UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00059921 7

Presented to the
LIBRARY *of the*
UNIVERSITY OF TORONTO
by
Alexander C. Pathy

מ
א △ ת

ל

L'ordre que vous avez établi dès le commencement s'exécute de siècle en siècle dans la marche des Cieux. Les effets en sont aussi durables que la suite des générations. Vous avez marqué à la terre la place qu'elle doit occuper : elle ne s'en écarte pas. (Ps. 118-89-90.)

שְׁמַע	יִשְׂרָאֵל	יְיָ	אֱלֹהֵינוּ	יְיָ	אֶחָד
Schema	Israel	Adonaï	Elohenou	Adonaï	Echad

Écoute Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est Un.

A L'ÉTERNEL,

Créateur de l'Univers.

Pater...

AU CHRIST,

Fils Unique de Dieu,
Rédempteur et Sauveur des Hommes.

Ave...

AU SAINT ESPRIT,

Lumière du Monde.

Credo...

A LA SAINTE VIERGE,

Mère de Dieu,
Mère des douleurs,
Mère des Miséricordes.

Confiteor...

ELIE ALTA
Alias
(G. BOUCHET)

COSMOGONIE HUMAINE

ESSAI DE SYNTHÈSE DES SCIENCES DIVINATOIRES

CHIROMANCIE COMPLÈTE

CLÉ DE LA PHYSIOGNOMONIE, DE LA PHRÉNOLOGIE,
DE LA GRAPHOLOGIE, DU SYMBOLISME ET DE L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

OUVRAGE CONTENANT PLUS DE 450 FIGURES EXPLICATIVES

VICHY
BOUCHET-DREYFUS
LIBRAIRIE GÉNÉRALE
17, RUE SORNIN, 17
1917

Il a été tiré de cet ouvrage 520 exemplaires sur papier vélin glacé blanc neige, numérotés de 1 à 520, et 500 exemplaires sur papier vélin roman, numérotés de 521 à 1000.

EXEMPLAIRE N° 63

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

PRÉFACE

Le titre de cet ouvrage pourra paraître déplacé, car le lecteur n'y trouvera aucune exposition vraiment scientifique.

Je suis un simple, n'ayant jamais fréquenté les Universités, mes connaissances ont été acquises à l'école de la Nature, par la méditation, l'observation et les souffrances. J'expose au lecteur des idées qui ne sont pas nouvelles, sans doute, et je peux me rencontrer avec de nombreux auteurs.

Professant depuis 25 ans la Chiromancie et les sciences qui s'y rattachent, j'ai toujours eu la passion de la Vérité, je l'ai cherchée sans cesse

et sans aucun parti-pris à travers les textes les plus obscurs. Cette science ainsi que toutes celles qui se rapportent à la prédiction de l'avenir soulèvent autant d'admiration que de critique. Après avoir patiemment cherché le système sur lequel elles avaient été établies, j'ai fini par le découvrir, il y a de cela peu de temps. Pour mettre au point cette découverte il faudrait quelques années de préparation et de travail, mais je ne me sens plus assez de force pour m'atteler à cette œuvre, et sollicité par des amis d'en donner l'ébauche, je la livre avec un peu de hâte à tous les penseurs de notre époque bouleversée moralement et physiquement par les cruels désastres de la guerre Européenne. Le lecteur pardonnera mon style et le mauvais français que j'emploie, je n'ai hélas que très peu de mots à ma disposition, mais cela n'enlèvera rien au désir que j'ai de lui communiquer

ce que j'ai compris et appliqué moi-même. A travers les hypothèses et les expositions de systèmes, je souhaite de tout cœur être la cause de quelque rayonnement lumineux venant aider la pensée du lecteur épris de la Vérité et de l'Inconnu qui se cache derrière son ombre.

Je suis un mystique positiviste, c'est-à-dire que je donne la preuve matérielle de la raison du mysticisme ; aussi la partie pratique de cet ouvrage vient-elle appuyer la partie métaphysique. Cette métaphysique semblera peut-être personnelle, il n'en est rien ; ce que j'expose est aussi ancien que le Monde et rien ne m'est attribuable.

Ami lecteur, sois indulgent pour l'auteur et patiemment prends connaissance de la science prophétique.

ALTA.

Vichy, novembre 1916.

COSMOGONIE HUMAINE

CHAPITRE PREMIER

LE PREMIER HOMME

Savants et historiens de toutes les époques sont d'accord pour dire que dès la plus haute antiquité, l'homme prit le ciel à témoin pour fonder ses institutions religieuses. Le but de cet ouvrage est de prouver que ces peuples étaient possesseurs des plus hautes connaissances, et qu'ils savaient quels étaient les liens unissant l'homme à l'Univers.

L'Afrique, l'Arabie, la Chine, la Chaldée, l'Égypte, la Grèce antique, l'Inde, la Perse ont laissé dans leurs monuments et dans leurs écrits la preuve indéniable d'un savoir que nous avons totalement oublié.

Les savants de notre civilisation européenne ont abordé le problème des religions et des mœurs ; mais la plupart l'ont fait avec un parti-pris évident et moins pour satisfaire la science qu'une opinion. Ils n'en ont pas moins rendu de grands services en développant les connaissances que ces peuples avaient de l'Astronomie et de l'Astrologie.

Que ces mêmes savants traitent de charlatans les

plus grands astrologues de l'antiquité, cela n'a aucune importance et ne prouve qu'une chose, c'est que sans études préalables, ils étaient hostiles à cette science.

Nous ne voulons pas faire un cours d'histoire, mais seulement démontrer que la divination ou l'astrologie sur laquelle elle repose est inséparable de la philosophie, de la science et de la religion à toute époque de la vie humaine.

Les Chrétiens ont appelé barbares ces peuples contemplatifs sur le dos desquels s'accumulèrent des légendes aussi insensées qu'intéressées.

Nous traitons ces peuples de naïfs, de primitifs, ignorant le *progrès*, et pourtant leur existence remonte à des milliers d'années ; tandis que nous ne les connaissons que depuis deux siècles environ. Et que savons-nous? Juste ce qui doit profiter à notre intérêt matériel ou à la défense de nos idées, et juste assez de ce qu'ils savaient pour les critiquer et nous croire très supérieurs à eux.

Il ne suffit pas de dire que la première religion fut celle du feu ou du Soleil, que ces peuples adorèrent le Ciel tout entier en faisant des Dieux des planètes errantes et toute une ménagerie des différentes constellations, et se tirer d'explication par un sourire d'orgueil et de pitié.

Considérer le système de la philosophie des anciens pour défendre le matérialisme et aboutir à un panthéisme où l'idée de Dieu est remplacée par l'idée de Force, n'est pas à notre point de vue une amélioration morale ni une tendance vers la solution du problème religieux.

L'homme tend constamment à se séparer du reste de l'Univers ; son ignorance est telle qu'il oublie de se comparer à cet Univers dont l'existence est mathématique, tandis que la sienne est faite de désordres et de troubles. Quelle est donc cette cause qui fait que l'ordre humain est bouleversé, tandis que celui du Ciel est ordonné ?

Cet Univers a toujours existé, il existera toujours, on ne l'a jamais vu se modifier, rien ne nous fait connaître son origine, et rien ne nous fait prévoir sa fin. Tel est le jugement courant de nos esprits forts; il n'est pas nouveau. Ceux qui pensent et parlent ainsi devraient se demander s'ils sont venus au monde de par leur volonté, et s'ils ne doivent pas leur existence à leurs parents. Ils devraient se demander également ces choses si simples : comment et pourquoi leur jugement diffère de celui de leur voisin ou pourquoi sont-ils d'accord ; pourquoi ils ont deux yeux, deux bras, deux jambes, etc. Mais ceci est futilité ; l'homme se croit, en général, bien au-dessus de la Cause première qui donna la vie à toutes les créatures.

Mais puisque l'homme discute, oppose, condamne, et enfin crée continuellement des systèmes, des religions et des sectes, il doit y avoir en lui-même la raison de ces multiples manifestations. Sa vie s'unit intimement à la mort, et toutes ses créations, il les voue lui-même à la destruction.

Notre but dans cet ouvrage est de fournir l'explication de ce conflit, et chose qu'aucun critique n'a encore fait, nous donnons sinon raison à toutes les écoles, du moins leur explication et leur raison d'être.

Nous nous placerons tout d'abord à l'opposé de tous les systèmes adoptés jusqu'ici par la plupart des savants qui veulent prouver que l'homme fut un sauvage, et qu'il va de plus en plus vers son amélioration morale. Nous dirons au contraire que loin de se perfectionner, l'homme continue de descendre l'échelle de sa spiritualité en s'enfonçant dans l'abîme du mensonge et de l'hypocrisie qui sont le fond de tous ses actes. Il y est entraîné par la nécessité de *sa chute*, et les éléments en lui servant de moyen de réalisation le condamnent à cette réalisation qui est devenue fatale par les lois immuables d'action et de réaction.

L'homme ne peut rien faire, rien dire qui ne le dévoile à l'œil exercé, et rien créer qui ne porte sa marque. Il signe non seulement ses œuvres, mais les choses qu'il fait portent d'elles-mêmes sa signature. Émané de l'Univers, il porte sur sa face, sur son corps et dans tous ses mouvements la marque de cet Univers et aussi la marque du conflit qui existe entre lui et les éléments à travers les réseaux de la grande famille humaine. Les Livres Sacrés disent qu'il fut créé par Dieu après les éléments et fut le couronnement de l'œuvre divine ; il donna un nom à toutes les choses et à tous les êtres de tous les règnes, il eut donc le privilège divin de connaître la Nature, c'est-à-dire de posséder la connaissance universelle qui est ici la base et le fondement de l'intuition pure.

Adam possédait en lui-même tout l'Univers et toutes les humanités, et l'harmonie régnait entre lui et cette Nature universelle, emblème de la fixité.

Son corps pur contenait ce feu invisible et éternel où la légende voit des anges resplendissants, et de la tête aux pieds, la vie sublime des cieux circulait sans conflit. Mais le désir vint, il engendra la *Mort*. Les Cieux devinrent visibles, la vie alors exista avec sa compagne : la mort.

Le désir d'Adam envahit tout l'espace, tous les règnes, la nature entière fut secouée d'un spasme immense et le feu pénétra tous les corps. La génération dès lors devait se poursuivre jusqu'à l'expiration des temps, et la Nature en mère douloureuse aider le coupable jusqu'à l'expiation de son désir créateur.

Marche, marche sans cesse, ô Juif-Errant, enfant d'Israël, va ne t'arrête point, ce n'est pas encore l'heure du jugement, l'heure du repos, l'heure du retour à la Lumière Divine.

. . . . . .

L'homme devint donc prisonnier des éléments comme nous le démontrerons par la suite ; l'équilibre des cieux persistait, l'Univers continuait de répondre à ses lois, seules toutes les créatures se trouvaient en opposition avec leur Créateur, et le coupable condamné à voir détruire toutes ses créations, toutes ses ambitions, toutes ses œuvres. Sa tête, sa poitrine, toutes les parties de son corps allaient à leur tour régner dans le même désir, en susciter de nouveaux jusqu'à ce que l'onde du mal ait enfin accompli l'ordre de la Justice divine.

L'homme et la femme sont la miniature de l'Univers et deux atomes spirituels, deux âmes de la grande âme. En eux sachons retrouver les marques célestes qui les désignent à notre attention et

tâchons de trouver dans cet Univers le schéma qui nous donnera la clef de leur vie et celle de toutes les créatures.

Nous avons exposé par ce qui précède que la chute Adamique survenue par le désir qui engendra la connaissance ou la distinction (la distinction engendrant le mouvement), l'Univers suit donc depuis ce moment un mode de locomotion qui est identique à celui des humanités. La constitution de cet Univers étant la même que celle d'Adam, la nature élémentaire ne put qu'obéir à la volonté de celui-ci. Cette volonté étant limitée à la distinction, c'est-à-dire au dualisme, eut satisfaction immédiate de son désir dont l'onde envahissante enferma Adam dans les conséquences circulaires de la vie et de la mort qui furent déterminées dans le cercle du temps qui est lui-même toute la physique, toute la chimie, toutes les formes et tous les actes.

Nous démontrerons en temps et lieu cette marche logique de l'accomplissement de cette volonté opposée au Créateur dont les conséquences fatales sont la raison même des prophéties. Une question se pose ; un être aussi sublime qui contenait en lui toute la vie Universelle et toutes ses créatures pouvait-il perdre par ce seul désir toutes les facultés célestes qu'il possédait ? Tout au contraire ne devait-il pas conserver toute son intelligence qui devait être condamnée à descendre en formes et actions négatives dans toutes les parties de son être ? Ne devait-il pas transmettre à ses descendants le cher patrimoine de la Lumière qu'il avait perdue et tout le souvenir de son passé de gloire ?

Le dualisme est le fait apparent de la vie du malheur, son équilibre est dans la création et dans la destruction, aussi est-il écrit que la faute Adamique accomplie, la création entière se révoltait contre l'humain, cette révolte n'étant en soi que le désir répandu dans toutes les créatures dans les quatre plans élémentaires, sous la forme égoïste de cette dualité qui demande sans cesse une victime. L'homme devait alors représenter dans son règne négatif tout ce que son désir avait engendré et voir sa face sublime se modifier pour représenter tous les états des règnes qu'il avait lui-même transformés. Cela fut appelé la Signature Astrale. Son premier livre fut le Ciel ; nous trouvons la connaissance des astres et leur adoration au berceau de toutes les humanités, mais nous nous méprenons sur la qualité intellectuelle des adorateurs.

Le Ciel vivait en lui, et il frémissait à l'unisson. Toutes les parties de son corps correspondaient aux parties du Ciel, et chaque jour la Lumière s'unissait aux Ténèbres de la terre pour la féconder, comme l'homme s'unissait à la femme pour poursuivre l'œuvre de son désir et l'anéantir. Il fut non pas un astronome, mais un astrologue ; il vivait sans nul doute de la manière la plus primitive et ne se servait d'aucun signe, d'aucun langage, il n'élevait aucun monument. Tout était gigantesque, la nature possédait des forêts immenses, des animaux innombrables et l'humanité semblait être apparue en plusieurs endroits de la terre.

Nous posons donc en principe que l'homme connaissait la Cosmogonie céleste de par sa création et

que sa vie matérielle allait devenir une Cosmogonie humaine, reliée intimement à celle de l'Univers.

Il y aurait donc une embryologie universelle et ce serait la seule preuve de l'enchaînement de l'homme, de la nature et de ses créatures. Nous laisserons à de plus savants physiologues et psychologues le soin de pousser plus loin dans le domaine scientifique ces derniers aperçus de la chaîne qui relie l'homme à la matière et qui les rend solidaires l'un de l'autre.

Enfin, lorsque perdant de plus en plus ses facultés intuitives, l'homme fut obligé de fixer le passé et le présent par des signes, ces signes furent la représentation exacte, mathématique des actions cosmogoniques qui le relient à l'Univers.

CHAPITRE II

L'HOMME, LE CIEL, LA TERRE

Nous venons d'exposer que l'homme est identique au Cosmos, et que la matière elle-même en ses plus infimes parties était établie sur les mêmes principes de mouvement, d'influence et de transformation. Nous avons avancé qu'il ne devait y avoir qu'un seul schéma avec lequel on puisse analyser le Monde et ses créatures. Ce schéma fut la première manifestation graphique de l'homme, c'est le Zodiaque sur lequel beaucoup se sont mépris ou ne l'ont point compris dans ses multiples adaptations.

Pour l'homme primitif, il y avait un Ciel supérieur ou devenu invisible à lui et un Ciel visible qui ne devait son existence qu'à celui invisible. La gestation universelle devenait identique à celle humaine, et l'humain devait être divisé comme l'Univers. Le mouvement apparent de tous les astres devenait à son tour la raison de toutes les générations. Le corps de l'homme devait dès lors correspondre exactement à celui du Ciel, suivant ses parties et les puissances qui avaient coopéré à sa formation, d'où les lois lointaines de l'atavisme et de ses incalculables mutations.

Dans les corps célestes compacts et sans espace, tout se tient, se combine et s'équilibre sans cesse.

C'est le fini dans l'infini, la gestation de la pensée individuelle allant à sa propre extermination. L'homme traça donc un cercle, image du centre de vie, celle du Ciel ou de l'Infini, puis il le divisa en quatre parties. Au centre il mit le Feu ou le Soleil, le lien qui dès lors lui était défendu mais qui donnait la vie à la réalisation de son désir. La génération ou la connaissance du bien et du mal étant la raison même de reproduire ce Ciel par des signes particuliers, il indiqua cette génération dans les quatre angles par le nombre 12 (1) symbole du nombre 3 ou de la marche du Bélier ♈ ou du Soleil à travers les 12 maisons du Zodiaque. Ces 12 maisons établissant les portions fixes du Ciel indiquaient également celles de son corps. Les rapports géométriques, chimiques et animaux devenaient égaux à la composition de son corps. Il signait ainsi pour la fin des temps la marche de l'esprit humain à travers la vie manifestée.

L'homme était donc divisé en quatre parties principales: tête, poitrine, ventre et parties génératrices, locomotrices, conformes en cela aux 4 éléments, plus de l'activité génératrice de ces quatre parties qui désignaient les organes essentiels de la vie et de sa manifestation. Il désignait ainsi l'écartèlement de son principe et toute l'obligation locomotrice à laquelle il était désormais condamné.

Notre déchéance est apparente, visible, mais quel

(1) Les croix pattées, ou formées de quatre cercles à leur extrémité, ne sont que l'expression de ce que nous avançons ici et que nous développerons plus loin. Chaque pointe est égale au cercle entier, aussi les églises sont-elles orientées dans le sens de ces angles.

est l'homme qui convient de sa faiblesse et ne l'excuse? Aussi l'homme quelle que soit sa classe cherche à justifier ses actes.

Ce schéma 4. 3. 12. devenait la formule de tous les corps et était la clef de leur composition comme de leur résistance ; la cristallographie peut le prouver. Notre terre est donc sujette aux mêmes conditions schématiques, la distribution des terres et des peuples semblerait l'indiquer. A son tour la terre est un ciel et possède un zodiaque ; elle s'oppose au ciel et se ment autour de l'astre de la vie comme les planètes errantes.

Nous ne sommes pas compétent pour traiter la question des peuples anciens, il faudrait tout un volume pour cela et la question nous éloignerait du cadre de notre ouvrage. Constatons que les auteurs s'entendent pour accorder au centre de l'Afrique la source des plus hautes connaissances de l'Antiquité, mais qu'elle ne nous a rien laissé pour préciser cette question. Partant d'un point de vue particulier, nous dirons que l'Afrique se rapporte à la tête de l'homme, et nous connaissons plus particulièrement le ciel par les écrits des Arabes qui l'ont toujours figuré par des signes, bannissant les images de leur culte. Toute la magnificence des innombrables mosquées dont la légende a perpétué le souvenir, n'a laissé aucun débris de monument comparable à ceux de l'Égypte et de l'Inde. Avec l'Égypte, l'Inde et la Chine commença la période des temples et de la religion des Dieux qui se personnifia et s'humanisa dans la Grèce antique. Le ciel reçut les animaux qui symbolisaient son action cosmique sur la terre ; celle-ci se

peupla de statues, les légendes et les fables pullulèrent, chantant toutes les actions des Dieux ou les manifestations de la vie universelle. Ce fut la période aérienne de l'expansion cérébrale, de la parole et du geste, qui se transmit à l'Europe, c'est-à-dire aux peuples latins. Avec la religion Chrétienne commença la période sanguine, cardiaque et stomacale ou sentimentale. L'agneau humain était sacrifié et dès lors tout l'Occident allait chanter des cantiques et des poèmes d'amour; les églises et les cathédrales remplaçaient les temples et les mosquées.

Mais dès lors, les oppositions individuelles augmentèrent, les discussions d'orthodoxie s'accentuèrent, les guerres de religion éclatèrent, les sectes se multiplièrent, les philosophies sensualistes naquirent, l'individualisme de la faim s'imposa, les bouleversements sociaux secouèrent les trônes, les révolutions éclatèrent et les rois eurent à compter avec leurs peuples.

La digestion de ce passé semble s'être accomplie chez les peuples du Nouveau Continent où a commencé la période mécanique à outrance et où toutes les générations du globe ont émigré. C'est à eux que nous devons l'envahissement de la locomotion, et l'homme par ce singulier progrès est devenu le moteur vivant des éléments. Il reste en parallèle deux parties de continents qui sont : l'Amérique du Sud et l'Australie... c'est le champ libre de l'avenir.

Arrêtons ici cette exposition trop hardie peut-être des correspondances des peuples et des continents avec le corps du Ciel et celui de l'homme. Nous entrerons dans l'analyse des rapports qui unissent l'homme

à l'Univers afin que le lecteur comprenne que cette simplicité est au commencement de toutes choses. Nous prouverons que le Ciel seul est le fond des emblèmes de toutes les religions et l'égoïsme humain le fond de toutes les sectes et de toutes les révoltes ; nous ne ferons pas cette preuve pour détruire l'idée de Dieu et pousser le croyant à la négation de son culte. En exposant aux yeux de ceux qui liront cet ouvrage la signification des rayons de la grande roue du Destin, nous voulons seulement rabaisser l'orgueil de l'homme de révolte et de haine en lui démontrant que son mensonge et sa colère ne peuvent renverser le trône de l'Éternel, briser sa justice ou vaincre sa miséricorde.

Prouver qu'il y a un Schéma unique, et que l'homme ne peut rien accomplir, rien faire, qui ne porte sa marque puisque lui-même la porte sur son corps, tel est le but de ce travail.

L'image du ciel se reflète sur la face de l'homme, ce ciel est celui de son âme et l'on y aperçoit les influences qui y circulent. Les Sciences Divinatoires qui furent au sommet de toutes les théurgies reposent toutes sur le Zodiaque. Les 78 lames du tarot qui servent à la Cartomancie représentent le Zodiaque.

1° 4 éléments, ou quatre couleurs.

2° 10 nombres à chacun de ces éléments.

3° 4 personnages qui représentent la société humaine.

4° 22 atouts majeurs représentant le cercle zodiacal et ses influences.

L'homme *zodiaque* tire le *zodiaque* pour connaître

le *zodiaque* de sa vie. La Graphologie toute moderne, dit-on, repose également sur le Zodiaque. La grandeur et l'épaisseur des lettres correspondent aux quatre éléments, la direction des lettres dans le cercle indique dans quel monde s'exercent ces influences élémentaires. Enfin la Chiromancie aussi ancienne que le Tarot est établie sur un double zodiaque. La main représente le corps entier, chaque partie correspond exactement à une partie du corps et donne des explications sur le moral et le physique. C'est à cette science que nous donnerons dans cet ouvrage le plus grand développement ; il en est également de même pour la Physiognomonie de Lavater et la Phrénologie de Gall ; on peut en dire autant de l'étude des songes.

Nous allons entrer dans le cœur de cette étude en commençant par les éléments, nous continuerons par les 7 planètes et les 12 signes du Zodiaque, et nous prendrons les fables mythologiques pour aider le lecteur à bien comprendre les diverses influences célestes et leurs lois de correspondance avec l'humain.

Parvenu à la connaissance de tous ces signes, nous donnerons dans la partie expérimentale des exemples qui démontreront qu'il n'y a rien de mystérieux dans les pratiques divinatoires. Répétons que nous ne sommes ni savant, ni écrivain, mais simple observateur. Nous offrons ici la réunion de notes dont l'ordre et la disposition pourront peut-être faire défaut, mais ne nuira pas, nous l'espérons à la compréhension de notre travail.

CHAPITRE III

LES ÉLÉMENTS, LES PLANÈTES

Nous avons dit plus haut que c'est à la Chiromancie que nous donnerions le plus grand développement, car c'est à elle que nous devons d'avoir découvert les lois qui l'unissent à l'Astrologie.

Les plus anciens écrivains qui en ont traité se sont bien gardé d'en donner la clef, bien qu'ayant expliqué assez clairement les lignes et les formes de la main et la manière de procéder pour faire des prédictions. Mais il y manquait le schéma du Zodiaque, nous l'avons appliqué et nous avons trouvé de suite le pourquoi des significations données aux lignes et différents signes de la main.

Le lecteur doit donc bien se pénétrer de la valeur des 4 éléments que nous allons étudier ; les bien connaître est essentiel pour tirer un diagnostic, soit en Chiromancie, en Physiognomonie ou en Graphologie.

Il y a 4 éléments (fig. 1), 3 principes et 2 propriétés inhérentes à la matière qui sont la fixité et la volatilité. Les trois principes se réunissent en une seule et unique forme et sont inséparables, l'un ne peut exister sans les deux autres. Le triangle △ représente cette trinité, il symbolise la génération dans les trois mondes : spirituel, moral et physique.

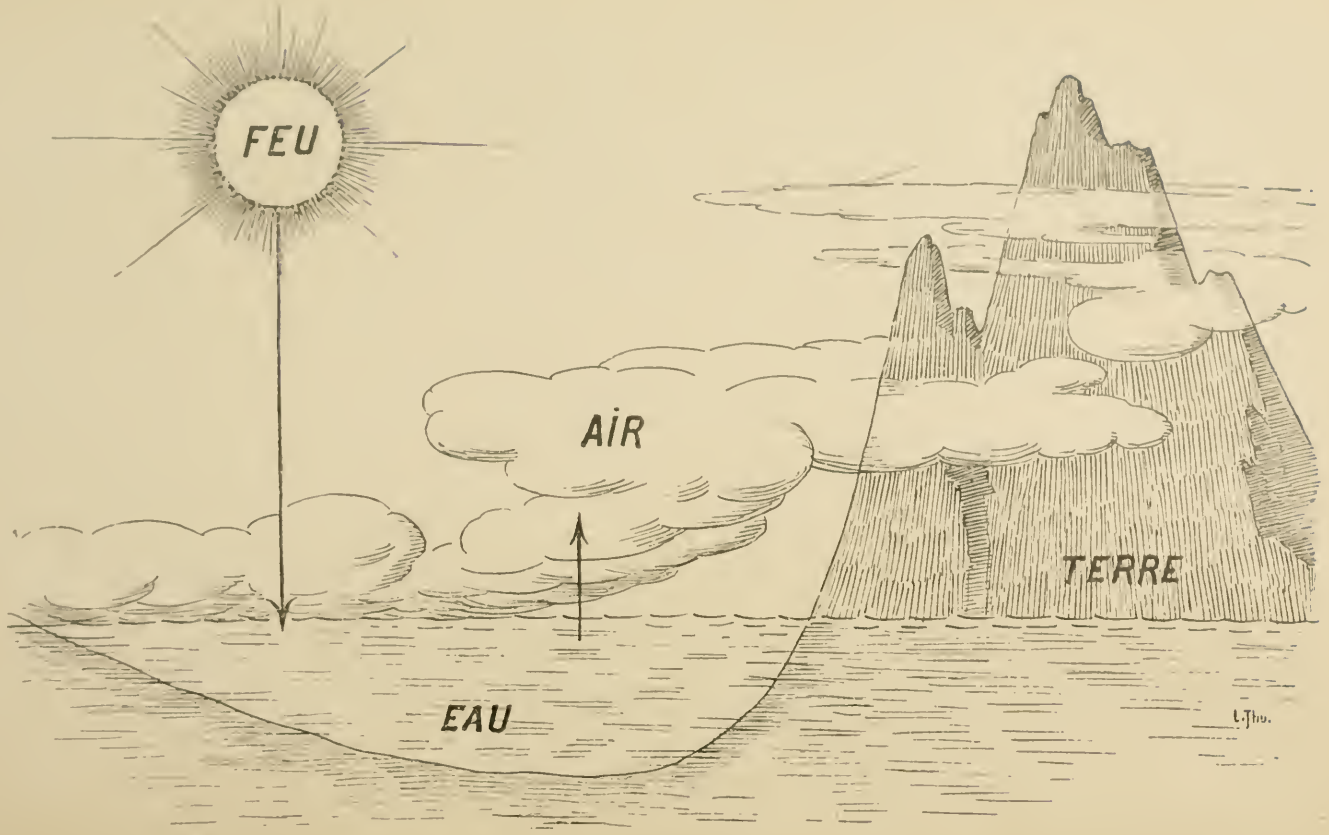


Fig. 1.

On représente les éléments par une ✢ ou un □. Cette croix se place tantôt au-dessous du triangle $\underset{+}{\triangle}$ pour indiquer la génération spirituelle, tantôt au-dessus $\overset{+}{\triangledown}$ pour indiquer la génération matérielle. La réunion de ces deux signes forme le Septénaire $✢ + \triangle = \underset{+}{\triangle}$ si considéré et si mystérieux de toutes les religions.

Multipliant le nombre élémentaire 4 par le générateur 3, on obtient le nombre de tous les corps composés et de toutes les formes et l'effusion du principe créateur ; car si l'on divise ce nombre en 2 on obtient deux fois le chiffre 6 symbole de la marche du soleil dans les deux hémisphères ou le signe du Cancer.

Les 4 éléments sont le Feu, l'Eau, l'Air et la Terre. Le Feu est chaud et sec, l'Eau est froide et humide, l'Air est chaud et humide, la Terre est froide et sèche. On voit par cela que chaque élément possède *une qualité principe* qui lui est essentielle et une moyenne qui s'accorde avec l'élément contraire, comme le Feu avec la Terre, et l'Air avec l'Eau.

En principe, la chaleur étend et dilate les corps et les fait grands. C'est dans les pays chauds où la végétation est la plus ardente. En Chiromancie la main de feu sera donc développée, chaude et les lignes longues et larges.

Le froid rétrécit les corps, les amincit, les fait plus petits et les lignes des mains sont plus courtes et plus déliées. L'humidité les élargit et les dilate, les rend épais et courts ; les lignes seront courtes et

grosses. La sécheresse les rends longs et minces et fait les lignes longues et déliées. C'est par l'action plus ou moins grande de la chaleur naturelle que naissent les variétés des formes et des couleurs, et par cela même la raison des causes et des effets que cette chaleur naturelle engendre en unissant les éléments entre eux : c'est par ce mariage que nous pouvons déduire des tempéraments.

On sait que la chaleur et l'humidité unies dans de justes proportions sont les formatrices de tous les corps, attendu que dans ces conditions elles les proportionnent, les équilibrent (fig. 2) et leur donnent leurs bonnes qualités. C'est l'atmosphère ou la température de l'air contenant ce juste équilibre qui fournit les belles moissons, les beaux fruits et la belle végétation. En chiromancie les lignes des mains seront alors longues, larges, profondes, d'un rouge vermeil et caractériseront le tempérament sanguin qui rend les personnes joyeuses et libérales, fidèles et affables, généreuses, paisibles et portées vers la religiosité. Mais ces personnes aiment plus les divertissements et les plaisirs que l'étude.

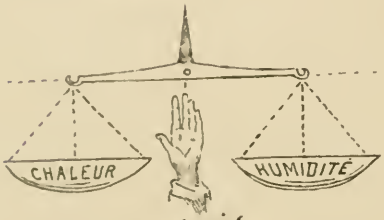


Fig. 2.

Si la chaleur l'emporte sur l'humidité, alors apparaît la sécheresse qui rend les corps très longs mais ne les dilate pas en proportion de leur longueur (fig. 3). Les lignes des mains seront longues, délicates, et déliées, apparentes et de couleur jaune safran. La

chaleur et la sécheresse correspondent au tempérament colérique bilieux, il rend les personnes promptes, querelleuses, ambitieuses, téméraires et inconstantes, mais capables de s'exposer au péril ; elles sèment autour d'elles la discorde et la division.

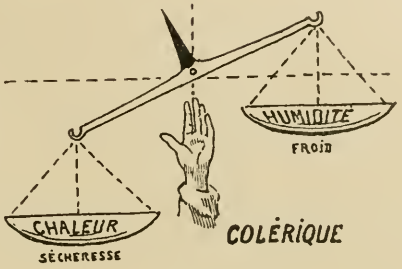


Fig. 3.

Si le froid se mêle à l'humidité, la chaleur naturelle fait alors complètement défaut tout au moins à l'extérieur, les corps qui en sont composés sont grossiers, mous et de petite stature ; les lignes des mains sont grosses, courtes, pâles et livides, ce qui indique le tempérament flegmatique et pituiteux (fig. 4). Ce tempérament rend les personnes timides, peureuses, inconstantes, efféminées, très indiscrètes, paresseuses et stupides.

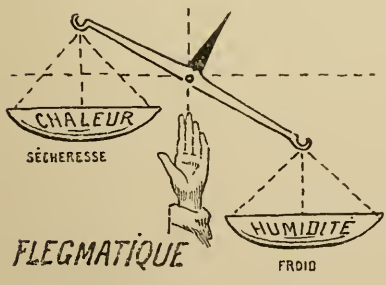


Fig. 4.

Si le froid se combine avec la sécheresse, les corps sont chétifs, longs, grêles et délicats. Les lignes des mains sont déliées et longues, d'une couleur obscure ou plombée. C'est le tempérament mélancolique (fig. 5) ou triste qui rend maussade, fourbe, rêveur, prudent, sévère, opiniâtre et soupçonneux, peureux et timide ; on se fâche difficilement, mais on garde longtemps la mémoire des injures.

Voilà comment les anciens savaient avec la seule formule des éléments découvrir les caractères et les tempéraments.

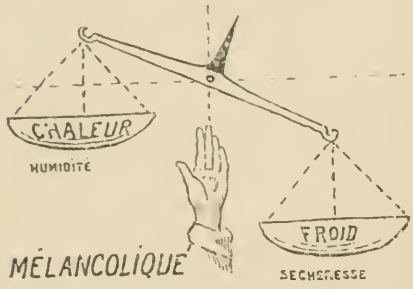


Fig. 5.

Le Soleil ou le feu pénètre la terre et s'unit à son feu central ; dès lors les eaux s'élèvent au ciel, forment l'atmosphère, et la terre est ainsi fécondée réunissant en elle tous les éléments.

Mais nous l'avons vu, la combinaison de ces éléments est due à cette activité génératrice qui en s'opposant à elle-même produit le mouvement élémentaire et se résume dans le triangle, ce qui fait qu'il est écrit que l'homme fut créé à l'image de Dieu.

Ce triangle générateur est l'action même du *feu principe* agissant dans l'Univers ; cette action est représentée dans le ciel par les 7 planètes errantes : Saturne ♄, Jupiter ♃, Mars ♂ et le Soleil ☉ comme centre considéré aussi comme planète, Vénus ♀, Mercure ☿, et la Lune ☽. Ce sont ces 7 puissances que l'on appelle les signatures astrales que toute créature apporte avec elle en ce monde et qui règnent également sur toutes les choses.

Ces mélanges ou plutôt cette génération élémentaire se propage par le parcours de la Terre autour du Soleil ou du Zodiaque céleste dont les signes en sont le symbole et que les saisons expriment elles-mêmes. C'est ce que nous nommons le mariage du Ciel et de la Terre.

Mais n'anticipons pas et suivons lentement le développement du mécanisme céleste.

Les signes planétaires et ceux du Zodiaque furent, nous le croyons tout d'abord linéaires, puis ils devinrent idéographiques. Tout le Ciel fut donc rempli d'images représentant des objets, des animaux et des personnages que la fable expliquait.

Nous commencerons par donner l'explication des signes linéaires, puis pour bien démontrer que la Mythologie est scientifique, nous donnerons l'analyse des principales fables.

Donnons d'abord la signification des 7 signes des planètes.

Le premier est celui du Soleil représenté par un cercle et un point au centre, symbole du nombre 10 et de l'infini ⊙. On remarquera qu'il tient le milieu des 7 planètes, pourtant on commence à les numérer par les plus éloignées soit Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure et la Lune, ce que l'on peut représenter par deux triangles formant l'étoile de Salomon ; (fig. 6) le triangle supérieur figuré par ♄ ♃ et ♂ et l'inférieur par ♀ ☿ et la ☾ avec le Soleil au centre de l'étoile. Tous ces signes symbolisent l'action du Soleil et ils dérivent tous du Zodiaque que l'on figure par un cercle divisé en 4 parties par les saisons

Fig. 6.

ou les éléments et subdivisé ensuite par les 12 signes ou mois.

Le Soleil agit au centre ; il symbolise l'action du feu dans le temps et l'espace. Saturne, le temps figuré par la croix et ses 4 angles de cercle (fig. 7), symbolise la durée, le fini dans l'infini. On le figure par la croix avec l'un des quarts de cercle et aussi en mettant les deux quarts opposés ou les quatre côtés soit : (fig. 8).

Fig. 7.

Le temps est opposé à Vénus ou vie productive de la terre, il entretient, féconde et détruit ses productions, il est le Maître de la vie des éléments.

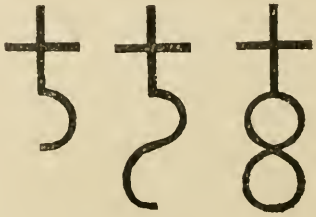
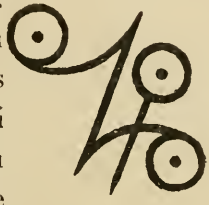


Fig. 8.

Jupiter, c'est l'Éther ou le feu supérieur, inconnu et invisible, c'est l'équilibre parfait de l'Air, c'est la source de toutes les existences. Il symbolise à lui seul l'action de toutes les autres planètes et les rapports du Ciel et de la Terre.

L'action du Soleil ☉ est symbolisée par Mars ♂ qui devient son rayon ♂ ; il pénètre la Terre et forme ♀ ainsi le signe de Vénus. L'action calorique devenant *feu interne* ♀ échauffe l'humidité figurée *par la Lune* ☽ et ☽ devient le signe de Mer-

cure en élevant dans l'espace les parties subtiles de l'eau pour former l'atmosphère nécessaire à la vie de tous les êtres. Cette circulation qui va constamment alimenter le Ciel a été représentée par le signe de Jupiter comprenant trois soleils.



Le Feu terrestre entretenu par le feu Solaire pénétrant la terre, élève dans l'atmosphère les eaux de la terre qui vont s'alimenter et se féconder au feu éther pour retomber en pluie bienfaisante et donner la vie à toute la nature.

Les anciens ont fait correspondre ces 7 influences aux divers organes de notre corps, correspondance qui sera justifiée plus loin.

♄ *Saturne* étant le temps ou la durée, l'accumulation, la quantité, la solidification, le rapport et le mouvement des parties entre elles, on lui attribue le squelette, les jointures, les cartilages, la rate et l'oreille droite.

♃ *Jupiter* ou Dieu préside à la génération des êtres par la semence : en effet, c'est une des bonnes conditions de l'atmosphère qui fait les récoltes et c'est plutôt de parents sains de corps et d'esprit que naissent les beaux enfants et que se créent les belles familles. Il régit le foie car c'est une des meilleures conditions de santé que la bile et le sang fonctionnent bien, pour que la digestion soit régulière, le sang étant le feu et la bile appartenant à l'eau et à la terre. Il gouverne les cuisses parce qu'elles sont la base du corps, le fondement du mouvement et de la direction de la marche, il influence aussi les pieds

sur lesquels repose tout le corps et gouverne l'oreille gauche. Dieu ou Jupiter c'est donc toute la vie qui est sous sa domination, les artères et le sang sont sous son influence.

♂ *Mars* règne sur le front, le nez, car le cerveau est le siège de l'action ; sur le fiel, parce que la durée de la chaleur est la cause de la congestion de la vésicule; les parties génitales parce que c'est Mars qui produit le désir génésique et qui entraîne à l'action génératrice : les reins qui ne doivent pas subir la surcharge échauffante qui provoque les cristallisations ; enfin les muscles qui sont les enveloppes protectrices de nos organes sensibles, nos moyens de défense.

☉ *Le Soleil* est le maître de la vie cellulaire, c'est lui qui entretient la vie du cœur, c'est cette parcelle mystérieuse qui nous attache à lui qui maintient toute notre vitalité ; il préside au cœur et à tous les centres vitaux, car c'est de sa chaleur réglée que dépend Mars, le tempérament; le dos et l'œil droit lui appartiennent.

♀ *Vénus* gouverne les conduits, la gorge siège de la parole ou du Verbe, le système veineux, les organes intérieurs de la génération : ovaires, matrice, muqueuses, etc. Étant le développement de la génération elle préside à la chevelure, aux formes du corps : seins, menton, joues ; à l'amour, l'amitié, l'affection, le teint et les couleurs.

☿ *Mercure* est un composé et un intermédiaire qui joint les opposés, il est également le rapport de la Terre et de l'Air et présidera aux mains, aux

bras, à la langue, au système nerveux, cervelet, aux poumons, à la sensitivité, aux intestins, à l'agilité, à l'expression de la physionomie, la mobilité et l'activité intellectuelle.

☽ *La Lune* essentiellement froide et humide présidera aux cavités et aux humeurs, à la poitrine siège des poumons, du cœur et de l'estomac. Le froid et l'humidité sont essentiellement nuisibles à ces organes ; la lymphe, le cerveau et l'œil gauche lui appartiennent.

Saturne ♄, c'est la carcasse rocheuse de la terre.

Jupiter ♃, c'est l'atmosphère et la vitalité.

Mars ♂, c'est la chaleur activant la végétation et pénétrant la terre, c'est la force des éléments.

Soleil ☉, c'est le cœur de la terre, c'est le feu central cause de sa vitalité.

Vénus ♀, c'est la terre fécondée par le soleil.

Mercure ☿, c'est la relation des éléments entre eux et tous les phénomènes qu'ils produisent dans l'atmosphère.

La Lune ☽ est le ventre de la terre, ses eaux et ses puissances fécondes.

Répétons encore une fois que l'image du Ciel est l'image du corps de l'homme et que ce n'est pas sans raison que les anciens ont fait correspondre tous ses organes à ses différentes parties. La terre est également l'image du ciel dans ses différentes contrées et dans la constitution de son sol. Maintenant que nous connaissons les hiéroglyphes planétaires, exposons le Zodiaque et ses signes.

CHAPITRE IV

LE ZODIAQUE

Comme pour les 7 planètes nous n'expliquerons que le sens hiéroglyphique des signes pour pouvoir mieux faire comprendre ensuite leur sens mythologique et les différentes applications que nous allons en faire.

La bande céleste que parcourent la terre et les planètes est représentée par 12 signes qui symbolisent les quatre phases de la génération élémentaire sur la Terre dans tous les êtres et dans toute la nature.

Dans notre gravure (fig. 9) nous avons représenté le Zodiaque avec ses douze signes, ou douze mois de l'année ou douze maisons du Soleil ; au centre le Soleil, et dans la partie moyenne l'ellipse que trace la terre dans son mouvement annuel autour du Soleil. La croix (fig. 10) qui divise le Zodiaque en quatre parties représente l'évolution des éléments à travers les douze signes ou la marche apparente du Soleil, du Bélier aux Poissons.

Ces douze signes que nous avons sensiblement modifiés sont : Le Bélier ♈, le Taureau ♉, les Gémeaux ♊, le Cancer ♋, le Lion ♌, la Vierge ♍, la Balance ♎, le Scorpion ♏, le Sagittaire ♐, le Capricorne ♑, le Verseau ♒, les Poissons ♓.

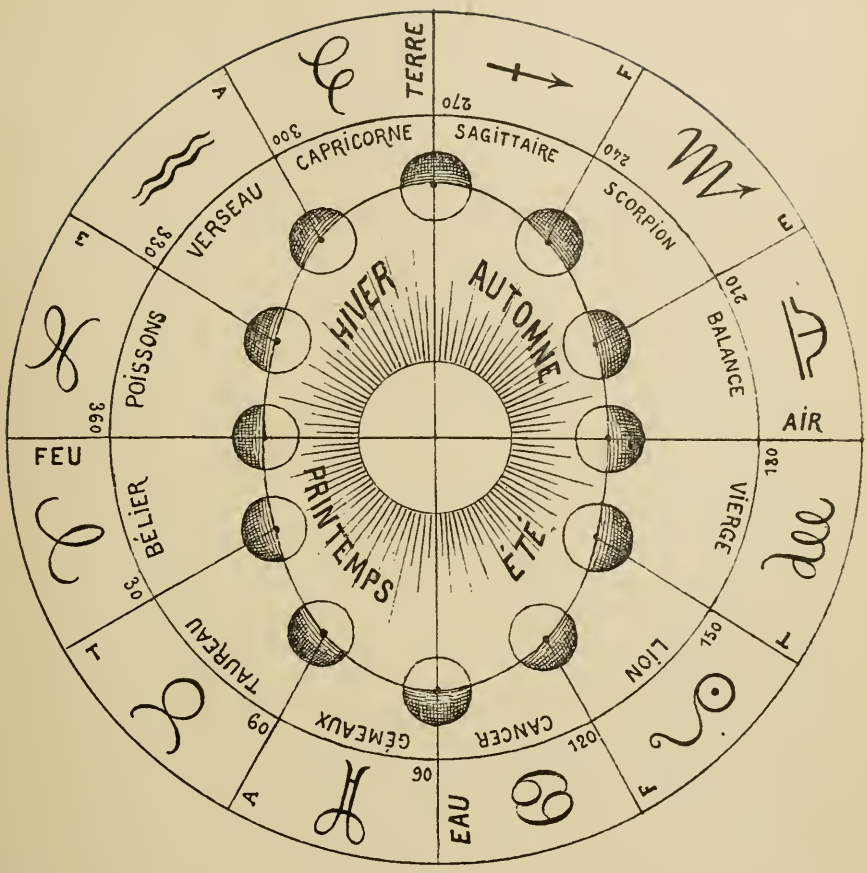

TERRE
270
CAPRICORNE
300
SAGITTAIRE
240
SCORPION
210
BALANCE
AIR
180
VIERGE
150
LION
120
CANCER
90
EAU
GEMEAUX
60
TAUREAU
30
BÉLIER
FEU
360
POISSONS
330
VERSEAU
HIVER
AUTOMNE
PRINTEMPS
ÉTÉ

Fig. 9.

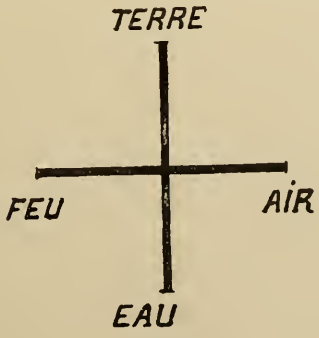

TERRE
FEU
AIR
EAU

Fig. 10.

Ces signes correspondent tous à un élément et conviennent chacun à une ou plusieurs planètes, c'est-à-dire à une action vitale élémentaire. Ils sont groupés par trois dans chaque angle, ils se correspondent par trois également en triangle (fig. 11) et s'opposent par carré (fig. 12).

Fig. 11.

La circonférence est divisée en 360°, chaque signe comprend 30°. Les éléments se correspondent en triangle quand 120° les séparent.

Feu : Bélier — Lion — Sagittaire.

Terre : Taureau — Vierge — Capricorne.

Eau : Cancer — Scorpion — Poissons.

Air : Gémeaux — Balance — Verseau.

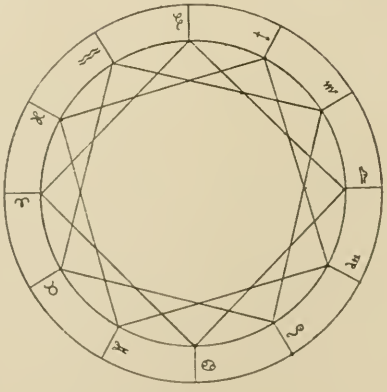


Fig. 12.

Il y a opposition quand 90° les séparent :

Feu — Bélier — opposé à **Eau** — Cancer, etc., etc.

Chaque angle forme un tout complet, c'est-à-dire une des quatre phases solaires et représente une saison pour la terre et une des quatre parties du corps de l'homme ; on peut donc mettre un cercle

dans chaque angle (fig. 13). Nous aurons ainsi dans une seule partie le corps complet du Zodiaque, d'où tout le point de départ de l'analogie des parties de

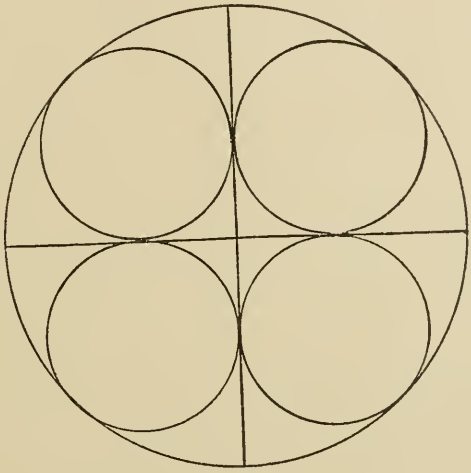


Fig. 13.

l'Univers entre elles et des parties du corps humain. Enfin un seul signe peut dans ses 30° représenter un cercle et nous aurons la vie embryonnaire. C'est le globe formé de quatre roues de la vision du prophète Ezéchiel.

Nous voyons déjà combien nos 4 éléments nou entraînent dans les combinaisons les plus vastes et les plus mystérieuses; ne nous hâtons pas et présentons tout d'abord les deux Zodiaques.

Nous avons découvert que les anciens avaient pris pour centre du développement vital cette ellipse que parcourait la Terre pendant les douze mois de l'année; ils la considéraient comme l'Utérus Céleste ou l'œuf du monde. L'air devenait le ventre généra-

teur et nourricier, Junon mère de Mars, de Vulcain, etc.

La disposition des continents nous paraît se prêter à cette analogie.

Le Soleil s'unit constamment à la Terre, chaque degré de lumière fait passer un degré dans les ténèbres, et la Lune qui règne sur le mucus de la terre préside à cette constante génération.

La Terre considérée à son tour comme un Zodiaque marie chaque signe et chaque élément à mesure que sa marche s'accentue dans le Ciel et qu'elle tourne sur elle-même. Pour peindre ce mariage céleste, les anciens représentèrent l'homme par le pentagramme ou étoile à 5 pointes c'est-à-dire les 4 cercles élémentaires représentant les bras et les jambes et le 5e cercle au sommet, ainsi l'homme du Cosmos écartelé au centre de la croix du cercle (fig. 14). En sens inverse ils figurèrent la nature ou la Terre négative (fig. 15), par rapport au Ciel ; unissant ces deux

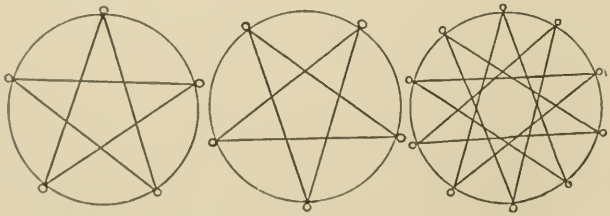


Fig. 14. Fig. 15. Fig. 16.

Zodiaques (fig. 16) c'est-à-dire la Terre et le Ciel, le Jour et la Nuit, le Feu et l'Eau, etc., etc., ils eurent cette union perpétuelle qui produit la vie Universelle et qui forme le nombre sacré des 10 séphiroth de la

Cabale. Cette image que nous produisons plus loin avec les correspondances Zodiacales s'applique à l'humanité, le ventre de la femme centre de la génération humaine devient analogue au centre générateur céleste et le Zodiaque s'y adapte fort bien. L'enfant généré qui suit la marche progressive du développement embryonnaire est aussi fort bien en rapport avec ces signes.

Nous savons maintenant que la raison du mouvement a la génération pour base, et que cette génération se fait par le mariage du Ciel et de la Terre ; que toute la nature suit le même mode de mouvement et que chaque chose comme chaque être porte la marque de ce mariage élémentaire.

N'allons pas plus loin et analysons ces signes dans leur valeur graphique ; laissons encore la fable mythologique ou l'emblème animal de côté.

LE BÉLIER ♈

Le signe du Bélier représente exactement le chiffre 3. Nous retrouverons la forme linéaire de ce signe dans les Gémeaux, le Cancer et les Poissons. Le chiffre 3 est à la fois le symbole du masculin et du féminin et le nombre 3 est aussi bien attribué à Jupiter ou Dieu, fécondité céleste, qu'à Vénus la fécondité de la nature. Mais ici il exprime la création du féminin par le masculin, c'est-à-dire l'opposition du positif au négatif, c'est le soleil levant et le soleil couchant symbolisés par le Cancer ou l'Écre-

visse ♉, les deux pôles de la matière vivante et son centre spirituel. Aussi le fait-on présider à la naissance, puisque ce signe annonce le retour du Soleil ou la première saison de l'année.

Dans la génération humaine, c'est de la tête que part le développement de l'embryon, la tête et la colonne vertébrale d'abord, puis le reste du corps. On a attribué ce signe à la tête et au cerveau qui forment bien un tout complet, et dont toutes les parties sont en rapport avec celles du corps et de ses organes. Jugeons-en par la conformation : nous avons tout d'abord deux hémisphères cérébraux, premier signe de cette dualité du Bélier, puis il suffit de regarder les sutures du crâne d'un nouveau-né pour distinguer celle de l'avant que l'on appelle métopique (fig. 17) et qui a parfaitement la forme du signe du ♈. Enfin le nez, le front et les deux arcades sourcilières donnent également la même forme. Ce signe est le lieu d'exaltation du Soleil et forcément celui de son action ; aussi est-il dit trône de Mars.

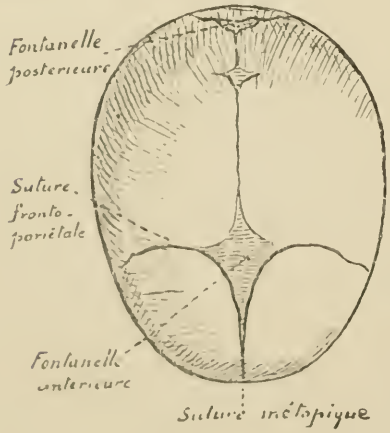


Fig. 17.

Le Soleil, nous le savons, préside au centre de notre système solaire, au centre de la terre et au cœur de l'homme. A ce moment de l'année ou à ce moment de la vie, le corps reçoit de nouvelles forces;

la vie embryonnaire va se développer, les germes vont sortir de la terre sous les ardeurs des rayons solaires et des rayons protecteurs de la Lune ; le nouveau-né se livre passage. En même temps que la terre va renouveler sa parure, en même temps le cœur de l'homme enverra à toutes les parties du corps un sang plus stimulant, et ce sang soleil sera le principe de l'action cérébrale appelée Mars.

Vénus vaincue par Mars est engrossée et l'Astrologie dit cette planète en chute dans ce signe. Le Temps conservateur des semences les livre à la végétation car il ne les a conservées que d'autant que l'on a agi avec méthode pour leur protection.

La révolution de l'année est faite ; le 8 mystérieux est révolu aux quatre angles, le Soleil à nouveau monte sur son char pour parcourir un autre cycle.

Le Feu domine le ♈ Bélier comme le Soleil ☉ domine la Terre, sa plus grande influence a lieu au signe du Lion ♌ qui est le Soleil ou le cœur de l'homme, ou le feu central terrestre ; la fin de son influence ou son équilibre est au Sagittaire, l'Éther céleste, Dieu, la raison, le fondement de la vie : c'est le triangle de Feu.

Le Bélier indique donc le développement de la formule élémentaire quelle qu'elle soit de l'être qui va naître et la continuation des autres formules existantes.

LE TAUREAU ♉

Ce signe n'est que la suite du Bélier ♈ ; ces deux courants s'opposent l'un à l'autre, les deux cornes qui figurent les deux serpents se regardent. La nature tout entière est imprégnée de cette chaleur stimulante ; le Soleil s'est uni à la Lune, ce que les Égyptiens rendaient par un Soleil cornu (fig. 18) ; la terre est fécondée et toutes les créatures sentent le besoin de se reproduire. Aussi dans l'image du Ciel ce Taureau souvent pris pour une vache est-il dit sans sexe. Au point de vue médical on ne distingue pas le sexe de l'embryon au 2e mois de la gestation. Le Taureau est dominé par la Terre ; les eaux ont amolli la terre, la chaleur humide a formé le mucus générateur et a pourri en même temps les enveloppes des semences, les germes sortent de terre et d'autres semences se préparent : l'enveloppement et le développement de la vie s'accomplit. La Terre a sa première influence dans ce signe, sa plus grande extension a lieu au signe de la Vierge, époque des moissons et sa fin a lieu au Capricorne, entrée de l'hiver qui va conserver le feu de vie jusqu'à l'arrivée du printemps suivant. C'est le triangle de la Terre. Le Taureau, c'est la terre labourée, il règne sur le cou jusqu'aux épaules de l'homme dont les deux bras sont la suite.

Fig. 18.

Ce signe est la semence de Vénus, c'est-à-dire de l'activité fécondante du Soleil, il est le lieu d'exaltation de la Lune, car à ce signe commence son influence qui favorise les gestations. Mars y est en exil car il se trouve ici possédé par la Terre ou Vénus. Vénus préside à la gorge qui est le lieu de génération de la parole ou du Verbe, aux organes génitaux intérieurs de la femme, à la forme, à l'amour et à la beauté.

LES GÉMEAUX ♊

Les Gémeaux sont le complément du Bélier et du Taureau et les deux lignes opposées viennent se réunir à leur base ; ces trois signes peuvent se réunir, former l'union des opposés et produire ainsi les deux sexes en un seul sans séparation (fig. 19 et 20) en formant le caducée d'Hermès. L'Air domine les Gémeaux, la plus grande extension de cet élément est à la Balance et sa fin au Verseau ; ces trois signes forment le triangle de l'Air. Ici se place le mystère de la vie Adamique et celui de la création.

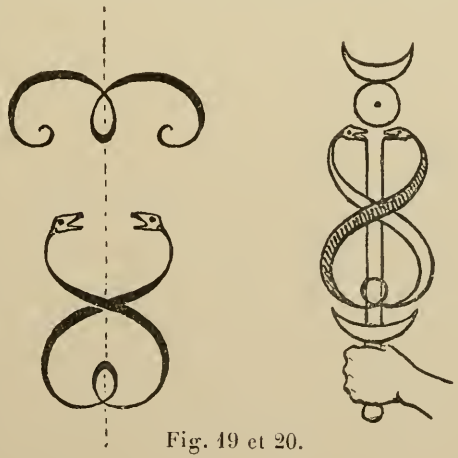


Fig. 19 et 20.

Nous n'avons ici que les trois

premiers éléments, le quatrième qui est l'Eau semble être le mobile qui va les différencier, les mêler. Le premier principe serait donc l'eau, et n'est-il pas dit : « Dieu sépara les eaux du Ciel, les eaux d'avec les eaux après avoir séparé la Lumière des Ténèbres », car il y avait des eaux au-dessus du firmament et des eaux au-dessous.

Voilà la preuve du commencement du Monde, la preuve de l'exactitude du signe de Jupiter Z' tel que nous l'avons détaillé, la preuve de l'action éthérée, celle de Dieu créateur, la preuve de la vie de l'Adam double intimement uni à l'Univers sans autre besoin que celui de vivre de l'amour de son Créateur. Aussi ce troisième signe est-il donné à Mercure comme trône, indiquant cette union intime de l'homme et de la femme ou de la nature et de Dieu, le Cosmos céleste et le Cosmos humain.

Les Gémeaux président aux épaules, aux bras et aux mains c'est-à-dire aux membres les plus nobles qui servent à exprimer et à manifester l'intelligence et l'activité qui siègent au cerveau. Cette dualité d'action agit ici d'ensemble, le positif et le négatif s'unissent dans une même direction et toute la vie universelle circule et obéit. La fable de Castor et Pollux que nous indiquons ici incidemment prouve cet état et cette force du premier homme, ainsi que son triple et quadruple état suivant les auteurs. En effet, on dit que Jupiter transformé en cygne séduisit Léda et que celle-ci fit deux œufs d'où sortirent Castor et Clytemnestre, et Pollux et Hélène. Cet œuf n'est autre que l'ellipse du Zodiaque que la Mythologie compare au ventre de Léda et cette double naissance en

positif et négatif exprime la vie mortelle et la vie immortelle. C'est ce qui fait que Jupiter ne peut accorder l'immortalité à Castor qu'à la condition que Pollux, principe immortel prenne la vie mortelle de son frère. C'est là la preuve de l'âme accomplissant sa rédemption en ce monde à travers le corps matériel. Il faut encore dire que c'est Mercure qui eut soin des Gémeaux pour les nourrir et qui les emporta en lieu sûr. Car Mercure, nous l'avons déjà dit n'est autre chose que cette puissance divine que possède l'esprit humain, comme Pollux est l'unité qui préside ou qui domine cette dualité de la vie humaine composée du masculin et du féminin.

Mercure maître de ce signe dont nous avons donné la composition ternaire est dit messager des âmes et des dieux et instituteur des cultes. L'homme eut donc ce divin privilège de tout connaître, de tout savoir, de tout ordonner dans la nature et cette nature produisait d'elle-même la nourriture des habitants du Céleste royaume. Il est facile de comprendre que l'Éther seul qui est la vraie nourriture, celle que nous cherchons à travers la quantité de matières que nous absorbons est dans l'air que nous respirons. Il contient toute la vie et en supprime toutes les nécessités. On voit que ce n'est pas sans raison très ancienne que le Caducée fut consacré à la médecine et à la navigation. Enfin les anciens ne représentèrent que des signes, et quand plus tard ils figurèrent un ange ou une divinité, ils ne lui mirent pas de corps.

Voici le ternaire sacré du passé qui semble avoir été chassé du centre à la périphérie, car dans cette

maison Jupiter ♃ est en chute et fait sentir son influence contraire. Comprenons que l'homme ne doit point s'élever contre son Créateur ni trafiquer de ses dons, et que les sciences et toutes les complications mathématiques et naturelles se brisent au pied de son trône.

C'est la demeure de la faute, le lieu de l'exil du bonheur, le lieu du mensonge et du vol, car toutes les fonctions de la nature échappent à nos yeux, et l'inattendu ou le destin guette l'homme à chacun de ses pas.

La mort apparaît, mais l'immortalité est le précieux gage donné par Dieu à l'humanité, car l'âme viendra à travers le temps innombrable soutenir le fardeau de sa faute, et à travers la multiplicité des causes et des effets parcourir les cycles de son rachat, assister impuissante à l'éviter à la résultante immense des ondes résonnantes de sa première volonté, dont la conséquence engendra le destin.

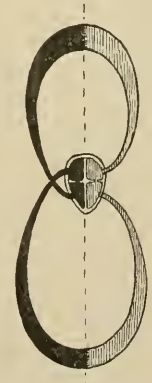
L'étude de ces signes est faite pour en démontrer la violence et l'exactitude.

LE CANCER OU L'ÉCREVISSE ♋

Voici le signe du quatrième élément, il vient ici comme il était précédemment avant le Bélier ♈ premier signe de Feu, c'est-à-dire aux Poissons ♓ signifier la diffusion et la division. Le Soleil s'est levé sur la montagne et s'est couché dans la mer; c'est le mouvement en arrière du soleil qui se dirige vers l'équateur. Ce sont les eaux qui se sont réunies

et ont formé la mer qui contient tous les germes de vie. Nous voyons dans ce signe la séparation des sexes et la semence des générations.

L'eau a sa première influence dans ce signe, qui est le trône de la Lune qui préside aux cavités et à la lymphe, cet élément est dans sa plus grande puissance au Scorpion ♏ et s'équilibre au signe des Poissons ♓. Il préside aux fonctions des voies respiratoires et à l'assimilation dans la profondeur des tissus ; chyle, liquides cellulaires, plasma, les poumons et l'estomac, il régit le système lymphatique ; le signe suivant : le Lion ♌ régit le système sanguin. Ils forment ces deux serpents (fig. 21) tous deux unis dans la circulation du sang et qui s'équilibrent dans la génération, le système lymphatique suivant le sanguin, le vivifiant, facilitant son action est le principe même de la fécondité ; il est l'huile des jointures qui ne pourraient fonctionner sans la synovie.



Circulation du sang
Fig. 21.

Au Scorpion ♏ l'Eau s'allie au feu dans la semence pour la reproduction ; aux Poissons ♓ elle s'unit à l'embryon ou aux germes de vie. La poitrine contient le centre de la vie psychique qui est le plexus solaire et celui de la vie physique qui est le cœur. C'est donc de la poitrine que partent ces deux puissants courants de vie, le feu et l'eau, le chyle ou les humeurs et le sang.

Dans cette maison du Cancer, Jupiter ♃ est dit en exaltation, car c'est sur l'eau que l'esprit de Dieu

planait avant la création et c'est de l'eau qu'est formé l'air que nous respirons.

♄ Saturne y est dit en exil parce que la terre est à cette époque dans sa période la plus chaude, et que l'eau ne peut être gelée, le froid en est exilé, c'est l'exubérance de la vie. Mars ♂ y est dit en chute, car les rayons du soleil sont à cette époque les plus violents et Mars est dit dégradé, attendu qu'il se trouve avec le signe d'eau qui est le contraire de sa nature ; il est enivré, c'est Bacchus ou Silène.

LE LION ♌

Ce signe est représenté par un soleil suivi d'une queue, il figure le spermatozoïde, les principes de la reproduction, le feu central de la Terre ; c'est la maturité, l'homme fait, la force vitale.

Le Lion préside au dos et au cœur qui est le centre des esprits vitaux ; son union au Cancer et au Taureau ou à la Terre produit la substance vitale, ce sont les fruits mûris par l'atmosphère humide et chaude et la formation de nouveaux germes reproducteurs.

Le Soleil est ici sur son trône et dans sa plus grande influence, Saturne y est en exil, mais sa douce influence tempère l'atmosphère ; son action mauvaise détruit les germes de vie.

LA VIERGE ♍

Le signe de la Vierge représente la plus grande extension du signe de la Terre ; en effet c'est l'époque des fruits et des moissons, le moment des récoltes, qui symbolisent en elles-mêmes la réunion des principes vitaux qui quoique fécondés ne sont pas développés, et la nature reste ainsi constamment vierge en elle-même.

C'est l'utérus céleste, celui terrestre et celui humain qui s'offrent à notre étude, c'est le Serpent qui dévora la pomme et que la Vierge tient sous son pied, et ce serpent le voici, c'est l'unique moyen de la vie matérielle. La Vierge préside au ventre et aux intestins (fig. 22), les 3 mouvements de son signe linéaire, impliquant la réalisation dans les trois mondes et la fécondité de cette Vierge. La Vierge est la mère du Verbe et c'est par la parole que le Serpent tentateur a perdu l'homme.

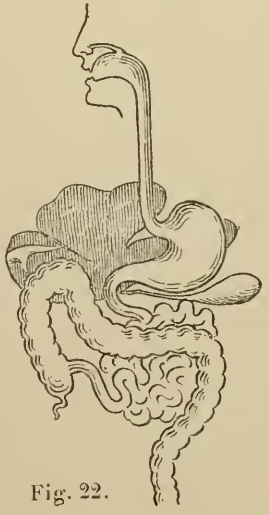


Fig. 22.

C'est de la bouche et du nez que prend naissance l'organe de la digestion, et c'est sur cet organe que s'attache le système sanguin pour puiser la substance de la vie, combiné avec le système lymphatique qui la puise à l'extérieur. Le haut de cette

troisième courbe contient une boucle qui est le signe de l'utérus.

Dans la Vierge, Mercure est dans son influence majeure, car ici il a donné le maximum de sa tâche d'intermédiaire et il a connaissance de toutes les transmutations physiques, car arrivé aux phénomènes digestifs nous sommes à la fin de l'œuvre de reconstitution des forces perdues et des forces qui constituent le corps. Aussi est-ce bien à juste titre que ce signe est consacré aux médecins, car les maladies dérivent pour la plupart du système digestif.

Dans la Vierge, Vénus se trouve en chute; à ce moment la Terre a donné son maximum d'efforts au point de vue production, mais au point de vue de l'être produit ou développé c'est la chute; étant donné que l'élément digestif appelle la réalisation ou le mariage des éléments, et qu'après le ventre ce sont les parties de la génération qui vont suivre.

Jupiter se trouve en exil dans la ♍ par la simple raison que le principe vital divin est ici enfermé dans les fruits, comme il l'est dans les éléments assimilés; car ce n'est plus à la nature céleste que l'homme demande sa vie, mais à la quantité de matières assimilées par les voies digestives.

LA BALANCE ♎

La Balance est le symbole de la séparation du physique au moral. Nous entrons dans la partie sacrée de l'être, la nature a accompli son œuvre,

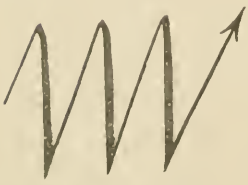
elle va la compléter. Le Soleil a parcouru son orbe, il va descendre dans l'antre des ténèbres, la Lune à son tour va gravir les cieux étoilés. La journée est finie, c'est l'heure du repos et de la nuit qui féconde ; le jour est consacré au travail, la nuit au repos qui répare les forces et à la fécondité qui continue la vie de l'humanité, tel est l'emblème de la nature.

Ce signe répond aux reins et au bassin. Le Bélier est le commencement de la colonne vertébrale et la Balance en est la fin. Elle est le centre de la distillation des liquides, le centre nerveux des puissances génératrices qui vont dans l'humain équilibrer la vie et la mort.

La Balance est l'équilibre constant de la vie Universelle qui règle la conséquence des actes de l'Univers. Dans ce signe Vénus est dans son lieu préféré et cela à juste titre, car c'est la maison des alliances élémentaires et pour l'humain la maison du mariage. Saturne y est en exaltation car il peut se réjouir ; grâce à cette union Vénus va produire à nouveau des êtres élémentaires que le Temps pourra encore engouffrer. Mars y est en exil car sa puissance a passé dans le monde de la conception et Vénus va l'absorber comme il est absorbé dans les semences. Le Soleil est en chute pour la raison qu'il passe dans l'autre hémisphère et pour les mêmes raisons que Mars. Ce signe est la plus grande extension de l'élément *Air*, en effet l'atmosphère a donné sous l'influence des rayons solaires le maximum de sa puissance nutritive, et toute la nature a reçu sa ration, les récoltes se font, les travaux se terminent ; l'homme est arrivé à sa puissance de développement ;

l'enfant est formé dans le sein de sa mère, il va naître, comme un autre va être fécondé.

LE SCORPION ♏



Sous l'emblème d'une ligne en forme d'éclair et terminée en flèche, se présente le scorpion, 8e signe du Zodiaque, sous l'influence de la plus grande extension de l'Eau et de Mars qui est l'élément *Feu*. C'est le feu intérieur de la Terre uni à l'élément *Eau* qui produit à sa surface toute sa vie. Ce sont les deux Éthers qui en s'unissant produisent tous les phénomènes de la Nature. C'est le fluide électrique, c'est Typhon qui soulève les tempêtes et les montagnes d'eau de l'Océan, c'est Vulcain dont les forges sont au fond des volcans du globe. C'est la vie de toutes les puissances venimeuses et destructrices, c'est l'âme enveloppée de la matière, véritable tunique de Nessus. Ce signe correspond aux parties génitales et à ses annexes. Il a été attribué à la mort, et cette mort est donnée par la partie qui paraît la plus inoffensive. Les organes générateurs sont réunis dans le même rayon où s'expulsent les matières toxiques, et ces organes contiennent en eux la partie la plus vivante du sang. Les organes masculins contiennent le positif et le négatif ainsi que le féminin. L'organe féminin normalement conformé comprend à l'état rudimentaire et comme négatif, la trace des organes masculins. Nous avons ici la répétition des croisements des lobes cérébraux et ensuite la

femme fournit le cercle placentaire où va se développer l'œuf fécondé.

Que se passe-t-il donc pour avoir donné le siège de la mort à cette maison ? Le principe vital actif qui va féconder le principe vital passif va mourir à la vie de l'Éther et prendre corps dans la vie élémentaire au milieu des eaux de la gestation. L'homme fait est dans toute sa virilité, et dès lors il penche vers le déclin de sa vie en mourant chaque fois à la vie élémentaire.

Cette puissance génésique partie du cerveau, contrebalancée par l'élément *Terre*, est marquée comme la plus grande influence qui règne sur l'esprit de l'homme pour lui donner la connaissance des secrets de la nature.

♂ Mars, nous l'avons dit, est ici dans sa plus grande force. Dans les analyses qui suivront sur la chiromancie nous aurons lieu d'y revenir. La Lune est en chute car elle est dominée par l'élément *Feu* ; Vénus est en exil et est également sous la puissance de Mars qui prend de ces deux influences les qualités bonnes ou mauvaises. C'est le point mathématique où les deux Gémeaux tour à tour passent de vie à trépas, de l'immortalité à la mort. C'est le quaternaire qui nous enchaîne tous, car il réunit tous les éléments en lui-même.

LE SAGITTAIRE ➳

Bien des auteurs semblent ne pas avoir saisi le sens de ce signe. Parlons d'abord de cette flèche du

Centaure. Après avoir fourni la vie et la mort au Scorpion, nous trouvons ici l'action, le mouvement qui les fait circuler et lutter entre elles. C'est le quaternaire élémentaire ou la croix qui devient la flèche ou l'épée ; il faut être protégé des Dieux, il faut obéir aux lois divines que la nature nous enseigne encore plus que les hommes ; il faut nous défendre contre les bêtes féroces, contre le venin des animaux, il faut préserver son corps contre la maladie et par les connaissances que donne le Scorpion générateur des idées, apprendre à connaître les propriétés des végétaux et des minéraux pour soigner les malades.

Le ♐ préside aux cuisses, siège du mouvement et fondement du corps, c'est par le mouvement que toute génération s'obtient, car rien ne peut exister dans la nature mortelle sans cela. Aussi le glaive est-il le signe de cette génération active, qui est le Bacchus gardé dans la cuisse de Jupiter.

La demeure de ce signe est attribuée à Dieu. C'est le lieu préféré de Jupiter ♃ qui préside aux richesses, aux honneurs et au sacerdoce. C'est Dieu exerçant sa miséricorde et donnant ses lois à son peuple ; c'est le retour de l'âme au royaume et aussi le départ d'une autre. C'est l'organisation de la marche du corps entier, des genoux aux tibias et de ceux-ci aux pieds ; c'est la direction morale de la vie et la raison même de l'existence.

Mercure qui est en face de ce signe aux Gémeaux ♊ est ici en exil, car nous sommes dans le pur Éther et sa raison discoureuse n'a que faire ici, il ne peut être qu'un passif ou un courtisan ; un scientiste incapable de correspondances analogiques, un rai-

sonneur. Ce signe est la dernière influence de l'élément *Feu* et en représente l'équilibre.

LE CAPRICORNE ♑

Ce signe que nous ne représentons pas exactement dans la forme que lui donnent les astrologues, a pour nous la même signification que celui de Jupiter ♃. Dans ce signe nous trouvons réunis le père des dieux Saturne ♄, le maître des dieux Jupiter ♃ et son fils Mars ♂.

Nous avons représenté ce signe par trois croissants qui se lient entre eux. Nous retrouvons ici le signe du Bélier, des Gémeaux et du Cancer. Il tient le milieu du Ciel et le sépare en deux parties, c'est le plus haut point du cercle ; c'est le trône du Temps et de la Loi, et c'est de là que descend la Rédemption du Monde puisque c'est au 25 décembre que l'on fait naître le Christ.

C'est de ce centre élevé que s'équilibre toute la vie cosmique, et rien d'ici-bas ne peut monter à ce lieu sans être de suite précipité dans l'abîme de notre monde, car ne passe dans ce royaume que ce qui est réellement pur et les genoux doivent plier devant ce sommet.

Le premier croissant symbolise les eaux sublimes du ciel, le second celles de l'atmosphère qui montent de la terre et retombent du ciel, soit en rosée, en pluie, en grêle ou en neige. Ce centre du Ciel dont la fable mythologique est très curieuse équilibre le

feu de la Terre et celui du Soleil. L'action supérieure est confiée à Mars qui devient l'instrument de la Justice, et c'est pourquoi nous trouvons réunis dans cette maison Saturne ♄ et Jupiter Z', le gouvernement et le culte, la Science et la Religion. Saturne est dans sa demeure comme dans le Verseau, car c'est, nous l'avons dit, le régulateur du mouvement, aussi le Capricorne préside-t-il aux genoux, centre flexible de la marche. Il y a là une signification sociale que nous donnerons dans la divination, et qui réunit trois signes dont le Capricorne ♑ est l'équilibre ♒ ♑ ♓.

La charge de ♄ le Temps est de perpétuer la postérité morale de l'homme devenu le vieillard, et de conserver les semences enfermées dans les greniers ou dans le corps de la femme. Mars arrive à son lieu d'exaltation sur les confins du ♑, c'est là que commence son influence génératrice qui va éclore au ♈. Bacchus est dans la cuisse de Jupiter, le Temps l'absorbe et le protège, les eaux le nourrissent au Verseau et aux Poissons il va naître.

La Lune est en chute dans le Capricorne, car ♄ est mauvais pour les parties du corps qui réclament plus spécialement de la chaleur telles que l'estomac, les bronches, les poumons, le ventre et le centre de la génération. L'eau à cette époque s'est transformée en glace et a perdu sa propriété fluide, c'est la congestion.

LE VERSEAU ♒

Ce signe est représenté par deux lignes ondulées, qui symbolisent l'écoulement régulier des liquides et une unité d'action comme dans les Gémeaux ♊ et la Balance ♎.

La pression atmosphérique agissant sur les eaux, dirige leur mouvement ; c'est le calme ou la tempête, l'élément destructeur ou fécondateur ; c'est Neptune et son trident qui n'est qu'une représentation symbolique de Jupiter. Cette marche régularisatrice est en face du Lion qui préside aux esprits vitaux. Le Soleil qui est en exil dans ce signe donne pour signification que l'*élément vital* est soumis aux conditions mathématiques des 4 éléments, car Saturne, le Temps l'a absorbé et le conserve avec les circonstances de causes et d'effets qu'il comporte en lui-même dans sa constitution élémentaire ; Jupiter ou l'Éther se trouvant d'accord dans ce signe avec Saturne.

Le Verseau préside aux tibias ; ici comme pour les bras il y a unité de mouvement, ce n'est plus du geste dont il s'agit, mais de la direction du corps et c'est sous l'influence des émotions violentes que les jambes ou les bras fléchissent (1), ou que ces premières se précipitent à la course (2) ; l'aspect du corps et sa position tiennent de la direction donnée

(1) On dit communément : « Les bras m'en sont tombés ou l'émotion m'a coupé les jambes. »
(2) Se sauver à toutes jambes.

aux tibias qui dirigent les pieds assise du corps, ce signe est la dernière manifestation de l'élément *Air* qui se trouve réunir l'*Eau*, le *Feu* et la *Terre ;* c'est l'être complet. Le signe suivant va lui livrer passage dans la vie.

LES POISSONS ♓

Les Poissons symbolisent le principe fécond de la vie dans son quadruple mouvement. En effet, la fécondité de la Terre va se faire par la chute des eaux que va provoquer le Soleil en passant sur les neiges et les glaces, ainsi les eaux également livreront passage au nouveau-né. C'est la Lune propice qui lui facilite sa venue au monde. En même temps la nature prise du désir reproducteur sera à nouveau fécondée, et l'enfant qui vient de naître va se développer et arrivé à sa maturité physique, reproduira à son tour pour continuer la grande famille humaine.

Les Poissons figurent ces deux pôles : la tête et les pieds, la pensée et l'action, l'esprit et sa division perpétuelle. Les pieds sont au ciel, la tête est dans la terre.

Les Poissons signes de la fécondité président aux pieds. Ceux-ci agissent sous l'impulsion du cerveau et le conduisent à l'honneur ou à l'infamie. Ils portent le corps tout entier, sans eux plus d'équilibre ; ils sont les serviteurs obéissants de la tête. Dans le

cercle les Poissons viennent s'unir au Feu pour qu'à nouveau les eaux subtiles se séparent de la terre.

Chaque tour de roue ou chaque mouvement diurne ou nocturne mélange les éléments ; chaque cycle d'année a produit la fécondité pour chacun des éléments dans cette quadruple manifestation élémentaire.

Jupiter est maître des ♐ indiquant ainsi que depuis le commencement du monde, Dieu exerce son pouvoir sur toute la création, la maintient par sa Justice et sa Miséricorde.

Vénus y est exaltée car la génération qu'elle figure est dans son lieu le plus propice, elle est à la fois mère et vierge fécondée.

Mercure y est en chute car son œuvre se termine aux ♐ où les alliages sont encore emprisonnés dans les cellules génératrices, comme l'enfant dans le sein de sa mère.

Nous avons terminé l'exposé des premières significations des signes du zodiaque. Ces notes jetées en hâte serviront nous l'espérons à ceux qui désirent la Vérité.

Examinons encore les points de rapports anatomiques qui existent entre ces signes et ceux qui relient les humains entre eux par l'atavisme et qui les unissent dès leur naissance à une destinée forcée et logique ; puis nous passerons à l'analyse générale de ces signes avec la légende et la fable.

CHAPITRE V

RAPPORTS ANALOGIQUES

Nous venons de voir que les signes du Zodiaque sont encore dans leurs 12 formes la manifestation d'une seule puissance. Il y a un zodiaque divin, invisible, c'est le royaume de Dieu dont l'entrée est défendue par le Chérub qui tient le glaive de feu ou l'Éther. Il y a un zodiaque céleste reflet du divin ; il y a un zodiaque terrestre (fig. 23, 24, 25) et un zodiaque humain. Le céleste positif s'unit à la terre négative comme l'humanité positive et négative s'unit à elle-même. Nous avons vu que le résultat de cette union produisait le nombre 8 (fig. 26), par suite du mouvement de notre globe autour du Soleil et que ce mouvement se reproduisait dans notre corps comme dans la génération des êtres. On représente aussi cet accomplissement de la Nature par un triangle droit et un triangle renversé qui unis ensemble forment l'étoile de Salomon et enfin comme nous l'avons vu, par les deux pentagrammes ou étoiles à cinq pointes qui figurent la Nature céleste et la Nature terrestre.

Ce sont nos cinq doigts de la main et nos cinq doigts du pied mâle et femelle, c'est-à-dire à droite et à gauche. Puis nous avons vu que les quatre éléments étaient célestes et terrestres et que c'était

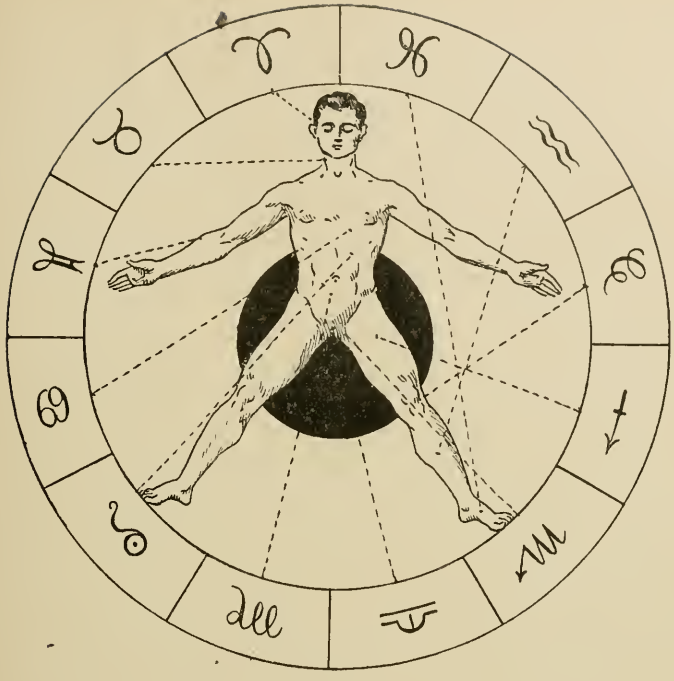


Fig. 23 et 24.

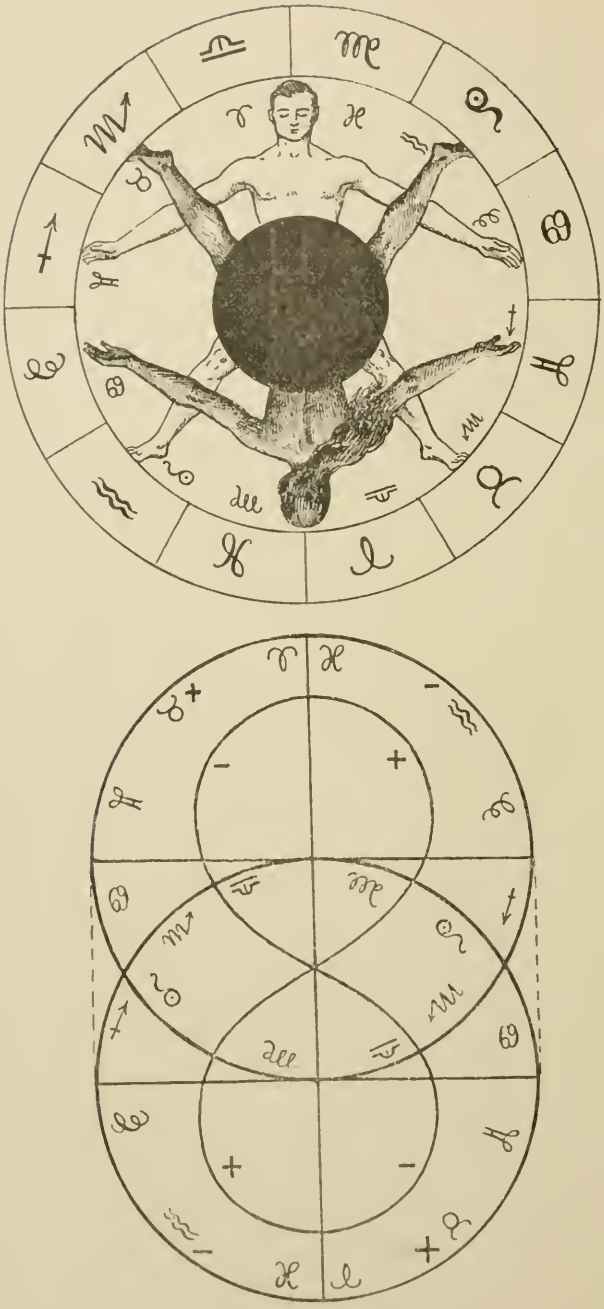


Fig. 25 et 26.

justement de ce mariage constant qu'ils formaient par leur réunion que naissait ce nombre huit que figure le symbole de la croix de Lorraine

Donc 1° La dualité raison de l'opposition du Ciel et de la Terre et de la distinction = 2.

2° La génération céleste unique *Dieu* équilibre universel = 3 △.

3° La génération cosmique s'accomplissant dans la dualité = 6

4° Le quaternaire élémentaire servant de corps à la génération = 4 +.

5° Le quaternaire s'unissant par le mouvement au Cosmos = 8 ⧺.

6° Le quaternaire uni à la puissance génératrice = 7 .

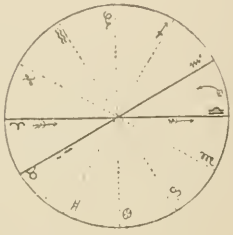
7° Le quaternaire uni à l'unité ou principe vital = 5

8° S'unissant en positif et négatif = 10 = 1

Mais ce 1 suivi de 0 nous indique que l'homme a la multiplicité devant lui, tandis que l'unité est précédée du 0 et sa génération ou sa raison d'être nous échappe.

Nous allons essayer quoique nous ignorions tout de l'anatomie, d'indiquer quelques rapports des parties du corps entre elles et nous laisserons à de plus compétents de compléter cet essai.

LE BÉLIER. — LA BALANCE
LE TAUREAU. — LE SCORPION



♈ et ♎ Le Bélier préside au cerveau et à la matière cérébrale, la Balance aux reins et à la fin de la colonne vertébrale ; c'est la position de l'enfant dans l'ellipse du zodiaque. L'activité du feu cérébral (qu'on nous permette cette expression) se rend directement à son opposé qui est le centre de son action magnétique et tout le long de cette colonne courent les fils conducteurs de la sensibilité vers le centre de la reproduction qui devient le point équilibrant du corps et des éléments dont le mariage est accompli. Le Bélier signe de Feu est donc équilibré par la Balance signe d'Air, et c'est à cette colonne vertébrale que s'accrochent tous les organes profonds et que se fixent les organes du mouvement.

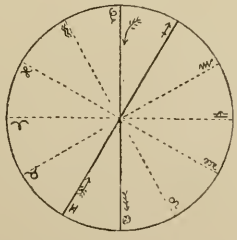
Le Feu traverse l'Air avant de frapper la Terre, c'est l'action du soleil cerveau et celle musculaire de Mars ; c'est l'action nerveuse ☿ et la structure osseuse ♄. Nous verrons plus loin cette double action du cerveau qui est reproductrice et sociale. Maintenant le feu pénètre la terre et le tourbillon créateur commence ; les vapeurs s'élèvent et l'atmosphère est créée ; les éléments se marient, le feu centralisé au sein de cette terre soulève les continents à

travers les eaux qui la recouvrent ; les métaux fusionnent, la végétation minérale s'accomplit, celle végétale y puise sa substance pour la transmettre à l'animal. Chaque atome possédera dès lors son principe actif et la vie suivra son cours dans le monde de la transformation ; c'est l'action du Scorpion.

♉ ♏ Le Taureau préside au cou et à la gorge, siège de la parole, verbe créateur des idées et suggestionneur social, générateur des légendes et de la forme des idées. Le Scorpion préside aux organes génitaux ; générateur et reproducteur des séries animales, verbe incarné qui représente la succession des sociétés. Le premier travaille, élabore les idées et le second lui donnera un descendant. Le signe de Terre absorbe le signe d'Eau mêlé au Feu pour aboutir à cette transmutation formidable des éléments qui par leur alliance constituent l'Univers.

La matière cérébrale ou le feu circule tout d'abord établissant son étendue, puis revient à son centre pour former les enveloppes où vont se développer les organes du corps et ce huit offre à notre vue le début de la vie embryonnaire.

LES GÉMEAUX. — LE SAGITTAIRE
LE CANCER. — LE CAPRICORNE



♊ ♐ Le mouvement de la nature s'extériorise,

le principe se manifeste, la terre et l'air se peuplent d'animaux, les arbres sont en fleurs, l'atmosphère se remplit de parfums et le pollen des fleurs transporté par l'air va féconder d'autres fleurs, la nourriture atmosphérique existe et toutes les plantes contiennent un principe qui est en rapport avec les organes du corps de l'homme, principe qui se rapporte également à sa double nature divine et révoltée ; aussi sont-elles bonnes et mauvaises. Les animaux utiles et nuisibles peupleront l'air et la terre et la lutte se prépare. La dualité existe et chaque être s'organise pour se défendre.

Les Gémeaux président aux voies respiratoires, aux épaules et aux bras, ils devaient donc avoir pour correspondance les cuisses centre du mouvement du corps ; c'est l'Air et le Feu opposés l'un à l'autre ; aussi les trouve-t-on rapprochés dans la gestation normale de l'enfant. C'est l'action créatrice des mains, lignes, formes et tous gestes destinés à reproduire la pensée, les mains portant avec elles la numération tout entière, pouvant produire tous les signes et reproduisant chacune la partie négative et positive du corps et le schéma de ses organes.

Le Sagittaire représente les cuisses fondement du corps où réside toute sa force, où siège le centre du mouvement en avant et en arrière. Ce sont les parties actives et défensives de l'homme et aussi ses moyens créateurs ; d'eux viendront la famille et les institutions, les écrits et les monuments qui perpétueront ses œuvres.

Mais ici gît le mal, car les anciens ont figuré au

Sagittaire la flèche empoisonnée d'Hercule qui blessa le Centaure et lui fit désirer la mort.

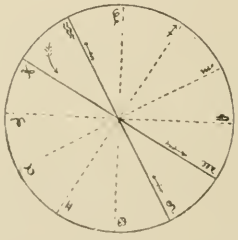
♋ et ♑ La circulation des eaux est le principe de la fécondité, c'est ici toute la vie embryonnaire, le port où toutes les semences sont réunies ; c'est l'arrivée et le départ, le double mouvement du principe vital dans sa positivité et sa négativité ou double polarisation soit l'action diurne et nocturne du Soleil.

Ce signe d'eau est équilibré par celui du Capricorne dernier signe de *Terre* signifiant que la terre absorbe l'eau, que c'est elle qui retient le principe vital et l'enferme en elle car son froid glacial maintient ses eaux en les congelant et refoule le feu à l'intérieur ; enfin elle détruit les principes nocifs ou venimeux de ce feu. Le Cancer préside à l'estomac, à la poitrine, aux poumons et particulièrement aux bronches. Le Capricorne préside aux genoux, aux jointures et au bon fonctionnement de la peau.

Nous sommes ici dans les organes profonds du corps où la vie cellulaire s'accomplit, c'est la première partie du travail, celle de l'assimilation et de la digestion. Aussi pour que ceci se passe normalement, faut-il que les voies respiratoires fonctionnent bien, le tube digestif étant intimement lié à la respiration qui lui sert même pour le choix des aliments (fig. 22) ; ensuite il faut une bonne température du sang pour accomplir cette digestion. Ce fonctionnement des muqueuses est signifié par le Capricorne car la terre ne produit que par une juste répartition de l'humidité, il en est de même pour nos tissus, l'invasion de la lymphe amène l'anémie et l'infection,

le dessèchement cause la putréfaction et l'arthrite amène le mauvais état du système artériel. Le Capricorne étant significateur du mouvement préside à la flexibilité des nerfs, des muscles et c'est le Cancer qui accomplit cette besogne en fournissant assez d'humidité au corps et aux muqueuses pour l'alimentation huileuse des centres de flexion ; c'est le complémentarisme des Gémeaux et du Sagittaire.

LE LION. — LE VERSEAU
LA VIERGE. — LES POISSONS



♌ ♒ Le Lion symbolise l'action du feu céleste et du feu terrestre. La Terre tient son feu intérieur du Soleil comme l'enfant tient sa puissance vitale de ses parents, ses parents de la famille humaine et la famille humaine du Créateur.

La Terre est un être qui vit dans la famille des astres, l'homme est un autre être qui vit dans la famille humaine : Soleil divin, Soleil cosmique, Soleil terrestre.

Nous venons de quitter le système de la circulation lymphatique ou du sang blanc, voici celle du sang rouge, qui forme ce huit translateur que nous montrons dans la fig. 21.

Les ondes des esprits vitaux sont sous l'influence du Verseau, de celui qui déverse les eaux sublimes de la vie, qui font renaître sans cesse et qui baptisent pour la Vie Éternelle.

C'est de cet air que dépend la vie de la terre et des semences vitales que charrient les eaux terrestres. C'est l'esprit de Dieu planant sur les eaux qui leur donne la vie pour un temps plus ou moins long, ce qui a été rendu par Neptune et son trident. Le cours de la vie Cosmique embryonnaire est ainsi sous la pression de l'atmosphère qui ressent la première l'influence de la force centrale. C'est le feu central qui cause tous les troubles extérieurs de la terre car c'est de sa combinaison avec les *Cieux* que les conflits éclatent. A travers l'écorce terrestre circulent les courants de feu et les courants glacés, Gulf Stream intérieur, courant des océans, voie lactée terrestre, circulant d'un pôle à l'autre. Ce sont ces ondes atmosphériques qui servent maintenant à transmettre les pensées de l'homme et remplacent bien médiocrement son ancienne faculté intuitive.

Le Soleil préside au cœur et à la vue. Il est le centre de la vie du corps et pour la tête le centre de vie de la pensée, la vue dont l'ouïe est la partie secondaire. Le ♌ n'a pour maître que le Soleil, quoique Vénus y soit heureuse et favorisée pour la juste raison que la fécondité est son principe équilibrant. Ici le principe vital suit les ondes humides du Verseau et ce sont les Poissons féconds qui vont entrer dans le sein de la nature symbolisée par la Vierge et continuer le cycle d'une nouvelle vie qui est l'alimentation constante de celle existant déjà.

Telle est à travers l'organisme la fonction du cœur qui transmet par la voie des transformations élémentaires la vie des esprits vitaux, comme la Terre et l'Air transmettent ceux de la vie animale ou du mouvement. Telle est aussi l'action de l'intelligence qui gouverne sur les sentiments et les idées du peuple et soulève ou apaise les esprits. Telle est la semence jetée dans les cerveaux par les écrits de l'homme perspicace qui envisage l'avenir de ses idées.

♒ ♓ Le Verseau se marie donc avec les Poissons, c'est l'Air ou le Feu et l'Eau qui circulent ici, éléments qui sont enfermés dans ces Poissons gelés. Ils reçoivent à ce moment les rayons du soleil, ils naissent et vont être absorbés. C'est le point de jonction de la roue, c'est la naissance et la mort, l'entrée et la sortie, l'assimilation et la désassimilation, cela dans tous les mondes car ces Poissons dissous par la chaleur du soleil vont pénétrer les entrailles de la terre et s'allier à nouveau à la Vierge qui contient en elle la vie universelle.

Les Poissons président aux pieds, soutien du corps, partie passive et obéissante de l'être, ils symbolisent la direction de la vie et sa destinée. La Vierge préside aux intestins, les principes enfermés dans les substances vont descendre dans la partie intestinale pour se combiner et se mélanger. De la fermentation des principes caloriques de ces matières et des substances fournies par le foie et ses annexes, les réseaux solaires ou veineux et nerveux qui sont attachés à la masse intestinale vont à nouveau renouveler le sang qui avait perdu sa puissance

nutritive. Les Poissons dans leur double action positive et négative nourriront les voies génératrices et iront au sein de la Vierge féconder un nouvel être.

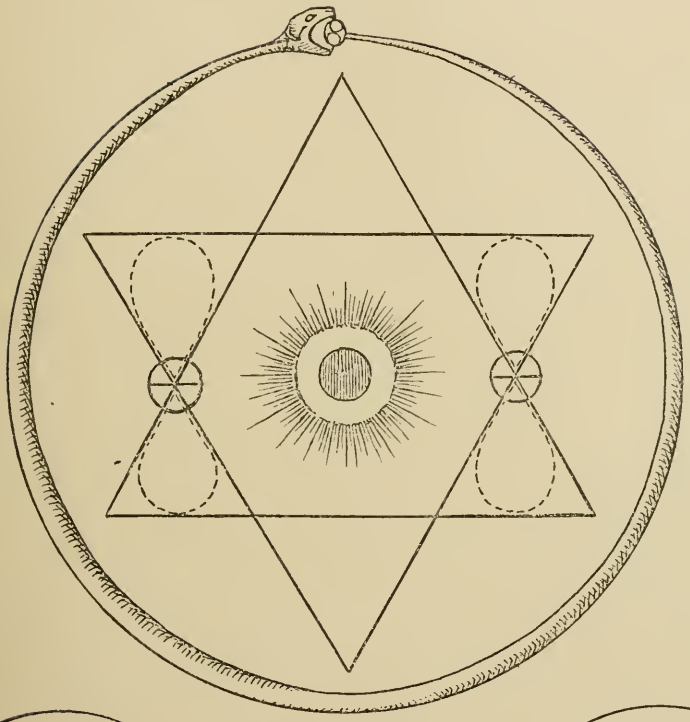
En nous reportant à la figure 13 où nous disons que chaque signe forme à lui seul un cercle zodiacal, nous avons déterminé les rapports analogiques du corps avec une de ses parties. Ex. : le Bélier qui représente la tête indique que chaque partie de la tête correspond à un signe du zodiaque d'où toute la clef de la physiognomonie. Le chercheur pourra pousser plus loin ses investigations sur le mouvement, les transformations chimiques, les rapports de nombres et de formes.

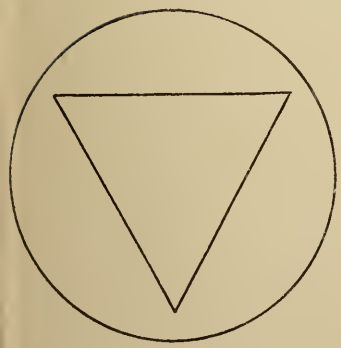
CHAPITRE VI

L'ÉTOILE DE SALOMON

Les figures 23-24-25 nous montrent la liaison cosmogonique de la Terre et du Soleil avec l'humanité au centre accomplissant à son tour l'œuvre cosmique. Nous avons donc devant les yeux une embryologie céleste, une embryologie terrestre et une embryologie humaine. Chaque cellule est donc constituée sur ce plan, c'est l'enchaînement de l'invisible au visible. Un problème se pose : la positivité s'unissant à la négativité nous savons que d'active elle devient passive et que la négativité à l'inverse devient active passive. Cette union forme le nombre 8 (voir fig. 26) car nous avons accouplé passif actif à actif passif et leur réunion ne donnera lieu sur le plan visible qu'à la naissance d'un être mâle ou femelle, actif ou passif, négatif ou positif.

Il y aurait donc une partie du 8 qui nous manquerait en parlant au point de vue des lobes cérébraux ou du schéma complet. Mais si nous représentons la génération céleste par deux triangles opposés et chacun dans leur cercle respectif (fig. 27-28), nous aurons en les réunissant la solution du problème (fig. 29).





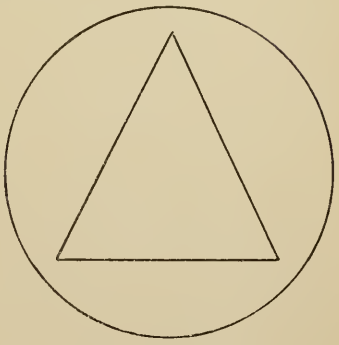


Fig. 27-28-29.

L'union des deux cercles ou *anneaux de Salomon* produit ce mariage et nous voyons apparaître sur chaque côté de l'étoile qui porte le même nom les deux 8 qui viennent ainsi affirmer que la matière n'existe qu'en apparence et qu'elle a son point d'équilibre constant. C'est aussi l'explication de l'atavisme que l'on peut représenter par la figure 30.

L'Être naît donc en apportant avec lui l'équilibre

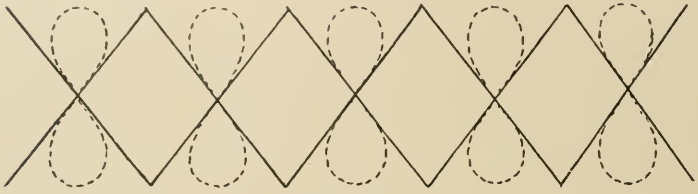


Fig. 30.

des éléments qui le composent et pour s'unir constamment dans la vie à cette partie inconnue qui vit à ses côtés puisque le vide et la distance n'existent que pour nos sens. *La Destinée* n'est donc plus un mystère, puisque rien ne se perd ni ne se crée, mais que le Tout suit sa transformation ou ses mutations descendantes depuis le point de départ différentiel.

Et sans vouloir résoudre des questions astronomiques, il nous semble que le tourbillon de feu continue la vie, et la continuera tant qu'un corps mort restera à animer, c'est là le mystère de cette Résurrection que les morts attendent tous. Enfin si nous complétons la figure 13 par la figure 31 nous aurons la relation des 4 cercles qui nous donnera la clef de l'union des éléments entre eux et les différences de tempéraments.

Nous constatons la dualité de cette circulation au Nord et au Sud, à l'Est et à l'Ouest.

1° Fonctions cérébrales.
2° — génératrices.
3° — assimilatrices.
4° — distributrices.

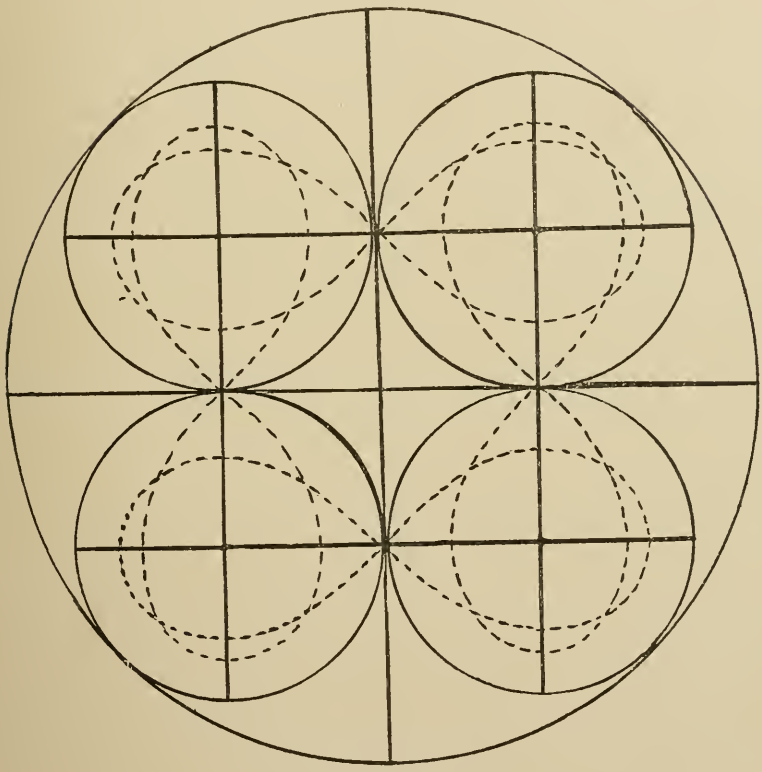


Fig. 31.

Les points de rapport entre les races et les hommes de même race entre eux s'expliquent par les opposés. Nous constaterons que l'homme devient par sa faute la victime des éléments ; ils sont représentés par la

croix et par l'immolation, symbole si exact du Christianisme.

Mais les anciens qui nous laissèrent les signatures du Ciel donnèrent des noms à ces puissances qui agissent dans la circonférence de la vie universelle. Ces 4 huit devinrent les 32 voies de la Sagesse et chaque maison ou signe que parcourait le Soleil eut ses génies directeurs, qui eux-mêmes étaient sous la direction des forces supérieures des Dieux planétaires.

Le nom divin de Dieu fut composé de quatre lettres se rapportant au mouvement du quaternaire et Jéhovah ou les 4 lettres יהוה figurèrent à la fois l'action humaine et l'action divine combinées dans l'Univers. Les trois mondes dans leur union circulaire soit 3 fois 8 donnèrent les 24 vieillards allégoriques de Saint-Jean. Chaque signe contenant 30 degrés, le zodiaque étant composé de 12 signes ou de 360°, les anciens firent 36 médailles ou talismans circulaires de chacun 10° portant sur chaque face le nom du génie qui gouvernait cinq degrés, ce qui faisait 3 talismans par signe et 72 Génies qui dirigeaient les œuvres de la nature et des hommes, chacun de ces talismans était la représentation graphique et symbolique de l'action du principe divin dans la nature. Il y eut par opposition les bons et les mauvais Génies.

Toute la Théurgie, toutes les cérémonies ressortent de la connaissance des divers rapports du Ciel à la Terre et des puissances qui agissent continuellement dans la nature.

Toute la Magie est là, nous y reviendrons en temps

et lieu. Puisque l'homme était solidaire de tout l'Univers, qu'il connut toute la Création et toute sa Destinée, l'intuition devient compréhensible et la doctrine de M. Bergson n'est donc plus extraordinaire ni nouvelle.

Mais l'homme qui savait d'avance l'histoire de sa vie allait aussi d'avance en donner le drame par des images et des légendes. De là toutes les mythologies et l'histoire de tous les Dieux se rapportant à chaque peuple ou à chaque race. Chaque fait de légende étant en rapport avec les signatures astrales devenait le symbole de leurs actions, d'où les nombreuses divinités mortelles et immortelles, vu les multiples transformations de la matière ou d'un même principe à travers les innombrables combinaisons élémentaires. Ces faits devenaient donc exacts par les signatures qui les annonçaient.

Nous voici parvenus à la partie légendaire et humaine de notre travail ; les Dieux célestes et terrestres vont apparaître dans la nature et dans l'homme. Ils nous feront comprendre les lois de correspondance par lesquelles on obtient les prophéties.

CHAPITRE VII

SYMBOLISME DES SIGNES DU ZODIAQUE

Chaque maison ou demeure d'un signe est un lieu fixe; les mouvements de la Terre sur elle-même et autour du Soleil marient sans cesse zodiaques céleste et terrestre et successivement chaque signe circule dans chaque maison car le jour et la nuit se succèdent à chaque seconde et les planètes majeures et mineures sont en leurs bonnes ou mauvaises influences. Ceci c'est de l'astrologie pure, mais nous ne voulons pas entrer dans les mathématiques célestes qui ici ne nous serviraient à rien : seules les significations accordées aux signes et à leurs demeures ainsi qu'aux influences planétaires nous seront utiles pour les différentes sciences divinatoires que nous étudierons.

Le nom de maison signifie symboliquement un centre, un lieu protecteur délimité, intérieur, ou l'enveloppe d'un organe. Que ce mot soit écrit dans n'importe quelle langue, à l'analyse il conserve sa même signification. En français on trouve Mère, Mort, Mal, Misère, Malheur, etc., tous ces mots s'accordent avec Maison, car ils signifient tous une action locale centralisée.

La linguistique ayant été établie sur le zodiaque

toutes les langues en dérivent, le Chinois, l'Hébreu, de nombreux idiomes en ont gardé les marques.

Une maison est donc bien un lieu organisé par un être, ou un principe actif qui l'organise suivant sa nature ; si d'autres êtres ou principes étrangers s'en emparent, ils y apporteront nécessairement des modifications. Si dans votre maison bien ordonnée et propre vous laissez une personne paresseuse et sans ordre, vous aurez la signification d'un élément qui n'est pas à sa place.

Nous allons donc donner les significations qui se rapportent à la vie morale ainsi qu'à la constitution physique en donnant une partie de la légende mythologique, puis nous analyserons les 7 types planétaires.

LE BÉLIER ♈

Chez les Égyptiens, Jupiter était représenté par une tête de Bélier, car lors du combat des Dieux il prit la forme d'un bélier pour les chasser d'Égypte. Ils le consacrèrent aussi à la déesse de la Justice, Minerve chez les Grecs qui préside à l'hémisphère supérieur de l'Univers et Junon qui est l'air présidait à l'hémisphère inférieur, on lui consacra le Bélier qui était le premier signe de son hémisphère.

Les Grecs le consacrèrent à Mercure en disant que ce Dieu avait pris la forme d'un bélier pour jouir de Pénélope mère de Pan, ce qui explique les mystères de Cybèle ou de la Terre, qui n'est qu'Isis, épouse d'Osiris. On dit également que Mercure avait enseigné aux hommes à tondre les brebis ; c'est pour cela qu'il

lui fut consacré ; on représente ce Dieu monté sur un bélier ou sur un char tiré par quatre béliers.

Nous avons enfin la fable de la Toison d'Or, c'était la dépouille du Mouton qui transporta Phrixus et Hellé dans la Colchide, et dont la conquête fut l'objet du voyage des Argonautes. Les fables varient sur l'origine de ce bélier prodigieux.

Phrixus qui posa la Toison d'Or en Colchos fut fils d'Athamas (1), roi de Thèbes et de Néphélé qui eurent deux enfants : Phrixus et Hellé. Puis répudiant Néphélé, on ne sait pour quelle raison, Athamas épousa Ino de laquelle il eut Léarche et Palaémon, depuis appelé Mélicerte. Ino devint éperdument amoureuse de son beau-fils Phrixus qui la dédaigna. Elle commença alors à le haïr autant qu'elle l'avait aimé, avec la haine excessive dont les belles-mères sont coutumières. Voici ce qu'elle fit pour se venger de Phrixus et d'Hellé : elle fit mettre en terre tous les grains de blé et de légumes afin qu'ils ne pussent germer; une famine s'en suivit ; ensuite par des présents, elle corrompit les prêtres d'Apollon Pythien, les prophètes et les devins, afin qu'ils fissent entendre au roi Athamas que pour faire cesser la famine il était nécessaire de sacrifier aux Dieux l'un des enfants de Néphélé. Athamas après avoir entendu ces tristes nouvelles se crut obligé d'obéir et destina son fils Phrixus au sacrifice. On l'équipa de coiffures, bandeaux, rubans et autres ornements accoutumés aux victimes, pour être mené au sacrifice. Mais Néphélé survint, elle enleva ses

(1) Athamas (Samas) שמש le soleil ; Nephelé la nuée, l'ombre, les ténèbres.

deux enfants et leur donna une brebis ou *mouton d'or* dont Mercure lui avait fait présent et qui les emporta dans l'air. Étant arrivés à ce bras de mer qui est entre le cap de Sigée en Phrygie Mineure et le Cherronèse, Hellé effrayée par le bruit des vagues tomba dans la mer, qui pour cette raison fut appelée Hellespont ou *mer d'Hellé.*

Phrixus ayant perdu sa sœur Hellé aborda au cap de Brixabe où les habitants du lieu, gens barbares l'ayant vu, accoururent avec leurs armes pour lui faire un mauvais parti. Mais le mouton le réveilla en le secouant et lui représenta avec une voix humaine le danger auquel il était exposé. Phrixus remonta sur lui, arriva à Colchos, immola son bélier à Jupiter Phrygien, le dépouilla de sa peau qu'il pendit à un arbre dans un champ consacré à Mars. Le corps d'Hellé fut retrouvé et on l'enterra sur le bord de la mer, selon le dire d'Hérodote. Phrixus représente l'énergie, l'honneur et la patience ou positivité, et Hellé le manque de courage ou passivité.

Suivant d'autres légendes, dans le temps qu'Ino méditait la mort de Phrixus et d'Hellé, on envoya le premier choisir la plus belle brebis des troupeaux du roi pour l'offrir en sacrifice à Jupiter. Pendant qu'il la cherchait, Jupiter donna la parole à un mouton qui découvrit à Phrixus tous les desseins de sa marâtre, lui conseilla de s'enfuir avec Hellé sa sœur, et s'offrit pour leur servir de voiture. L'offre fut acceptée, et quand Hellé tomba dans la mer le mouton parla encore pour rassurer Phrixus et lui promettre de le faire arriver à Colchos sans accident, ce qui fut effectué. En reconnaissance le mouton fut

immolé à Jupiter, d'autres disent à Mars, d'autres à Mercure. La dépouille fut pendue à un arbre dans le champ de Mars, et Mercure la convertit en or ; en sorte que, selon les uns, la toison était d'or dès le principe ; suivant d'autres, elle fut changée en ce métal après que le mouton eut été dépouillé (1).

Enfin, une autre tradition portait que l'animal était, dès sa naissance, couvert d'or au lieu de laine, et qu'il était le fruit des amours de Neptune métamorphosé en bélier et de la belle Théophane, métamorphosée en brebis.

Neptune avait confié ce bélier miraculeux à Mercure qui en fit présent à Néphélé pour procurer la fuite à ses enfants. Au reste les mythologues s'accordent pour dire qu'après le sacrifice l'animal fut enlevé au Ciel où il forme la constellation du Bélier.

Telles sont les légendes qui concernent le Bélier. Dans la première nous voyons que ce bélier fut attribué à la Justice chez les Égyptiens, soit à Minerve chez les Grecs et à Junon en ce qui concerne l'atmosphère terrestre. Enfin les Grecs le consacrèrent à Mercure parce que celui-ci prit la forme du bélier pour séduire Pénélope qui est la mère de Pan c'est-à-dire la totalité des existences. Cela signifie que la Justice est au point de départ de toute existence par la loi divine qui régit l'Univers dont Minerve représente les attributs au point de vue de l'atmosphère supérieure et Junon prise pour l'air ou l'atmosphère terrestre, tous les troubles ou les changements. Mercure amant de Pénélope sous la forme du bélier

(1) Alchimie. — ♂ changé en ☉ par ♀

signifie le Soleil ou le principe vital de toute existence animant la nature et la rendant féconde, symbole qui apparaît dans toutes les religions du passé, dans des images différentes mais conformes au fond à la génération des éléments. Mercure tondant les brebis signifie les profits de la terre absorbés pour la nourriture des vivants et son char tiré par 4 béliers signifie sa quadruple manifestation dans les deux hémisphères.

La Légende de la Toison d'Or manifeste l'existence des 2 principes positif et négatif sous les noms de Phrixus et d'Heflé (1). C'est le Bélier ou le Soleil qui leur sert de support pour être transportés à travers les eaux fécondes de la vie où Hellé se précipite et où Phrixus est soutenu dans le danger par le courage et l'énergie que lui donne Jupiter ou Dieu qui lui fait connaître les desseins de Néphélé sa mère qui n'est autre chose que la matière qui va engloutir le double principe de la vie humaine.

L'immolation du Bélier à Jupiter, à Mars ou à Mercure ne signifie autre chose que la mort momentanée de l'âme ; la dépouille du Bélier pendue à l'arbre dans le champ de Mars et convertie en or par Mercure signifie que c'est à travers les peines et les misères de l'existence que l'âme retrouve sa spiritualité perdue qu'elle possédait dès le principe. Que l'on dise que le Bélier soit le fruit des amours de Neptune et de la belle Théophane métamorphosée en brebis, cela ne signifie autre chose que l'esprit pénétrant les eaux, s'unissant à la terre et devenant

(1) Phrixus. — Chaleur, énergie latente.
Hellé. — Lumière, clarté radiante.

la semence féconde et qui signifie la suite des enfants de Néphélé.

La maison du Bélier est donc attribuée à tout ce qui concerne le commencement de l'existence, la naissance, les dispositions du corps dans sa complexion, les mœurs et la nourriture. Il représente le cerveau, la face, les oreilles et le nez. Ce signe caractérise chez l'homme l'énergie et l'esprit martial. Les forces actives, réalisatrices, fatales sont ici représentées ; l'activité nerveuse et musculaire va réaliser le thème des signatures astrales.

Sous l'influence du ♈, le visage sera donc sec et musclé, long et de couleur rouge, les sourcils touffus, les cheveux crépus, l'ensemble du corps sensiblement ramassé, dur aux intempéries et la santé robuste. Le ♈ caractérise la confiance, l'ambition, l'égoïsme, la soif de posséder, l'envie, l'avarice, le despotisme et porte à la destruction. C'est l'emblème de la terre et de sa dureté, de son absorption première au commencement du printemps et du désir possessif de toute la nature. C'est le courage d'aller au but assigné, aussi Mars est-il maître du Bélier dont la toison d'or est pendue dans les champs de bataille de la vie, moisson des actes du Soleil et de Mars, ou des actions du principe que l'âme anime dans son immolation. Les maladies qu'il entraîne sont les maux de tête, la variole, la scarlatine, les méningites, la congestion.

LE TAUREAU ♉

Le Taureau fut tantôt honoré comme divinité ou sacrifié comme victime ; dans la mythologie du Nord

le cocher Thor, Jupiter des Scandinaves, le Dieu ou le génie dont le char est traîné par deux boucs va sur les bords de la mer, met une tête de bœuf à sa ligne et pêche le serpent.

Un des principes fondamentaux de la théologie des Perses est la création du premier taureau, dont le genre humain, les animaux et les végétaux sont sortis. Effectivement il est toujours question dans leur théogonie et dans toutes leurs prières de ce premier taureau, placé dans un lieu élevé et fécondant la Lune.

Le Taureau Aboudal joue un rôle important dans la cosmogonie Persane ; il naquit sans père et sans mère simultanément avec Kayoumors, le premier homme, mais il était sans mouvement et sans parole, tandis que l'homme avait la faculté de se mouvoir et de parler. Le taureau fut mis à mort par Ahriman et son âme consentit, à la sollicitation d'Ormuzd à prendre soin des créatures qui étaient dans le monde, en attendant que le Ferrouer de Zoroastre (le génie de son âme) leur apprit à se préserver du mal. De la semence du Taureau purifiée par la lumière de la Lune, naquirent les plantes et les arbres, tandis que celle du premier homme donna naissance à un arbre représentant un homme et une femme unis qui se divisèrent et devinrent Meschia et Meschiané qui sont le père et la mère du genre humain. Leurs premières années s'écoulèrent dans l'innocence, car ils avaient été créés pour le Ciel ; mais ils se laissèrent séduire par Ahriman et la femme fut la première qui céda aux suggestions du tentateur et sacrifia aux esprits infernaux.

C'est ce taureau que les Perses invoquent dans leurs prières, comme étant le taureau sacré qui fait croître l'herbe verte et de qui découlent les semences de la fécondité dont la Lune est dépositaire ; enfin c'est lui que nous trouvons dans le triomphe de Mithra. La mort de ce même taureau est accompagnée de la chute de l'homme, dans la cosmogonie des Perses.

Il ne faut pas confondre ce taureau primordial avec celui que l'on trouve quelquefois réuni à la figure de Mithra, dans les compositions romaines. On représente celui-ci sous la forme d'un jeune homme de belle figure, coiffé du bonnet phrygien, un genou appuyé sur un taureau renversé, auquel il plonge un poignard dans le cou. C'est, dit-on un symbole de la force du Soleil lorsqu'il entre dans le signe du Taureau.

C'est une des grandes divinités du Japon. Les bonzes y représentent le Chaos sous l'emblème d'un œuf qu'un taureau brise avec ses cornes et d'où il fait sortir le monde. Le taureau a sa pagode à Méaco ; il est posé sur un autel large et carré, qui est d'or massif, il porte un riche collier et heurte de ses cornes un œuf qu'il tient avec ses deux pieds. Le Taureau est posé sur un rocher et l'œuf est au milieu d'une eau retenue dans une crevasse de la roche. Avant les Temps, disent les bonzes, le monde entier était renfermé dans cet œuf qui nageait sur la superficie des eaux. La Lune, par la force de sa lumière et par la force de son influence, tira des eaux une matière terrestre qui durcit et se convertit insensiblement en rocher, et ce fut près de cette masse dure que l'œuf s'arrêta. Le taureau s'approcha de cet œuf,

le rompit à coups de cornes et de sa coque sortit la création; le souffle du taureau produisit l'homme (1).

C'est également le Bacchus des Grecs, génie élevé par les Hyades (la vigne ou la puissance active de la végétation activée par la pluie) qui peint lui-même avec des pieds et des cornes de taureau, celui que les femmes Eléennes appelaient *taureau saint*, et auprès duquel on plaçait l'œuf orphique, symbole de l'Univers et du Dieu qui produit tout.

Neptune, irrité contre les Grecs, suscita autour de Marathon un taureau qui jetait du feu par les narines, faisait de grands dégâts et tuait beaucoup de monde. Hercule envoyé par Euristhée pour le prendre, le dompta et le lui amena, mais comme il était consacré aux Dieux, il le lâcha. Le taureau était immolé principalement à Jupiter, à Mars, à Apollon, à Minerve, à Cérès, à Vénus, aux Lares.

On choisissait des Taureaux noirs pour Neptune, Pluton et les Dieux infernaux; avant de les immoler, on les ornait de différentes manières; ils avaient sur le milieu du corps une grande bande d'étoffe ornée de fleurs, qui pendait des deux côtés et leurs cornes étaient accompagnées de festons. Le taureau qu'on sacrifiait à Apollon avait ordinairement les cornes dorées.

Jason, pour avoir la toison d'or à Colchos, devait mettre sous le joug deux taureaux, présent de Vulcain, qui avaient les pieds et les cornes d'airain et qui vomissaient des tourbillons de feu et de flammes.

(1) Œuf (zéro) rompu par les cornes (binaire) Opposition de + et — par différenciation première de Aïn-Soph. de Parabrahm. Zem-Zum de la Cabbale.

Jason par le secours des enchantements de Médée sut les apprivoiser et les attacha même à la charrue.

La mythologie d'Ion ou Isis transformée en génisse par Jupiter et gardée par Argus qui avait cent yeux est également semblable aux précédentes fables. C'est le labourage de la terre, c'est aussi le cours de la Lune dite fille de Neptune, car elle entretient l'humidité de la terre et la rend féconde; sa transformation en génisse c'est la lune au troisième signe et on la représente avec un Soleil au milieu de ses cornes. Argus est le ciel et les étoiles, et le Soleil la lumière du jour. Enfin cette vache Io qui parcourt toute la terre, c'est cette fécondité rendue favorable par le bon état de l'atmosphère qui n'est que l'accord de l'éther et de l'air ou de Junon et de Jupiter.

Les citations mythologiques que nous donnons et celles qui suivront sont extraites du dictionnaire de l'abbé Migne (Paris, 1855) et de la mythologie de Noël Le Comte (Lyon, 1600). Le lecteur qui aura déjà compris les analyses que nous avons fait de ces signes saura voir dans ces fables merveilleuses et adaptées suivant les peuples, le symbolisme profond des causes qui nous rattachent à ce grand Univers.

Mais nous l'avons vu, c'est de ce premier triangle du cercle ♍ ♉ ♊ que part tout le mouvement de la vie universelle. Le Taureau a planté ses cornes, puis les Gémeaux sont nés. Nous sommes en pleine richesse de la vie qui est intense du *Taureau au Scorpion :* toutes les puissances infernales et sublimes sont exaltées.

Le Taureau nous le retrouverons sous la forme du Dieu Pan quand nous parlerons du Soleil ; c'est la

pénétration de la terre et toutes ses richesses vont éclore : les arbres, les plantes, les fleurs, etc. Aussi ce signe préside-t-il au développement des organes qui succèdent à la tête et qui constituent le premier point de départ de la force et de l'intelligence.

C'est par la tête et les épaules que normalement l'enfant naît ; c'est la poussée du Taureau. C'est aussi la pénétration patiente, aussi répond-il à l'action soutenue, car le soleil commence seulement son action pénétrante, toutes choses sont donc bonnes en elles-mêmes et sont le fruit du travail de la fécondation.

Le ♉ correspond chez l'homme à une stature moyenne, au cou épais et l'arrière de la tête développé ; le tempérament est paisible et lent à s'émouvoir, mais les colères sont terribles. La bonté est proverbiale, car la terre est à ce moment généreuse, mais la mélancolie peut très souvent dominer, le teint est plutôt sombre et les cheveux noirs. L'influence de Vénus qui est maîtresse de ce signe est toujours excellente chez les femmes.

Dans la vie physique, la maison du Taureau présidera aux ressources acquises par le travail, et aussi les héritages venus par la famille, les cadeaux et également les parures, car la terre va se fleurir et les femmes aiment les bijoux ; c'est le rôle de la terre de produire les métaux et pierres précieuses. Au signe suivant les oiseaux vont chanter le printemps, la gorge qui est sous l'influence du ♉ et de ♀ est le lieu où se génère la parole : d'où les bons chanteurs et les jolies chanteuses.

Ainsi que nous le verrons plus loin, la violence du ♉ vient de l'échauffement de la terre par les vapeurs

épaisses qui montent dans l'air et prennent les noms divers de Vulcain et de Cyclopes quand les électricités positives et négatives se rencontrent.

LES GÉMEAUX ♊

Nous avons conté une partie de la fable de Castor et Pollux. Les poètes et les mythologues leur attribuent un grand nombre d'exploits éclatants. Pendant le voyage de l'expédition de la Toison d'Or, on vit voltiger deux feux autour de Castor et de Pollux et l'orage s'apaisa sur le champ. C'est depuis ce temps-là qu'on appela *feux de Castor et Pollux* ces feux qui paraissent souvent dans les temps d'orage et que les matelots appellent aujourd'hui *feux de Saint-Elme ou de Saint-Nicolas*. Lorsque les anciens voyaient deux de ces feux, c'était une marque de beau temps ; s'il n'en paraissait qu'un on l'appelait Hélène et c'était le présage infaillible d'une tempête prochaine. Castor fut tué par Lyncée pour avoir volé les troupeaux d'Idos, ce Lyncée dont la vue si perçante pénétrait au fond des entrailles de la terre et découvrait les métaux précieux. Lyncée tomba à son tour sous les coups de Pollux. Celui-ci désolé, conjura Jupiter de donner l'immortalité à son frère ; mais cette prière ne pouvant être entièrement exaucée, l'immortalité fut partagée entre eux, de sorte qu'ils vivaient et mouraient alternativement (1). Cette fiction se rapporte, dit-on, à l'une des deux principales étoiles de cette constellation qui se cache sous l'horizon, tandis que l'autre se montre aux yeux.

(1) $\frac{\text{Amr}}{\text{Od}\ \ \text{Ob}}$ + — les deux fluides qui vivent alternativement.

Les histoires grecques et romaines sont remplies d'apparitions miraculeuses de ces deux frères. Les Romains leur sacrifiaient des agneaux blancs; ils avaient tant de respect pour eux que dans leurs serments les plus solennels, ils juraient par le temple de Castor ou de Pollux.

Castor était le patron de ceux qui disputaient le prix de la course des chevaux et Pollux celui des lutteurs, car c'est à coups de poings qu'il tua Amic, détrousseur de passants et il avait remporté le prix aux jeux Olympiques. On les nomme aussi *Dioscures* ou enfants de Jupiter (1), ils président sur la mer et les voyageurs.

. . . . . .

Les Gémeaux représentent l'union des deux triangles que nous avons déjà expliqué plus haut, et qui figurent les deux œufs fabuleux de Léda ou de Vénus ; qu'importe le nom de la déesse qui n'est autre que la négativité unie à la positivité et formant les deux quaternaires, l'un spirituel, l'autre matériel. C'est l'échange perpétuel des âmes à travers la vie matérielle, et chacune tour-à-tour vient accomplir son œuvre. C'est le monde des esprits et des formes, des visions et des rêves, le monde de l'intuition et de l'inspiration. C'est le monde de l'action perpétuelle de la transmutation des corps, c'est le voyage des âmes qui ont le moyen des formes pour reconquérir le Ciel et qui se soutiennent par leur immortalité. Les flammes de l'Esprit Saint brillent sur les Gémeaux et dans l'atmosphère pure, les antennes des

(1) Jupiter Ether, la foudre + et — ses fils.

vaisseaux scintillent au contact du fluide mystérieux.

Les Gémeaux président à l'intelligence, ils influent sur les poètes, les littérateurs, les philosophes et tous les grands penseurs qui réunissent en eux la raison et l'intuition (voyants, médiums) ; sur les artistes, peintres, sculpteurs, comédiens et aussi les orateurs, car les Gémeaux gouvernent les bras et les jambes et le sommet des poumons ; ils sont la demeure de Mercure qui préside à la langue. Leur influence donne une grande puissance d'action et répond à une activité incessante ; mais comme l'air domine ce signe, tout ce qui est léger, changeant, fugitif leur appartient, car quoi de plus variable que l'atmosphère? Ils donnent au corps la souplesse et l'élégance, le tempérament sanguin, les cheveux noirs, souvent blonds, des yeux gris ou gris bleu et la vue perçante, la parole facile et l'ensemble de la physionomie est ironique et sévère. Ils concernent toutes les parentés de naissance telles que frères, sœurs, cousins et alliés et puisqu'ils président aux voyages, ils exercent aussi leur influence sur les nouvelles, courriers, etc.

LE CANCER ♋

Les peuples anciens nous le voyons, ont sous différents emblèmes caché les mystères de la nature et rappelé leurs sujets à la morale et à l'obéissance des lois par ces légendes qui, malgré leur caractère extraordinaire n'en étaient pas moins exactes. Ils l'ont fait ainsi pour continuer dans l'âme venue sur cette terre l'œuvre de la pensée première qui fut le repentir et la douleur et aussi pour la prévenir de

la nécessité de son effort, de sa lutte contre le mal dont elle était coupable et que toutes les illusions de la vie ne seraient que mensonges. Nous ne voulons pas ici faire une analyse comparée de toute la mythologie, ces extraits sont donnés pour attirer l'attention du lecteur sur certains ouvrages de philosophie que nous avons parcourus : Cicéron, Homère, Lucrèce, Platon, etc... Nous limiterons donc nos citations mythologiques au strict nécessaire des analogies des fables.

Le Cancer ou l'écrevisse c'est l'attachement à la vie et là se place la fable d'Hercule qui n'est autre chose que la marche du Soleil dans les 12 signes du zodiaque. Les 12 travaux d'Hercule sont les luttes de l'âme au milieu de tous les développements que produit la puissance qu'elle a octroyée à tous les éléments. A mesure que le Soleil parcourt les signes, à mesure aussi se développent toutes ces puissances.

Le serpent d'eau à 7 têtes nommé Hydre de Lerne qui secrétait les poisons les plus subtils et que tua Hercule, l'Écrevisse ou le Cancer qui vient au secours de l'Hydre, c'est l'emblème de notre tube digestif qui assimile tous les éléments et développe dans notre tempérament toutes ses influences à travers les 12 signes de notre corps qui sont les 12 lieux de combat de notre âme. Le Cancer est attribué à cette partie du corps qui contient les poumons, le cœur et l'estomac. Étant le siège de la respiration, de la circulation et de la digestion, il répond à ces luttes gigantesques des éléments entre eux et qu'il développe soit en nous-même ou dans la nature. Enfin il contient tout l'atavisme des parents, c'est pourquoi

les astrologues ont fait présider son influence sur le père et les parrains ou tuteurs, aux possessions des biens attachés au sol : maisons, terrains, tous les biens immeubles, tous les biens cachés, les minéraux, les prisons, les lieux humides et obscurs, c'est l'angle et le fond de la terre ; de là dépend l'avenir du corps et au point de vue moral la notoriété.

Le Cancer donne un plus grand développement aux parties supérieures du corps qu'aux parties inférieures, il fait le visage rond, de couleur blanche ou pâle, les yeux petits, les cheveux noirs, la voix est faible, la démarche efféminée, le caractère est variable, l'inspiration est facile. Toutes ces significations se déduisent facilement par l'analyse du signe qui a pour maître la Lune.

LE LION ♌

Le Lion c'est le Soleil qui parcourt le zodiaque et qui par sa chaleur anime toute la vie. D'où tous les récits fabuleux sur les divers phénomènes que son action produit sur les éléments et les divers noms qu'il a reçus. Les Nymphes ou les formes de vie, ou l'immensité aqueuse de l'Océan, ou la Lune exercent l'action du Soleil ; le lecteur l'a compris par tout ce que nous avons déjà dit sur sa puissance ou sur la chaleur naturelle.

Le cœur de l'homme est ce Lion de Némée ; il enveloppe par la circulation tout notre corps et par la chaleur du sang produit en nous le développe-

ment de toutes les puissances mauvaises dont Hercule, la force morale doit venir à bout, et comme lui c'est de nos propres mains que nous devons le déchirer et c'est bien là le premier combat d'Hercule soutenu à 16 ans, période de la jeunesse et des illusions.....

Le Soleil préside au cœur, à l'estomac et à la vue puisqu'il est la lumière terrestre. Le Lion caractérise le tempérament chaud et sec, il influe sur les muscles et donne plus de force et de développement aux membres supérieurs, les jambes sont minces au tibia. Il caractérise la violence subite, donne un naturel généreux et résolu dans l'action, mais dans les affaires de la vie il donne l'ambition majeure, la cruauté et l'avarice.

Le Lion préside à la naissance des enfants, à leur quantité et à la fécondité. Horus chez les Égyptiens ou le Lion, c'est le Soleil faisant fondre les neiges, produisant l'inondation du Nil, livrant passage aux sources, aussi met-on une gueule de lion aux fontaines.

Par suite des richesses de la terre produites par le Soleil à cette époque de l'année, ce signe préside à la fortune, aux plaisirs, aux chances, au hasard, aux grandes dignités, à l'or, à l'argent et à la fortune laissée par le père.

LA VIERGE ♍

La Vierge sixième signe du zodiaque est la maison de Mercure. Hésiode dit que la Vierge est fille de Jupiter et de Thétis, ou fille de la mer et de l'air ;

Aratus la dit fille d'Astréus et de l'Aurore ; on la dit aussi fille d'Icare ; selon d'autres elle est Cérès et Manilius dit Isis la même que Cérès. Elle vivait dans l'âge d'or au temps où les hommes étaient vertueux et quoiqu'immortelle elle vécut parmi eux tant qu'ils furent justes et bons. Mais quand ceux-ci se furent pervertis elle s'envola aux Cieux où elle brille aujourd'hui ; on la prend aussi pour Thémis, la Justice.

La Vierge symbolise la vie éthérée où les organes, nous l'avons déjà dit se nourrissaient de cette substance qui les contient toutes. La nature offrait aux hommes la nourriture que voudraient retrouver certains savants de notre temps : la plus grande nutrition sous le plus petit volume. C'était la beauté et la grandeur des paysages, la douceur et la bonté des hommes et des animaux ; c'était la vie de l'Esprit dans ce paradis merveilleux que chaque peuple à toutes les époques du monde voulait reconstituer, tant son souvenir reste ineffaçable dans la pensée de l'humanité. C'est le plus beau symbole Chrétien, le plus esthétique, le plus tendre.

On la nomme Cérès parce que dans le Zodiaque elle porte l'épi, et Justice parce qu'elle est à côté de la Balance. Elle devient fille de Saturne, le Temps et d'Ops la Terre, et sœur de Pluton force productrice, de Jupiter et de Junon, c'est-à-dire de l'Éther et de l'Air. Cette déesse belle à la perfection ne put jamais s'abstenir de commettre toutes les paillardises et tous les incestes, elle eut même jusqu'à un cheval qui fut nommé Arion, etc.

Les Égyptiens ont caché sous les mystères d'Isis,

les fonctions de la génération des éléments. Ce développement donne naissance à toutes les beautés de la nature, mais aussi à toutes les monstruosités. Cérès est dite inceste parce que le principe animateur s'unit en tout et partout. Aussi le bélier lui était sacrifié; les animaux domestiques, les serviteurs et les jardiniers lui sacrifiaient pour obtenir de nouvelles variétés de fleurs.

C'est Cérès ou Isis qui enseigna aux hommes de s'entr'aider, de cultiver la terre, de ne plus se dévorer entre eux et qui établit des récompenses pour ceux qui feraient des inventions utiles à la vie humaine. C'est ainsi qu'on inventa à Thèbes le moyen de fondre l'airain et l'or, de forger le fer pour se défendre contre les bêtes sauvages et de fendre la terre avec la charrue. On dit encore que Cérès faisait traîner son char par deux serpents, c'est ce huit zodiacal qui lui donne le titre de Thémis ou de la Justice, car ces deux serpents figurent le double mouvement du Soleil et l'obliquité du zodiaque; c'est en passant sous ce zodiaque qu'il féconde les semences croupissantes qui sont en terre.

La Vierge nous indique la servitude dans laquelle nous nous trouvons à l'égard de la nature, car c'est l'époque des moissons qui apportent à l'homme le fruit de ses efforts et c'est de ses soins et de sa diligence que dépendra sa richesse ou sa pauvreté. Ces travaux réclament le concours des animaux domestiques et des serviteurs et nous l'avons dit plus haut, la fécondité puissante de cette nature qui parcourt toute la terre par suite du mouvement autour du soleil a donné naissance à tous les animaux de la

création. En face de cette maison sont les Poissons qui symbolisent plus particulièrement les grands animaux et les monstres. Le signe de la ♍ correspond aux intestins, le plus grand centre animal de notre corps où se greffe comme nous le savons déjà le système sanguin. Pour la transformation des divers produits de la digestion, le tube digestif a besoin du concours des organes annexes qui lui envoient les liquides nécessaires à la transformation des aliments et également à la destruction des éléments nuisibles à la santé. Nous avons ici le même emblème que dans la nature et le phénomène digestif correspond au phénomène terrestre. Nous savons aussi que l'intestin est en rapport avec le grand sympathique, que son point de départ est le nez et la bouche. Il préside au choix des aliments, à la faculté de discernement et à toute la sensitivité ; il devient le centre maladif, c'est pourquoi les anciens ont appelé cette maison la maison des maladies. La ♍ donne une taille moyenne, bien modelée, le teint rouge foncé, des cheveux noirs ; l'esprit est disposé aux inventions, à l'étude scientifique. Le tempérament donné par ce signe de Terre est semblable à celui du Taureau où nous avons également Cérès ou Isis ; mais il est plus nerveux ; il est du reste maison de Mercure qui préside au système nerveux et influe ici sur les médecins et les orateurs.

Les personnes nées sous cette influence sont généralement simples, pratiques et agréables en société.

LA BALANCE ♎

Nous avons déjà analysé le signe de la Balance dans ses rapports avec celui de Saturne. Il exprime la Justice, l'accomplissement des choses, le Destin, le fait accompli. C'est la journée finie et le profit qu'elle donne, l'acte accompli et sa conséquence. Nous venons de quitter le signe de la ♍ qui est la Justice et nous entrons dans la Balance où elle s'exécute.

La Justice est fille de Jupiter, elle est attachée à son trône et le maître des Dieux lui demande vengeance toutes les fois que l'on blesse ses lois. Tout ce que nous avons dit jusqu'ici doit avoir éclairé le lecteur sur les multiples images qui symbolisent la vie de l'Univers et de l'Humanité. Les anciens ont rapporté cette 7e maison aux unions, aux mariages et elle désigne l'époux ou l'épouse, elle influe sur les accords, les associations, les procès, les ennemis publics et toutes les affaires traitées en dehors de la famille. C'est bien là le résultat de la voie assimilatrice, que ce soit dans le monde physique ou dans le monde moral. Nous savons que le signe de la ♎ correspond aux reins qui sont le centre de la génération, la famille va donc en dépendre. Ce signe étant en face de celui du Bélier, il est le parfait réalisateur des actes de ce que nous appelons la Volonté humaine. Par lui nous sommes en rapport avec la société, car nous allons créer la famille, lui appliquer les doc-

trines reçues et lui donner sa direction morale. Ce signe correspond donc à tout ce qui est organisation sociale ou intellectuelle et aux esprits radicaux dans leurs idées qui savent en général inspirer le respect. Au point de vue corporel, la ♎ donne des formes longues et minces et de belles proportions. Les cheveux sont châtain, les yeux bleus étincelants, le teint clair, l'expression de la physionomie noble et aimable, la nature élevée et bonne ; chez les femmes cette influence donne de très beaux traits ; c'est nous le voyons, l'influence de Saturne exalté dans ce signe et de Vénus qui y est en joie.

LE SCORPION ♏

Ce 8e signe du zodiaque est la maison de Mars ; il est dit de nature très maléfique. Les poètes anciens ont donné cette fiction que ce Scorpion était celui que la terre fit sortir de son sein pour se battre avec Orion. Celui-ci s'était vanté à Diane et à Latone de vaincre tout ce qui sortirait de la terre. Il en sortit un scorpion, et Jupiter après avoir admiré sa force et son adresse dans le combat, le plaça au Ciel pour apprendre aux mortels à ne jamais présumer de leurs forces ; Orion ne croyait pas trouver son vainqueur sur la terre. On dit Orion fils de Neptune, de Jupiter et d'Apollon, né de leur semence enclose dans une peau de bœuf. Cette peau de bœuf n'est autre chose que la mer à cause de son frémissement et de son impétuosité quand les vents dominent sur elle, d'autant plus qu'elle contient toute la semence

des éléments. La force de la chaleur du Soleil qui est Apollon attire les vapeurs de l'eau et les subtilise et sa puissance les accompagne dans l'air. Or nous avons déjà dit que Jupiter était l'Air et que Neptune était cet esprit répandu sur les eaux qu'il vivifie. Aussi quand ces trois Dieux unissent leurs forces et leurs facultés, le tonnerre et la tempête éclatent, c'est ce que l'on a appelé Orion. Attendu que la partie la plus subtile des eaux est celle qui surnage, c'est pour cela qu'on dit qu'Orion obtint de son père le pouvoir de marcher sur les eaux. On dit aussi que voulant violer Europe, on lui creva les yeux et on l'exila, parce qu'il faut nécessairement que ces vapeurs passent dans l'air et montent dans les régions les plus élevées où elles y sont diffuses sans que la vertu du feu n'en soit affaiblie aucunement, car toutes choses animées d'une force étrangère ont beaucoup de puissance au commencement de leur action, et peu à la fin. Enfin Orion se retirant chez Vulcain où il est le bienvenu et reconduit vers le Soleil où il recouvre la vue ne signifie pas autre chose que la circulation mutuelle des générations et la corruption des éléments.

Sur le planisphère céleste, la Balance est souvent placée entre les serres du Scorpion qui de son vaste corps paraît couvrir deux signes. On met aussi souvent cette Balance entre les mains de la Vierge sous les pieds de laquelle elle est placée et qu'elle semble tenir suspendue, c'est pour cela que le Centaure voisin de la Balance et la Vierge céleste prirent le nom d'astres Justes.

Le signe du ♏ nous l'avons dit, correspond aux

organes de la génération, la ♎ au centre magnétique de cette génération ; enfin la ♍ à la production de ce centre magnétique. Il est facile de comprendre que l'homme à son tour subit l'influence de ce feu générateur qui trouve son apaisement dans cette circulation génésique qui est le fondement de la société humaine et de toute la vie animale, et aussi l'emblème de la faute Adamique qui est la révolte de l'esprit de l'homme contre son Créateur. Tel est le mystère des sexes ainsi que nous l'avons déjà démontré. Le ♏ symbolise la mort et se rapporte à toutes les causes qui l'entraînent. Il donne une corpulence robuste, une force de vie puissante, les pieds et les tibias sont développés, la face et les yeux sont petits, le teint foncé, les cheveux noirs souvent frisés. Les facultés sont très développées et l'on conçoit facilement toutes choses. On est animé d'une volonté positive qui est secondée par une sensibilité intuitive et aiguë. Cette maison se rapporte aussi aux testaments et à tous les biens qui nous viennent des morts et ceux qu'apportent les époux. Elle indique le genre de mort de l'enfant par la planète qui influence ce signe.

LE SAGITTAIRE ♐

Un grand nombre d'auteurs ont appelé ce signe le Centaure Chiron, né des amours de Philyre et de Saturne ; Phylire fille de l'Océan sensible aux déclarations d'amour de Saturne se lia avec lui. Rhéa femme de Saturne y fut trompée quelque temps,

mais enfin se doutant d'une intrigue, elle veilla si bien sur la conduite des deux amants qu'elle finit par les surprendre. Saturne pour se cacher prit la forme d'un cheval et s'enfuit en faisant retentir tout le mont Pélion de ses hennissements. Mais Philyre fut si honteuse qu'elle abandonna le pays et s'en alla sur les montagnes de l'Élasges, où elle mit au monde le Centaure Chiron. Le regret qu'elle eut d'avoir mis au monde un tel enfant composé de la nature du cheval et de la nature humaine l'obligea à prier les Dieux de la métamorphoser elle-même. Ils exaucèrent sa prière et la métamorphosèrent en tilleul. Chiron fut l'éducateur d'Esculape, d'Hercule, Jason, Castor et Pollux et d'Achille ; il dressa les calendriers dont se servirent les Argonautes dans leur expédition, il excellait dans l'art de la musique et il lui arriva de guérir des malades par les seuls accords de sa lyre. Arrivé dans la vieillesse il se retira dans la solitude des bois et des montagnes du mont Pélion et il s'adonna à la recherche des herbes et de leurs vertus. Il fut le premier qui appliqua leurs propriétés à la guérison des maladies, adroit et très habile de ses mains, il pratiqua la chirurgie, institua la justice parmi les mortels et montra la forme des jugements et des serments, établit les sacrifices et les solennités religieuses et le tout dans l'ordre des choses célestes. Il apprit de Diane l'art de la chasse et Hercule apprit de lui toute l'astrologie. Quelque temps après, Hercule chassait dans le pays et logeait chez Chiron ; celui-ci vint à manier les flèches d'Hercule qui avaient été frottées du sang et du venin de l'Hydre de Lerne. Il en laissa tomber une par mé-

garde sur un de ses pieds, ce qui lui causa une douleur insupportable; mais il ne pouvait en mourir car il était né d'un père immortel. Alors il demanda aux Dieux de lui faire la grâce de mourir, ce que par miséricorde Jupiter lui accorda et il le mit au nombre des étoiles.

La légende qui précède, pleine de poésie dans son ensemble se rapporte tout entière aux Sciences, à la Religion et à l'exercice du moral sur le physique. Saturne, c'est le Temps, Philyre c'est l'expérience et c'est du temps et de l'expérience que sont sorties toutes les connaissances humaines, car la Médecine et la Chirurgie furent tout d'abord empiriques. On dit que Oeyrhoé fut fille de Chiron; ce mot signifie ouvrir la plaie.

. . . . . .

De la maison de la mort nous passons dans celle appelée Dieu comme celle des Gémaux est nommée Déesse. On remarque que le ♐ termine le triangle opposé aux Gémeaux maison de ☿ qui transmet toutes les combinaisons; le ♐ est maison de Jupiter qui les juge et leur oppose sa Justice. Le corps de cheval n'indique pas seulement l'action, et la flèche la pénétration qui est la solution du ♏, mais l'enchaînement de l'esprit à la vie élémentaire, à laquelle il demandera les ressources de son intelligence, les applications mécaniques et scientifiques.

Si Diane, la Religiosité, lui apprit l'art de chasser, cela veut dire que la nature humaine est obligée de lutter contre ce qui est nuisible au moral comme au physique et de suivre les lois données par Dieu.

Cette flèche empoisonnée qui blessa le Centaure

au pied montre que l'homme, si pur soit-il, n'est pas exempt du Destin et qu'il succombe tôt ou tard à son imprévoyance. Nous avons fait comprendre que la flèche en question est l'obligation de cette lutte qu'engendre en nous la volonté que nous avons inscrite dans la matière élémentaire et qui ici frappe le trône de l'Éternel pour se briser.

Les qualités données à Jupiter dérivent de cette maison; souvenons-nous que ces fables sont les images des événements auxquels nul ici-bas ne peut échapper, et que plus loin elles nous serviront pour expliquer les signes de la main, du visage et de l'écriture.

Le ♐ symbolise l'autorité, le commandement et toutes les hautes facultés intellectuelles qui répondent à l'organisation. Les hommes qui sont sous son influence sont prompts, le tempérament pourra être emporté, mais le caractère sera bon, généreux et juste. Ils aimeront le grand air ; Chiron vivait dans les bois et Jupiter est l'atmosphère supérieure. Ils aimeront les sports qui développent l'esthétique du corps et la force musculaire pour combattre les abus ou les animaux ; d'où la chasse, les combats et les blessures par le fer.

La constitution atmosphérique de ce signe étant parfaite, il donnera au corps la perfection des formes avec le développement de la stature, le tempérament sera sanguin, le visage ovale et coloré, les yeux clairs, les cheveux châtains et brillants et la voix bien timbrée.

Cette neuvième maison a été attribuée aux longs voyages par terre et par mer; elle dénote les idées

religieuses et philosophiques et exerce une grande influence sur la 3e maison, sur l'esprit et l'inclination du sujet, elle gouverne les cuisses comme nous l'avons déjà exposé.

LE CAPRICORNE ♑

Le Capricorne c'est la chèvre Amalthée ayant nourri Jupiter qui en récompense de ce service la plaça au Ciel et se fit un bouclier de sa peau. C'est d'après d'autres, le Dieu Pan qui avait pris la figure d'un bouc pour se soustraire à la poursuite du Dieu géant Typhon. Ce 10e signe occupe le milieu du ciel qui est considéré comme l'autel du sacrifice; c'est là où s'accomplit l'offrande universelle, c'est le sommet de la Croix où le Rédempteur est crucifié; c'est le lieu du sacrifice d'Abraham et celui de l'agenouillement, car ce signe préside aux genoux. C'est du Cancer au Capricorne que montent les vapeurs qui créent l'atmosphère. Telle est la raison de l'emblème de la chèvre ou du bouc, signe du perpétuel changement de l'atmosphère et du sacrifice obligatoire des parties impures. Les deux hémisphères que sépare la croix symbolisent le mont Sinaï et les Tables de la Loi; c'est le cercle et son point central qui figure le nombre 10 des commandements, où le binaire humain est dans l'obligation d'obéir et de s'anéantir sous l'ordre de la Volonté divine, c'est le lieu de la Rédemption de l'homme dont le principe descend dans les formes et remonte vers son Créateur.

Citons le sacrifice d'Abraham qui rappellera au lecteur notre analyse sur le Bélier. (1) « La voix de Dieu dit à Abraham : Va dans la contrée où à ma voix, des montagnes se sont élevées soudain des profondeurs des vallées ; va vers les hauteurs consacrées à mon culte, d'où un jour rayonnera la lumière, la loi, la connaissance de Dieu, où la domination spirituelle sur le monde aura sa résidence, où mon regard divin planera éternellement, où je paraîtrai aux voyants et où s'élèveront en mon honneur les parfums de l'encens sacré ; va vers le lieu dont la situation correspond au céleste sanctuaire et où toute prière sincère et fervente est exaucée, mais d'où aussi l'effroi descendra sur les peuples et où je jugerai les méchants qui seront précipités dans les profondeurs du Guehinom, va au pays de Moria que je te montrerai et amènes-y ton fils comme holocauste. Abraham se soumit sans hésitation à la volonté de Dieu, il se leva de bon matin, *fendit le bois nécessaire pour l'holocauste*, le chargea sur un âne et partit avec son fils et *deux serviteurs*. Arrivé en vue de l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham dit à ses serviteurs : « *Restez ici avec l'âne*, Isaac et moi nous irons nous prosterner devant Dieu sur la montagne et nous vous rejoindrons. » Sur ces mots, il partit avec Isaac, *qu'il avait chargé du bois, lui-même, il portait le feu et le couteau.*

Pendant qu'ils cheminaient ensemble, Isaac dit à son père : « *Voici le feu et le bois, mais où est donc l'agneau pour l'holocauste ? Dieu se choisira un*

(1) Bloch. *Méditations Bibliques.* (Durlacher, éd.)

agneau pour l'holocauste, répondit Abraham. » Quand ils eurent atteint l'endroit que Dieu avait indiqué, Abraham construisit un autel, *disposa le bois et lia son fils Isaac au-dessus du bois.* Il avait déjà levé le couteau pour immoler son fils, quand un ange lui cria du haut du ciel : « Abraham ne touche pas à ton fils, car je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque tu ne lui as pas refusé ton enfant unique. » Et après que le plus héroïque des pères eut sacrifié à la place d'Isaac un *bélier dont les cornes s'étaient embarrassées dans un buisson et qui attendait depuis la création du monde*, l'ange lui apparut de nouveau et lui promit que sa postérité serait nombreuse et bénie (1).

Le Capricorne est la maison de Saturne, son principe est la dernière influence de l'élément *Terre*. C'est la renaissance qui se prépare, la nécessité qui s'accomplit, aussi marque-t-il tous les phénomènes extérieurs tant au physique qu'au moral. Ce point précis du ciel règne sur l'esprit, car de même que nous avons deux lobes cérébraux, il y a ici deux parties, une positive, une négative. Il influe sur les situations, sur les emplois, sur les dignités, les honneurs et sur tout ce qui concerne le moral de l'homme. Le Cancer présidant au père, le Capricorne préside à la mère et à sa condition. Ceux qui reçoivent l'influence de ce signe font de nombreux projets et cherchent en général à satisfaire leur personnalité en maintenant l'équilibre des parties opposées. Ils sont prompts et vifs comme l'éclair pour

(1) Nous soulignons les passages principaux de la citation.

saisir les points faibles chez les autres ; aussi cette maison correspond-elle à l'État, à ses lois, au gouvernement et aux diplomates, comme le Sagittaire correspond à la religiosité. Le ♑ fait le corps mince, le plus souvent disproportionné, la poitrine est étroite, le menton pointu, le nez mince, les yeux vifs, perçants (tout l'emblème de la chèvre) ; la nature est indolente en ce qui regarde les affaires d'autrui.

LE VERSEAU ♒

Le signe du Verseau, c'est la fable de Ganimède et d'Hébé ; c'est l'état de l'atmosphère qui développe les plantes, les arbres et toute la nature. C'est dans le corps de l'homme l'action de tous les éléments qui influent sur sa constitution morale et physique ; et ici ces influences sont consacrées dans la semence de l'être qui va se corporifier. C'est donc le symbole du jugement ou de l'équilibre de la nature spirituelle et matérielle. De là naîtra dans l'avenir le bonheur ou le malheur, car dès le principe la discorde et l'amitié sont à la source de toutes choses. On dit qu'Hébé est sœur de Mars, attendu que c'est par l'action solaire que naît l'abondance ou la fertilité de la terre, et de là viennent aussi toutes les guerres et toutes les destructions, car la guerre ne saurait éclater dans un pays stérile.

Ganimède enlevé aux cieux par Jupiter, c'est la perfection de l'être, son parfait équilibre moral et physique qui le rapproche le plus de la Divinité. Telle est la signification des deux urnes du Verseau ; tel est aussi le symbolisme du baptême.

Nous trouvons ici les luttes et les polémiques scientifiques et religieuses et les multiples philosophies. Le Verseau préside aux tibias, c'est-à-dire à la locomotion du corps, analogie de toute circulation et de celle du sang ou de la vie symbolisée par le signe du ♌ qui est à l'opposé du ♒ et qui en est le centre. Le Verseau donne un teint clair et vermeil, car c'est un signe d'air qui correspond au tempérament sanguin, une physionomie mobile, un caractère prévenant, bon, aimable, avec les tendances artistiques et l'on choisit ses amis parmi la société élevée. La taille est moyenne et élégante. Cette maison concerne les amis et les protecteurs, toutes les espérances et tous les projets, les faveurs et toute aide que l'on peut avoir soit par conseil, soit par intérêt pour parvenir à la renommée. Il influe sur les voyages sur mer.

LES POISSONS ♓

Dans cette maison la dernière du Zodiaque nous trouvons ♀ exaltée, ♃ fort et puissant ; c'est le mariage de l'Eau à l'Air et à la Terre et contenant en elle-même le principe du Feu, aussi dit-on qu'elle est fille de l'écume de la mer. Les Syriens s'abstenaient de manger du poisson parce qu'ils croyaient que ♀ s'était cachée sous les écailles d'un poisson, lorsque les Dieux furent obligés de se dérober aux géants sous la figure de différents animaux. Les Grecs placèrent dans le ciel les Poissons qui portèrent sur leur dos Vénus et l'Amour.

Nous avons déjà suffisamment analysé ce signe qui fait face à la ♍ et nous voyons ici que les Poissons signifient le transport de la fécondité figurée par Vénus et l'Amour. C'est la fin du voyage du Soleil à travers les douze signes et sa résurrection qui va se faire au signe suivant.

Voilà le symbole complet de la destinée, il enferme l'humanité dans la Vie Universelle dont l'équilibre est représenté par ce mouvement perpétuel que produisent le Feu et l'Eau, par le mélange des éléments symbolisés par les ♓ et le ♈ animés pour les temps déterminés au commencement de toutes choses par le principe du *désir* que l'homme a donné à toute la nature. Les ♓ président aux pieds qui sont la base et le soutien du corps et la génération figurée par les ♓ est bien la base et le soutien de l'humanité ; c'est la vie à l'état latent, au milieu des multiples difficultés élémentaires qui l'enveloppent ; ce sont les entraves à la *marche*, aussi les anciens ont attribué à cette maison l'influence sur les chagrins, les épreuves, les traverses de la vie, sur les jugements et les procès criminels, les prisons et les grands animaux.

Les personnes qui sont sous l'influence des ♓ sont indifférentes et d'un tempérament humide et froid, le teint est pâle, le regard est endormi, les cheveux sont châtain clair, les épaules rondes, les bras et les jambes courts. Le caractère est paresseux et sans énergie. Toutes ces significations se déduisent facilement par le signe des ♓ et l'on comprendra que sous l'influence d'une planète majeure elles se modifieront. Il en sera de même pour tous les autres

signes, car si dans un tempérament humide et froid nous trouvons la dominante de ♄, il deviendra immédiatement maléfique par la nature froide et sèche de ♄ qui exagérera les mauvaises qualités de la paresse et de l'indifférence.

Nous avons terminé l'analyse du Zodiaque, nous avons vu les quatre éléments divisés quatre fois par le nombre 3 signe de la génération et former 4 trigones. A chacun de ces trigones on a donné deux seigneurs planétaires qui régnaient chacun le jour et la nuit. Pour le trigone de *Feu* le Soleil préside le jour et Jupiter la nuit. Pour le trigone d'*Eau*, Vénus a le jour, la Lune a la nuit. Pour le trigone d'*Air* Saturne préside le jour et Vénus la nuit. Ce symbolisme est facile à saisir et il le sera plus encore quand nous aurons analysé les sept types planétaires auxquels nous allons passer.

On divise aussi ces signes en signes mobiles : ♈, ♋, ♎, ♑, situés aux points cardinaux ; en signes fixes : ♉, ♌, ♏, ♒, en signes communs ou variables ♊, ♍, ♐, ♓.

En signes fertiles : ♋, ♏, ♓, stériles : ♊, ♌, ♍ ; en bi-corporés : ♊, ♓, et la moitié du ♐ ; en violents ♈, ♎, ♏, ♑, et ♒ parce qu'ils sont sous l'influence de Saturne et de Mars dits maléfiques ; en signes humains : ♊, ♍, ♎, ♐, ♒ ; ceux de parole difficile ou de mutisme : ♋, ♏, ♓, ceux de beauté : ♓, ♍ et 15 premiers degrés du ♐ ; de beauté moyenne : ♏, ♒, ♓, ceux de difformité : ♉, ♋, ♑.

Aux signes d'*Air* on attribue les chutes, les étouffements et les asphyxies ; aux signes de *Terre* les

tumeurs, les squires ou fibrômes ; aux signes d'*Eau*, les enflures, les hydropisies. On attribue l'éloquence, l'ambition, la promptitude d'esprit au tempérament bilieux ; au sanguin la concorde, l'amitié, la justice ; au nerveux, la religiosité, les goûts champêtres, la persévérance, l'esprit têtu ; au phlegmatique, l'inconstance, la dissimulation, le goût des plaisirs.

CHAPITRE VIII

LES SEPT TYPES PLANÉTAIRES

LEUR SYMBOLISME ET LEURS RAPPORTS AVEC L'HOMME

SATURNE ♄

Sous le symbole d'un vieillard tenant une faux, on a représenté Saturne maître du Temps. Sa faux tranche toutes les existences comme elle trancha les parties génitales d'Uranus, le Ciel, son père qui ne devait engendrer qu'un seul Temps. On le représente aussi avec une clef et une gaule: Janus le Soleil, et Saturne le Temps régnant ensemble ouvrent le matin les portes du Jour et les ferment le soir.

Saturne né du Ciel et de la Terre, n'est-ce pas l'explication que le temps est fait du mouvement de la vie universelle: qu'il est la mathématique ou le Destin de la matière? Il est écrit dans les livres sacrés que Dieu sépara le Ciel de la Terre, n'est-ce pas là l'explication des deux Zodiaques et celle de

cette discorde ou opposition qui existe dans la nature, de cette dualité de l'humain ?

Saturne fit complot avec Titan qui est le Soleil, qu'il dévorerait tous ses enfants, cela veut dire que tout ce qui naîtrait sous l'action fécondante de la chaleur céleste serait détruit avec le temps, soit que le Soleil est auteur de toute génération et de toute corruption qui ne s'accomplissent qu'avec le temps.

Ainsi le Ciel fut créé, c'est-à-dire l'espace et le temps exista, et du temps naquirent les Éléments et cela fut fait de rien. Saturne les ayant engloutis fut contraint de les vomir, ce qui démontre la mutuelle génération et corruption de toutes choses dans la nature selon les parties des éléments. Rhée la Terre, femme de Saturne, pour sauver Jupiter de la gloutonnerie de son père lui donna une pierre qu'il vomit la première ce qui signifie la naissance et la fin des corps composés que Saturne ne peut digérer, attendu que les éléments sont éternels et que rien ne peut les anéantir, sinon quand il plaira au Créateur de les détruire.

Dans l'Antiquité où l'homme honorait encore les Dieux immortels, son autel était toujours allumé. Saturne avait été comme la lumière de la vie humaine, car c'est à lui que l'on devait la connaissance des Arts et des Sciences ; il est le père de l'Age d'or. L'étymologie de son nom le fait voir comme *saoul* d'années ou *saturé* de toutes choses.

Saturne fut exilé par Jupiter qui l'envoya au Tartare ; cela veut dire que l'Éther est au-dessus des éléments et des corps simples et que c'est lui qui leur fournit leur force. Le Tartare est le lieu de la

Terre qui est sujet aux transformations élémentaires.

L'Italie fut sacrée à Saturne et nommé Saturnie, ce qui veut dire consacrée à l'expérience, à la science, à l'esprit divin qui plane au-dessus de l'Univers; Esprit que l'on appelle tantôt Jupiter, Vénus ou Saturne. Quand cet esprit gouverne la région de l'Éther on le nomme Jupiter, quand il descend dans les corps pour les préparer à la reproduction on le nomme Vénus. De là vient que l'on prend Saturne pour le gouvernement de l'Univers, pour la Providence ou le Destin.

Les Astrologues disent cette planète froide et sèche, engendrant la mélancolie chez les hommes sur qui elle domine. Elle les rend superbes, malins, envieux, avares, lents, colériques et rancuneux; mais ils sont néanmoins de bon conseil et d'esprit hardi dans le danger.

Saturne se transformant en cheval, animal chaud que l'amour rend furieux, signifie que son influence rend les hommes amoureux, mais dissimulés. Il domine sur l'esprit inventif parce que la mélancolie porte les hommes à la réflexion et rend l'esprit observateur. Les anciens en nous donnant la fable de Jupiter ayant coupé les parties génitales de Saturne et les jetant dans la mer, desquelles mêlées avec l'écume de la mer naquit Vénus, ont voulu dire que la température de Jupiter abolit le froid et facilite la fécondité, d'où l'alchimie des corps.

Les fables de Saturne sont donc justes puisque les Saturniens les représentent par leurs qualités et leurs défauts.

Dans sa bonne influence, Saturne donne la sagesse, la prudence et l'esprit de conseil. Il donne au visage un air de grandeur et de dignité. Le nez est convexe à sa naissance mais droit jusqu'à sa base ; le regard est calme et profond, la démarche lente, la stature haute, le corps osseux, la parole est grave et sentencieuse ; la fermeté est écrite sur les traits qui sont longs et anguleux.

Les hommes influencés par Saturne sont des chercheurs, des sophistes, des indépendants. On les trouve dans la haute mystique, chez les ascétiques ; la physionomie de Dante est une de ces personnifications. Il influence également les chimistes, les mathématiciens par la combinaison des corps ; il donne l'amour des chevaux, de l'agriculture et de tout ce qui se rapporte à la nature. Il porte l'esprit vers la recherche des causes ; on trouve des Saturniens chez les chefs de sociétés secrètes et chez tous les fondateurs de sectes. Ils sont souvent victimes de leurs manœuvres et on les exile.

La mauvaise influence de Saturne rend l'homme méprisable et capable des plus grands crimes. Séducteur, trompeur, voleur, inceste, il cherchera à cacher tous ses vices sous le voile de l'hypocrisie. Paresseux, impudent et lâche, jaloux et rempli de basses passions, il ne sera jamais capable d'aucun acte généreux. La calomnie sera son arme et il tendra des embûches pour trahir ceux qui lui auront donné leur confiance. Il courbe le dos, amincit le visage qui est maigre avec les joues creuses et allongées, une bouche mince et aux coins abaissés, les narines sont longues, les doigts noueux et mal faits.

Il rend boiteux, bossu, difforme et c'est sous la mauvaise influence de Saturne que les bandits portent leur tête à l'échafaud.

On trouve parmi les influences secondaires de Saturne tous les gros métiers et ceux qui se font dans les lieux humides ou sous terre : cultivateurs, fossoyeurs, ouvriers en métaux, corroyeurs, les moines et les ermites, les mendiants, les bourreaux, les cureurs de puits, les devins et les sorciers. Les souterrains, les lieux sales, les prisons, etc., sont sous l'influence de Saturne.

Dans la nature il produit le froid intense et pernicieux, les nuages sombres, épais, noirs, la neige, la gelée, les vents, les orages qui provoquent les inondations. Il multiplie les animaux nuisibles et fait mourir les animaux domestiques, il préside à la corruption des choses par le mauvais état de l'atmosphère et fait pourrir les fruits.

Il préside aux dents, cartilages, l'oreille droite, rate, vessie et donne la mémoire ; il influe sur les relations des hommes entre eux : socialisme, humanitarisme, anarchie.

Ses maladies sont celles des parties du corps où il préside : la fièvre quarte, la lèpre, la gale, la peste, la paralysie, l'ictère grave, l'hydropisie, l'arthritisme, le cancer, la toux, l'asthme, la phtisie, le catarrhe malin, la surdité, la léthargie, l'apoplexie et la hernie.

Le lecteur a compris par cette double analyse de Saturne l'influence des deux puissances que nous avons essayé de faire comprendre en opposant le

Zodiaque céleste à celui de la Terre, la lumière à la nuit ou le positif au négatif.

JUPITER ♃

Jupiter est père des hommes et roi des Dieux, il est fils de l'Éther et du Jour; c'est lui qui apprit aux hommes à mener une vie plus humaine, introduisit les coutumes, de la religion et de la courtoisie. Il fut nourri par les Nymphes, par la chèvre Amalthée et par des abeilles, suivant les mythologues qui en ont parlé. Il fut grand jouisseur de la vie et eut de nombreuses épouses, fut inceste et eut pas mal de bâtards. Il détrône son père Saturne, il défait les Titans qui veulent escalader le Ciel, il fait sortir de la somnolence les hommes de l'âge d'or et l'on se rue dès lors sur tous les animaux. Il partage le monde avec ses trois frères : la Mer échut à Neptune ; l'empire des Enfers à Pluton, la force génératrice centrale et le Ciel à Jupiter; les prières sont ses filles; il dévora sa femme Métis qui était enceinte et accoucha par la tête de Pallas tout armée. Il épousa Thémis et une troisième qu'il prit en Gnose près de la rivière Thérène. Il eut aussi Junon qu'il garda toujours et ne dévora pas comme la première. Il se transforma en Cygne pour séduire Léda, en Taureau pour Europe, en Aigle, en Satyre, en pluie d'or, en feu, en pâtre et en serpent.

Jupiter fut très ambitieux, il fit mourir le pâtre Atys ou Adonis, en suscitant un sanglier qui le déchira. Il fut adoré sous la forme d'un Bélier. Ces

nombreuses fables sur Jupiter démontrent toute la puissance et toute la vertu de l'Éther et de l'Air.

La vertu de la douceur est d'apaiser la colère, la vertu de l'humidité, d'atténuer la sécheresse ; la vertu de la chaleur, de diminuer le froid. C'est ainsi que Jupiter rendit les hommes meilleurs et qu'il dissipa les ténèbres de l'ignorance pour faire connaître la vérité aux hommes. Il fut nommé Jupiter par les Latins, ou père secourant, Zéus par les Grecs ou auteur de toute vie. Il détrôna son père, car il n'y a qu'un monde, qu'un Univers.

Il est fils de l'Éther et de l'Aurore, c'est-à-dire que Dieu est l'auteur de toute la création d'où sont sortis les éléments ; qu'il ait été nourri par la chèvre, par des abeilles ou par les Nymphes, cela démontre que les Éléments qui ne sont ni mâle, ni femelle sont la nourriture de l'Air et qu'ils ne peuvent se corrompre.

Son ambition, c'est l'attrait vers la perfection, vers l'élévation ; ses nombreuses transformations c'est la vie accordée à tous les êtres de la création, comme ses nombreux enfants et ses nombreuses épouses sont l'expression de la miséricorde divine accomplissant dans la nature tous les mariages qui donnent sans cesse de nouveaux produits et de nouvelles créatures.

Jupiter épousa Métis qui est le conseil, il la dévora pour enfanter par le cerveau de la Justice ou de Pallas, c'est-à-dire que Dieu contient tous les conseils et toute la Justice et qu'il est uni à Thémis. Junon la femme qu'il n'abandonne pas c'est l'espace, c'est l'Air qui nous fait vivre. Jupiter est cette

atmosphère qui pénètre partout et qui voit tout. On ne peut tromper Jupiter ni se cacher de lui dit Hésiode, sa divine face pénètre nos cœurs et voit à travers tout ce que nous avons de bon ou de pervers.

L'âge de Saturne ou l'âge d'or nous représentait la paix, la tranquillité humaine; la terre fournissait d'elle-même tous les produits sans aucun effort de l'homme. L'âge de Jupiter c'est le mouvement, c'est la chaleur et l'humidité amenant le mélange des éléments et leurs multiples transformations. L'homme Jupitérien aura donc les qualités remuantes de l'air, mais avec la complexion de la terre ; il devient ainsi la formule des quatre éléments équilibrés dans leurs rapports terrestres. Les différents événements de la vie de Jupiter s'appliquent donc à ceux qui reçoivent son influence. Comme lui ils rayonneront dans la vie, s'attachant à tout et à rien ; ambitieux constants des postes les plus élevés, ils brigueront les honneurs ou les hauts emplois. Ils aimeront le luxe, les femmes, mais resteront généralement fidèles à leur légitime et prendront soin de leur famille, ne la laissant jamais manquer de rien.

Sa bonne influence rend simple, religieux, juste, fidèle et charitable, pur, modeste et gai, gracieux, affable et modérément grave, complaisant, prudent et sage, studieux et sincère. Il préside aux fonctions de conseiller, de sénateur, de chancelier, aux fonctions militaires et ecclésiastiques. Les bons Jupitériens sont d'un tempérament sanguin, de taille proportionnée, le visage a la forme d'un carré un peu

allongé, la voûte du crâne est élevée dans la partie sincipale, le front est beau, proportionné en hauteur et en largeur, le frontal est séparé par deux éminences situées l'une à droite, l'autre à gauche ; les sourcils fournis et doucement arqués sont modérément éloignés et calmes ayant un léger froncement dans la réprimande. Les yeux sont grands, beaux et clairs, un peu saillants, la prunelle large bleue ou grise. Le nez est droit, charnu et moyennement grand, les narines légèrement épaisses et dilatées. Les lèvres sont fortes et arrondies, fermes et vermeilles, le menton rond, charnu ; le cou est fort, élégant, proportionné, marqué de veines bleues ; on transpire facilement de la poitrine, de la tête et surtout du front ; la peau est fine et souple d'un blanc rosé, le corps exhale une odeur agréable, le teint est blanc et vermeil. Les cheveux sont blonds, châtain, ou d'un blond roux, souples, bouclés, épais et la barbe est frisée, touffue ou crépue. Le visage est empreint de douceur et de bienveillance ; il est noble et inspire le respect ; les manières sont pleines de dignité, les gestes naturels et sans prétention. La puberté est précoce et avec l'âge on prend beaucoup d'embonpoint.

Dans la nature c'est la température moyenne, salubre, les vents modérés, le ciel serein où les nuages passent du blanc au rouge ; le développement médiocre des eaux, les voyages heureux sur mer et l'abondance des poissons ; c'est aussi les belles récoltes des plantes, des fruits et la production des animaux utiles ; la suppression des êtres nuisibles ou des produits nocifs.

Sa mauvaise influence fait ces poseurs et grands parleurs qui obsèdent tout le monde de leurs discours. Ils courent les lieux de plaisirs, ils sont voluptueux, facétieux, aiment les plaisanteries lestes et les entretiens graveleux, orgueilleux, infatués d'eux-mêmes, ils sont menteurs et délaissent le foyer conjugal pour satisfaire leurs vices. Malgré leurs défauts, leurs turpitudes et leur cynisme, ils tiennent la plupart du temps le front des affaires et rayonnent de prospérité, pour sombrer quelquefois dans des scandales retentissants. Politiciens, concussionnaires, prélats dégradés; la mauvaise influence de Jupiter amène toutes les chutes morales.

Les mauvais Jupitériens ont de gros yeux vifs à fleur de tête, d'un bleu faïence ou gris tirant sur l'acier, les paupières en forme de coque de noix, le regard est sensuel, éveillé et malin; le nez court, charnu, large et arrondi à son extrémité, la bouche est grande et sensuelle avec des lèvres fortes dont l'inférieure est un peu en avant et les deux dents de devant plus longues et plus écartées que les autres. Les joues sont grosses et le menton long, le teint est blanc mêlé de rouge, ils sont chauves de bonne heure, ventrus et obèses. Ils sont dissimulés, enclins aux vices, superstitieux dans leurs intérêts et en religion, fats au lieu d'être charitables, timides au lieu d'être réservés, prodigues au lieu d'être libéraux, fastueux et superbes au lieu d'être magnanimes. Toutes ces significations s'obtiennent par le mélange de la planète avec laquelle Jupiter se pervertit. Dans la situation matérielle, ce sont les

pertes d'emploi ou de fonctions honorifiques, l'argent perdu ou gaspillé.

Jupiter préside au foie, aux veines, aux poumons, au diaphragme, aux muscles, aux flancs ; il donne le jugement et la concupiscence. Ses maladies sont la congestion cérébrale, la fièvre constante, la rougeur cutanée de la face, l'angine, les maladies de l'épine dorsale, inflammation du foie, la pleurésie, la pneumonie, les spasmes, les phlegmons et toutes les maladies produites par la pestilence de l'air. Il domine sur les palais où l'on rend la justice et sur tous les édifices religieux.

MARS ♂

La généalogie de Mars est curieuse, il est fils de Jupiter, mais Junon sa femme l'eut sans son concours. Junon troublée de ce que Jupiter enfanta Minerve sans elle s'en alla vers l'Océan pour chercher comment elle pourrait aussi concevoir sans homme ; or se sentant lasse et harassée de fatigue du long chemin qu'elle avait fait, elle se reposa devant la porte de l'hôtel de Flora, déesse des fleurs et femme de Zéphyr. Flora lui demanda pour quelles raisons elle avait entrepris ce voyage. Junon le lui ayant dit, Flora répondit que si elle voulait garder le secret à Jupiter, elle lui donnerait l'accomplissement de son souhait, ce que Junon lui jura ; Flora l'avertit alors qu'il y avait dans les champs d'Olène une fleur qui la ferait concevoir dès qu'elle l'aurait seulement touchée. Junon en fit l'essai, conçut et enfanta un fils qu'elle nomma Mars, nom qui signifie

mâle et qui devait présider à l'avenir des hommes allant en guerre.

Mars est fils de Junon qui est l'Air et que l'on dit déesse des richesses parce que c'est de l'état de l'atmosphère que procèdent tous les biens de la terre, biens qui suscitent l'envie, les querelles et les procès, car personne ne déclare la guerre à qui n'a rien, et ceux qui la déclarent cherchent toujours quelque mauvais prétexte pour faire valoir leurs droits, car si la guerre n'éclatait que pour le bon droit et la justice, on ne s'attaquerait qu'aux méchants et non aux biens des particuliers et à ceux des États. La naissance de Mars c'est la puissance du feu terrestre ayant pénétré la terre et remontant dans l'atmosphère. C'est pourquoi Junon n'eut qu'à respirer une fleur pour devenir mère ; mais cette fleur est l'emblème de tous les biens de la terre.

On dit que Mars fut nourri parmi les nations barbares sous la plage du Septentrion, nations dont le sang n'est pas échauffé par le Soleil, et qui sont ordinairement robustes et de haute taille, de peu d'esprit et de conseil. Mars fut qualifié assiégeur et destructeur de villes, car Jupiter roi et père de tout le monde avait donné des lois pour maintenir la paix et non des engins de guerre ni des vaisseaux armés pour semer la mort et le carnage. C'est pourquoi Mars n'avait aucun domicile ni aucune demeure d'assurée, Jupiter commandant aux Cieux sur les Dieux et sur les hommes. Mars apparaît ici comme cette épée à double tranchant dont il est parlé dans l'Apocalypse. La Cité établit ses lois selon l'ordre de sa nature et de son organisation et chaque

citoyen doit s'y conformer ; qu'il advienne la révolte ou l'envahisseur, la même épée qui maintient la paix par la force déclarera la guerre à l'ennemi ou aux révoltés. C'est la puissance de la chaleur dans l'atmosphère qui produit toutes choses par son équilibre et qui est projetée en bas par sa propre énergie si cette chaleur s'exagère. Les amours de Mars et de Vénus sont également une fable curieuse. Que naîtra-t-il de cette conjonction si discordante, de Mars la colère et de Vénus la bonté? Certes rien surtout si Vulcain survient, car Vulcain c'est la chaleur excessive qui les étouffe tous les deux en surmontant leurs principes. Vulcain sèmera l'orage dans la nature et la passion et le désordre dans le cœur de l'homme, car dans la nature on appelle Vulcain l'exagération de la chaleur qui fait monter au ciel les nuages noirs et épais qui ne sont que les parties lourdes de la terre, laquelle devient desséchée. Ces vapeurs parvenues dans la région froide du Ciel se mettent en formes circulaires et prennent divers aspects ; ce phénomène est appelé Vulcain qui est dit difforme et boiteux et qui forge les armes des Dieux. Lorsque l'orage éclate au centre de ces formes, on les appelle les Cyclopes qui forgent les foudres de Jupiter. Vulcain est encore ici un emblème du Destin qui suit tout acte sans que rien ne puisse arrêter sa conséquence, si lente soit-elle à arriver.

Tel est le résultat de la vie matérielle de soulever entre soi d'abord ce conflit, par le plus ou le moins, par le tien et le mien, enfin par la distinction. Puis il passe dans la société, sectes religieuses et partis politiques, puis dans les nations qui s'envient et

enfin la guerre éclate et Mars ne rentre chez lui que blessé, fourbu, pour demander de nouveau à la sagesse de ces nations de panser sa blessure.

Sans Mars on ne fait rien car c'est lui qui active tout dans la nature, il maintient la paix par la force armée et déclare la guerre avec l'aide de la même puissance. Mars donne les grands orateurs qui savent enlever leur auditoire par la fougue de leur verbe. Le mauvais Mars aime la vie libre, le jeu, le cabaret et les tripots. Il est lubrique, débauché et se complaît dans les orgies avec les filles publiques. La femme dominée par Mars est hardie et mène généralement une vie aventureuse dans l'art, dans le demi-monde, et fera du théâtre si elle a en même temps les influences marquées du Soleil, de Vénus et de Jupiter. Dans le cas contraire ce sera une virago, une mégère populacière ; c'est la débauche, la cruauté et l'ivrognerie.

Le mauvais Mars sera souvent difforme si Saturne s'en mêle, ces deux influences produisent les bossus, les boiteux, les sourds-muets, les bègues et forment ainsi la mauvaise influence de Mercure. Gros os et muscles apparents, sécheresse de la peau, mauvaise odeur du corps, grand nez bosselé, mâchoires larges, teint brique ou terreux ; tous signes des mauvaises influences de Mars et de Saturne ; ce dernier n'étant que la durée exagérée de Mars et devient sa déformation.

Le bon Mars est loyal et grand, et se sacrifie pour sa patrie et pour le droit ; il est plein de calme et d'énergie, se suffit de peu et est capable de grands sacrifices. Il élèvera sa famille par le tra-

vail et parviendra à la fortune par son labeur et celui des siens.

Mars a la tête assez petite et épaisse, l'occiput saillant, la face ronde et musclée, le front haut, cintré, un peu penché en arrière au sommet et prématurément privé de cheveux. Les tempes sont larges, proéminentes et très veineuses ; les sourcils arqués, épais, rudes, assez proches des yeux et se fronçant facilement. Les yeux sont très ouverts, étincelants, vifs, de couleur fauve ou safranée, la conjonctive est souvent injectée de sang, le regard est fixe, ferme, audacieux, dur et possède quelque chose de fascinateur. Les joues sont musclées, les pommettes saillantes, le nez élevé à sa racine se recourbe en bec d'aigle, il est ferme et anguleux à son extrémité, les narines sont ouvertes et dilatées, la bouche bien fendue et dédaigneuse, les lèvres petites, serrées et colorées sont abaissées au coin ; le menton carré est en avant, le teint est rouge et la peau porte des taches de rousseur surtout sur le nez. Les cheveux sont épais, durs, souvent frisés ou crépus roux ou blond ardent. La taille est au-dessus de la moyenne et le corps est vigoureusement constitué. Le cou est court et musclé, sillonné de grosses veines, les épaules sont larges et les reins cambrés. Les mains sont courtes, épaisses et charnues ; la peau est dure, ferme, sèche et chaude ; la voix est forte, vibrante, orgueilleuse, autoritaire et semble commander. Les mouvements sont prompts, brusques et colériques, la posture est menaçante et provocatrice, ils inspirent la crainte et la terreur.

Mars caractérise les chefs militaires, les adminis-

trateurs, les préfets, les avocats, les médecins, les ouvriers forgerons, les fondeurs, les cuisiniers, c'est-à-dire tous ceux qui travaillent par le fer et par le feu ou dont la profession réclame l'énergie ou le combat. Il favorise les victoires, les duels heureux et les commandements à la guerre. Dans la nature, il provoque la pénurie et l'insalubrité des plantes, des fruits et des animaux utiles à l'homme. Par l'excès de sa chaleur il provoque la génération des êtres venimeux et les mouvements du sol. Sa mauvaise influence exagère les traits de la physionomie, la face devient ronde, courte, large et bestiale, le front est bas, penché en arrière, les sourcils épais s'abaissant sur des yeux enfoncés, le regard est farouche et menaçant. Il influe sur les bouchers, les voleurs, les conspirateurs et les bourreaux, il crée des inimitiés, des rixes, des duels, des pertes de biens et de dignités. Il occasionne fréquemment la mort violente par le feu, la mutilation des membres, la guillotine, la pendaison, les animaux venimeux, les opérations chirurgicales.

Il préside à la vésicule biliaire, aux parties génitales et aux reins ; ce sont les facultés expulsives du corps. On lui accorde aussi l'oreille gauche, le pied gauche ; ses maladies sont : les fièvres aiguës et avec convulsions, l'ictère, l'hémorragie, la dysenterie, les clous, anthrax, érysipèles et les blessures à la face. Il influe sur l'appendicite et sur l'anse gauche du colon transverse.

LE SOLEIL ET LA LUNE ☉ ☾

Nous analyserons ces deux astres ensemble attendu qu'ils sont inséparables comme la nuit et le jour, l'homme et la femme, etc. Nous voici parvenus au centre du système planétaire, au cœur de la vie stellaire, celle de l'Univers qui est également celle de notre corps. Au-dessus s'élève le triangle supérieur formé par Saturne ♄, Mars ♂ et Jupiter ♃ dont le reflet, triangle inférieur sera formé par Vénus ♀, Mercure ☿ et la Lune ☾, puis la Terre, soleil noir de ce triangle.

C'est le Soleil qui fournit l'existence à toutes les choses et à tous les êtres, et c'est de lui que partent ces innombrables rayons qui portent la vie dans tout l'Univers. C'est aussi de notre cœur, soleil de vie, situé au centre du corps que partent les esprits vitaux de notre sang pour porter la vie à tous nos organes. Le Soleil et la Lune, tels sont les deux astres de vie où la nature chaque jour puise ses forces et se renouvelle. Le cœur et le cerveau, tels sont les deux centres moteurs de notre être.

Le Soleil se lève au-dessus des montagnes et se couche le soir dans l'abîme des eaux, puis la Lune se lève et vient continuer l'œuvre du Soleil en reflétant sa chaleur et sa lumière. L'homme s'éveille, la vie de son cerveau commence et s'active jusqu'au soir, puis il s'endort, et la vie continue sous l'action de son cœur qui renouvelle les forces de son corps. Ainsi l'homme vit en harmonie avec l'Univers depuis le plus grand des rois de la terre jusqu'au

dernier des parias. La Nuit et le Jour, telle est toute la vie. Apollon et Diane, le Dieu du Jour et la Déesse de la Nuit, tels sont les Dieux qui veillent sans cesse sur nos destinées.

Avant de passer à l'explication de quelques fables mythologiques, regardons en essayant de comprendre l'action du Soleil et de la Lune à l'intérieur et à la surface de la Terre. Contemplons tout d'abord la Terre dans l'espace, zodiaque terrestre par rapport au zodiaque céleste ; ce dernier est fait d'une lumière continuelle, celui de la Terre est plongé à demi dans les ténèbres. D'une part, le jour présidé par le Soleil supposé à son midi ; d'autre part la nuit présidée par la Lune et supposée à minuit. La puissance des rayons solaires pénètre la surface de la terre et sa chaleur traverse son noyau central ; elle traverse cette demi-sphère et chaque rayon de feu est le principe d'une action créatrice. Si nous considérons cette action calorique et pénétrante comme une unité, nous la représenterons comme un glaive pénétrant cette demi-sphère égale au croissant lunaire. La Lune à l'opposé de l'action solaire et recevant ses rayons maintient par ce reflet le principe humide ou aqueux de la terre qui sans cela se congèlerait. La Nuit représente donc le repos de la Nature qui s'endort, mais recevant encore l'influx de son esprit vital qui maintient la vie de ses multiples semences par le flux constant de ses eaux, sang de la Terre et source de toute végétation. Puis à son tour la partie éclairée passera dans les ténèbres et le feu substantiel qu'elle aura absorbé générera dans l'ombre sous l'influx lunaire cette vie

mystérieuse des mondes et des êtres. C'est pourquoi le Soleil et la Lune sont les principes de toute existence ; on a donné à la Lune divers noms qui la font présider à la naissance des êtres. C'est ainsi que s'accomplit le mariage du Ciel et de la Terre et que cette dernière devient le Soleil de ces trois planètes : la Lune, Vénus et Mercure.

Vénus, nous le savons est cette ardeur procréatrice que produit la chaleur de l'atmosphère et Mercure représente cette jonction génératrice du Ciel et de la Terre figurés par le croissant lunaire au-dessus du Soleil, et au-dessous par la croix des quatre Éléments, ce que les Égyptiens représentaient par un Soleil cornu (fig. 18). Le triangle supérieur est dominé par le Soleil, le triangle inférieur est dominé par la Terre. Ces deux triangles s'unissant dans une révolution de 24 heures forment l'étoile de Salomon et superposent la Terre, triangle inférieur, sur le Soleil, triangle supérieur et la terre apparaît ainsi entourée d'un cercle de feu. Les pointes de cette étoile à droite et à gauche forment la partie mâle et femelle de la génération animale avec leurs deux lobes cérébraux et symbolisent le genre humain, nous l'avons expliqué plus haut (fig. 29).

De cette action du Soleil doivent donc dépendre suivant l'état des éléments, les nombreux phénomènes qui se passent à l'intérieur et à la surface de la terre ainsi que dans l'atmosphère ; c'est ce que les anciens ont figuré dans les emblèmes de leurs fables. On dit qu'Apollon et Diane sont les enfants de Jupiter et de Latone, nom qui signifie oubli, douceur et bonté, ce qui revient à dire qu'ils ont été

créés par Dieu. On attribue à Apollon l'invention de la musique et de la harpe à sept cordes, nombre des sept planètes, car les Pythagoriciens croyaient que le mouvement de ces planètes autour du Soleil produisait dans l'espace un concert d'une harmonie des plus douces et d'autre part la musique élève, transporte, enflamme, toutes qualités attribuables au Soleil. La médecine, la divination et l'adresse à tirer de l'arc lui sont également consacrées, son nom signifie dissoudre, projeter, délier, il est l'emblème de la pureté et de la simplicité. En ce qui concerne la médecine, Esculape est dit fils d'Apollon, car ce nom ne signifie ni plus ni moins que l'atmosphère est favorable ou bienfaisante à l'existence et qu'elle contient une égale proportion de chaleur et d'humidité. Car c'est de l'exagération de cette chaleur que naît la corruption des choses et c'est aussi dans l'état particulier du mélange de l'atmosphère terrestre avec les rayons du soleil que naissent les épidémies et chacun de ces phénomènes a reçu divers noms dans la mythologie. Quant à son adresse à lancer ses flèches, c'est qu'il envoie de très loin ses rayons sur la terre sans se lasser et sans diminuer d'intensité; on l'appelle Phébus à cause de sa clarté qui lui fait donner le nom de devin. En effet, qui est-ce qui découvre le plus de vérité que le Soleil et qui chasse plus que lui les ténèbres et l'obscurité de l'esprit humain? Qu'est-ce qui sert davantage aux recherches scientifiques, qui fait croître les herbes et leur donne toutes leurs vertus? C'est certainement le Soleil. C'est lui également qui est la raison même des destinées puisqu'il les engendre et les facilite

sans cesse par la loi immuable d'actions et de réactions de l'éternel équilibre. Cette puissance qu'il détache de lui-même s'allie aux éléments et aux corps composés et leur donne le moyen des formes pour accomplir le cours de leur existence; il y a donc par ce fait une chimie physique, une chimie morale ou sociale, et une spirituelle. Pénétrons plus avant dans le mystère, entrons dans le tourbillon Typhonien avec la légende symbolique.

Le Soleil on le comprend est la raison même de l'existence de tous les Dieux, c'est-à-dire de toutes les forces de la vie. Il porte les noms d'Apollon, de Pluton, de Bacchus, de Pan, et même de Jupiter, comme celui du Dragon et du Serpent Python, et ces noms ne signifient que les différentes manifestations de la formidable puissance de l'astre du Jour. La Lune à son tour prendra les noms d'Hécate, de Diane, de Proserpine et de Lucine pour indiquer les fonctions négatives du Soleil. Nous allons parler du terrible Dieu que les uns prennent pour le Diable et dont tous les occultistes parlent avec terreur. Il représente la puissance attractive de la Terre, c'est-à-dire des éléments assoiffés de vie que la mythologie a si bien figurés dans le Dieu Pan. Le voici : Bacchus demi-homme, affublé d'une mitre et presque toujours ivre, efféminé, mou et toujours enfantin qui du soir au matin sentait le vin, avait introduit cette troupe de Dieux difformes et sauvages, Pan, Silène et les Satyres, hommes rustiques et gardeurs de chèvres, adonnés aux danses et dont les formes du corps étaient si laides qu'ils en étaient beaux ! Le nom de Pan signifie Tout parce qu'il est le fruit

d'amour de tous les amants de Pénélope sa mère. Homère dit qu'il donna beaucoup de joie et de plaisir aux Dieux de l'Olympe en jouant de la harpe et du luth aussitôt qu'il fut né. Orphée dit qu'il faut entendre par Pan la nature universelle dont les Éléments et le Ciel sont les membres. Il écrit : j'invoque Pan, ce Dieu qui contient tout le Monde, le Ciel et ses astres, la Mer et la Terre fécondes et cet éternel Feu qui sont les membres de Pan. On le prend aussi pour le Soleil gouverneur et modérateur de tout l'Univers ; on le dit aussi fils de Mercure parce que Mercure est cette vertu de la volonté divine qui amène les choses et les êtres au point de leur naissance. Pan ainsi que les corps simples et naturels sont donc tous gouvernés par cette volonté éternelle, cette force et cette vertu que l'on nomme Jupiter dont Mercure est dit le fils. Or Pan n'est autre chose que la nature même procédant à la génération par la providence de Dieu. Pan dans la première partie de son corps était de belle taille et ressemblait à un homme, l'autre partie était laide et difforme. Platon le fait ainsi procéder de Mercure, c'est-à-dire des pensées et des raisonnements de l'esprit, voulant faire comprendre que la vérité est dans les Dieux, et le mensonge et la laideur dans la plus grande partie des hommes. Quand on dit que Pan est né de tous les amants de Pénélope, cela signifie qu'il contient tous les corps de la nature comme l'indique son nom et c'est pour cela qu'on le dit né de la génération de tous. On raconte (ceux qui le disent fils de Mercure) que son père l'enveloppa dans une peau de chèvre et l'emporta au Ciel, tel que le dit Homère

dans ses hymnes, cela signifie que dès que la nature des choses de ce monde fut créée, elle commença à se dilater et à se propager dans tout l'Univers d'une manière constante et rapide. On dit encore que les Nymphes le nourrirent et l'élevèrent, et ceux qui croyaient non seulement que l'eau et l'humeur avaient été la matière avec laquelle le Monde avait été créé et composé disaient que l'Univers avait pour père l'Océan et pour mère Téthys fille de la Terre, et que Pan ensuite ayant embrassé toutes les choses était devenu le chef et le prince des Nymphes qui sont elles-mêmes toutes les formes de la nature. Examinons la forme et la taille de son corps : la partie qu'il a de forme humaine depuis la ceinture dénote le Ciel qui gouverne tout l'Univers, la couronne de pins qui ceint son front dénote son origine rustique et sauvage, car il erre le plus souvent parmi les profondes forêts, les rochers, les cavernes, les montagnes et les lieux solitaires ; cela signifie que ce Tout nommé Pan a été créé seul et qu'il n'y en a qu'un. Sa face rouge cramoisi représente la région éthérée qui est de la nature du feu ; l'expression de mécontentement qui contracte son visage et qui le fait tenir de la chèvre ou du bouc démontre les brusques changements de l'air ainsi que cet animal qui est des plus inquiets et des plus agités. Ses cornes représentent la Lune dans laquelle se rassemblent et se condensent toutes les influences des corps célestes qu'elle transmet ensuite ici-bas à tous les éléments et à tous les corps composés ; ses cheveux et sa barbe sont les rayons du Soleil qui se répandent dans tout l'Univers.

Les sept chalumeaux joints ensemble en guise de tuyau d'orgue représentent les sept planètes et leur sphère produisant par leur cours et leur mouvement les sept tons musicaux. Le souffle dont il les anime, c'est l'esprit de vie qui est dans ces astres et la variété des vents qui animent également l'air produit par la chaleur solaire. Son bâton courbé signifie la révolution de l'année sur elle-même et la puissance de la nature en toutes choses, attendu qu'il lui sert de sceptre. Les parties inférieures de son corps témoignent à la fois des mouvements souterrains du globe terrestre, de l'inégalité de son sol, de sa solidité et de tous les mouvements de l'atmosphère, car ceux qui lui ont donné la nature du Soleil disent que ses pieds de chèvre sont dans la Terre et sa tête dans le Ciel. Pan fut amoureux de la Lune parce que c'est par l'influence des astres et particulièrement par celle de la Lune que la matière de toutes choses naturelles prend forme et se dispose à la reproduction : voilà l'explication de la fable mythologique.

Suivons encore l'action de cette puissance devenue par son incarnation terrestre la vie mystérieuse de la terre et de l'air. Le Soleil s'est levé, il répand sa chaleur et sa clarté sur notre hémisphère ; dans l'autre ce sont les ténèbres et la Lune qui préside à la nuit ; au centre de la terre sont les puissantes forges de Vulcain (fig. 31 *bis*) qui sont tous les corps élémentaires en fusion dont les vapeurs s'échappent par l'ouverture des volcans et les nuages qui montent de la Terre au Ciel. Dans la profondeur des eaux, les innombrables vies et les incalculables formes

grouillent, circulent ou stagnent, de leur surface aux plus grandes profondeurs. Dans la terre comme à sa surface sont les multitudes des végétaux, des animaux et toutes les sociétés humaines. Dans l'atmosphère sont toutes les vapeurs, toutes les exhalaisons, tous les souffles de toutes les vies, souffles vivant eux-mêmes dans les formes sans nombre qui contiennent les germes de toutes les transformations de la matière, puissances de vie qui montent et descendent sans cesse dans l'embrasement de cet air pénétré par le feu et dans la rapidité de la course de la Terre. De l'autre côté dans la nuit profonde, la blanche Lune envoyant les reflets du Soleil et pénétrant tous les corps d'une chaleur moite, maintient l'humidité aqueuse de cette humeur qui donne le corps et la forme à toute la matière vivante. O ! divin Prométhée tu as ravi le feu du Ciel pour le donner aux hommes et leur égoïsme immense et leur cruel orgueil appela la justice de Jupiter qui t'a puni de ton audace.

Divin Pluton maître des richesses de la Terre, Dieu de la paix, force centrale qui préside à la naissance de toute la vie élémentaire, Dieu des trépassés, car tout ce qui sort de la terre retourne à la terre, Dieu qui tient les clefs de l'enfer, car les richesses qui engendrent l'envie sont bien les peines infernales, c'est toi qui dans le mystère réalises le destin de la vie universelle dans tous ses moindres détails et dont Hécate est la déesse. Hécate est fille de Jupiter et d'Astérie, c'est-à-dire de l'Éther et des astres ; on l'appelle aussi fille de la nuit et porte lumière. Son regard est terrible et hideux, sa taille

est prodigieuse, ses pieds sont entortillés à la façon d'un serpent ; au lieu de cheveux, elle possède une quantité de serpents et de vipères en tortillons qui se répandent en sifflant sur ses épaules. Elle découvrit la composition des poisons les plus redoutables dont elle faisait l'essai sur ses hôtes, elle eut deux filles bien opposées de nature : Circée qui se livra aux sortilèges, aux charmes et empoisonna son père et Médée qui tout au contraire s'évertuait à soigner et à préserver les étrangers, à faire le bien et à soigner les malades. Tout cela représente cette dualité du Destin dont chacun ignore l'ordre et la raison, car si nous pouvons en découvrir une partie elle est bien certes la plus minime. C'est pourquoi on l'appelle fille de la Nuit, son nom de Lucifer ou porte feux signifie que la destinée descend des astres où elle est inscrite depuis le commencement des Temps. La forme hideuse d'Hécate, ses serpents et vipères, les chiens enragés qui la suivent représentent les maux de la vie et toutes les épouvantes que sèment sur leur route les haines et toutes les passions. Quand on la dit sorcière, capable de déplacer les astres, les cours d'eaux, de transporter le blé d'un champ dans un autre et de produire quantité de prodiges, tout cela signifie qu'aucune chose ici-bas ne peut éviter la Volonté et la Justice de Dieu. L'homme qui se targue de s'emparer des puissances maléfiques ou bénéfiques de la vie, qui se dit être ordonnateur, possesseur, commandeur par sa propre volonté et sans la permission de Dieu, c'est-à-dire de l'équilibre ou de la destinée est un fou, et la folie c'est le diable et toutes les mons-

truosités imbéciles et désordonnées de la vie des hommes.

Quand on désigne l'influence lunaire sous le nom de Proserpine, elle devient les semences de la terre dont s'empare Pluton gardien des richesses du sol, comme il est dit dans la fable, et l'emprisonne. Il est évident que la semence est ravie à la récolte précédente et c'est pourquoi il est dit que Pluton enleva Proserpine qui cueillait des fleurs de narcisse (plante somnifère) et l'emmena dans les enfers où elle fut prisonnière ; c'est-à-dire que la semence reste endormie dans la terre jusqu'à ce que l'air soit propice à sa végétation.

Sous le nom de Diane, la Lune devient fille de Jupiter et de Latone et est sœur d'Apollon. Latone signifie la douceur, l'oubli et la clémence ; elle est donc fille de la bonté divine, mais Latone dérive aussi de *Léthe*, matière confuse et sans forme que l'on nomme aussi Chaos ; Apollon et Diane seraient alors nés des Ténèbres. Junon (ou l'Air) se serait longtemps opposée à leur naissance ; cette fable explique la naissance du Monde. La terre était couverte par les eaux, comme l'enfant qui va venir au monde se trouve au milieu des eaux du corps, le Soleil échauffant la surface des eaux faisait monter d'épaisses vapeurs, formait des nuages qui remplissaient l'espace et obstruaient à la terre la vision des deux astres ; puis par l'entremise de Neptune (l'air qui s'étend sur les eaux et qui n'est composé que par elles et la chaleur), la Terre apparut et les eaux se retirèrent. Mais cette masse était une pourriture, un amas fétide, gluant, épais, contenant en lui-

même toutes sortes de germes ; elle avait été formée par la chaleur du Soleil et ainsi transformée prit le nom de Typhon. Le Soleil continuant de darder ses rayons sur cette substance, véritable chaos, la dessécha et alors la terre ferme apparut pour servir d'appui aux animaux.

Sous le nom de Lucine, la Lune se rapporte particulièrement à la lymphe, aux humeurs, à l'entretien de la moiteur et de l'humidité dans les organes et les jointures. Elle se rapporte au sentiment, à la tendresse et on la dit vierge car le tempérament lymphatique est le contraire du sanguin, il sert à faciliter la génération, aussi préside-t-elle aux accouchements par les eaux qui précèdent la sortie de l'enfant. Elle préside à la chasse et aux sports, au grand air, pour indiquer l'action que réclament les humeurs pour faciliter leur circulation. Son naturel étant de rendre humide engendre la peste et toutes les épidémies, crée les illusions, les ramollissements et la folie. On la représente ailée, avec des flèches, montée sur un char traîné par deux biches blanches : illusion, mouvement, douceur et blancheur. Enfin sous son nom propre, la Lune a la réputation de présider à la magie et à la sorcellerie, on l'invoque alors avec Hécate ; on croyait que les sorciers pouvaient la faire descendre du Ciel, et qu'ils pouvaient également abolir le Soleil et la Lune ; *Abolition* était le nom des éclipses. Les Anciens disent que cette opinion est venue de ce qu'on fabriquait des miroirs ronds faits de telle sorte qu'ils représentaient la Lune *comme si on l'avait arrachée du Ciel*. On cite ce trait de l'in-

vention de Pythagore : quelqu'un écrivit tout ce qu'il voulut sur un miroir, puis le lut à une autre personne en se tenant derrière elle, et en tenant du côté de la Lune ce qu'il avait écrit ; la personne fixant alors la Lune aperçut tout ce qui était sur le miroir. On cite ce fait : pendant la guerre que livrait François Ier à Charles V pour le Duché de Milan, plus d'une fois ce qui s'était passé le jour à Milan était su la nuit à Paris. On accorde donc à la Lune de refléter la nuit les événements qui se sont passés le jour dans une autre contrée. Elle n'est ni mâle, ni femelle, fournissant aux animaux l'humeur et la nourriture, et la nuit faisant office de mâle en envoyant une certaine chaleur qui sert à faire pourrir en terre et germer les grains et toutes choses propres à l'entretien de l'existence. C'est pourquoi dans les sacrifices, les hommes s'habillaient en femmes et les femmes en hommes, usage qui s'est continué avec le carnaval.

Terminons cette longue étude du Soleil et de la Lune qui nous a conduit au seuil du mystère de cet agent magique que les anciens ont appelé le diable, le dragon, le serpent, Nahash ou le bouc de Mendès et qui n'est autre, sous ces différents noms comme nous l'avons déjà dit, que l'attract originel.

L'ORACLE DE DELPHES

Lucien au dialogue de l'Astrologie dit qu'il y avait à Delphes une fille qui faisait profession de dire l'avenir. Toutefois sous le trépied d'Apollon il y avait un dragon qu'on entendait bruire. Apollodore

dit qu'Apollon ayant appris l'art de prophétiser de Pan fils de Jupiter et de la nymphe Thymbre, s'en alla à Delphes lorsque Thémis y donnait les

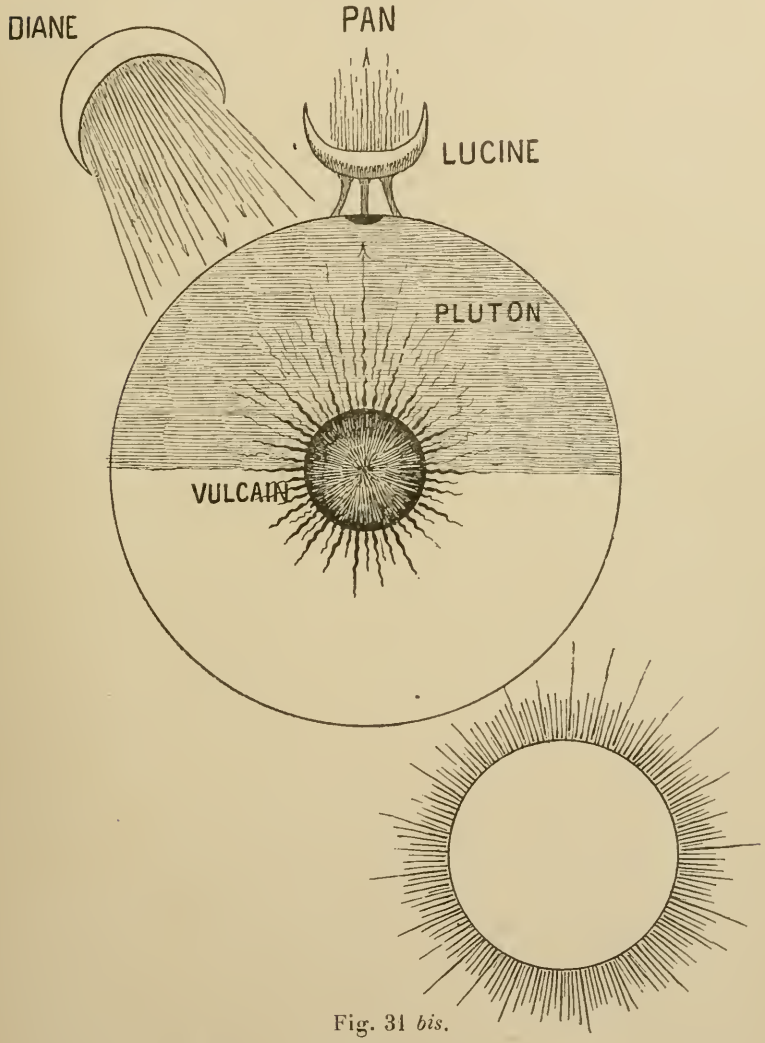


Fig. 31 *bis*.

réponses. Mais comme le Serpent Python voulait l'empêcher d'entrer dans le sanctuaire de l'Oracle,

il le tua et par ce moyen demeura maître du dit oracle. Selon quelques auteurs anciens, il y avait un trépied d'or avec un Dragon ou serpent dans un oratoire secret du temple d'Apollon Delphique, où peu de gens entraient, et de là se donnaient les réponses. C'est pour cette raison que le trépied lui fut consacré. Homère au XXIII^e^ livre de l'*Iliade* dit que le trépied était un vase d'or ou d'airain soutenu par trois pieds et ayant trois anses par où on le prenait. Pour prophétiser, on prenait une fille de village, simple et ignorante afin que le démon qui se servait de son corps comme instrument, trouva son esprit sans aucune préoccupation. Il fallait qu'elle fut vierge et pendant tout le temps qu'elle servait aux offices qu'elle ne communiqua qu'avec les prêtres. Pour concevoir l'esprit prophétique, elle se troussait et s'asseyait sur le trépied qui était placé au-dessus de la bouche d'un puits ; elle était ainsi assise comme sur une chaise percée. Le Démon alors pénétrait en elle et se répandait dans tout son corps, remplissant son cerveau de l'exaltation prophétique. Elle devenait échevelée comme une Bacchante, écumait de la bouche et prononçait certaines paroles confuses que les ministres assistants recueillaient.

. . . . . .

Le mystère de ce qui précède représente la Terre éclairée d'un seul côté et la puissance solaire projetée par la Lune, l'animation du feu central et la vie appétante de toutes les existences qui sont, du passé au présent et du présent à l'avenir, totalement réalisées dans leurs formes et se communiquent aux humains par l'intermédiaire d'êtres psychiques des-

tinés à l'avance à ce service par les influences qui les gouvernent. Encore une fois, disons ici que nul au monde ne peut s'emparer de ces forces qui animent comme nous l'avons vu, aussi bien les éléments mécaniques tels qu'une machine à vapeur, ou une prophétesse quelconque et qu'il n'y a miracle ni dans une prophétie, ni dans une vision, pas plus que dans les apparitions.

La période alchimique du Moyen-Age s'explique très simplement. Les souffleurs comme on les nommait ont voulu pour leur compte imiter l'œuvre du Soleil et transmuter la matière jusqu'à l'or. Ici encore l'homme dans son orgueil et son ambition se crut Dieu, et les découvertes occultes de cette époque reposent toutes sur les pouvoirs que l'homme peut acquérir par sa *volonté* et les puissances psychiques qui sont en lui ; d'où toutes les sociétés secrètes. De notre temps il en est encore de même et de plus en plus l'homme se dresse contre son Créateur.

TYPE SOLAIRE

Ainsi que nous le voyons dans la Nature, le Soleil de son lever à son coucher quoiqu'il exerce toujours la même influence, a ses rayons souvent obscurcis par les vapeurs de la terre. Le type solaire sera donc très rarement pur ou presque jamais ; ceux qui ont sa bonne influence ont le visage noble, calme et bien proportionné, leur physionomie offre une expression de majesté impassible qui commande le respect. Le front assez proéminent s'élève en arc, la peau en est flexible et sans rides permanentes, les sourcils sont

modérément arqués, nettement dessinés, les yeux grands, sans excès ont une expression douce et sévère, la prunelle est safranée, souvent pointillée d'or ; les paupières sont peu épaisses et ornées de longs cils ; le nez finement dessiné est aquilin ; la bouche est de grandeur moyenne, les lèvres peu épaisses et colorées sont fermes, la supérieure déborde un peu l'inférieure. Le menton ferme et arrondi, un peu saillant est de moyenne grandeur ; la coupe du visage est généralement ovale. Le teint est citrin avec quelques rougeurs ; la tête est droite, sans raideur, les cheveux longs, fins et doux, d'un blond roux, avec des filets d'or. Le caractère est grave et sévère, l'esprit est profond et juste, ouvert, investigateur. Le Soleil influence les savants, les honneurs, la célébrité ; il donne beaucoup d'amis : les Soléiens aiment peu leur femme et leurs enfants. Le ☉ domine sur les empereurs, les rois, les princes, le haut clergé et sur tous ceux qui sont élevés aux honneurs royaux. Dans la nature, il produit la sécheresse, les grandes chaleurs, la sérénité de l'air, sa salubrité et les vents modérés.

Dans sa mauvaise influence il rend vaniteux et méchant et est tout le contraire du précédent. Le mauvais Soleil a le front proéminent dans sa partie supérieure, les sourcils arqués et froncés, l'air soucieux, les yeux enfoncés, secs, de couleur fauve ou verdâtre et le regard scintille. Le nez est grand et saillant, recourbé en bec d'aigle, les narines sont longues et échancrées, la bouche fermée, serrée et les coins rabaissés ; les lèvres sont plates et minces, le menton est ferme et saillant et le teint tire sur la

couleur olive, les cheveux sont plats et roussâtres, la tête est chauve au sommet du front. La voix est brève et impérieuse : l'allure est fière, ferme, la tête haute, il marche à pas comptés.

Orgueilleux, fat, arrogant, le mauvais Soleil aime le luxe et cherche à en imposer par la mise et le décor : il aime la lumière et l'air ; impitoyable dans sa volonté, il brise ceux qui lui résistent et ne pardonne pas les offenses. Il est tyrannique, ambitieux et n'a d'attachement ni pour sa famille, ni pour personne. Dans la vie intime il parle peu, mais il aime à discourir en public. Son langage est pompeux, imagé, étrange ; il y a chez lui un singulier mélange de grandeur, de bizarrerie, d'inspiration, d'enthousiasme qui électrise et entraîne. Il est innovateur de systèmes, il impose ses idées, ses théories et se crée beaucoup d'ennemis. Parmi les mauvais soléiens se trouvent des politiciens ardents et despotes, des mauvais poètes qui veulent sans cesse vous réciter leurs vers : les artistes malheureux, les peintres bohêmes, les nomades, les devins, les empiriques et surtout les avares.

Le Soleil préside au cœur, aux artères, aux veines, au côté droit de l'homme et au côté gauche chez la femme, il gouverne le front et sa faculté est attractive.

Les maladies qu'il occasionne sont les palpitations de cœur, les anévrismes, les maux d'yeux, la perte de la vue, la folie des grandeurs, les fièvres des pays chauds, les épidémies. Il cause la mort subite par la peste, les violences publiques et dans les combats et aussi par la combustion.

LA LUNE ☽

Les lunaires ont tout le caractère physiognomonique de l'astre qui les influence, la tête est ronde, les pariétaux larges, proéminents, le front en avant, penchant du haut en arrière, il est plus développé en hauteur qu'en largeur, les sourcils sont blonds et fins, proches des yeux et légèrement arqués. Les yeux sont humides, d'un gris bleu, saillants et ronds, la paupière est large, très fine, la conjonctive très blanche, le regard doux, calme, rêveur est souvent absorbé ou vague. Le nez est court, un peu creusé au milieu et rond du bout, la bouche est petite, à peine fermée, avec des lèvres très fortes, très arrondies et d'un rouge très pâle ; le menton rond n'est pas saillant, les cheveux sont blond-cendré, fins, souples et peu épais ; le teint est blanc et pâle, et la tête est un peu relevée sans raideur. Le visage est empreint d'une douce mélancolie, le sourire est rêveur et triste, les lunaires rient rarement ; la voix est faible, agréable et sans éclat, le ton en est timide et incertain. Le cou est long, gras et très blanc ; les épaules sont rondes mais modérément larges, plus grosses que charnues, le dos est rond ; les hanches sont larges ; les pectoraux sont développés et les membres ronds et gros. La peau est molle, froide et très blanche ; les veines petites, bleues et sans apparence, le corps est sans poils, il se rapproche de la constitution féminine. Chez la femme, l'influence de la Lune donne au regard et à l'expression générale du visage une allure qui fascine

et attire. La voix est prenante, enjôleuse et douce et tout le corps est d'une blancheur de lait, les formes rondes, un peu dodues sont très élégantes, les seins sont ronds et placés haut ce qui fait la taille mince. La démarche est lente et enlaçante, pleine de séduction, le regard est tendre, mélancolique, enveloppant et possède quelque chose de fatidique. Les lunaires sont changeants, capricieux, mystiques, superstitieux, impressionnables, timides, peu confiants en eux-mêmes, ils aiment le repos, la tranquillité et se résignent facilement à leur destinée ; ils aiment la campagne, les bois, la solitude, le couchant des soirs d'été, la nuit.

Une analogie fera mieux comprendre le caractère lunaire. Le lever du Soleil c'est le jour qui commence et avec lui toute l'activité de la vie, toute l'ambition d'arriver au but que l'on poursuit, celle de posséder et de vivre. Le soir, c'est le déclin de l'activité, c'est la lune montante, c'est le calme qui vient, le repos. Sous l'action de la lumière qui décroît, l'aspect des choses change, s'amplifie et s'estompe de multiples tonalités ; un charme étrange, mystérieux s'étend sur la nature et impressionne les moins sensibles. Les visages lunaires sont ainsi impressionnants, leur regard est une eau qui reflète les tons lumineux d'un ciel couchant, et leur chair est colorée de nuances douces et vaporeuses. Puis la nuit tombe, avec elle c'est le retour au foyer, le repas du soir, les enfants et les vieillards autour de l'âtre ; ce sont les contes et les vieilles légendes, le passé transmis par les ancêtres, l'histoire, la mémoire. Ensuite, c'est la prière, le sommeil et l'heure de la partie inférieure

et mystérieuse de notre corps qui accomplit le même amour que la nature, le même mystère que le Soleil et la Lune. Au dehors, à travers champs, bois et forêts, au bord des étangs aux mystérieux reflets vivent toutes les ombres de la nuit, sous les rayons de la Lune qui éclaire les voyageurs attardés dans les ténèbres. C'est le moment des mirages, des reflets, l'heure des consciences inquiètes et troublées de mauvais rêves. Ce sont les apparitions fantastiques, l'heure du Dragon, du serpent Python... l'heure de l'illusion et du mensonge de la vie. Ainsi sont le cœur et l'âme des lunaires et l'on peut s'imaginer combien leur ambiance peut produire d'erreurs, de phénomènes curieux, impressionnants par leur étrangeté et pourtant sans réalité.

Le mauvais lunaire sera facile à reconnaître, puisque nous savons que la Lune préside à toutes ces humeurs de la vie. L'humidité élargissant les corps, épaississant les traits, on trouvera ces physionomies grossières, lourdes et souvent bestiales. Grosses lèvres, gros nez, creusé au milieu, regard mort mais mauvais, ayant au fond une lueur inquiétante, le teint est pâle, d'un blanc sale, la peau est molle, flasque et visqueuse au toucher ; les yeux sont gros et saillants. Ces individus sont parleurs, médisants, menteurs, la plupart sont gros mangeurs, grands buveurs et alcooliques invétérés, paresseux, lâches, ils usent quand ils peuvent de leur influence maléfique et menacent ceux qui leur résistent ; parmi eux beaucoup de sorciers de campagne et de rebouteurs. Les femmes dominées par la mauvaise influence de la Lune sont les plus dan-

gereuses et il est bien rare que leur vie ne se termine d'une façon tragique.

La bonne influence de la Lune donne l'esprit subtil, de bonnes mœurs, la sincérité et l'honnêteté et elle facilite les honneurs. Dans sa mauvaise influence, elle rend l'esprit obtus, vaniteux, peureux, se troublant facilement; elle rend vagabond, faux et sans réputation.

La Lune domine sur les veuves, les navigateurs, les pêcheurs, les coureurs, le peuple et l'enfance. Elle préside aux heureux mariages et à toutes les grandes dignités. Elle gouverne le cerveau, l'œil gauche, le côté gauche chez l'homme et le droit chez la femme, les intestins, les cavités de l'organisme, les organes génitaux de la femme. Ses maladies sont le crétinisme, l'épilepsie, la folie, les pleurésies, les rhumes, le flux de ventre, hydropisie. Elle cause aussi les aveuglements et on trouve chez les lunaires beaucoup de louches.

VÉNUS ♀

Nous aurions dû placer cette planète avant la Lune, mais nous sommes ici dans le triangle inférieur qui n'est qu'un reflet du premier, et Vénus n'est produite que par l'action du Soleil sur les eaux qui amollissent la terre et facilitent ainsi la végétation. C'est cette humidité *moite* qui rend toute la nature désireuse de se reproduire, qui développe les formes et fait germer les graines dans la terre.

Vénus est la Déesse des délices, de la beauté, de la grâce, de l'amour et de la génération car c'est elle

qui accouple les créatures célestes, terrestres et aquatiques.

Elle est née sans mère ; Saturne ayant coupé les parties génitales de son père le Ciel ou Uranus, les jeta à la mer et du sang répandu, Vénus naquit au-dessus des eaux. L'eau de mer il y a peu de temps fut inoculée pour fortifier le sang; ce n'est pas une innovation car les anciens ont toujours considéré le sel comme un excitant générateur. Ici cette semence donnée par le Temps, Saturne et l'écume de la mer signifie que la semence vitale est faite de la partie la plus subtile du sang ou de son écume.

Vénus excitant toute la nature au débordement des sens est de plusieurs natures, il y a la Vénus Céleste ou Uranie, celle Populaire ou publique et celle des Jardins. Vénus est accompagnée de son fils Cupidon, c'est-à-dire de l'amour, pour montrer que l'amour des hommes est au-dessus de celui des animaux, Cupidon arrange et facilite le plaisir, il le poétise, il en est le charme.

Vénus fut instruite par les Nymphes, Bacchus était son serviteur ; Jupiter lui reproche de s'être entremise contre Mars en lui disant que ce n'est pas sa fonction de se mêler des combats, mais bien de faciliter les mariages. Elle est élevée par les Nymphes parce que dans la création du monde Dieu sépara les eaux de la terre, et la terre découverte devint le support de la vie animale. Bacchus courtisan de Vénus n'est autre chose que la force végétative, la puissance vitale, représentée par la vie et la force du vin et dont l'abus grise et abrutit. Lactance dit qu'elle a été nommée déesse d'amour parce qu'elle

avait ouvert maison d'amour à tous les passants. Cela signifie dans la nature, la jonction de chaque espèce d'animaux, qui sont en correspondance de forme et de tempérament, l'amour étant cette puissance cachée dans notre être, qui nous attire vers l'objet aimé, nous fait plaisir ou nous fait souffrir et qui a si bien été représenté par Cupidon, son carquois et ses flèches. Elle est fille du Ciel et du Jour car, après que Dieu eut créé les animaux et les végétaux, il dit: *Croissez et multipliez*; c'est pour cela que Vénus préside au mariage. Les amours d'Adonis ou le Soleil signifient que la fécondité ne peut s'accomplir sans chaleur, c'est pour cela qu'Adonis meurt quand vient l'hiver.

Les trois Grâces étaient filles de Vénus la Céleste, elles symbolisent la libéralité que chacun doit exercer à l'égard des gens de bien; l'une des trois Grâces tourne le dos, pour montrer que le devoir de l'homme libéral est d'imiter la terre, c'est-à-dire de donner plus qu'il n'a reçu; elles rient toujours et se tiennent par la main pour montrer que la bonté et la libéralité ne se marchandent pas, qu'elles se donnent sans espoir de profit ni de récompense.

Les Vénusiens ont le visage rond et très agréable, les joues pleines, le front uni, haut et tranquille, peu développé en hauteur, avec les tempes arrondies sans proéminence. Les sourcils peu arqués, bien dessinés et éloignés des yeux; l'arcade sourcilière n'est pas saillante, les yeux sont très beaux, grands, humides et clairs, de couleur brune, ils sont vifs, presque à fleur de tête, bordés de longs cils. Le regard est voluptueux et caressant, doux, aimable;

les paupières sont rondes, transparentes et assez épaisses; le nez est droit, d'un contour élégant et arrondi à l'extrémité, les narines sont rondes et dilatées; la bouche est ondulée, les lèvres épaisses et colorées ont les coins relevés, la lèvre inférieure déborde sensiblement sur la supérieure, le menton est rond et long, gras, peu saillant avec une petite fossette. Le teint est blanc rosé, la peau fine, douce et transparente, les cheveux fins et abondants, souples, châtains ou bruns. La tête est un peu inclinée sur l'épaule, le cou très joli est long, bien dessiné, très blanc et assez fort. Les épaules sont étroites, arrondies et tombantes; le corps se rapproche de celui de la femme par ses formes efféminées et par son allure.

Le type femme possède les qualités corporelles ci-dessus, mais plus accentuées avec le visage plus ovale. Nous avons tous vu des statues de Vénus, et chacun sait que la beauté appartient à cette Déesse.

Vénus appartiendra donc tout d'abord à tout ce qui est artistique et en particulier le théâtre, la musique, le chant, la peinture et la sculpture. Au moral, à la sensibilité, la tendresse, l'impressionnabilité et la libéralité mais avec plus de promesses qu'on ne saurait tenir. L'influence de Vénus accorde la bienveillance du monde et les succès en amour, les gains inattendus, les relations illégitimes heureuses et de nombreux enfants. Elle caractérise le luxe et le bien-être, l'amour des bijoux et pierres précieuses. Parmi les Vénusiens on trouve des danseurs, des chanteurs, des comédiens, les coiffeurs, parfumeurs, les pharmaciens, les lapidaires, bijou-

tiers et beaucoup de femmes s'occupant de divination.

Sa mauvaise influence est désastreuse car elle entraîne à la dépravation, aux viles passions et au déshonneur. Ceux qui portent sa mauvaise influence sont dans le genre lunaire : timides, paresseux, amoureux, importuns, impudents et calomniateurs en amour comme en amitié ; ils ne vivent que dans la débauche et les milieux infâmes.

Dans la nature Vénus donne les mêmes effets que Jupiter, puisque sur terre elle a la même signification. Vénus préside à la gorge, aux seins, au ventre, aux organes génitaux, à l'utérus, aux reins et gouverne la narine gauche. Elle en occasionne les maladies : ovaires, matrice, etc. ; elle cause par son excès les maladies d'estomac occasionnées par le froid et l'humidité et crée des phlegmons. Elle produit la mort par les plaisirs vénériens et la mort violente par les poisons, les médicaments et l'alcoolisme. Dans sa bonne influence on meurt naturellement des maladies qu'elle préside.

MERCURE ☿

Nous terminerons cette longue étude des planètes par le messager de tous les Dieux : Mercure. Nous le connaissons déjà et nous avons vu qu'il est chargé d'unir les choses, de les mélanger, de les élever et de les combiner. C'est le Dieu de l'intelligence apte à toutes les sciences, mais qui excelle dans celles qui réclament l'adresse, la promptitude et l'agilité.

On le dit fils de Jupiter et de la Nymphe Maïa, on

lui attribue encore d'autres parents, certains disent que Junon allaitant Mercure pendant quelque temps en ignorant qu'il fut fils d'une concubine, le lait de Junon tomba de sa bouche et traça dans le Ciel cette ligne blanche que l'on appelle Voie Lactée ; on attribue le même fait à Hercule. Ceci veut dire que Mercure est fils de la bonté divine qui est de posséder toutes choses à profusion, contrairement à l'humain qui est toujours dans le besoin et constamment affligé de maux. C'est chose divine de subvenir aux affligés, c'est chose humaine de faire toujours à Dieu quelque demande et supplication ; c'est chose divine de donner et d'user de largesse et de miséricorde, c'est affaire aux hommes de recevoir et à Dieu de faire du bien aux humains. C'est pourquoi il y a trois Mercure : Jupiter, Saturne et Mercure. Junon a nourri Mercure, parce que c'est de la combinaison des éléments que tous les corps célestes ont été composés, et cette voie lactée a été considérée par les anciens pour être le royaume des âmes qui descendent du Ciel à la Terre et remontent de la Terre au Ciel. Lucien, au dialogue d'Apollon et de Vulcain dit que ce fut un voleur expérimenté et qu'avant même d'être né, il semblait méditer les moyens de ses larcins. Et de fait il ne fut pas plutôt au monde qu'il se montra le plus habile et le plus rusé des voleurs. Voici une partie du dialogue : *Vulcain.* As-tu vu le petit Mercure comme il est beau et sourit à tout le monde ? Il fait assez voir ce qu'il sera un jour, quoiqu'il ne soit encore qu'un enfant. — *Apollon.* L'appelles-tu enfant, lui qui est plus vieux que Japhet en malice. — *Vulcain.* Quel mal peut-il avoir

commis, il ne fait encore que de naître? — *Apollon.* Demande-le à Neptune dont il a emporté le trident et à Mars dont il a pris l'épée, sans parler de moi dont il a dérobé l'arc et les flèches. — *Vulcain.* Quoi! un enfant encore au maillot. — *Apollon.* Tu verras ce qu'il sait faire s'il t'approche. — *Vulcain.* Il est déjà venu chez moi. — *Apollon.* Et ne t'a-t-il rien pris? — *Vulcain.* Non, que je sache. — *Apollon.* Regarde bien partout. — *Vulcain.* Je ne vois point mes tenailles. — *Apollon.* Je gage qu'on les trouvera dans ses langes. — *Vulcain.* Quoi il est déjà si adroit, ce petit voleur? Je crois qu'il a appris à voler dans le ventre de sa mère.

Mercure lutta avec Cupidon qu'il renversa d'un croc-en-jambe et comme tous les spectateurs riaient et l'applaudissaient, Vénus voulut l'embrasser. Ce fut à ses dépens, car il lui détacha sa ceinture sans qu'elle s'en aperçut. Jupiter qui se moquait de Vénus, toute surprise, donna à son tour l'occasion de rire, car Mercure lui enleva son sceptre. Une autre fois il déroba un très bon cheval et mit à la place un âne mangé par la gale, en convainquant si bien ceux à qui appartenait le cheval qu'ils ne s'aperçurent point de la substitution. En même temps, il enleva une très belle femme qu'un homme venait d'épouser et la remplaça par une vieille édentée qui ressemblait plutôt à un masque qu'à une personne. Enfin Mercure enleva les bœufs d'Apollon et lui rendit à la place le nouvel instrument de musique qu'il avait inventé et dont il jouait à la perfection et qui était fait de la carapace d'une tortue. Le titre de Dieu des voleurs lui fut acquis.

On a voulu peindre dans toutes ces fables d'abord le mouvement de la planète Mercure dont la qualité est sèche et chaude ; ses mouvements sont tantôt en avant, tantôt en arrière ; tantôt elle est haute, tantôt elle est basse, tantôt exaltée et tantôt semble immobile. C'est pourquoi ceux qui sont sous cette influence ont une inclination particulière au vol et à toutes sortes de ruses. Pour expliquer la vitesse de cette planète et la promptitude des esprits sur lesquels elle domine, les anciens représentèrent Mercure avec une sandale ailée. Cette agilité est la qualité des orateurs et des hommes expérimentés, des ambassadeurs et des diplomates, emplois qui nécessitent l'esprit subtil, la réplique immédiate et claire.

Mercure s'accommode toujours avec les planètes avec lesquelles il se trouve parce que la prudence ne change ni dans la prospérité ni dans l'adversité, mais demeure toujours ferme devant toutes les situations, et donne une nouvelle et favorable force aux facultés ou aux sentiments sur lesquels elle s'applique. Mercure, c'est la sagesse qui en nous apaise les mouvements violents de colère, c'est la raison et le règlement de l'esprit, aussi est-il pris comme l'avocat qui s'interpose entre deux partis et c'est de son éloquence que dépendra le jugement. C'est pourquoi il règne sur la magistrature et on lui attribue aussi la puissance d'apaiser les tempêtes de la mer. Il inventa les Lettres, l'Astronomie, donna des lois aux hommes pour diriger leurs actions et leur donner des habitudes plus courtoises. Il nomma les choses du nom qu'elles portent encore aujour-

d'hui(1); il inventa les instruments de musique et tout ce qui concerne les doctrines et l'érudition humaine. On le représente quelquefois avec trois têtes ou le visage moitié noir et moitié blanc pour exprimer qu'il est tantôt dans le Ciel et tantôt sur la Terre. Enfin c'est avec son caducée dont nous avons déjà parlé, qu'il terminait les querelles et réconciliait les partis ennemis.

Les Mercuriens, dit *Ledos* (2), ont une taille au-dessus de la moyenne; c'est l'avis contraire de Desbarrolles (3) qui dit que les hommes dominés par l'influence de Mercure sont *petits;* cette différence d'opinion tient à ce que Desbarrolles n'a voulu voir que le mauvais Mercure, tandis que Ledos l'a aperçu dans son complet développement.

Il est vrai que Mercure est rarement bon dans la masse des hommes; s'il règne au sommet de l'intelligence, il règne aussi dans les bas-fonds de la société. C'est toujours le même symbole: la nature est propice à l'évolution du Bien comme à celle du Mal, cette dualité étant la seule raison de notre vie matérielle. Ledos écrit: Les Mercuriens sont sveltes et bien faits, avec de fines attaches, par le contour gracieux de leurs formes, ils ont comme les Vénusiens des allures féminines, mais plus martiales. Leurs reins sont très cambrés ainsi que leurs pieds, ils ont les qualités, l'adresse et la finesse que la

(1) Thoth-Hermes. Inventeur des lettres et des chiffres

(2) Ledos. *Traité de Physionomie humaine,* excellent ouvrage dont nous aurons l'occasion de parler, et auquel nous avons emprunté quelques significations concernant les types planétaires.

(3) Desbarrolles. *Révélations complètes.* (Vigot éd.).

fable accorde à ce Dieu. La physionomie est expressive, agréable, le visage long et ovale, le front est élevé et la tête un peu élargie sur les côtés, l'ensemble des traits respire l'intelligence ; les yeux sont beaux, très expressifs, d'un brun vif, scintillants et mobiles, enfoncés sous l'arcade sourcilière ; la paupière supérieure est peu apparente ; le regard est inconstant, inquisiteur et pénétrant.

Le Mercure de *Desbarrolles*, celui qu'on rencontre le plus couramment mêlé à l'influence de Jupiter ou à celle de la Lune, à celle de Mars ou à celle de Vénus est petit, car la qualité sèche et chaude de Mercure est de diminuer l'étendue des corps, de les ciseler, de les retrousser, de leur donner de la finesse et de les rendre plus vifs, plus fluides. En somme, il mélange et fait accorder les influences bonnes ou mauvaises qui sont chez les individus ; aussi le type Mercurien est le plus variable, mobile et changeant. Dans l'action, sa physionomie sera toute différente qu'à l'état de repos. Son teint qui est jaune clair sera également changeant ; toutes ces modifications s'expliquent très bien par ce qui a été dit précédemment sur Mercure.

Mercure qui est la propriété active des manifestations naturelles représente au suprême degré le don de la connaissance et de l'intuition, ce qui fait qu'il est le Dieu favori des inventeurs, autant qu'il est celui des philosophes et des métaphysiciens.

Il domine sur les gens doués d'un bon tempérament, ceux qui apprennent facilement toutes sortes de sciences et souvent sans maître, qui pensent et raisonnent bien, font des découvertes nouvelles, qui

sont subtils dans les controverses, prudents, de mœurs tempérées et s'accommodent avec tout le monde, parce qu'ils comprennent tout le monde.

Sa mauvaise influence domine sur les gens instables, les fous, les hallucinés, les bavards, les entêtés, les flatteurs, les trompeurs, les faux monnayeurs, les falsificateurs d'écritures, etc., etc.

Son influence favorable facilite les négociations et les contrats heureux et fait obtenir la charge de hautes dignités ; dans le cas contraire, il entraîne à s'occuper de choses nuisibles aux intérêts.

Dans la nature son influence occasionne les grands mouvements géologiques et cause souvent la mort des végétaux.

Mercure préside aux cuisses, aux pieds, aux bras, aux mains, aux doigts, à la langue, aux nerfs et aux ligaments dont il peut occasionner les maladies, telles que fièvre intermittente, manies, folie, frénésie, convulsions, balbutiement, catarrhe, toux et abondance d'expectoration. Sous sa bonne influence on meurt des maladies qu'il domine, mais sa mauvaise influence occasionne la mort violente soit par le meurtre ou par poison, par *ensorcellement*, souvent pour faux témoignage, complicité et fabrication de fausse monnaie.

Nous avons enfin terminé l'exposition de la mécanique céleste et terrestre qui nous servira pour connaître notre avenir ou celui de nos semblables. Nous avons pourtant omis d'indiquer les plantes, les animaux, les métaux et les pierres précieuses qui sont sous l'influence des signes du Zodiaque et sous celle des Planètes. Pour les magistes et les

exploiteurs cela a beaucoup d'importance, car avec les métaux et les pierres on fabrique des talismans qui paraît-il font réussir en toutes choses... Il est parfaitement évident que chaque chose comme chaque être correspond dans la nature à un signe du Zodiaque ou à une ou plusieurs Planètes et que tous les médicaments conviennent pour notre corps et pour chacune de ses parties. L'histoire du Centaure Chiron ou du Sagittaire symbolise justement cette application du physique terrestre au physique humain.

Mars préside au feu, comme le Soleil mais il n'est que le feu dévorant, tandis que le Soleil, stable en lui-même est l'or ou le feu céleste ; Mars préside au fer ou à la force de pénétration car c'est la puissance de ce feu qui rend les métaux liquides.

Physiquement les produits de la terre nous sont utiles pour accomplir le dur chemin de la vie, soit pour le bien, soit pour le mal, mais la vie spirituelle n'a que faire de ces influences. Un morceau de plomb n'exagérera pas l'influence de Saturne pas plus qu'un poison porté sur soi dans un flacon de cristal ne vous empoisonne, il faut l'absorber pour en sentir les effets ; et l'absorberiez-vous que le hasard n'y serait pour rien, car le hasard est un vain mot, la porte de sortie des esprits nuls.

Contentez-vous des explications que nous avons données ; dites-vous : Voilà un morceau de fer, ce n'est certes pas de la ouate, je puis me blesser avec ; il est dur et n'est malléable qu'au feu, or je ne suis pas le feu ; il faut donc un autre que moi pour se servir de ce morceau de fer. Voilà Mars pour vous si vous êtes faible et chétif.

L'or demande la fortune, le succès, la chance. Êtes-vous marqué de toutes les influences qui puissent vous mettre en possession de ce précieux métal ?

Le Mercure est fluide, il faut un froid intense, ♄ pour le solidifier. Êtes-vous assez résistant, assez froid pour y parvenir ; avez-vous assez de calme et assez de sagesse pour rester indifférent devant les événements multiples de la vie et toutes sollicitations des passions et ne pas succomber surtout aux mauvais conseils ?

Vénus c'est l'amour et la vie. Qui donc ne s'attache pas à elle et qui donc n'a jamais aimé ? C'est le cuivre ou l'or du pauvre, l'or de tous, car tous nous vivons et sortons de ce mélange que la fécondité a reproduit en nous, reflet d'or d'en haut.

Jupiter est l'étain, aussi est-il moins précieux pour l'homme, il n'est qu'un métal très doux qui se plie facilement à la forme et sert à souder les objets ; il est terne, car sa belle couleur brillante s'altère très vite sous l'influence de l'air ; c'est l'argent céleste ou l'argent du pauvre, c'est l'abandon de l'ambition, la bonté et la douceur dans l'acceptation du Destin, c'est l'amour de Dieu et la Foi qui nous unit à l'Éternité.

La Lune est la vie même, hélas qui ne s'y attache ? C'est le cerveau, et qui voudrait ne plus penser ? C'est la maternité, c'est aussi l'illusion, et qui ne voudrait ne plus aimer à caresser ses projets d'avenir, quelle mère ayant un cœur, ne voudrait plus aimer l'enfant sorti de son sein ?

Mercure méditant ses forfaits dans le sein de sa

mère signifie que c'est la raison de notre naissance dans ce monde, la destinée que nous apportons avec nous, car déjà sont accomplis en principe les actes de notre vie puisque nous ne sommes ici-bas que le résultat des causes qui nous ont donné la vie. Nous venons nous opposer à quelque puissance contraire, ou nous venons pour équilibrer des opposés. Oui, dans cet enfant qui est encore dans ses langes, tous les actes sont en puissance d'être, c'est pourquoi il a déjà volé avant d'avoir *effectivement* volé. C'est là la vérité de toute l'intuition, de toute la divination. Mais il ne faut pas confondre ce destin avec la doctrine de la réincarnation. Mercure est aussi l'intermédiaire de nos demandes, de nos prières; il est le lien qui nous unit au Ciel et du Ciel à l'Absolu. Nous élever vers le Créateur au milieu des conflits de cette vie, c'est ce que tout esprit est conduit à faire malgré toutes ses révoltes; aussi le dit-on maître du sacerdoce, initiateur suprême, régnant sur les vivants et les morts et conduisant les âmes en ce monde et dans l'autre.

Mercure enfin nous enseigne d'être bon et d'avoir pitié du malheureux, de l'infirme, du misérable et du méchant, car il nous fait comprendre toutes nos infirmités morales et physiques et les liens qui nous attachent à tous les êtres quels qu'ils soient.

CHAPITRE IX

LES TROIS MONDES

Nous avons vu qu'il y avait trois Mercure : Jupiter, Saturne et Mercure ; c'est-à-dire qu'il y a trois mondes : Monde Divin, Monde Céleste et Monde Terrestre. Dieu est le monde absolu : c'est Jupiter, le Feu Divin, l'Éther, qui se suffit à lui-même et suffit à tout, c'est l'Infini, l'Inconnaissable. Saturne c'est le Fini, le Temps qui limite et dans lequel tout commence et tout finit, tout naît et tout meurt. C'est le froid et la sécheresse de la terre qui s'opposent à la chaleur divine du Cœur de Dieu. C'est l'Enfer de ce monde, le feu dévorant, l'amour à qui il faut une victime ! ce feu intérieur qui tourne sur lui-même et attire à lui, c'est l'égoïsme. Mercure s'interpose, vient équilibrer et concilier ce conflit, le Ciel s'unit alors à l'homme et les âmes sans cesse s'entr'aident pour le voyage de la vie à la mort et de la mort à la vie spirituelle. La pensée humaine, Soleil divin rayonne au centre des ténèbres de la vie, Dieu ne saurait abandonner son enfant et s'il le sacrifie, c'est sa miséricorde et sa justice qui veulent ce

sacrifice. Il a sauvé Israël son peuple, il a sans cesse donné aux nations le témoignage de sa présence ; dans les affaires de ce monde son courroux et sa colère se sont maintes fois fait sentir, aussi bien que sa bonté et sa miséricorde.

Il y a donc 4 Éléments purs, infinis, absolus, 4 éléments contraires, impurs, mauvais et 4 éléments qui équilibrent les opposés ; ce ternaire élémentaire forme le nombre 12 des maisons du Zodiaque. L'Éther est l'opposé de l'Air, car l'Éther est pur et contient tous les éléments en lui-même ; la Terre divine est le lieu de l'absolu et du bonheur parfait, c'est l'Eden perdu ; notre terre est le lieu de la colère, du malheur, de la douleur et des larmes ; l'Eau divine c'est l'amour intarissable qui n'a d'autre objet que l'amour, c'est l'enveloppement infini, la tendresse qui contient toutes les tendresses ; l'Eau terrestre c'est la fange épaisse qui contient la dissolution de toutes les passions et de tous les vices.

Le Feu divin c'est l'Éther qui est l'Air, l'Eau et la Terre tout ensemble ; notre feu est une puissance dévorante infernale qui court dans notre sang et dans la terre, qui soulève en nous les colères et les crimes comme il soulève les montagnes volcaniques qui élèvent vers le ciel leur fumée et leurs vapeurs empoisonnées. Le vrai Feu qui doit naître c'est l'amour de Dieu et le courage de subir dans cette vie toutes les épreuves que l'humanité a entraînées dans sa chute.

L'Air, c'est celui de notre âme que doit faire naître en nous la douleur, c'est notre intelligence en conflit avec Dieu, c'est l'abandon de notre orgueil et

l'admiration pour la puissance de Dieu dans les Forces qui soutiennent la vie universelle, c'est l'aveu de notre ignorance et de notre nullité.

Notre vraie Terre c'est celle que nous ne voyons pas, qui nous engage à vivre sur celle-ci dans le devoir d'y faire notre tâche en pensant que nous sommes quand même dans l'autre Terre Promise des élus de Dieu.

L'Eau qui doit nous baptiser c'est l'eau des larmes que les douleurs font couler, c'est l'amour de nos frères ici-bas, l'aide que nous leur devons, c'est le sacrifice absolu de ce qui nous attache à ce monde.

LES SEPT PLANÈTES

Elles sont aussi dans le Divin, le moral et le physique. Trois mondes, trois générations, toujours les trois premières lettres du nom sacré יהו 3 fois 7 = 21. Ce sont les 21 atouts majeurs des Tarots Égyptiens plus le Zodiaque qui représente l'infini au début ou à la fin du jeu. Ce sont les 22 lettres de l'alphabet hébreu.

Il y a trois générations ou trois triangles, ce sont les trois ternaires qui s'accouplent aux trois quaternaires pour donner naissance aux trois septénaires. 3 fois 3 = 9. C'est toute la série des nombres qui donne la signification détaillée du nom sacré dans les trois mondes, IOD י, HE ה, VAU ו.

Principe actif	1. י	4. י 7. י
— passif	2. ה	5. ה 8. ה
— équilibrant	3. ו	6. ו 9. ו

La dernière lettre du nom divin qui est E ou ה c'est le cercle ou 0, le nombre 10 qui commence une nouvelle série. Ce zéro est représenté avec une croix ⊕ (1), c'est le denier des Tarots qui signifie la multiplication, la division, comme l'enfant représente en lui toute la famille future. יה, Iod, Hé, c'est Dieu et toute la création non manifestée en puissance d'être, le Mercure Divin, Vau ו, c'est le verbe de Dieu s'universalisant dans le ה suivant.

Les principes actifs 1.4.7 = 12 ; les 12 maisons du Zodiaque corps céleste.

Les principes passifs 2.5.8. = 15, la matérialisation, l'homme dans sa chute, la vie, l'attraction terrestre.

Les principes équilibrants 3.6.9. = 18, qui représentent les formes, les enveloppes élémentaires et les produits de l'atmosphère, la nuit de l'esprit. Ces trois nombres peuvent être représentés sous les formes suivantes : 12 = 3 : △. 15 = 6 : ✡ (Étoile de Salomon) ; 18 = 9 : ★ + ☩ ou le pentagramme et la croix qui unis, donnent le nombre de l'Humanité et du Sauveur.

L'étoile de Salomon, réunissant les deux triangles, c'est la Loi, l'union qui donne naissance à la Lumière et fait renaître l'âme à la vie supérieure.

TROIS ZODIAQUES

Il y a enfin 3 zodiaques, dont la valeur égale 36, nombre qui nous reporte à 9 par 3 fois 12, et qui est représenté par 6 et 3 en les lisant de droite à gauche

(1) Mystère et symbole de la Rose croix.

comme l'hébreu. 6 c'est l'étoile de Salomon et 30 c'est $1+2=3+0=30$ soit 12, le Lamed 12e lettre de l'alphabet hébreu qui égale le nombre 30. Nous voyons réapparaître dans ce nombre le mariage des deux triangles et le Zodiaque.

Nous avons terminé l'exposition du système qui va nous servir pour les pratiques divinatoires, nous possédons notre SCHÉMA UNIQUE. A maintes reprises nous sommes revenus sur les mêmes significations, mais nous l'avons fait pour bien fixer dans l'esprit du lecteur ce Zodiaque et les Planètes dont nous allons avoir besoin à toutes les expériences.

LE SCHÉMA UNIQUE

Ce Schéma c'est le Zodiaque, les 4 Éléments et les 7 Planètes. Dessiné sur un verre ou un papier transparent, nous le placerons sur une écriture ou sur une seule lettre ; nous le poserons aussi sur une photographie ; nous nous le représenterons dans la main comme nous le montrerons plus loin et avec ce schéma, si nous connaissons bien la valeur des signes du Zodiaque, des quatre Éléments et des Planètes, nous pourrons facilement dévoiler l'individu et une grande part de son avenir.

CHAPITRE X

LES QUATRE HUMEURS ET LES QUATRE TEMPÉRAMENTS (1)

Pour donner une plus parfaite compréhension des 4 éléments appliqués aux tempéraments, nous extrayons les lignes suivantes du très intéressant ouvrage du Dr Marc Haven : *La Vie et les œuvres de Maître Arnaud de Villeneuve.*

« De même que le macrocosme, le monde naturel repose sur les quatre éléments ; de même dans le macrocosme le corps existe, change, se renouvelle et s'altère d'après les modifications des quatre humeurs, substratum de la vie. Les 4 humeurs sont : le sang, le phlegme, la cholère et la mélancolie.

Le sang chaud et humide est de la nature de l'air ; il est la matière des esprits en qui la vie réside, ainsi que toute opération végétale et animale. Plus conforme que toute autre humeur aux principes de vie par ses deux qualités toutes deux modérées, il nourrit mieux le corps que les autres humeurs et de sa perte survient la mort. De même qu'on ne peut trouver un élément pur, de même on ne saurait isoler les humeurs ; le sang qu'on retire par la sai-

(1) D Marc Haven. *La Vie et les œuvres de Maître Arnaud de Villeneuve.* Paris, 1896 (Chacornac).

gnée n'est qu'un mélange des 4 humeurs où le sang prédomine, il est vrai. On peut le vérifier aisément. Homogène et d'un rouge clair à sa sortie des vaisseaux, il se divise si on le laisse à lui-même dans une coupelle en cinq couches distinctes : une portion noire au fond du vase et qui est comme le dépôt du sang; c'est la mélancholie. Au-dessus, une portion blanche, semblable à l'albumine de l'œuf, c'est le phlegme. Au milieu, le sang véritable, rouge ou rosé d'un éclat purpurin. Plus haut, la cholère, sous l'apparence d'une écume jaune, d'une rouille brillante. »

LE PHLEGME

Le phlegme est par son humidité l'humeur la plus voisine du sang : il est froid et humide, insipide, de la nature de l'eau, sous de certaines influences, il se métamorphose en sang. Aussi n'a-t-il pas de réceptacle propre, mais accompagne le sang dans ses vaisseaux. C'est du sang insuffisamment cuit, sa coction s'opère dans tous les organes, mais spécialement dans certains, le foie, la rate, par exemple : le phlegme rend le sang plus apte à nourrir les membres phlegmatiques comme la nuque et le cerveau, c'est lui qui humecte les jointures et les articulations des membres très mobiles. Il présente différentes variétés ; il est rendu *mucilagineux* par un excès de crudité : c'est celui qui se multiplie dans les intestins et dans l'estomac, qui s'amasse dans la vessie chez les vieillards ; la nature, qui ne peut chasser suffisamment de l'organisme comme elle fait chez les adultes éloigne alors

cette humeur des membres nobles et du cœur et l'envoie dans les membres extrêmes : les jambes enflent et l'on y peut produire au doigt des dépressions pathognomoniques. Le phlegme peut être *clair*, c'est celui du coryza, de la salivation des stomatites. Quand il est très grossier blanc, on l'appelle phlegme *gypsé*, la portion subtile en est alors partie ; il ne reste qu'un dépôt qui, s'il se fait dans les jointures, les pétrifie comme on le voit dans la podagre nerveuse. Le phlegme *vitré* ou *vitreux* est le plus froid de tous les phlegmes.

Semblable au verre fondu, il se trouve le plus souvent joint au sang ; le phlegme *salé* très voisin de celui-là, a de l'affinité avec la cholère, à l'opposition du phlegme ordinaire qui se rapproche plus de la mélancholie par sa qualité acide, et par ce fait que tous deux produisent l'horripilation.

Le phlegme salé se trouve souvent dans l'estomac des grands buveurs et des mangeurs d'épices ; il produit des excoriations intestinales et le tenesme anal. Le phlegme acide, joint à la mélancholie affecte quelquefois le caractère *pontique*. Il révèle alors une fermentation généralement stomachale du phlegme.

LA CHOLÈRE

La Cholère, troisième humeur, participe de la chaleur naturelle ; mais elle est chaude et sèche, c'est-à-dire de la nature du feu. C'est une écume du sang produite par la combustion de ce qui est subtil dans le sang, la portion la plus grosse se changeant en mélancholie. Légèrement mordante, elle est d'un jaune safran et d'autant plus rouge qu'elle est plus

chaude; l'endroit où elle se forme en plus grande quantité est la tête : elle se divise là en deux parties dont l'une va avec le sang dans les veines, l'autre dans la vésicule biliaire (on ne peut s'empêcher de songer ici à la formation de la cholestérine et des calculs biliaires à la suite d'efforts cérébraux et d'activité nerveuse). La partie qui sert à accompagner le sang sert à nourrir les membres cholériques et à subtiliser le sang ; celle qui va à la vésicule a pour rôle :

1° De nourrir cette vésicule, 2° de purifier le tube digestif en nettoyant les intestins des matières fécales et du phlegme qui y adhèrent et en excitant les intestins et les muscles de l'anus pour qu'ils sentent ce qui leur est nuisible et accélèrent l'expulsion des résidus de digestion.

La Cholère pas plus que les autres humeurs n'est donc hostile à la vie, indifférente ou nuisible à la nutrition. Toutes les humeurs ont, dans le processus physiologique des rôles différents, mais nécessaires et ce n'est pas au seul sang qu'il est donné de nourrir ou de transformer. Ces 4 humeurs sont 4 éléments vitaux, tous indispensables au bon fonctionnement de l'individu. Nous verrons plus loin d'où est venue cette idée erronée que la cholère ou la mélancholie étaient des humeurs pathologiques.

La cholère ne présente de propriétés néfastes que dans ses variétés qui sont déjà des altérations maladives, soit qu'elle soit mélangée de phlegme comme dans la fièvre tierce, ou qu'elle soit brûlée, incinérée, ce qui est la variété la plus dangereuse, ou mélangée de mélancholie et alors elle ressemble au sang

veineux ; ses effets dans ce cas sont moins graves. En elle-même, par les modifications de sa propre génération, dans le foie, par exemple, par une combustion incomplète ou excessive, elle peut naître avec d'autres qualités, également mauvaises, telles sont la cholère rouillée et la cholère *verte* ou *vitelline*.

LA MÉLANCHOLIE

La mélancholie est l'humeur la plus éloignée du principe de vie « *Ennemie de la joie et de la franche expansion, parente de la vieillesse et de la mort.* »

C'est une humeur froide et sèche de la nature de la terre, dépôt du sang qui se purifie en l'abandonnant. Sa saveur participe à la fois du doux et de l'aigre. Lorsque cette humeur a été engendrée, et cela a lieu principalement dans le foie, elle se divise en deux parties : l'une accompagne le sang dans les veines, l'autre va à la rate. La portion qui se trouve mélangée au sang nourrit les membres mélancholiques, c'est-à-dire froids et secs, comme les os : elle épaissit et fortifie le sang pour qu'il puisse alimenter ces membres plus résistants. La partie qui va à la rate y va : 1° pour être évacuée, 2° pour nourrir la rate, 3° pour se déverser de là à l'estomac, et c'est à cette action de la mélancholie sur l'estomac que sont dues, pour l'auteur, l'excitation de l'estomac et la sensation de faim. Arnaud invente même un canal allant directement de la rate à l'orifice de l'estomac (peut-être les vaisseaux spléniques) et qui sert à ce passage. C'est ainsi que plusieurs fois et surtout pour les questions d'anatomie le besoin de symétrie

ou de simplicité analogique, a conduit Arnaud de Villeneuve à des erreurs anatomiques grossières, même pour son époque.

Comme les autres humeurs, la mélancholie peut présenter des états anormaux où les qualités primordiales prennent une intensité excessive. Si le sec prédomine, si la mélancholie naît d'une cholère brûlée, elle devient *cendre* (résidu) de cholère et son amertume est caractéristique. Résidu de phlegme, elle est salée ou acide. Un excès de froid et de sec en fait une matière acide, d'odeur désagréable et grossière.

Ces quatre humeurs sont les 4 colonnes sur lesquelles repose l'édifice du corps : leur existence avait suffi à bien des générations pour s'expliquer la vie et ses apparences, comme le quaternaire des éléments leur avait suffi à établir des théories cosmologiques. »

Certains passages de cette citation feront sourire chirurgiens ou médecins. Mais nous leur dirons qu'à cette époque il était dangereux sous peine de rigueurs terribles de découper ses semblables en morceaux pour rechercher les causes des maladies. Terminons avec notre auteur en citant les 4 tempéraments correspondant à ces 4 humeurs.

CHOLÉRIQUE

« Il est maigre, d'une couleur citrine ou jaunâtre, mange beaucoup, digère vite à cause de la grande chaleur naturelle qui est en lui. Il est sujet aux douleurs du côté droit, aux tintements d'oreilles, aux

insomnies. Sa soif comme son appétit sont vifs, il a le pouls dur, rapide, maigre ; ses nuits sont agitées de cauchemars, de rêves de feu. Il marche vite, agit promptement, est impatient à supporter une injure, généreux, audacieux, ambitieux, sa mémoire est vive, son intelligence prompte à saisir. »

SANGUIN

« Le sanguin est d'une forte corpulence qu'il doit non à de l'adiposité mais au développement musculaire ; la faculté d'assimilation est puissante en lui (Galien). Son teint est d'un rouge franc et ne doit pas être confondu avec le teint rouge brun des alcooliques et des mangeurs d'épices : les yeux sont saillants, la démarche lourde, il est sujet à la constipation, aux douleurs de tête, la langue est sèche, la soif fréquente ; il a des rêves de sang, son tempérament le porte à la joie, aux plaisirs sensuels, l'éloigne de la colère, il est apte à tous les arts. »

PHLEGMATIQUE

« Le phlegmatique est gras, sans vigueur, large, court de taille, à cause du peu de chaleur naturelle : le sang se débarrasse dans les organes de ses onctuosités en excès, le pouls est rare, lent, mou, faible ; le teint blanc, la bouche mauvaise, nauséeuse, la salivation abondante. Les phlegmatiques sont oisifs, somnolents, lourds et lents d'intelligence, l'estomac et la nuque (cervelet) sont leurs organes faibles ; ils rêvent de fantômes et d'inondations. »

MÉLANCHOLIQUE

« Les mélancholiques chez qui la Terre domine ont la peau noire et rude, le pouls petit et dur, l'urine rare, le teint terreux. Leur digestion est lente et lourde, l'oreille est dure ; ils aiment la solitude, sont taciturnes, soupçonneux, de mœurs mauvaises, mais tenaces au travail. Leurs nuits sont mauvaises, entrecoupées de rêves compliqués et désagréables ; ils finissent souvent par le suicide. »

CHAPITRE XI

LA PHYSIONOMIE DANS LE ZODIAQUE

LES ÉLÉMENTS, LEUR GÉNÉRATION, LEURS COMBINAISONS, LES CYCLES

Le Zodiaque est donc le Schéma universel, quoique l'homme puisse faire et inventer, tout porte la marque de ce Schéma. Les peuples qui représentèrent le Zodiaque et qui signalèrent la génération élémentaire à travers ce cercle, ne se trompèrent jamais dans la reproduction des signes du Ciel. En Égypte, en Chine, au Japon, en Inde, au berceau de toutes les humanités on trouve la signature du Ciel.

Comment en serait-il autrement? Ce cercle que semble parcourir le Soleil nous donne le Temps, c'est-à-dire 12 heures de jour et 12 heures de nuit ; ce mouvement décrit des formes, c'est-à-dire toutes les formes ; enfin le mélange de la chaleur, des éléments et de la lumière nous fournit les couleurs qui ne sont en elles-mêmes qu'un mode du mouvement. Puisque ce Schéma contient toutes les formes, il doit être l'emblème de la forme parfaite, c'est-à-dire qu'à l'état de repos il représente une vie absolue, sans temps ni espace et sans mouvement, car si le mou-

vement est la raison de notre vie, il est aussi la raison de notre mort. Si une chose se meut, c'est qu'elle peut se mouvoir par une puissance dont la qualité est la Force, et qui dit force dit repos ou résistance; il y a donc quelque part, partout sans nul doute, une puissance absolue qui ne remue jamais. Cette hypothèse qui n'est pas nouvelle, nous l'adoptons pour notre Schéma et nous le présenterons à l'état de repos comme le visage d'une femme arabe dont il semble éclaircir le mystère qui lui fait cacher la moitié de la face (fig. 32). Mais n'allons pas plus loin pour l'instant et parlons de deux novateurs qui appliquèrent cette méthode antique sans en donner la clef, tout en condamnant tous les autres systèmes. Il s'agit de la *Théorie des tempéraments et de leur pratique*, *de Polti et Gary* (petite brochure parue vers 1894). Pour que nous puissions bien suivre les auteurs dans l'exposition de leur système, nous devons nous remettre en mémoire les qualités des éléments puisque toute la théorie que nous allons exposer repose sur les 4 tempéraments.

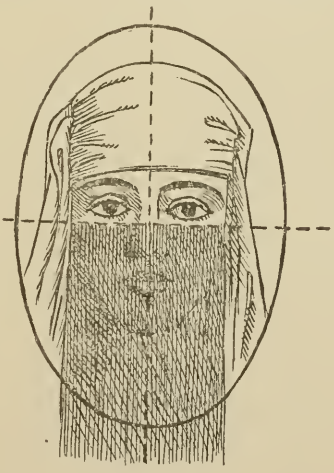


Fig. 32.

Nous savons qu'il y a quatre éléments et que ces éléments sont figurés par la ☩ ou un □, mais pour que ces éléments s'unissent il faut qu'une intelligence ou qu'une force les mette en mouvement; cette

puissance que l'on donne au feu et qui est nommée la génération est représentée par un △. En unissant ces deux formes nous obtenons ce que nous avons dit au commencement de cet ouvrage, le septénaire figuré par le symbole $\overset{\dagger}{\nabla}$ quand il s'agit de la Terre, et par celui $\underset{\dagger}{\Delta}$ quand il s'agit du Ciel, ou enfin par

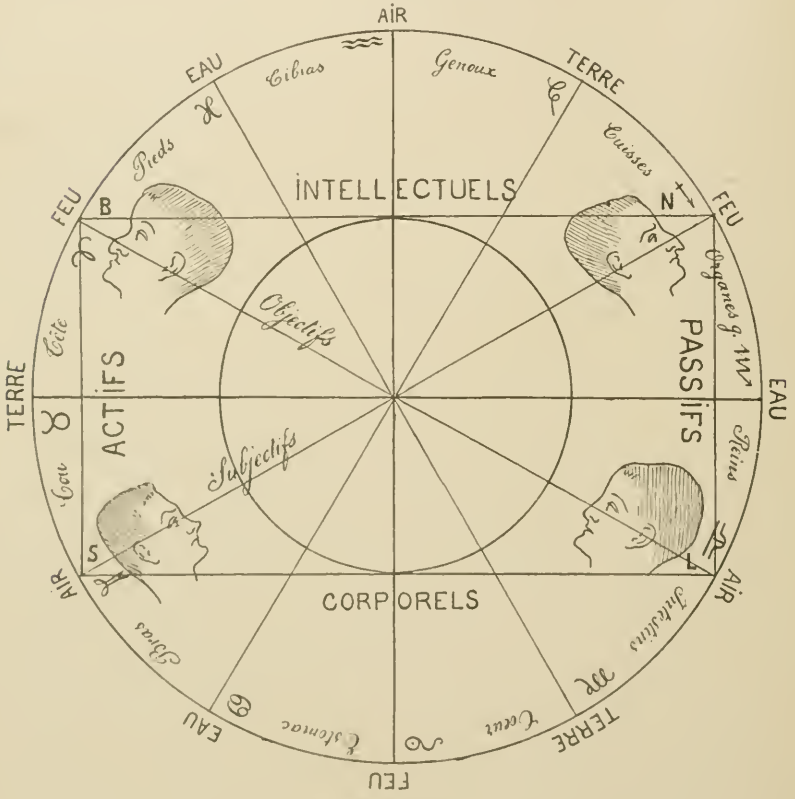


Fig. 33.

celui-ci [△] qui représente l'âme dans le corps. Gardons toujours notre cercle (fig. 33) en repos, après avoir constaté que ces éléments ont leurs rapports triangulaires pour se générer et leurs carrés pour se

faire opposition. Prenons maintenant les 4 coins de notre cercle en ayant soin de lui donner l'inclinaison de la terre ; le ♈ se trouvera de ce fait un peu plus élevé et la ♎ un peu plus basse.

Regardons maintenant la croix des éléments et prenons les courbes que le cercle produit du ♐ au ♈ et du ♉ au ♏. Nous obtiendrons 4 visages ou 4 formes de lignes qui nous serviront de base pour les différentes formes de nez et pour les 4 tempéraments. Le Nerveux ou *N.* du ♐ au ♒, le Bilieux ou *B.* des ♌ au ♉, le Sanguin ou *S.* des ♊ au ♌, le Lymphatique ou *L.* de la ♍ au ♏. Nous n'avons plus qu'à leur donner leurs propriétés naturelles qui sont établies sur le parcours du cercle : 1° l'Intellectualité en haut ; 2° à l'opposé, le Corporel ou le contraire, 3° l'Actif à gauche, naturellement au ♈, et le Passif à droite, à la ♎. Enfin on remarquera que la convexité du nez de *B.* correspond à la concavité du nez de *L.* et l'arrière de la tête de *B.* est prononcé, c'est l'arrière du cercle de *L.* ; de même que la ligne droite du nez de *N.* correspond à l'aplatissement du sommet de la tête de *S*, etc. Chaque angle de cercle forme une combinaison ternaire :

N. L. est Passif, Subjectif, Intellectuel.
N. B. — Intellectuel, Subjectif, Actif.
B. N. — Actif, Objectif, Intellectuel.
B. S. — Actif, Objectif, Corporel.
S. B. — Corporel, Subjectif, Actif.
S. L. — Corporel, Subjectif, Passif.
L. S. — Passif, Corporel, Objectif.
L. N. — Passif, Objectif, Intellectuel.

Les auteurs ont établi ce système en prenant l'os-

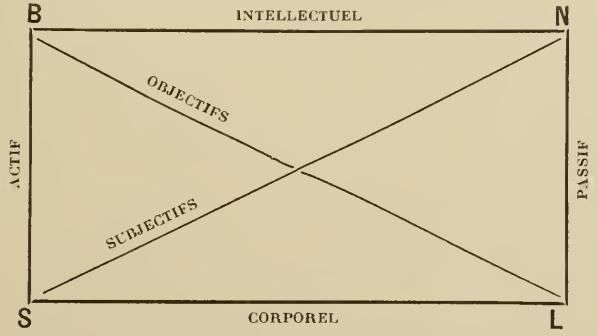
sature du nez, c'est-à-dire en prenant pour base le squelette, ce qui est fort juste attendu que ♄ préside aux os et que c'est eux qui résistent le plus après la mort.

On voit que dans une analyse de physionomie, nous prendrons toujours pour point de départ le tempérament le plus apparent. Les auteurs disent également de se garder de mettre sous ces initiales *B. N. S. L.* les tempéraments hippocratiques, qu'un lymphatique peut être un futur sanguin et réciproquement.

Maintenant que nous avons notre Schéma devant les yeux, que nous l'avons bien compris, nous n'avons plus qu'à appliquer à ces quatre tempéraments leur formule personnelle. Puis, comme nous savons que tout est combiné dans la nature, puisque c'est le mouvement qui modifie les formes, nous ferons tourner doucement notre cercle, nous aurons ainsi une horloge bizarre dont le cadran tournera à la place des aiguilles, car l'horloge c'est aussi le Zodiaque. 12 heures de jour c'est le zodiaque d'en haut, 12 heures de nuit c'est le zodiaque d'en bas. Autrement dit, il y a une pendule au-dessous et une pendule au-dessus avec les cadrans opposés l'un à l'autre. Après avoir fait tourner notre zodiaque d'une maison, nous aurons obtenu la modification d'un tempérament et créé un visage, car les lignes se seront combinées, les couleurs aussi, par le fait du mélange des tempéraments ou des éléments. Alors pourquoi mettre ce système en opposition au système planétaire puisqu'il en est lui-même l'expression? Continuellement les heures succèdent aux heures, les jours aux jours, les années aux années,

il ne nous restera plus qu'à prendre ce cadran qui est lui-même heures, jours et années pour établir les modifications du tempérament des corps et même indiquer quelques événements sentimentaux, divinatoires en somme, au sujet desquels les auteurs paraissent sceptiques. Ils ont seulement oublié une chose : que tout cela c'est du calcul, de la physique, mais rien autre, et tout passe ; ce qui ne meurt pas, c'est ce qui meut ces formes, ces couleurs, qui désire le repos et appelle la béatitude.

Nous donnons ci-après quelques extraits de cette théorie la plus intéressante qui ait été donnée, mais qui est certainement incomprise de beaucoup de lecteurs. Voici le Schéma exact qu'avaient donné les auteurs.



Comme il est question dans cette méthode de la forme de l'écriture ou de la graphologie, nous donnons également dans la figure 34 (1) le schéma appliqué sur l'écriture. On verra que c'est le même système, que la forme des lettres est donnée par le mouvement des éléments, et leurs qualités élémentaires

Dans cette fig. le dessinateur a par erreur interverti les signes des ♐ et des ♊.

par leur épaisseur, l'intelligence par leur forme et leur direction; la méthode est fort simple. En bas du Zodiaque la partie corporelle active et passive; en haut la partie intellectuelle, active et passive; au centre l'équilibre objectif ou subjectif, tout cela

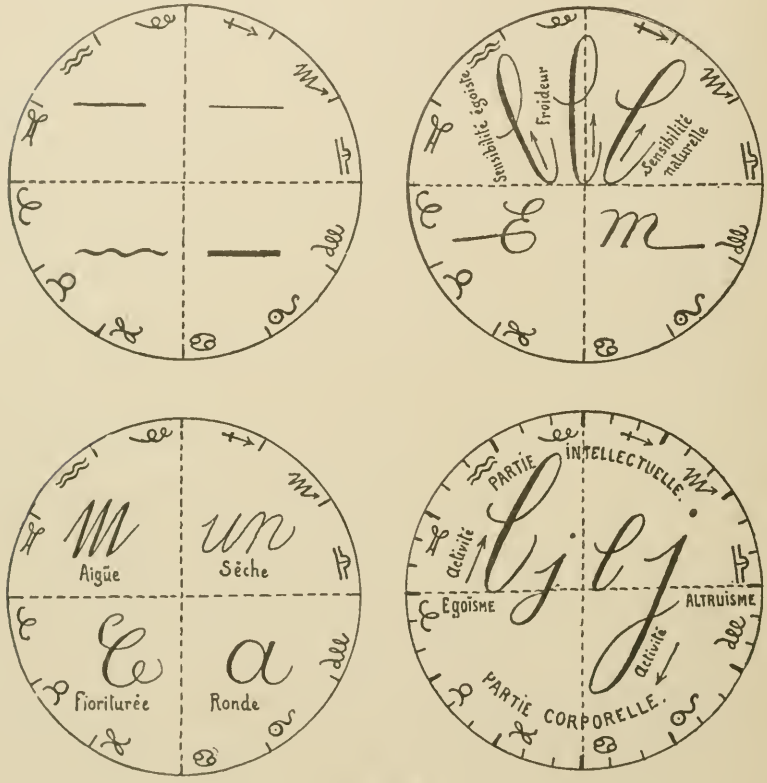


Fig. 34.

formulé par les maisons du Zodiaque et la valeur élémentaire des lettres qui signalent les influences planétaires dans leurs demeures bonnes ou mauvaises et par la division de la sphère formée par la croix du méridien et de l'équateur.

Le moi, l'égoïsme est à gauche vers le ♈, la générosité, la prodigalité à droite vers la ♎ et cela, pour la raison bien simple que voici :

Lorsque l'hiver se termine et que la chaleur du soleil pénètre à nouveau la terre, chaque germe de vie accapare pour lui-même et suivant sa force le principe vivifiant de la nature. C'est l'égoïsme, le symbole de l'immolation, celui de la guerre et du mauvais de notre nature.

Tout au contraire, à la ♎ le rôle producteur de la nature est terminé : c'est l'abondance, la distribution, l'humanité. L'idéalité est en haut, la matérialité en bas. La forme des lignes est indiquée aux quatre angles de la ✢. Nous y reviendrons plus loin.

THÉORIE DES TEMPÉRAMENTS

Tout d'abord les auteurs nous mettent en garde sur les rapports de leur méthode avec les tempéraments médicaux.

« Cependant ces quatre tendances se trouvaient particulariser à peu près les quatre tempéraments médicaux, tels que nous étions arrivé à les transformer pour notre usage particulier.., mais non pas, tant s'en fallait-il, tels qu'ils sont usités.

« Que faire ? Inventer des mots nouveaux forcément bizarres, longs et d'un emploi par conséquent difficile pour des formules, ou nous servir de signes cabalistiques, lesquels eussent donné à notre théorie un caractère étrange, ou bien employer des lettres algébriques quelconques ?

« Ce dernier parti aurait apporté quelque séche-

resse à la forme de ce résumé ; de plus, certains caractères des vieux tempéraments étant restés dans la présente méthode, il ne nous parut pas utile d'effacer la trace du chemin suivi.

« Pour parer au seul danger que puisse offrir ce choix, nous n'avons qu'à établir, une fois pour toutes, que si les lettres par nous employées évoquent le souvenir des tempéraments médicaux, *on ne doit cependant inscrire sous ces initiales devenues des signes algébriques que les seuls caractères que nous y rattacherons, un à un, dans la suite.* Ceci établi, nous appelons, pour le nez, signe de l'élément *L.* toute concavité dans la partie supérieure, et par conséquent toute tendance que le nez aura à se relever dès la racine ; signe de l'élément *N.* toute convexité supérieure, et par conséquent toute tendance à s'abaisser aussitôt après la racine ; signe de l'élément *B*, toute convexité inférieure, et par conséquent toute tendance à s'abaisser à partir du milieu (c'est-à-dire du commencement du cartilage) ; signe de l'élément *S*, toute concavité inférieure et par conséquent, toute tendance à se relever du bas ou du bout.

On voit donc que plus d'un *S.* (ex-Sanguin) peut être anémique, lymphatique, lymphatique-chlorotique ; plus d'un *L.* (Ex-Lymphatique) apoplectique, par combinaison ; plus d'un *N*, (ex-Nerveux) parfaitement calme dans ses allures, comme plus d'un *B.* (ex-Bilieux) du présent système aussi peu *bilieux*, dans le sens vulgaire que possible.

. . . . . .

« Si nous prenons le reste du profil, nous pourrons

dans ses diverses zones, faire des observations semblables à celles qui concernent le nez.

« A l'arrière du crâne, à l'avant du crâne, dans le bas de la figure, nous constaterons les correspondances suivantes : à la dépression *L.* du nez, une dépression pareille dans le haut de la zone ; à la saillie *N.* une saillie de même sorte, à la saillie *B.* inférieure, une saillie proportionnelle dans la moitié inférieure de la zone. Et enfin à la dépression *S*, une dépression toute pareille relevant le bas comme pour le nez.

« Il nous sera donc assez facile, avec les proportions d'un quart de profil, d'établir le reste ; nous verrons même plus loin qu'une simple formule suffit pour faire retracer la silhouette, une silhouette *naturelle*, cela va de soi, et qui n'a pas à tenir compte des altérations apportées à la forme par des accidents, etc. Mieux même, cette formule nous servira à retrouver la proportion où se trouvent mélangés les signes que nous allons donner de ces quatre éléments dans les diverses manifestations de la personnalité. »

En examinant la figure 33, le lecteur se rendra parfaitement compte que les auteurs ont très exactement compris la création des formes géométriques produites par la rotation du cercle. Nous allons voir que les tempéraments *L. B.* et *S. N.* opposés l'un à l'autre ne sont ni plus ni moins que l'*Eau*, le *Feu*, l'*Air* et la *Terre*, sous les influences de Mars *B.*, Saturne *N*, Soleil et Vénus *S.* (sous entendu Mercure), Jupiter et Lune *B.*

Mais pour comprendre ce qui va suivre, il faut

nous reporter à la figure 13, où chaque angle représente à lui seul un Zodiaque. Chaque partie du corps est donc représentée dans la tête, comme elle le sera dans les autres parties. En poussant plus loin l'analyse, chaque signe deviendra à son tour un zodiaque et nous aurons les correspondances organiques. Comme pour le zodiaque, les correspondances vont par trigone ; le quaternaire est toujours mû par le ternaire ; l'action du geste et l'action de la marche se combinent, on pourrait représenter la dualité par les deux lobes cérébraux figurés chacun par le signe ci-contre (fig. 35) qui représenterait une partie de la

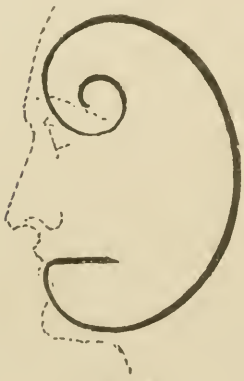


Fig. 35.

Fig. 36.

face symbole de la première partie du Bélier. En les joignant nous aurions la suture du frontal et la boucle du signe nous indiquerait l'équilibre des deux lobes que l'on donnerait au cervelet point de départ de la moelle épinière ou de l'arbre de vie. Ce milieu du front est du reste attribué par les phrénologues à la mémoire, à la comparaison et au jugement. En haut l'intellectualité, en bas l'animalité, au centre l'équilibre, le nez deviendrait

ainsi (fig. 36) ce qu'il est du reste, une indication physionomique des plus précieuses.

Voici la description de ces éléments telle qu'elle est donnée par les auteurs et que le lecteur suivra sur la fig. 33.

Nous nous convaincrons de la parfaite correspondance du Zodiaque avec leur théorie :

1° La loi des correspondances élémentaires.

2° La correspondance des 30° de chaque maison divisés en 3 parties, clef de l'anatomie comparée et du système appliqué par Léonard de Vinci.

3° Les rapports phrénologiques, physiognomoniques et graphologiques.

« L'élément L. (de la ♍ au ♏) largeur des mâchoires, remarquable de face ; largeur par conséquent du bassin et des membres dans leur partie supérieure. L'anatomie comparée a déjà expliqué par leurs origines analogues des rapports qui unissent les parties suivantes du corps (suivre la ligne horizontale).

Ventre, bras, cuisse, partie perpendiculaire de la mâchoire inférieure.

Poitrine, avant-bras, jambe, partie horizontale.

Tête, main, pied, dents.

Auxquelles la physionomie de Lavater, et quelques récents chercheurs permettent de rattacher encore les analogies suivantes :

Mâchoire	Poignet	Cheville	Phalanges
Nez	Paume	Plante du pied	Phalangettes
Front	Doigts	Orteils	Phalangines.

Puis le haut, le milieu et l'extrémité de chacune de ces parties, de chaque os, etc. Nous avons là, à défaut de relations rigoureusement chiffrées, des rapports très remarquables et très utiles pour le physionomiste et pour l'artiste.

L'importance de l'élément *L.* s'accuse dans le corps par une *blancheur éblouissante de neige*, par un contact *froid* et *mou*. Parmi les sens, le *goût* lui doit son développement.

Dans le geste il donne la *lenteur*. La diction en reçoit cette même lenteur, et tout ce qu'elle a de *long*, de *traînant*, de *coulant*, de *descendant*; le ton lui doit ce récitatif *intéressant*, qui chante un peu, ce narratif qui tire en longueur avec une espèce de complaisance languissante; les mots s'achèvent dans un soupir; l'intonation devient celle du rêve.

En Graphologie, plus cet élément domine, plus vous rencontrez ces *lettres molles*, négligemment tracées, paresseuses, plus larges que hautes, car l'écriture n'est que la révélation automatique du geste.

Dans le style (« le style est l'homme même ») à l'élément *L.* et à tout ce qui le produit sont dues les *périodes surchargées;* à lui les descriptions. Sa tendance littéraire est éminemment *didactique*. D'autant plus que parmi les facultés intellectuelles, c'est lui qui donne *la mémoire, la patience, le naturel, le sang-froid*. Son vice de raisonnement est le goût *des documents inutiles, des circonstances oiseuses*. Sa maladie morale, *l'imbécilité*. Ses maladies physiques seront celles des tissus, les rhumes, etc., etc.

Son influence sur l'esprit est de faire *douter brumeusement, étudier;* calme, lent, profond, l'homme

chez qui il a grande importance a des chances de trouver le *Vrai* et, à la longue de *persuader*.

L'opinion politique est d'une indifférence utilitaire et pratique, *réalisme*. Dans la vie *régularité;* dans les habits, un moelleux un peu douillet; s'il choisit des couleurs, il les prendra *limpides :* rose et bleu tendre.

Où se trouve cet élément, en dehors de nous? Qu'est-ce qui l'importe en nous? Nous le voyons dans le *froid*, dans *l'hiver*, et dans la dernière *vieillesse*, comme aux deux bouts de l'année ; c'est cette espèce d'*hydrogénogène* qui nous fait pareils aux mornes reptiles. »

Les significations du tempérament *L.* sont très exactes et découlent de l'analyse des signes de la ♍, de la ♎ et du ♏. C'est le tempérament lymphatico-sanguin.

« L'élément B, au contraire, ce serait poétiquement l'humide rosée des matins de printemps, telle qu'un léger vent d'ouest en couvre nos fleurs ; c'est la jeunesse s'envolant dans l'air, pareille aux oiseaux ; ce serait chimiquement comme un *Azotogène*.

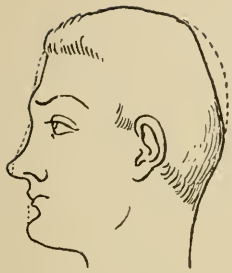
A cette fière courbure du nez répond un menton saillant Napoléonien, et l'œil d'aigle, plutôt presbyte. Corps musclé, poilu ; aux biceps roulants comme les grands traits du visage, d'un contact solide, à peau mate dont le grain serré rappelle la pierre sculptée ou ces marbres plus blancs que polis. Front large.

Geste accentué précis. L'écriture offre donc des *lettres courtes*, nettes, droites, bien faites, avec tous les pleins indiqués ; aux t, de petites barres droites; diction parfois un *peu brève*, qui semble martelée, syllabe par syllabe, mais des respirations, des étendues de voix, de temps en temps y ajoutent un je ne sais quoi de sentencieux, pontifical, de majestueux, souvent jusqu'à l'emphase.

Caractère : raisonnement, volonté, domination. Style : raisonnement, récit ; préférence littéraire (naturelle et primitive bien entendu) *épique*, le roman (surtout l'analyse), l'histoire à l'ancienne. Esprit : établir, conclure, habitudes : plus de systèmes que de suite, idéalisme. Costumes : étoffes fermes, montrant les formes ; des grandes couleurs tranchées et classiques (rouges, jaunes et bleus éclatants).

Vice de raisonnement : dans les parenthèses, ouvrir des parenthèses à l'infini. — Par cela même qu'il voudrait conclure d'une manière absolue. — Maladie morale : la manie, qui consiste à déduire d'un principe, avec une logique plus ou moins exacte, mais toujours impitoyable, même devant l'absurdité des résultats. Maladies physiques : surtout les fièvres ».

En regardant en face de *L*, l'Élément *B*, nous trouvons les correspondances de l'analyse qui précède dans les signes des ♈, du ♋ et du ♉ et dans les trois éléments *Eau*, *Feu* et *Terre* caractéristique du Bilieux opposé au Lymphatique.



« L'élément S. Corps de tons chauds, dorés, changeants, contact chaud et solide ; largeur et saillie des pommettes. — Sens : *odorat ;* Gestes : *forts.* — Écriture : *lettres rondes* ouvertes, légères, peu penchées, souvent peu lisibles (par rapidité). Diction : aiguë, poussée âpre ; ton plaintif, criard, avec des arrêts ; l'intonation de la colère. Couleurs ou hâle. — Costumes : étoffes à reflets et combinaisons *amusantes ;* nuances vives, gaies, claires.

Maladies physiques : coups de sang, ruptures de vaisseaux (leurs suites). — Maladies morales : folies impulsives. — Vices de raisonnements : mensonge et sophisme pour les autres et pour soi. Style : les *actions ;* tendance littéraire : théâtrale. Esprit : affirmer d'abord ; agressif, railleur ; personnalité ; force ; arguments *ad hominem.* Facultés : vivacité d'esprit, action, relation. — Opinions : démocrate, scepticisme.

Caractère : force, hardiesse, énergie, initiative ; « lâcheur ». — Habitudes : pratiques et s'adaptant à l'extérieur.

Analogie : chaleur, virilité mûre, été, après-midi ; le sud, une sorte d'*Oxygénogène.* Ressemblance aux quadrupèdes, etc. »

L'*S.* est expliqué par les ♊ le ♋ et le ♌, c'est Mercure terrestre ou Jupiter, l'Air : la couleur, l'extérieur, la virilité, le bien-être et le tempérament sanguin. C'est aussi l'intelligence ou tout au moins le point de relation qui la facilite. Nous allons voir

dans le signe suivant l'*N*, ou le tempérament mélancolique, l'intellectuel, le Saturnien froid opposé au Mercure chaud et sec, il est formé des influences du ♒, ♑, ♒.

« L'élément N. : peau transparente, au contact lisse et fin, ressemble à certains marbres très polis ou à l'ivoire ; grosseur des yeux, front haut ; largeur de l'arrière de la tête, gestes étroits et tremblants. — Graphologie : lettres étroites, hautes, minces, anguleuses, paraphes entortillés ; barres longues et minces, hésitantes. — Diction : vibrante en dessous, tremblante, un peu grave. Prononciation parfois embarrassée. Dans le fond de la voix, ces notes un peu gutturales, du « Ah » de la *victime* dans les drames. Intonation spéciale : l'ironie. — Costumes : harmonies sombres, vert mélancolique, bruns, noirs ; étoffes soyeuses aux aspects changeants. — Habitudes : capricieuses, c'est-à-dire suivant les évolutions compliquées d'un dessin et peu visibles au premier coup d'œil. — Cheveux longs par derrière et tombants. Sens important : l'*ouïe*.

Maladies : frappant les sens, les nerfs ; myopie fréquente ; hallucination, folie commune. — Vices de raisonnement : zig-zag illogiques, oubli des principales parties, désordre et recommencement perpétuel.

Caractère : imaginatif, intuitions, ces bizarreries d'une suite pourtant logique, mais inconsciente, que Gœthe attribuait à un principe qu'il appelait le

démoniaque. — Opinion : aristocratiques. — Facultés : imagination, sensibilité plus nerveuse que profonde. Style : le *moi*, lyrisme, confidence ; tendance littéraire ; lyrique. — Esprit : nier d'abord, puis enthousiasme ; mysticisme ; suggestif, fait éclore.

Analogie : le sec automne de l'année de la vie ou du jour ; l'orient, le passé. — Une espèce de *Carbonogène :* quelque chose du *poisson*.

« Nous avons donné les signes d'après lesquels on peut reconnaître, au premier abord, dans le visage, dans le corps à l'audition, au simple contact, par l'écriture, par le style, par les habitudes, etc., le rôle que joue dans chaque individu chacun de ces quatre éléments, espèces de corps tout à fait premiers et inséparables ; il est facile, en partant de ces données, de les développer dans les branches de l'observation humaine que l'on a le plus à sa portée ou qu'on préjuge devoir être les plus fructueuses. Il est en effet facile, d'après les analogies que nous avons indiquées de diagnostiquer sur un signe révélateur de l'importance d'un de ces éléments, les autres signes par lesquels elle doit se trahir fatalement. »

Les Combinaisons

« Il y aurait à bien compter, six étapes successives dans la route que nous suivons :

1° Donner des théories sur le sens en quelque sorte métaphysique de ces quatre éléments de forme. — Nous nous en abstenons, de même qu'on s'abstient de théories sur les atomes dans les abrégés de chimie ;

2° De chaque manifestation de l'individualité, dégager comme nous en avons donné quelques exemples, quatre éléments primitifs correspondant à ceux qui ont été d'abord déterminés.

3° Combiner ces éléments deux à deux, et étudier les phénomènes seconds qui se présentent partout où se diagnostique l'une de ces combinaisons.

4° Indiquer par l'ordre des lettres l'ordre d'importance des quatre éléments ; comparer entre elles les classes que l'on aura ainsi créées.

5° Fixer par des chiffres la *proportion* dans laquelle ces quatre éléments sont unis chacun.

6° Déterminer enfin la valeur *absolue* de chacun d'entre eux dans l'individu à étudier par rapport au reste des hommes, et classer ainsi cet individu à sa place exacte dans l'humanité et dans le monde. »

Combinaisons binaires. — Comme ce point de vue est presque aussi général que celui des quatre éléments, nous avons eu besoin de six autres noms.

Toute combinaison d'*L.* et de *B.* est *objective ;* d'*S.* et d'*N.* *subjective*, d'*S.* et de *B. active :* d'*L.* et d'*N. passive ;* d'*N.* et de *B. intellectuelle ;* d'*S.* et de *L. corporelle* (voir fig. 33). *L.* est donc corporel, objectif et passif, ce que nous exprimerons plus brièvement avec les initiales *c.o.p.* comme nous dirons *B. a.o.i. S. c.a.s. N. i.p.s.*

Il faut dans cette nouvelle façon de considérer, faire abstraction du total qu'atteignent les éléments : c'est-à-dire que tel individu à prédominance *intellectuelle* (*N. B.* ou *B. N.*) sera pourtant, intellectuellement moins développé que tel autre à prédominance *corporelle* (*S. L. L. S.*) mais dont le total est

tellement supérieur que ses éléments les plus faibles dépassent encore les éléments les plus forts du premier. Grâce à ces premières combinaisons, nous allons nous rendre compte d'un mystère le plus amusant de la physionomie. Je veux dire des ressemblances et analogies de toute espèce qui unissent les êtres d'aspects absolument contraires. On concevra sans peine, en effet que la prédominance, même faible, de l'un ou de l'autre de ces deux éléments puisse changer considérablement la direction des formes, sans que leurs proportions ni ces influences en soient beaucoup modifiées : *L.* relèvera des traits que *N.* rabaissera, mais cela n'empêchera pas les prédominances *L. N.* et *N. L.* d'exercer des influences très parentes sur le moral et même pour l'œil déjà accoutumé à discerner nos éléments sur le physique. (Comme on le verra plus loin, nous nommons le premier, l'élément le plus important.)

« A se contenter de combiner les notions qu'il y a sur les quatre éléments, le lecteur se rendra vite compte que les signes *passifs* sont pour la tête, en haut et en arrière, et pour le corps en arrière ; les signes *actifs* en bas pour le visage, et en avant pour le corps. Considérons par conséquent l'homme comme un animal quelconque qu'on a posé sur les pattes de derrière, il verra les signes *subjectifs* abaisser pour relever ensuite, les signes *objectifs* faire l'inverse, les signes *intellectuels* rendre convexe, ramener en bas et comme *fermer*, les signes *corporels* rendre concave, retrousser les chairs, *ouvrir*. S'il a l'esprit porté aux analogies, il méditera

de toutes les façons qu'il lui plaira sur ces combinaisons ; il pourra aussi se convaincre que notre système renferme bien toutes les formes si patiemment et sagement énumérées par Léonard de Vinci dans son *Traité de la Peinture*. Il pourra même tirer quelque profit des présentes études pour étudier *certaine ligne courbe*, sur laquelle Hogarth a écrit son *Analyse de la Beauté*... Mais ce sont là les régions réservées aux spécialistes ; qu'après les avoir longtemps parcourues pour notre propre plaisir, il nous suffira de les signaler à d'autres ; nous leur laisserons de même retrouver (besogne enfantine) ce qui, dans les combinaisons binaires, n'est que simple mélange. Il n'est pas non plus bien difficile de saisir les origines des propriétés nouvelles que nous allons exposer. »

Cette méthode vraiment subtile est-elle bien plus commode pour les observateurs de tous tempéraments et de toutes catégories ? Car nous avons besoin de nous mettre un peu à la portée de tous les intellectuels, et l'on paraît le plus souvent plus abstrait pour le lecteur par le manque de connaissance d'adaptation. Nous trouvons ce système très personnel ; il est d'abord incomplet et il est donné plutôt comme un moyen nouveau de physiognomonie sans plus éclairer cette science. Nous comprenons fort bien que dans un si court espace les auteurs aient fait une synthèse, mais ils n'en ont pas moins paru plus mystérieux.

En prenant la forme ovoïde elliptique de la marche de la Terre et de la forme normale du visage que l'on donne au type solaire, nous comprendrons

que les poussées en dedans ou en dehors ont leurs correspondances dans les parties opposées. Si l'on considère d'autre part l'évolution des éléments dans les quatre saisons, les adaptations organiques de notre corps, celles qui correspondent aux gemmes, aux parfums, etc., et ce, par lois de correspondances planétaires et zodiacales, on comprendra aisément les quelques combinaisons que nous allons donner pour terminer cette étude sur les quatre éléments de cette théorie. Ces mélanges relèvent directement des types planétaires et des signes du Zodiaque correspondant aux Éléments. Ainsi que nous venons de le dire, la forme elliptique est celle qui gouverne toutes les formes et c'est le mouvement terrestre ou la vie qui la décrit dans le cercle. C'est la forme du crâne, du frontal à l'occipital, c'est la forme de la paupière, c'est la forme de l'ensemble du visage et c'est enfin la forme du ventre, centre générateur qui contient chez la femme l'ove si bien symbolisé par la tête et les trois premières lettres de l'alphabet hébreu (fig. 37). Ce visage est exactement l'emblème de l'enfant dans le sein de sa mère et représente le binaire produisant la génération.

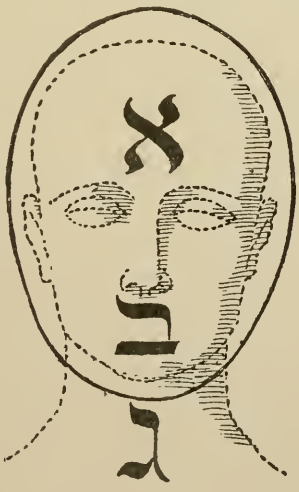


Fig. 37.

1° Le front marqué de la lettre ℵ « aleph » qui symbolise les deux hémisphères cérébraux se croisant et formant au centre la com-

paraison ou unité de direction, cette lettre signifie *Maître*. Au point de vue embryonnaire, c'est la tête de l'enfant généré.

2° La bouche comprenant les lèvres, le palais et les dents, centre mastiquant et absorbant, et symbolisée par la lettre ב Beth qui signifie l'action interne, tout ce qui est intérieur; c'est le lieu de la génération verbale, c'est l'entrée des organes générateurs intérieurs.

3° La gorge et le menton symbolisent les fonctions verbales et la création de la parole, le verbe exprimé, le conduit qui l'amène à la lumière et qui est représenté par la lettre ג « Guimel », symbole de toute canalisation, de la gorge, et de tout principe générateur. Le corps apparaît donc tout entier sur la face, à plus forte raison toutes les facultés y sont représentées comme nous allons le voir dans notre esquisse de la Phrénologie.

Nous avons donné la partie principale de l'étude de *MM. Polti et Gary :* nous devons dire qu'ils sont les premiers qui aient fait une synthèse aussi complète ; depuis nous ne voyons aucun auteur qui sérieusement ait traité du sujet. Pourtant la clef de toutes les sciences se trouve ici dans ce simple cercle de 12 signes.

Nous croyons avoir rendu service à tous ceux qui seraient en possession de cette brochure qui contient tant de choses en si peu de pages, car avec le complément que nous y apportons, étude des Éléments, des Planètes et des signes, le lecteur pourra très promptement faire des adaptations faciles. Enfin les auteurs disent que les signes passifs sont en haut et

à l'arrière de la tête, il suffit de regarder les maisons qui occupent le sommet du Zodiaque ; en bas et en arrière pour les signes actifs ; or les signes corporels ♍, ♋, ♌, ♏, ♎ sont en bas. Les subjectifs abaissent pour relever ensuite ; les deux parties du cercle ♉ ♍ ♋ et ♒ ♓ ♐ l'indiquent, les objectifs font l'inverse. Les signes intellectuels rendront convexe, fermeront ; les corporels rendront concave, retrousseront les chairs, ils ouvriront. Il est facile de suivre les analogies : la concavité, ce sont les organes intérieurs destinés à recevoir et à produire l'objectivité passive ou active. Le ventre, l'estomac, le cerveau sont des organes subjectifs qui sont les générateurs de l'activité physique et morale. Terminons cette étude par les combinaisons binaires.

« B. L. *Objectifs*. — Traits majestueux, écartés, concordants, larges et calmes ; sourcils qui retombent en dehors. Gestes larges et calmes ; démarche grave, ample, entière ; posture droite du corps ; devient de bonne heure dominateur. Écriture régulière, petite, un peu serrée ; voient de haut en bas, pensant du dehors en dedans, esprit large, suivant une trajectoire incommensurable, sans but ni retour visibles. La *tête* prédomine sur le *cœur*, tout naturellement, dans le gouvernement des *sens*. Le corps, d'une chair blanche aux airs de pierre nouvellement sculptée, surtout dans le bas, reste froid et même lorsque le sang est riche, manque du frisson de la vie ; les muscles parfois exagérés donnent de la lourdeur ; la taille est d'ordinaire entre celle de l'homme et celle de la femme. Défauts : lenteur d'idées, orgueil, d'où (excepté quand l'étude vient apporter

sa modestie) la « pose » physique et morale, et de là l'ambition. Style oratoire, explicatif, emphatique, porté à grandir par des développements successifs ce qui était petit, surtout la maladie des idées. La tendance naturelle de leurs opinions est conservatrice, ploutocratique, bourgeoise, hiérarchique, amis de l'ordre, de la loi, de l'harmonie, de la respectabilité, avec le bonheur considéré comme but. En philosophie, ce sont des panthéistes ; en sciences des physiciens ; en art, des sculpteurs. Ils sont du parti primitif des Olympiens et des héros autoritaires ; ce sont des Neptuniens, pour parler avec Gœthe, l'un d'eux ; leur influence a quelque chose de celle de l'eau. De cette classe la femme aimera comme un homme, souvent trop comme un homme ; les enfants objectifs préfèrent la mère. Géographiquement, au point de vue français, ce tempérament paraîtra fréquent chez les Normands, chez les Anglais.

« N. S. *Subjectifs.* — Traits ramassés, minces, comme jaillissants ; sourcils relevés à l'orientale ; corps aux chaudes transparences des marbres les plus fins, chairs rosées par le bas ; les laideurs proviendraient d'aspects visqueux, ou d'une coloration trop forte et de hâle ; grosseur proportionnée, généralement des traces quelconques d'élégance ; geste enthousiaste, le geste révolutionnaire ; posture aisément héroïque ; les pas sont assez courts, mais précipités. Écriture composée de variations, paraphes, etc. Parole vive ; style représentatif ; éclat des images, antithèses, esprit ou éloquence tragique ; apostrophes et prosopopées. — Le *cœur* prédomine sur la *tête* dans le gouvernement des *sens* ; les sub-

jectifs vivent à l'état de passion, tout au moins intérieure. C'est leur qualité, c'est la source de leurs défauts. La vue part de bas en haut, la pensée s'élance du dedans au dehors. Quelle que soit leur opinion *acquise*, vous retrouverez en eux les fils du vieux parti des Titans et de ces géants révolutionnaires, frères de Prométhée ; il y a toujours au fond d'eux de l'insurgé républicain et égalitaire, épris du droit de l'héroïsme, de la sincérité quand même, de la liberté, de la grandeur, de la cause des opprimés et des humbles. Idéalistes de nature, ils sont artistes, ils sont poètes. Ce sont des vulcaniques de la nature du feu ; en sciences ils seront plutôt chimistes. Enfants, c'est le père qu'ils préfèrent. Plus tard s'il y a prédominance corporelle surtout, cela rend inquiétante leur préférence pour la beauté virile. Ironique ; l'*N. S.* est flatteur, l'*S. N.* complimenteur : Provence, Italie.

« Actifs. — Leur corps de tons fermes, de chair chaude et légèrement brunie, aux formes développées, d'une taille plutôt virile, a pour éléments de laideur la brutalité et les poils. Leurs gestes forts, concentrés, puissants, leur démarche rapide et amoureuse des courts chemins, leur posture prête à l'action, font comprendre que pour de tels *esprits* les impulsions *intérieures*, le sentiment de la vie ont plus d'importance que les *impressions* qu'ils mentent ou exagèrent facilement, qu'ils jouent la vie, qu'ils sont *essayistes*, tâteurs de nouveau avec une hardiesse de sceptiques, irrévérencieux du passé. L'écriture est rapide et peu lisible ; leur style narratif et agile, clair, grandement et nettement coloré,

se crée surtout par l'usage. Hommes de la foule, ils aiment ce qui la pousse, et sont de fond, césariens point ennemis des coups d'État ni des aventures, enthousiastes des armées. Sectateurs de l'*en Avant*, la lutte les séduit ; libres comme l'*air*, ils savent se tirer un peu de tout, grâce à quelque égoïsme. De naturalisme déiste, ils aiment les sciences naturelles. Les parfums qu'ils préfèrent sont forts, animaux, comme le musc ; l'objectif aime mieux ceux qui ne sont en quelque sorte que des odeurs, comme le corylopsis, l'encens, etc., le subjectif va aux parfums vifs et poivrés, le passif aux frais comme la violette ; l'intellectuel aux enivrants comme le café, et le corporel aux joyeux comme la rose. — Géographie des actifs : Gascogne, Espagne.

« Passifs. — Chairs blondes, dont le défaut serait la mollesse, le manque d'attache aux os ; formes rentrées. Taille de la femme. Gestes souvent involontaires ; paroles aussi ; écriture qui garde toujours quelque chose d'enfantin ou de « jeune fille », posture étendue ; démarche molle, balancée, avec le pied assez d'aplomb pourtant ; style harmonieux, périodique, orné ; décrivant volontiers, nature musicale, devient facilement religieuse. Les *impressions* dans l'esprit recouvrent les *impulsions :* ils s'habituent volontiers, d'où grande importance du souvenir et quelque chose de provincial. En politique, dévouements légitimistes, fidélité au trône et à l'autel, vieille tradition familiale, loyalisme et royalisme, culte du Roi autant et plus même que de la royauté ; la France classique, l'élégance fine, académies et faubourg Saint-Germain, le bon vieux temps, les classiques et

le droit divin. Caractère : gaieté d'enfant ; le passif voit comiquement le laid, le sale et le grossier ; il rira du désir, mais en dessous, un fond d'ardeur mélancolique, d'où sérieux profond pour ses propres sentiments, qui s'expriment en paroles mignardes. Pas de raffinements, beaucoup d'habitudes et d'hypocrisie ; finesses parfois mauvaises. Vertus de famille. — Etres d'*en arrière*. — Analogie dans le goût antique ; la terre immuable. Géographie des passifs : Champagne, Allemagne.

« Intellectuels. — La chair pâle, à peine un peu rosée par place, rare, est distribuée en masses séparées ; la maigreur fréquente, est molle chez les uns, sèche chez les autres, formes rabaissées ; poitrine, omoplates et ventre bombés ; l'expression se conserve jusque dans les cuisses (italiennes). — Le geste est souvent maniaque, plein de tics ; la posture bizarre et distraite semblera un mouvement suspendu ; la démarche s'allonge, pliant les genoux, un peu forte. L'écriture est saccadée, aiguë ou bizarre. — Style concis, intense, axiomatique, fiévreux, souvent original. L'esprit et les tendances se résument dans ces deux principes indissolublement liés : fantaisie et absolu. La parole est pleine d'expressions curieuses, acquises et employées presque inconsciemment. Dans ces êtres incurablement *en dedans*, les défauts seront cachés, envieux et égoïstes. Ou bien c'est l'opinion qui est individualiste, anarchiste, destructive, pessimiste ; un sentiment énergique des droits de la personnalité fait admettre par l'insensibilité de ces stoïciens et théoriciens nés, *tout* pour arriver à un état idéal ou l'in-

dividu dépende le moins possible de la foule. — Querelleurs et sophistes ; goût des abstractions. Algébristes souvent négligés sur eux ou bien très soigneux par système et méthode. — Géographie : Paris, Tours, Toulouse.

« Corporels. — Coquetterie qui frise parfois les lettres dans l'écriture, laquelle est basse et ronde, lourde (écriture militaire). Les chairs fournies partout sont variées de reliefs ; la maigreur rare est musclée ; dès la poitrine l'expression se noie dans la chair (flamandes) ; leur laideur sera la boursouflure. Formes relevées en l'air, plutôt trapues. Le geste est rythmique, d'un développement aisé ; la démarche bien que tout le corps, en remuant les hanches et la posture bien que d'aplomb, ne sont pas lourdes du tout. Le défaut de l'esprit, tout examen, tout expérimental et tout restreint, est un prosaïsme dont la grossièreté passe quelquefois dans le caractère et les goûts, souvent sensuels. Adaptation, réalisation. — L'opinion s'appuie sur une *doctrine ;* elle est associationiste ; elle repose plus ou moins sur la solidarité, la coopération, l'effort en masse, et accorde peu à l'initiative, n'accorde rien à l'inégalité. C'est le nivellement et le cosmopolitisme ; sa science sera industrie, sa vie toute d'adaptation, son art essentiellement incitateur. — Géographie : Belgique et Flandre, Loiret, Auvergne, Algérie.

Exemples d'objectifs. — Les Apollon, les Junon, Alexandre, César, Vinci, Newton, Gœthe, Napoléon, Balzac.

Subjectifs. — Les Vénus, Raphaël, Mozart, Descartes, Molière, Beethoven, Schiller, Voltaire, Rous-

seau, Musset, Baudelaire, Flaubert, Verlaine, etc.

Actifs. — Les Mars, Michel-Ange, Henri IV, Boileau, La Fontaine, Dumas père, Zola, etc.

Passifs. — Pierre Corneille, Madame de Sévigné, Renan, etc.

Intellectuels. — Saturne, Calvin, Dante, Spinoza, Pascal, Edgar Poe, Alphonse Daudet, Charcot, etc.

Corporels. — Les Silènes, les Cupidon, La Pérouse, Danton, La Harpe, etc.

Combinaisons ordonnées. — A ne prendre que les quatre lettres dont l'ordre indique l'ordre d'importance des quatre éléments (le plus important vient en premier et ainsi de suite), nous pouvons les disposer de 24 manières différentes, d'où 24 classes générales.

L. N. S. B., Renan ; L. B. S. N., Balzac ; L. B. N. S., Newton ; B. S. L. N., Alexandre ; B. L. N. S., César ; B. N. L. S., Charcot ; B. N. S. L., Calvin ; B. S. N. L., Boileau ; B. S. L. N., Henri IV ; S. B. N. L., Zola ; S. B. N. L., Dumas père ; S. L. B. N., Danton ; S. L. N. B., La Harpe ; S. N. L. B., Voltaire ; N. S. B. L., Baudelaire ; N. B. S. L., Edgar Poe ; N. B. L. S., Alphonse Daudet ; N. L. B. S., Corneille.

« On va voir combien il était important d'établir les combinaisons binaires, pour arriver à pénétrer dans le détail.

« *Analyse psychologique.* — (Ébauche d'un parallèle).

Soit devant nous deux *objectifs :* B. L. S. N. et B. L. N. S. Le premier sera (L. S.) plus corporel, c'est-à-dire en *dehors*, et le deuxième plus passif

(L. N.) c'est-à-dire en *arrière ;* B. L. S. N. est en effet philosophe, libre, parfois même débraillé, tandis que B. L. N. S. est plus ambitieux, et de façon contenue, persévérante : celui-ci sera César, celui-là Alexandre (dans la fin de sa vie surtout). — Prenez deux autres *objectifs :* L. B. S. N. et L. B. N. S. ; ici l'élément corporel ou calmant (L.) domine l'élément précis ou systématique (B.) ; L. B. N. S., plus intellectuel, c'est Newton ; L. B. S. N. plus actif, c'est Balzac. Au point de vue physique, Alexandre et Balzac sont forcément plus colorés de visage que Newton et César, car ils sont plus corporels. Nous constaterons dans Alexandre, comparé à César une tendance plus énergique de S. à rejoindre B : c'est un aventureux ; chez César, c'est N. qui tend à rejoindre B : il n'y a plus lieu de s'étonner que César ait fait des livres de grammaire et d'astronomie. Balzac et Newton ont, au même point de vue, une tendance chez le premier, corporelle, chez le second, passive, qui porte par exemple le premier à adapter, le second à étudier le mysticisme chrétien, pris par Balzac dans Swedenborg et Saint-Martin (le corporel cherche dans le restreint et le contemporain) et par Newton dans l'Apocalypse (le passif est homme de tradition). Vous pouvez poursuivre cette étude dans les plus petits détails. Prenez après cela, les quatre subjectifs, les quatre actifs, etc., et vous ferez un peu de cette fameuse « analyse psychologique » d'une « scientifique rigueur » dont on parle beaucoup, mais qu'on pratique moins.

« Qu'ici encore il nous suffise d'indiquer les excursions à faire et *qu'il faut faire*, non seulement

pour avoir des preuves en notre faveur, mais pour bien comprendre la présente *synthèse*. »

La méthode de MM. Polti et Gary, que nous venons d'exposer au lecteur a cet avantage qu'au premier coup d'œil on peut tirer un diagnostic de tempérament rien qu'avec le profil du nez. Les déductions que l'on peut faire sont nombreuses; les auteurs leur donnent le nom de lois d'évolution et de complémentarisme. En effet comme nous l'avons déjà dit, les éléments dans l'espace d'une journée accomplissent par le mouvement de la Terre ce mélange continuel que l'on figure par la roue de fortune ; enfin si l'on prend une période digestive pour telle ou telle combinaison élémentaire de tempérament, on pourra déduire du caractère et des impressions pendant le cours de cette période; de même pourra-t-on en déduire pour les saisons car les réactions produites par l'été ou l'hiver sur un B. L. seront différentes de celles produites sur un S. N.

Mais nous ne sommes pas encore dans ce domaine absolu de la divination que donne la chiromancie, nous parlons au point de vue fait, date et au point de vue du genre d'événement. C'est là le point capital de notre travail.

Passons encore à l'étude de la Physiognomonie et de la Phrénologie.

CHAPITRE XII

ESQUISSE D'UNE MÉTHODE

DE PHYSIOGNOMONIE, DE PHRÉNOLOGIE ET DE GRAPHOLOGIE

Nous sommes déjà initiés par les études qui précèdent sur la valeur des éléments et enfin sur la valeur de notre Schéma. Nous avons hâte d'arriver à la partie de la Chiromancie très importante et si surprenante par ses précisions. Nous ne donnerons donc qu'une esquisse des différentes sciences expérimentales qui se rattachent au Zodiaque ou qui en émanent.

De face ou de profil, nous pouvons placer une tête dans le Schéma. De face, tous les signes du Zodiaque et la valeur des éléments par la direction des maisons, nous donneront la place des organes et les qualités morales et physiques.

Nous avons dit plus haut que la tête prise de face ou de profil est composée de deux hémisphères, c'est-à-dire de deux personnalités, dont une est positive et l'autre négative ; elles se résument dans un centre qui devient l'exécution d'une double action vitale. Nous avons formulé l'hypothèse que le cervelet et la moelle épinière pouvaient répondre à cette

centralisation. De plus compétents pourront poursuivre des recherches dans ce sens.

Si nous prenons la tête de face et que nous la placions au centre du Schéma, nous apercevrons immédiatement les différences géométriques. Toute la théorie du physiognomoniste *Ledos* fut établie sur ce système ; les figures que nous présentons le démontrent. Il ajoutait donc aux influences des tempéraments et des types planétaires, celles des signes du Zodiaque, mais cette classification n'est nullement utile et ne fait que compliquer les analyses.

La figure présentée de face offre l'harmonie qu'exercent les influences positives et négatives qui résument en elles l'influence exercée par les ancêtres sur le tempérament et la physionomie. Voilà pourquoi la ressemblance diffère chez les enfants d'une même famille. En outre de cette harmonie que nous apercevons sur la face, nous pouvons distinguer au premier coup d'œil l'état de santé, les parties faibles du corps et la qualité du caractère. L'arrière de la tête correspond à la partie inférieure de la face à partir du dessous des yeux et représente le bas du cercle du ♈ à la ♎, ce qui correspond aux penchants domestiques et aux sentiments naturels. La partie supérieure correspond au sommet du Zodiaque de la ♎ aux ♓ et concerne les sentiments moraux et les facultés intellectuelles, de telle façon qu'en plaçant un crâne sur la partie occipitale (fig. 38) nous aurons la sphère céleste sur laquelle nous n'aurons plus qu'à tracer les maisons et leurs lignes de direction vers le centre pour ren-

contrer sur leur parcours les facultés correspondantes. Il en est de même pour l'étude du profil qui nous révèle pourtant une particularité étrange que nous avons déjà signalée dans l'étude du mariage des mondes. La partie droite du crâne est indépendante de la gauche; toutefois elles associent leurs qualités pour les résumer dans la direction de tous les organes. Mais la boîte crânienne est comme séparée des organes inférieurs de la tête, comme cette dernière est séparée de la poitrine et du ventre. Il apparaît ici pour la tête le même symbolisme que pour le corps, que pour la Terre par rapport au Cosmos. En effet, le crâne ou le cerveau représente le cercle supérieur, le Ciel ou la lumière; la base, ou la mâchoire représente la partie inférieure, celle de la terre et de la nuit. La partie d'en haut reçoit, elle est passive et s'unissant à la partie inférieure elle devient active; le front donne les intentions et la mâchoire les actions. Voici donc deux mondes pour un profil, il en est de même pour l'autre partie. La partie droite du crâne s'associe à la partie basse gauche et la partie gauche s'associe à la partie basse droite. Nous avons ainsi le même symbolisme que nous donne notre Schéma.

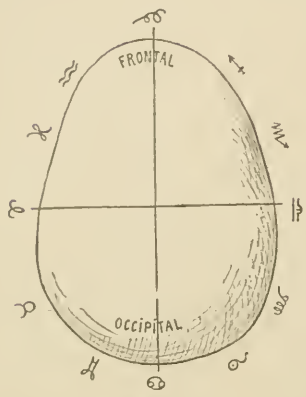


Fig. 38.

Que le lecteur ne s'effraie pas de ce que nous allons dire, nous savons parfaitement bien que connaître la Vérité tout entière nous est interdit d'une

façon absolue, car nous ne voyons chaque jour que la moitié de la lumière qui éclaire l'immensité du Ciel, or la partie droite n'a qu'un œil et qu'une oreille, l'autre, nous ne la voyons pas (fig. 36). Il en est de même pour la partie gauche de ces deux êtres réunis en un seul (fig. 39) qui sont l'Adam-Ève et toute l'Humanité : une partie du visage est dans la lumière invisible et l'autre est dans la nuit, lumière du monde visible.

Fig. 39.

N'est-ce pas là la représentation constante du mariage de la Lune et du Soleil et du Ciel avec la Terre. Au penseur plus profond de trouver la solution de l'énigme...

Nous allons donner l'application de notre Schéma pour la Phrénologie, et nous laisserons à ceux qui s'occupent de cette science le soin de faire de plus amples recherches. Tout d'abord la position de face nousdonne une vue d'ensemble et nous signale par le haut les facultés supérieures du sommet de la tête, et par le bas les sentiments et les penchants placés à l'arrière du crâne. Pour l'étude de la face ou de la

physionomie, chaque direction du signe nous donnera l'explication d'un sentiment, d'un penchant ou d'une faculté, etc. Mais pour la Phrénologie, notre Schéma semble devoir s'appliquer au profil. Là est la difficulté, car il s'agit ici des circonvolutions cérébrales ou de la première moitié du cerveau. Si nous regardons un cerveau sorti de sa boîte crânienne, nous remarquons que nous pouvons placer sur sa moitié l'ellipse du Zodiaque. Reprenons donc le crâne de profil et traçons depuis l'oreille en prenant la moitié de la tête une ligne qui vient rejoindre l'oreille en passant par le nez à la hauteur de l'œil.

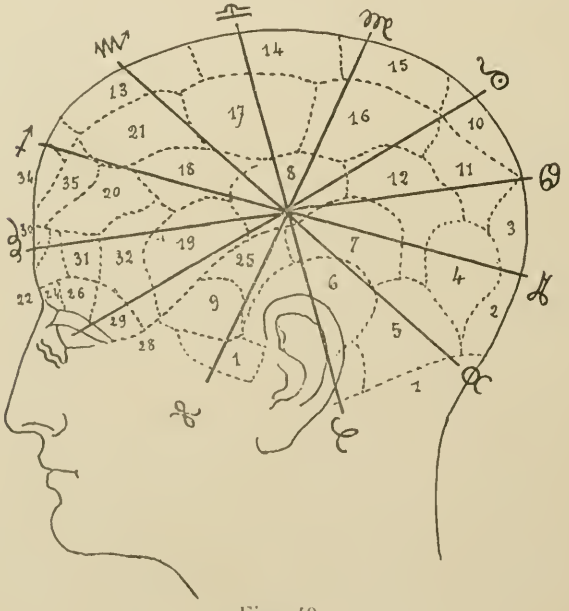


Fig. 40

Nous placerons le signe du ♍ à la hauteur du lobe de l'oreille au sommet du maxillaire supérieur, le ♉ à l'arrière de l'oreille, en haut du cou, les ♌ à

l'occiput, le ♋ en remontant sur la ligne méridienne du crâne et ainsi de suite jusqu'au ♓ (fig. 40).

Voici la nomenclature de l'organographie dont nous trouvons les N° sur les fig. 41 et 42 —

Fig. 41.

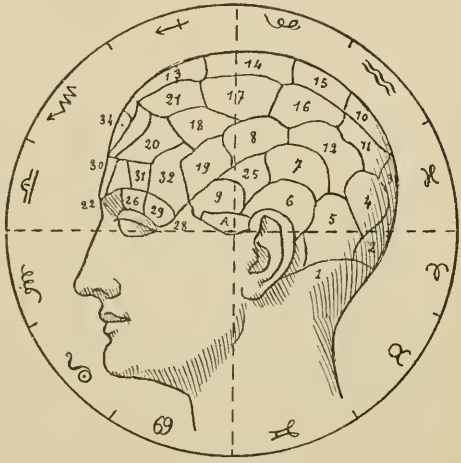


Fig. 42.

PREMIER ORDRE. — FACULTÉS AFFECTIVES.

Genre I. — Penchants.

A Alimentivité.
1 Génération.
2 Philogéniture.
3 Habitativité.
4 Attachement.
5 Défensivité.
6 Destructivité.
7 Sécrétivité.
8 Propriété.
9 Constructivité.

Genre II. — Sentiments

10 Indépendance.
11 Approbativité.
12 Circonspection.
13 Bienveillance.
14 Vénération.
15 Fermeté.
16 Justice.
17 Espérance.
18 Merveillosité.
19 Poétique.
20 Causticité.
21 Mimique.

SECOND ORDRE. — FACULTÉS INTELLECTUELLES.

Genre I. — Facultés Perceptives.

22 Individualité.
23 Configuration.
24 Etendue.
25 Tactilité.
26 Coloris.
27 Localité.
28 Numération.
29 Ordre.
30 Eventualité.
31 Temps.
32 Musique.
33 Langage.

Genre II. — Facultés Réflectives.

34 Comparaison.
35 Causalité.

Si nous traçons à nouveau deux cercles dans le centre de cette ellipse et que nous fassions correspondre tous les signes opposés les uns aux autres, nous aurons notre Schéma qui nous donnera les mêmes significations que l'organographie.

LE BÉLIER ♈

Le ♈ nous fournira l'alimentivité, la destruction, l'amour de la vie et les dispositions de l'esprit ou secrétivité.

LE TAUREAU ♉

La fécondité, l'amour des richesses, la combativité et la circonspection ou action silencieuse.

LES GEMEAUX ♊

L'amour des enfants et des parents et l'approbation apportée à soi et aux autres.

LE CANCER ♋

L'amour de la famille ou des parents, la continuité que l'on met dans ses œuvres et les voyages.

LE LION ♌

L'orgueil ou l'estime de soi, la fermeté, l'esprit consciencieux, l'espoir du gain et toutes les spéculations de sentiments, de jeu ou d'affaires

LA VIERGE ♍

La religiosité ou vénération, la merveillosité, l'esprit de servitude, la justice et la maladie.

LA BALANCE ♎

La bienveillance, la facilité des accords dans les affaires d'intérêt et de sentiments, l'imitation.

LE SCORPION ♏

Suite de la bienveillance, l'humanité, l'affabilité et l'idéalité.

LE SAGITTAIRE ♐

La comparaison, la causalité, la gaîté.

LE CAPRICORNE ♑

Les événements, la mémoire, les voyages, l'individualité.

LE VERSEAU ♒

La forme, l'étendue, la pesanteur.

LES POISSONS ♓

La couleur, l'ordre, le calcul, la constructivité.

Toutes les indications qui précèdent ne sont données qu'à titre documentaire, à défaut de rapports absolument exacts. Nous ne sommes pas praticien en phrénologie, cependant nous pensons que ces indications serviront à quelque nouvelle recherche.

L'observateur fera correspondre à chaque maison l'influence planétaire qui y a son domicile et il tiendra compte de l'influence dominant sur le sujet, un Mars ayant les bosses de la destructivité et de l'alimentativité très prononcées, avec la partie supérieure du crâne déprimée surtout les parties latérales en allant vers le front, ne sera certainement pas porté à l'idéalité, à l'esprit de justice ni à l'humanité. La Phrénologie est très utile et la plupart du temps, le front et l'arrière de la tête suffisent pour compléter un jugement de physionomie, car ayant par notre Schéma la largeur de la partie supérieure de la tête, nous possédons ainsi le reflet des qualités qui sont sur le sommet du crâne. Desbarrolles l'avait très bien compris et il fit une large application de la phrénologie de Spurzheim.

Lavater dans l'analyse du portrait de Socrate montre tout le système d'observation qu'il employait, mais qu'il diluait dans son langage sans donner la raison de ses jugements. Il n'indique pas pourquoi Socrate tirait la domination de ses mauvais penchants des parties molles et des parties musculaires de sa physionomie. C'est le fait de tous les grands passionnés, car c'est de cette lutte que nous avons désignée par l'opposition des signes du Zodiaque que naît l'équilibre et qui forme un génie ou un

esprit de valeur ; sans la prédominance de l'un ou de l'autre il y a en général excès.

La guerre que nous subissons depuis 3 ans a fourni à la médecine les moyens de faire des constatations nombreuses sur les blessures du cerveau et les phénomènes produits par les lésions des centres moteurs. On en a conclu à la faillite de la Phrénologie ; or il n'en est rien, car nombreuses sont en médecine les faillites des systèmes et des médicaments. Il suffit simplement de se rapporter à l'étude du schéma et l'on constatera que chaque centre moteur du cerveau est à lui seul *un tout complet*, et qu'il peut, suivant la formule élémentaire du blessé, être remplacé par un autre centre. C'est là, dureste, le grand mystère de la fonction cérébrale.

Nous donnons (fig. 43) le portrait d'un littérateur Zola qui divisa beaucoup les opinions par la complexité de sa nature plus corporelle que mystique. Les Éléments *S.B.N.L.* sont très faciles à distinguer, mais on pourrait peut-être donner plus d'importance à l'élément *L.* Regardons le front et l'ensemble de la physionomie et nous pourrons faire de la psy-

Fig. 43.

chologie sur les œuvres de l'auteur, sur ses goûts et sur sa vie.

Terminons cette étude par les cinq types physiognomoniques de Ledos (fig. 44), déjà cités : le type carré, le rond, le triangulaire, l'ovale et le conoïde. Ledos les divisait chacun en trois classes : carré franc, carré court, et carré allongé ; de même pour le rond, l'ovale, etc. ; puis après avoir analysé le caractère du rond, du carré, de l'ovale, du triangulaire et du conoïde, il les analysait avec les influences planétaires que chacun possédait. Ainsi un Saturnien carré court, n'était pas de même nature qu'un Saturnien ovale. Ceci en somme, apparaît comme une subdivision des types planétaires, mais qui a pourtant son utilité, car si nous disons : c'est un type carré ♄ ☿ ☾ nous obtenons une vision que nous n'aurions pas autrement. Il en est de même pour la théorie des tempéraments que nous avons déjà citée. Si nous énonçons : c'est un *L. B.* ou c'est un *S*, nous avons de suite devant les yeux l'expression générale du type.

LE TYPE CARRÉ

« Le type carré c'est Mars, c'est le Bélier, c'est aussi Saturne et cela est facile à saisir en regardant les influences que le quadrangle prend dans le cercle et en le rapportant aux quatre influences élémentaires. On procédera de même pour les autres types et l'on constatera toute la justesse de notre Schéma.

Le type carré est l'indice d'une nature énergique, brusque, très opiniâtre, d'une fermeté de caractère poussée jusqu'à l'inflexibilité, et qui peut même

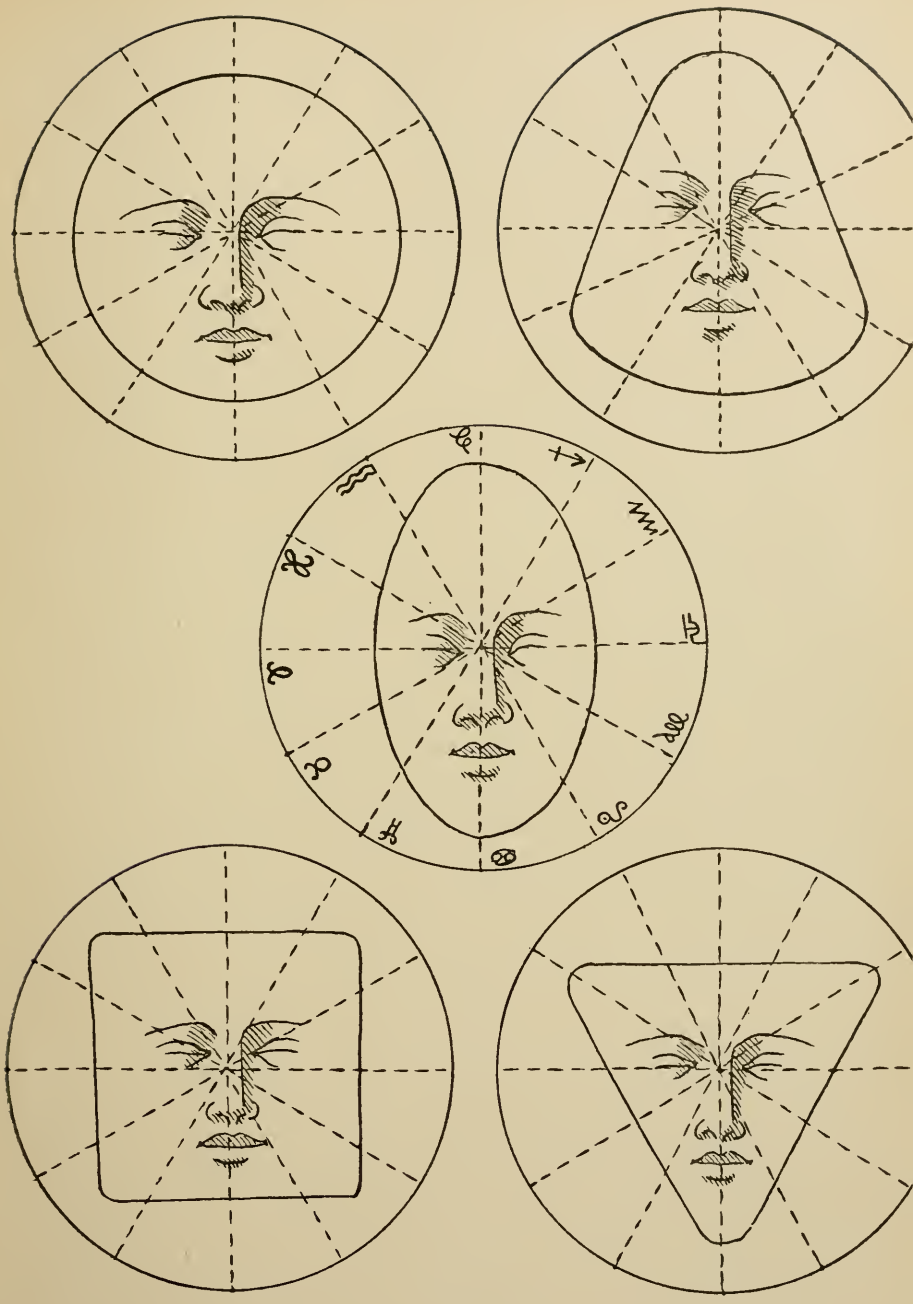


Fig. 44.

facilement dégénérer en dureté. Les individus qui possèdent ce type ont les idées très arrêtées; ils sont brefs et cassants dans leurs jugements. Censurant constamment les idées d'autrui, ils souffrent impatiemment qu'on discute celles qui leur sont propres, et ils sont enclins à imposer leurs opinions, bien qu'ils soient amateurs de dissertations ; habiles raisonneurs, leur logique serrée et puissante se trouve souvent faussée par leur manie d'ergoter qui les fait facilement glisser dans les sophismes. Ils ont le sens pratique singulièrement développé ; le positivisme de leur esprit annule les quelques élans d'idéalisme qu'ils sont parfois susceptibles d'éprouver. Leur intelligence systématique les porte à tout faire par compas et par mesure. Leur ardent désir de connaître le pourquoi des choses les conduit à fouiller et à approfondir toutes les questions pour en découvrir la cause ; prenant un singulier plaisir à considérer et à examiner les choses sous toutes leurs faces. Leur puissance d'observation et de recherche leur fait poursuivre les problèmes les plus insolubles. C'est par la patience, par la persévérance et par l'assiduité au travail qu'ils viennent à bout de leurs desseins. Le labeur et les obstacles ne les découragent point et leur tenace énergie s'accroît par les difficultés qu'elle rencontre. Ils sont aptes à l'érudition, aux sciences exactes, à la philosophie et aux mathématiques. Mais chez eux, le manque d'imagination et l'inaptitude à l'idéalité ne les rend pas propres aux arts, si ce n'est à ceux qui s'appliquent à l'industrie ; car ils ont les aptitudes nécessaires pour faire de remarquables inventeurs de machines

et de très habiles mécaniciens ; si parfois ils cultivent les beaux-arts, on les verra réalistes et jamais idéalistes. Amateurs de constructions, ils ont aussi les aptitudes propres à l'architecture et, s'ils s'adonnent à cet art, on distinguera leurs œuvres à la sévérité, à la solidité, voire même à une sorte de rusticité qui y présideront. Dans un autre ordre de choses, ils appliqueront leurs facultés intellectuelles aux sciences qui concernent l'agriculture.

Leur nature sceptique et douteuse les conduit au matérialisme ; ils sont trop raisonneurs pour être croyants ; mais si la foi vient à éclairer leur âme, alors leur religion se fonde sur des principes que rien ne peut ébranler, et elle prend une teinte marquée d'ascétisme et d'austérité. Ce type se trouve assez fréquemment parmi les moines cloîtrés qui suivent une règle très austère, et ces sortes d'individus sont presque toujours des convertis. Ce qui prédomine chez eux c'est l'amour de la propriété, ainsi qu'une forte tendance à l'avarice. Les idées d'ordre et de méthode prévalent dans leur esprit. Comme ils sont égoïstes par nature, ils ne brillent ni par la sensibilité, ni par la miséricorde, ni par la clémence. Ils sont plus susceptibles de justice que de générosité, et le calcul entre pour beaucoup dans les services que parfois ils peuvent rendre aux autres. Chez eux, la tête commande le cœur ; aussi sont-ils fort peu accessibles au sentiment de l'amour. Bien qu'ils aient des passions impétueuses, et qu'ils soient véhéments dans la satisfaction de leurs désirs charnels, là se borne chez eux ce qui concerne l'amour : ils en ont le sens matériel, voilà tout. On

peut les voir sécher d'ambition, et s'épuiser à la recherche des richesses ; mais on ne les verra jamais ni languir, ni mourir d'amour. Ils sont médiocrement sociables, et supportent aisément la solitude ; cependant, ils apprécient la vie de famille ; aiment singulièrement leurs enfants, avec lesquels ils sont disposés à la faiblesse, surtout si le système osseux ne prédomine pas chez eux avec excès, et si l'élément sanguin s'y trouve associé.

Ce type est généralement un signe de longévité, si le système osseux est prédominant.

Quand un enfant possède ce type, on doit lui inculquer, dès son jeune âge, des principes de religion et de morale, afin d'entraver le développement de ses mauvais instincts et d'empêcher que son existence ne soit marquée par le crime et l'infamie. Pour conduire et dompter une semblable nature, il faut une main de fer et un caractère solidement trempé.

Quand, dans les basses classes de la société, on rencontre des individus au type carré, ce sont des natures grossières, brusques, dures, inciviles, matérielles, impies, cyniques, chez lesquelles la force corporelle remplace le sentiment du droit ; qui ne sont impressionnées et domptées que par la force brutale, et dont les instincts sauvages et la férocité latente peuvent, sous l'empire de la passion, de la haine ou de la cupidité, faire explosion, et se traduire par quelque tentative d'homicide. Il est donc de toute nécessité, dans l'intérêt de la société, d'employer les plus grands efforts pour moraliser ces individus, en faisant pénétrer, dès l'enfance, dans leur âme le sentiment religieux.

Quant aux hommes faits, il y a chez eux peu de réformes à espérer ; à moins d'utiliser leurs instincts de cupidité, en fondant des caisses de travail qui puissent leur avancer des sommes d'argent pour faire fructifier leur industrie, et leur procurer ainsi le moyen d'acquérir quelque propriété. On donnerait ainsi, par des voies honnêtes, pleine satisfaction à l'instinct pivotal de leur individualité : l'amour de la propriété, ce qui les amènerait à s'amender et à se sanctifier par le travail.

TYPE TRIANGULAIRE

« Ce type dénote un caractère bizarre et fantasque, une énergie capricieuse, qui s'accuse par saccade et par boutade, mais qui manque de persévérance suivie. Les individus qui ont ce type agissent plutôt sous l'impulsion du coup de tête que sous l'empire de la réflexion. Ils sont entraînés à effectuer leurs projets avant de leur avoir laissé atteindre leur parfaite maturité. Le calme et la patience qui président à la conception de leurs desseins contrastent singulièrement avec la brouillonnerie qu'ils apportent à l'exécution. Ils ont de la prudence, de la ruse, sont très menteurs, habiles à fabriquer des fables et adroits conteurs. Doués de l'esprit de saillies, ils ont la répartie vive ; sont moqueurs, gouailleurs, taquins et facétieux ; mais leur gaieté est superficielle et trompeuse, car intérieurement la mélancolie les travaille fort, et ils sont fréquemment tourmentés par des tristesses intimes, des vides de l'âme, et de profonds découragements. A des élans d'énergie et d'enthousiasme succèdent de promptes défaillances.

Chez eux, l'amour du merveilleux est combattu par la pente au doute et au scepticisme, et les aspirations religieuses sont entravées par certaines tendances matérialistes; de sorte qu'ils sont flottants et indécis entre le spiritualisme et le matérialisme ; entraînés tantôt vers l'un, tantôt vers l'autre de ces systèmes, subissant les impressions de ces idées contradictoires et éprouvant une grande difficulté à se fixer à ce sujet. Aussi les verra-t-on dans un temps embrasser avec ardeur des opinions qu'ils abandonneront ensuite pour en adopter d'autres opposées aux précédentes. Ardents propagateurs des doctrines qu'ils ont adoptées, ils combattent avec acharnement leurs adversaires, et il n'est point de sacrifices qu'ils ne puissent s'imposer pour faire triompher la cause qu'ils défendent. Leur esprit de contradiction fait que leur opiniâtreté s'augmentera d'autant plus qu'on opposera plus de résistance à la réalisation de leurs desseins. Chez eux, l'imagination surpasse de beaucoup le bon sens ; bien qu'à les entendre raisonner, on puisse croire le contraire. Plus forts en théorie qu'en pratique, ils sont enclins à agir sous l'empire d'idées préconçues. Ils ne manquent ni de perspicacité ni de pénétration, et leur esprit possède une activité fiévreuse. Leur intelligence mixte réunit des aptitudes et des facultés diverses et contradictoires ; ainsi, chez eux le sentiment de la poésie et des arts s'allie au goût de la philosophie; aussi sont-ils rêveurs et penseurs, idéalistes et réalistes. Leur esprit systématique et inventif les rend également propres aux sciences exactes; mais ils sont doués d'un esprit paradoxal, et glissent facilement

dans les utopies. Ils sont fort enclins à la dissimulation, à la tromperie et à la fausseté. Ils ont à lutter contre une inclination marquée à l'hypocrisie. L'instinct du vol prédomine chez eux, et si, dès l'enfance, ils ne sont pas arrêtés sur cette pente fatale, ils s'abandonneront à cette basse passion. D'une nature insubordonnée, toute discipline leur est insupportable ; amoureux de liberté, ils font tout au monde pour conserver leur indépendance, et ils considèrent la servitude comme le plus grand des maux. Ombrageux et tyranniques en affections, l'amour est pour eux une source de soucis, de chagrins et de déceptions qui ne leur laisse ni paix ni repos. Ils ont le goût des voyages, et la vie aventureuse leur plaît ; aussi sont-ils susceptibles de chercher la fortune dans de lointaines et périlleuses pérégrinations. Plus hardis et plus habiles qu'heureux dans leurs entreprises, ils n'acquièrent la richesse qu'avec peine, et ils ne la conservent que très difficilement. Ils sont fort enclins à courir après la fortune dans des spéculations hasardeuses et la passion du jeu s'empare facilement de leur esprit. La bizarrerie et l'irritabilité de leur caractère les rend très malheureux ainsi que ceux avec lesquels ils vivent. Leurs amitiés sont fréquemment troublées par des contestations et par des brouilles. Leur manie de tout critiquer et de railler les autres leur fait beaucoup d'ennemis. Ils sont prompts à l'injure, et leur agressivité leur occasionne des duels très fréquents. Les associations leur sont généralement préjudiciables, et ils s'engagent facilement dans les procès, bien qu'ils n'y soient pas heureux.

TYPE ROND

« Les individus au type rond ont beaucoup d'initiative et une grande énergie d'action. Toujours agir et produire : tel est le pivot fondamental de leur individualité. Fougueux et colères, le sang-froid leur fait complètement défaut ; hommes d'action, et pressés d'exécuter leurs desseins, ils ne prennent point le temps de les mûrir. A peine ont-ils conçu un projet qu'ils s'occupent de l'effectuer. Mais l'empressement qu'ils apportent à l'exécution de leur œuvre les empêche d'atteindre le but qu'ils se proposaient, et ils dépensent en pure perte leur énergie et leur fiévreuse activité. Leur réussite est parfaite dans tout ce qui exige de l'audace et de la promptitude d'action. Ils ont l'entendement et la conception faciles ; mais la vivacité qu'ils mettent à traduire leurs pensées fait qu'ils les expriment avant qu'elles soient parfaitement nettes. Chez eux, la réflexion vient après l'action, ce qui leur donne souvent lieu de regretter leurs actes. Leurs jugements, formulés avec trop de précipitation, sont souvent erronés. L'expérience ne leur vient que tardivement et dans de faibles proportions. Le courage s'allume facilement dans leur cœur, mais il est tout instantané, et peut aller jusqu'à la témérité. Ils ne doutent pas du succès des choses qu'ils entreprennent ; mais si les obstacles se présentent, ils n'ont ni l'adresse nécessaire pour les tourner, ni la persévérance pour les vaincre ; aussi, éprouvent-ils de fréquentes déceptions. L'imprévoyance et l'imprudence qui leur sont habituelles leur occasionnent bien des soucis, et les

mettent dans de grands embarras. Ils ont une incapacité marquée pour les choses et les œuvres qui réclament une action lente, calme et suivie. Leur brusque franchise leur est très préjudiciable ; impérieux dans le commandement, ils ne peuvent souffrir qu'on leur résiste. Enclins à dominer leurs semblables, ils ne supportent point la domination d'autrui.

Ronds et prompts en affaires, ils entendent arriver droit et vite au but. Bien qu'ils apprécient singulièrement la valeur de l'argent, ils sont cependant susceptibles de générosité et de prodigalité. Ils ont de l'ordre dans leurs affaires ; mais peu ou même point en ce qui concerne le rangement des choses dont ils se servent journellement, bien qu'ils apprécient ce genre d'ordre. Ils tiennent singulièrement à leurs droits et sont toujours prêts à les défendre. Leur esprit pratique, positif et réaliste, n'entend rien à tout ce qui touche la poésie et le sentiment. Leurs aptitudes artistiques portent plutôt sur l'imitation que sur l'invention, quoiqu'ils soient inventifs en ce qui concerne les œuvres industrielles. Ils sont aptes au commerce en grand et principalement habiles comme courtiers-voyageurs. Ils sont sociables, d'une expansivité brusque et irréfléchie ; la conversation est de leur goût pourvu qu'elle soit diversifiée, libre et qu'une certaine gaieté y préside. Leur esprit est caustique et assez léger ; ils ont du plaisir aux bons mots, aux charges et aux calembours ; aussi sont-ils peu propres aux choses sérieuses. Ils sont amateurs du confortable et des plaisirs de la table ; gourmands et gourmets, gais

convives ; les chansons bachiques et grivoises sont de leur goût. Leur tendance naturelle les entraîne facilement dans les excès. La sensualité est chez eux très développée ; ils jouissent presque exclusivement par les sens ; sont très partisans de l'amour, pourvu toutefois qu'il ne leur cause ni chaîne ni soucis ; exagérés en tout, ils sont aussi ardents en haine qu'en amour. Chez eux, la ruse et la diplomatie existent plutôt en idées qu'en fait. Jaloux de leur autorité, ils tiennent fort à ce qu'elle soit respectée et ils ne peuvent souffrir qu'on l'usurpe ; c'est pourquoi ils sont maîtres absolus dans leur famille et dans leurs affaires, ayant pour habitude de ne prendre conseil que d'eux-mêmes. Grondeurs et sévères, ils savent se faire craindre et obéir. Ils ont une forte dose d'amour-propre et de vanité qui fait qu'on est bien mal reçu quand on les contrecarre ou qu'on leur fait des observations ou des réprimandes. Leur susceptibilité habituelle les rend prompts à se fâcher pour la moindre offense. Plus sensibles en réalité qu'en apparence, ils sont séduits par les prévenances et par les caresses qui leur sont prodiguées. Chez eux, la colère est si impétueuse qu'elle peut aller jusqu'à la fureur. Ils sont très difficilement maîtres d'eux-mêmes et deviennent aisément esclaves de leurs fougueuses passions ; ils peuvent alors glisser dans de terribles écarts.

TYPE OVALE

« Les individus au type ovale sont caractérisés par une mobilité et une impressionnabilité excessives. La souplesse accentuée de leur nature manque ce-

pendant de ressorts propres à la réaction, et ils sont dans l'impossibilité presque absolue de réagir contre leurs tendances individuelles. Ils vivent dans une instabilité continuelle, changeant sans cesse d'idées, de désirs et de goûts. Capricieux à l'excès, rien au monde ne peut les satisfaire entièrement parce qu'ils désirent toujours. Chez eux les aspirations se succèdent sans qu'ils puissent en jouir autrement que par leur imagination qui est insatiable. Ils agissent sous l'empire du caprice, suivant l'impulsion de leur premier mouvement, faisant tout par coups de tête, sans calculer les conséquences de leurs actes. Ils ont pour habitude de commencer mille choses sans en terminer une seule. Leur facilité de conception et leur remarquable spontanéité d'idées les rend fort propres à esquisser les choses; mais leur versatilité et leur défaut d'assiduité au travail les empêche de terminer leurs œuvres. Ils sont très faibles de caractère, quoiqu'ils affectent certains simulacres d'énergie. La ténacité et la persévérance leur sont inconnues ; mais on ne les conduit pas aussi facilement qu'on pourrait le croire, car ils ont une forte dose d'entêtement et d'esprit de résistance; de sorte qu'ils échappent à la domination que l'on veut leur imposer, et cela en affectant de la subir. Timides et inconstants en tout, ils reçoivent aisément les impressions étrangères sans en retenir les effets. Leur manque de réflexion peut les entraîner à commettre des inconséquences. Paresseux à l'action physique, et peu courageux, ils sont très accessibles à la peur. Avec des apparences de bonhomie, ils sont rusés et menteurs. Indépendants à l'excès, ils se lient facile-

ment, mais sans s'attacher. Romanesques dans leurs affections, et de nature amoureuse, ils sont très capricieux et très volages. Ils jouissent beaucoup plus par l'idée que par les sens, et prennent un plaisir infini aux aventures.

Leur esprit est facile, curieux, fantasque, conteur et superficiel. Ils sont rêveurs, idéalistes, spiritualistes, inspirés, enthousiastes, intuitifs, entraînés par l'amour du merveilleux, et tout à la fois crédules et douteurs, poètes et artistes ; mais ils n'ont point d'ordre, et n'entendent absolument rien à la pratique et au positivisme de la vie ; par suite, ils n'ont aucune aptitude pour les affaires. Prompts à promettre et à engager leur parole, ils ne tiennent point les engagements qu'ils ont pris.

Dans leur âme, le sentiment religieux est très développé, et tourne facilement au mysticisme ; aussi leurs idées religieuses sont très exaltées, et marquées d'intolérance. L'esprit de prosélytisme est en eux prédominant. Ils sont enclins aux systèmes religieux ; et il est fréquent de voir parmi eux des fondateurs ou des réformateurs de religions.

Ils sont aussi prédisposés aux visions, aux apparitions ; ils ont de remarquables aptitudes pour les sciences occultes, l'esprit d'intuition et de divination leur étant familier ; aussi ont-ils des pressentiments extraordinaires, des inspirations secrètes, des élans prophétiques merveilleux. Leur intelligence est organisée de telle sorte qu'ils devinent les choses plutôt qu'ils ne les apprennent.

TYPE CONOÏDE

« Les individus au type conoïde ont le sens pratique très développé ; le bon sens leur est naturel et constitue une des grandes forces de leur individualité. Chez eux, le positivisme prédomine exclusivement. Le sens imaginatif leur manque, de sorte qu'ils ne sont ni artistes, ni poètes, ni idéalistes ; ce sont des réalistes dans toute l'acception du mot. Ils ont une certaine finesse d'esprit et beaucoup de tact ; mais leur intelligence étroite ne franchit pas la sphère du positif et du connu. Pleins de vanité et remplis d'eux-mêmes, ils s'écoutent lorsqu'ils parlent ; ils sont poseurs, ils désirent être remarqués et passer pour importants. Sous des apparences de bonhomie, ils cachent beaucoup de finesse, de ruse et de diplomatie. Ils sont conservateurs, autoritaires, calculateurs et exploiteurs. En dehors de l'initiative et de l'activité des affaires, ils sont indolents, apathiques, amateurs du repos, faibles de caractère et irrésolus. Toute innovation les déroute et leur fait peur, car ce qu'ils désirent par-dessus tout, c'est de jouir de la vie avec une insouciante quiétude. Chez eux l'égoïsme est déguisé sous des apparences de philanthropie ; aussi sont-ils singulièrement importunés quand on sollicite leur générosité. Ils ont horreur du sang répandu. Ils ont beaucoup de respect humain et tiennent particulièrement au point d'honneur et à la considération publique. Ambitieux d'honneurs, convoiteux de places, ils aiment à paraître en public, à présider les assemblées, pourvu qu'il n'y ait pas de péril, car ils sont communément

poltrons et tiennent excessivement à la vie. Ils sont joviaux, sociables, aimant le monde, les festins, les bons mots, les théâtres et les plaisirs de la famille. Ce sont ordinairement des pères faibles, quoique parfois grondeurs. Ils sont amateurs du confortable. Chez eux, le sensualisme de l'estomac prédomine : ce sont de fins gourmets, souvent aussi des gastronomes voraces. L'amour sensuel est fort de leur goût, pourvu qu'il ne leur cause point de soucis, car tout chagrin leur fait peur ; aussi fuient-ils soigneusement toute occasion de peine et de tristesse. Les qualités d'ordre et de gouverne de la vie leur sont habituelles. Ils aiment passionnément l'argent. La nature et la chance les servent heureusement pour acquérir et augmenter leurs richesses. Ils sont habiles administrateurs, et leur organisation individuelle les rend propres aux affaires de gérance, de banque et de finance. »

. . . . . .

Enfin Ledos considère la forme et la nature des contours du visage, et nous verrons une fois de plus ici que ce sont les mêmes significations que nous avons données pour la Graphologie et que nous avons tiré de notre Schéma. La forme et la nature des contours méritent une attention toute particulière, car ils apportent de notables modifications au type individuel, selon qu'ils sont carrés, ronds, noueux, anguleux, pointus, pincés, ciselés, souples, tendus ou relâchés, charnus, musculeux, graisseux ou osseux.

« Les contours carrés dénotent l'énergie, la fermeté, l'inflexibilité, la stabilité de la volonté, l'opiniâtreté, le positivisme et le calcul.

Les contours anguleux indiquent la dureté, l'égoïsme, la méchanceté ou du moins l'insensibilité; la raideur, la tyrannie, l'inexorabilité; la persévérance poussée jusqu'à l'extrême; la soif d'ambition et l'amour de l'argent.

Les contours noueux dénotent la fougue, la pétulance, la colère, la brusquerie, une activité dévorante; la témérité, l'audace, le courage dans l'action et le défaut de modéraiton.

Les contours pointus signifient la finesse, la ruse, la dissimulation, le mensonge, l'hypocrisie, l'irritabilité, la mobilité, l'initiative et l'inspiration.

Les contours ronds et souples signifient la bonhomie, la douceur, l'indécision, la franchise, la droiture, la bonté et parfois la faiblesse du cœur, la sensualité, peu de tact, la négligence, la gourmandise, des passions promptes mais point profondes, la colère passagère.

Les contours mous, flasques et relâchés indiquent un caractère et une volonté excessivement faibles; une nature passive, apathique et excessivement paresseuse; l'émoussement des sentiments, le manque d'énergie vitale, l'inertie des passions, sauf l'activité de la sensualité stomacale.

Mais la forme et la nature des contours ont encore une signification diverse et particulière selon le genre de type auquel ils sont associés. »

Ledos que nous venons de citer fut un sincère, un mystique de l'occulte et son livre sur la Physionomie humaine est devenu rare; il est à lire étant le seul vraiment clair et précis.

Le mystère du visage est le plus troublant. Que se

cache-t-il derrière cette dualité, n'est-ce point encore le quaternaire ? et notre figure 39 représentant le Soleil et la Lune formant un seul buste serait-elle une partie de la solution de cette énigme... Le divin mariage qui restitue à l'être sa partie spirituelle perdue ?

GRAPHOLOGIE

Parmi les ouvrages de Graphologie que nous n'avons que peu lus, car la Graphologie que nous pratiquons est prise sur le Zodiaque, nous citerons celui de Salberg (1) comme très bien fait, le frontispice de la couverture nous donnerait à comprendre que l'auteur aurait eu quelque initiation de notre système, ou peut-être n'est-ce qu'un hasard intuitif. Nous citerons un petit ouvrage très simple (2) mais tout à fait synthétique et qui part de notre système de la croix des éléments que l'auteur emploie pour trouver la signification des écritures. Crépieux-Jamin (3) parle d'un M. Schwiédland qui a dû, cela paraît certain, faire un essai de l'application du Zodiaque, tout au moins en ce qui concerne la sensibilité. Nous croyons offrir au chercheur une méthode complète, car avec la connaissance des rapports qui lient l'écriture aux éléments et à leurs manifestations dans la circonférence, nous aurons non seulement des rapports moraux et physiques, mais encore des rapports physiognomoniques. En

(1) Salberg : *Graphologie simplifiée*. (Hachette éd.).

(2) Duparchy-Jeannez : *Essai de Graphologie Scientifique*. (Albin Michel éd.).

(3) Crépieux-Jamin : *Traité de Graphologie*. (Flammarion éd.).

effet, on peut très bien déduire de la physionomie par l'écriture si on tient compte du système que nous employons.

Desbarrolles appliqua surtout le planétarisme, Michon, Crépieux-Jamin et Salberg, un système empirique mais sans Schéma comme point de départ. Enfin la plupart des graphologues ont établi des analyses par voie sympathique ou intuitive en se basant sur le caractère de leurs correspondants. Notre méthode facilitera la compréhension des ouvrages de tous ces auteurs, mais nous commencerons par celui qui se rapproche le plus de notre système, nous parlerons donc de celui de Duparchy-Jeannez qui est exact dans l'ensemble.

Nous allons répéter ce que nous avons déjà dit plus haut pour la théorie des tempéraments.

1° 4 éléments :

Lignes minces, nature froide, Terre.

Lignes fortes, fermes, nature chaude, Feu.

Lignes larges, nature humide, Eau.

Lignes mouvementées, tortueuses, nature mobile, Air.

2° 4 directions :

En haut, en bas, à droite et à gauche.

3° 4 formes :

Aiguës ou énergiques, Feu.

Mouvementées ou à fioritures, Air.

Rondes ou molles, Eau.

Régulières, minces, sèches, Terre.

Maintenant regardons notre Schéma (voir fig. 34), et souvenons-nous des significations de ses signes et de ses différentes parties.

1° Toute ligne mince indique la froideur *Terre :* forte et ferme l'énergie, *Feu :* large, l'humidité, le sentiment, l'*Eau :* mouvementée, tortueuse, la mobilité, l'esprit, *Air*.

2° Les formes auront le même rapport avec les lignes.

3° Toute direction vers le haut sera intellectuelle ou spéculative ; penchée elle devient la sensibilité qu'il ne faut pas confondre avec l'impressionnabilité donnée par l'écriture tourmentée ; plus penchée vers l'équateur ou descendant au-dessous ce sera l'entraînement aux passions ou le découragement. Tout mouvement à gauche sera vers le haut la dissimulation, la raideur, l'orgueil stupide, la prétention idiote, qui peut exister même avec de grandes qualités. Les traits qui précèdent une lettre et qui prennent vers le ♈ indiquent une prédisposition combative, un esprit qui pense avant d'agir et se souvient des offenses. Toute lettre commençant par un crochet vers cette partie, ou tout crochet venant à gauche est un signe d'acquisivité, d'intérêt, et tout signe bouclé, inusité dans une lettre (la boucle du ♌) est le signe de la dissimulation (à différents degrés bien entendu). Au contraire toute finale allant dans la direction de la ♎ est un signe d'altruisme, quelquefois ces finales reviennent sur elles-mêmes après avoir pris cette direction, c'est l'orgueil, l'intérêt (si petit ou si sensible soit-il) à faire ses actions généreuses.

Toute direction des jambages des lettres *f. j. q. z.* indique suivant leur longueur le plus ou le moins d'activité physique et la direction du jambage dans

le cercle avec la forme de la lettre en indique la valeur.

Nous ne voulons pas faire ici un cours de Graphologie ; nous exposons une méthode qui, nous l'avons dit plus haut, facilitera la compréhension de toutes les autres. Il nous sera dès maintenant facile de juger une écriture au premier coup d'œil, tout au moins dans ses principales qualités. La figure 34 remplacera tous les clichés d'écritures. Exemple : nous avons une écriture ronde, elle appartient à la partie *Eau* des éléments, si elle est très régulière, nous sommes en face d'une nature simple et peut-être nulle ; mais regardons la direction des traits des finales. Si elles sont fines, si elles montent vers le haut, ou se crochent en dedans en tirant à gauche, méfions-nous, nous sommes en face d'une personne qui sous les dehors d'une gaieté et d'un langage facile cache le mensonge, l'hypocrisie et parfois la diffamation, c'est ce que l'on appelle les influences de ☿ ☾ ♄.

Les signes d'écriture sont en rapport avec les types et ils varient à l'infini ; notre Schéma est un réactif qui saura faire découvrir la valeur de la variété de ces signes sans enlever la valeur des qualités.

CHAPITRE XIII

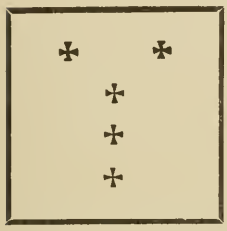
LES SONGES. — LA GÉOMANCIE. — LE TAROT ET TOUS GENRES DE DIVINATION

Les songes étaient interprétés de la même manière et c'est encore avec les 12 maisons du Zodiaque, souvent unies à l'intuition, que les anciens tiraient des oracles. Suivant l'objet du rêve, on le rapportait avec la maison du Zodiaque qui lui correspondait et suivant l'individu qui était sous l'influence d'un élément contraire ou favorable à cette maison, on prononçait l'oracle. La divination par les épingles, les grains de blé, le marc de café est établie sur le même système.

La Géomancie est la plus curieuse manière d'obtenir un oracle. Ce procédé consiste à obtenir 16 figures qui se rapportent aux éléments, aux planètes et aux maisons du Zodiaque, avec celles-ci on constitue un horoscope astrologique.

On commence par faire sur un papier et au hasard 16 lignes de points divisés en quatre lignes, on compte les points de chaque ligne en partant de droite à gauche et l'on met un point quand le nombre

est impair, deux points quand il est pair, et on obtient 4 figures dans le genre de la suivante qui sont appelées les 4 mères. Par leurs combinaisons, on en obtient 12 autres, ce qui donne le nombre de 16 indiqué plus haut.



. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Nous voudrions pouvoir donner toute cette méthode, mais elle sortirait du cadre de notre ouvrage; nous la donnerons complètement dans *Le Tarot Divinatoire* qui, nous l'avons dit au commencement de ce travail représente en figures diverses tout le Zodiaque.

Les bâtons ou carreaux de nos jeux de cartes correspondent à l'élément *Feu* à l'action végétante et vont du ♈ aux ♌; les coupes ou cœurs à l'élément *Eau* et vont du ♋ à la ♐; les Épées ou piques à l'élément *Air* et vont de la ♎ au ♑ et les Deniers ou Trèfles à l'élément *Terre* et vont du ♉ aux ♍. Les figures Rois, Dames Cavaliers et Valets, gouvernent chaque maison par ordre de valeur et de couleur. Les 9 nombres ou 9 cartes mineures de chaque couleur se répartissent par 3 cartes et gouvernent chacune 10° du Zodiaque dont 5 en positif et 5 en négatif. Le Tarot est donc avec les atouts majeurs la représentation exacte de la figure du Ciel ou du Cosmos.

Terminons par le Cercle Magique des invocations. C'est la figure du Zodiaque où sont placées à chaque angle les forces élémentaires et les signes des génies gouverneurs des choses terrestres. Tout le rituel consiste à faire une invocation aux puissances de notre monde, c'est-à-dire inférieur et d'accomplir un acte purement Lunaire qui ne peut exister que dans la complexion élémentaire de celui qui agit ainsi. Aussi ne voyons-nous dans la quantité des soi-disant magistes envoûteurs que des types appartenant à la catégorie des ♄ ☾ et Terre ☾.

Nous avons enfin terminé cette longue exposition préparatoire ; passons maintenant à la partie expérimentale : la Chiromancie.

CHAPITRE XIV

LA CHIROMANCIE

La définition de la Chiromancie est simple : c'est l'art et la science de déterminer le tempérament, le caractère et les mœurs d'une personne, lui indiquer les maladies et accidents physiques de sa vie et annoncer les événements moraux qui la frapperont dans ses sentiments. Dire ce que pourront être ses enfants et même si elle terminera ses jours dans sa patrie.

C'est évidemment beaucoup présumer de cette science qui sort du domaine de toutes les autres tout en semblant les contenir toutes. Nous n'écrivons pas un ouvrage de critique et nous l'avons déjà fait comprendre, nous acceptons d'avance tous les événements de la vie. Actions et réactions sont dans l'ordre de l'harmonie, car rien ne se produit sans la volonté de Dieu. Ce que nous dirons sur le passé, sera simple constatation de faits acquis et s'ils se sont produits c'est bien pour que chacun puisse les apprécier à son point de vue.

Nous dirons donc que ce ne sont pas les propa-

gateurs de ces Sciences, depuis nos plus éminents occultistes jusqu'aux cartomanciennes et chiromanciennes qui ont pu attirer l'attention des esprits réfléchis sur le domaine des sciences divinatoires. Celles-ci sont depuis longtemps méconnues et tombées dans les mains des charlatans, des ignorants, des superstitieux et ne sont considérées en général que comme amusement de société.

La publication de vieux grimoires et d'un tas de stupidités faite pour répondre à la curiosité du public, et cela très souvent par des gens qui semblaient être très versés dans ces questions, n'a pas peu contribué à éloigner les hommes sincères et sérieux de toutes ces sciences dites occultes. Mais il se produisait un travail beaucoup plus important dans un autre milieu d'observations plus extérieures sans doute, mais contenant en elles-mêmes tous les mystères. Depuis 1821 les études Egyptologiques et Asiatiques se sont poursuivies sans relâche ; depuis Champollion, un pas immense a été fait dans la connaissance du Passé et le Zodiaque de Dendéra aura bientôt révélé à l'homme tout son mystère. Nous devons à M. Guimet un monument précieux qui est, en dehors de son merveilleux Musée sa belle collection des Annales, dans lesquelles dorment encore délaissés de nombreux et précieux documents. Un grand savant archéologue qui vient de mourir, M. Maspéro aura plus fait pour l'avenir des connaissances métaphysiques que n'importe quel occultiste. Grâce à ces savants, dans un avenir prochain, tandis que les peuples se ressaisiront et répareront leurs désastres dans le silence et

la pensée repliée sur elle-même par le changement des éléments sociaux et des mœurs, chacun pourra relire les œuvres méconnues laissées par les Grecs et les Latins. Homère s'illuminera et toutes les sciences profiteront de cette nouvelle Lumière.

Le prestige occulte de la Religion s'est opposé à juste raison à toutes ces sciences qui touchent toutes à la Théurgie, mais est-ce que par hasard on ignorerait que la Science est justement le patrimoine de la Théurgie ?.. Il suffit de se reporter au début de notre travail pour s'en rendre compte.

Disons-le sans hésitation, la Chiromancie est la plus merveilleuse des sciences, car elle résume en elle toute la vie et tout l'avenir de cette vie dans l'immortalité. Elle ne s'occupe pas seulement du corps, mais des penchants, des événements et de l'âme.

Et nous ne pouvons mieux faire que de citer l'ouvrage qui fut le point de départ de nos recherches quoique nous l'ayons à maintes reprises repoussé de nos mains, considérant comme insensées les significations qu'il contenait. Cet ouvrage auquel nous allons emprunter la grande partie expérimentale qui va suivre a servi à quantité d'autres auteurs qui ont *oublié* de le citer :

LA SCIENCE CVRIEVSE ov TRAITE DE LA CHYROMANCE, Récueilly des plus graues Autheurs qui ont traité de cette matière, et plus exactement recherché qu'il n'a esté cy-deuant par aucun autre. ENRICHY D'VN GRAND NOMBRE de figures pour la facilité du lecteur. Ensemble la méthode de s'en seruir. (*Qui in manu omnium signat vt nouerint singuli opera sua.*) Job. cap. 37. v. 7. —

Paris M.D.C.LXV. Avec privilège dv Roy.

Tel est le titre de ce précieux ouvrage où l'auteur s'exprime dans les termes suivants sur la Chiromancie : « Pour avoir d'abord une parfaite intelligence de la Chyromance conformément au dessein que nous avons d'en traiter dans ce petit raccourci, il faut savoir que c'est une Science occupée à la connaissance des lignes et linéaments qui sont tracés dans nos mains : elle prend sa dénomination des Grecs, qui dans l'assemblage de deux mots en un seul nous exprime cette Science sous le nom de Chiromance ; c'est-à-dire Science, ou si vous voulez, divination de la main, par laquelle l'on connaît la complexion, les accidents, les infortunes, les avantages, le bonheur, et les inclinations des Hommes.

« Je sais bien qu'il s'est rencontré des Philosophes, qui voulant détruire son principe lui ont disputé cette excellente qualité de Science qu'elle possède avec tant de justice, et qu'on ne lui peut dénier, sans lui faire injure, puisque malgré tous les raisonnements, elle en possède les plus excellentes conditions : elle a son sujet, son genre, sa différence, et ses solides démonstrations, et toutes ces parties qui la composent contribuent non seulement à lui donner la qualité de Science, mais encore de la plus belle Science de toutes les Sciences qui sont fondées dans la nature, son sujet étant l'un des plus nobles, lui donne sans difficulté cette haute excellence, et il suffit de la considérer toute occupée à la connaissance de l'Homme dans son être naturel et raisonnable, aussi bien que dans la conduite de sa vie pour la croire la première de toutes les sciences naturelles, puisque l'Homme étant comme le Monarque

de la naturelle, lui donne ce glorieux avantage par lui-même : son genre est des plus nobles, puisqu'il approche le plus près de la Divinité, vers laquelle elle suppose toujours une excellente subordination ; sa différence ajoute encore à sa noblesse, puisqu'on peut assurer avec vérité que le sujet de toutes les autres Sciences étant incomparablement au-dessous de l'Homme, sera par conséquent moindre que celui-ci, qui comme j'ai déjà dit, est absolument occupé non seulement à la connaissance, et intérieure, et extérieure, mais encore à l'exacte considération de tous les événements de sa vie : enfin sa démonstration n'est pas moins certaine, puisque son principe est infaillible, et que raisonnant non pas seulement sur de simples lignes, qui comme a voulu dire Porphire, avec quelques autres philosophes, naissent et disparaissent dans les mains, et qui ne sont jamais dans un même état, mais que de ces lignes tracées dans nos mains, en tire des conséquences assurées, non pas comme lignes seulement, mais comme correspondantes aux principales parties du corps humain : comme au cœur, à la tête, au foie, et ainsi des autres, qui étant infaillibles, et elles-mêmes conduites par les quatre humeurs qui établissent nos corps dans leur être, et dans leur existence, et qui font toujours infailliblement leur effet, rendre par conséquent toutes les conséquences qu'on en peut tirer, infaillibles.

« Mais pour mieux encore établir son excellence au-dessus de toutes les autres Sciences : et pour ne rien omettre de tout ce qui peut contribuer à son élévation ; il ne faut qu'à considérer soigneusement, et le

sujet des autres Sciences par rapport à la Chiromance, et le mérite particulier des grands hommes qui en ont si dignement traité : pour le premier ne pouvons-nous pas dire, que si la physique parmi les philosophes, passe pour une des plus importantes, et des plus utiles Sciences, c'est à son sujet qu'elle doit cet avantage, et c'est assez de l'avoir occupée à la considération de toute la nature précisément, sans aucune abstraction pour bien juger de son mérite ; si la Médecine nous paraît une Science presque plus qu'humaine, si les premiers auteurs ont eu rang parmi les Dieux anciens, que les Idolâtres adoraient avec tant de superstition, et si Dieu même nous a prescrit l'honneur que nous leur devons par leur nécessité, les avantages qu'en reçoivent les Hommes dans la guérison de leurs corps, leur a procuré cet honneur.

« Cela donc supposé du mérite, et de la dignité des autres Sciences, ne faut-il pas avouer que la Chiromance exactement considérée, et avec toutes ces circonstances, est encore incomparablement au-dessus, en effet la physique considère la nature en général, celle-ci considère l'Homme en particulier, qui est dans cet ordre la plus excellente, et la plus noble des productions de Dieu ; si la Médecine considère le même homme, comme sujet de son application, dans la guérison de son corps, par l'usage de ses remèdes ; la Chiromance prédisant les événements divers de sa vie, et la disposition de ses parties intérieures, semble par cette connaissance les précautionner contre le mal à venir, soit en les prévenant par les remèdes, soit en faisant violence à son tem-

pérament par une vertu préméditée ; et c'est ainsi qu'en parle le Saint-Esprit dans les Saintes Lettres par la bouche du Patriarche Job, lorsqu'il assure que Dieu, dont la conduite a si sagement disposé de toute la nature, a mis dans les mains des Hommes des signes qui expriment leurs opérations, et qui marquent précisément les différentes affections de leurs âmes : *In manu omnium hominum Deus signa posuit ; vt nouerint singuli opera sua.* Et si je ne me trompe, c'est la même raison qui a enseigné à la nature, en mettant les enfants dans le monde, de leur faire dans ce premier moment ouvrir la main, comme pour donner l'intelligence, et la parfaite connaissance des différents événements de leur vie, Dieu ni la nature ne faisant rien en vain.

« Pour ce qui regarde l'honneur qu'elle mérite, et l'excellence des grands hommes qui en ont si dignement traité, il ne faut qu'en juger, sans parler de l'autorité des Saintes Lettres ci-dessus rapportées par le mérite, et l'Excellence du Prince des philosophes Aristote, ce merveilleux génie de toute la nature, qui semble être né pour ne rien ignorer dans l'heureuse rencontre qu'il fit d'un livre de cette merveilleuse Science sur un autel dédié au Dieu Hermes, écrit en lettres d'Or pour marque de la noblesse, et de l'excellence de son sujet, suivant le témoignage qu'il en rapporte lui-même, lorsqu'avec une joie inconcevable il l'envoya à son disciple Alexandre, lequel livre fut depuis traduit de langue Arabique en Latin, en laquelle langue il était composé par Jean Hispanus, célèbre personnage, à quoi vous pouvez ajouter Albert le Grand, qui a composé

un livre tout entier, Ptolémée, Avicène, Averroes, Platon, Gallien, Antiochus, Tibertus, Indagine, Tricasse, Taisnier, Belot, Goclenius Froelichius, Deperuchio, et plusieurs autres très grands, et très signalés philosophes, qui tous ensemble ont merveilleusement et très doctement écrit de cette curieuse Science, pour nous en exprimer plus parfaitement l'estime et l'excellence particulière que nous en devons faire et avoir. »

Au xvii^e^ siècle il y avait donc des hommes à l'esprit religieux qui avaient une grande vénération pour cette Science ; l'auteur de ce livre le démontre par ce qui précède. A cette époque il y eut un grand mouvement vers les sciences mystérieuses, puisque tous les ouvrages sur l'Alchimie sont de ce temps-là et nombre d'autres sur les sciences divinatoires. Ce mouvement s'est éteint à la Révolution.

La Chiromancie contient en elle-même toute l'Astrologie, toute la Physiognomonie, toute la Phrénologie et toute la Graphologie, mais ces sciences sont sœurs et se tiennent par la main comme les Grâces, et se soutiennent l'une l'autre. Pourquoi donc tant de délaissement de la part de l'homme pour toutes ces belles connaissances que lui a laissé le passé ? Ah ! la question est facile à résoudre car l'homme possédé par la puissance du mal s'empare de tout et s'oppose à tout, mais ici il ne put combattre sans être vaincu d'avance ; s'il s'opposait publiquement, il obligeait à chercher, à observer et il travaillait contre lui-même. Il lui était donc plus facile de laisser traîner dans l'ornière des deux partis positif et négatif la lumière qui pouvait éclairer ses tur-

pitudes et ses mensonges. C'était du bon combat, car tout ce que Dieu créa pour le bien, pour le bonheur, pour l'intelligence, fut, est, et sera mis par l'homme au service du mal.

Nous n'avons pas la prétention d'agir en prophète ni de nous imposer en aucune manière, mais puisque nous sommes né pour accomplir ce que notre conscience a le pouvoir d'accomplir à travers les nombreuses difficultés de l'heure présente, nous disons que demain sera encore fait de la méchanceté de l'homme et qu'à mesure qu'il se remémorera ses puissantes facultés, il les emploiera à la destruction de ses frères, jusqu'à l'heure où la Volonté suprême marquera la fin du châtiment.

CHAPITRE XV

LA FORME EXTÉRIEURE DE LA MAIN, LA CHIROMANCIE. — LES ÉLÉMENTS, LES PLANÈTES ET LE ZODIAQUE DANS LA MAIN EMBRYOLOGIE HUMAINE

Avant d'entreprendre l'analyse des signes intérieurs de la main, nous devons jeter un coup d'œil sur son aspect extérieur. Nous citerons pour cela un auteur contemporain de Desbarrolles, le capitaine d'Arpentigny. Il avait trouvé la méthode que nous allons exposer et avec laquelle on peut découvrir au premier coup d'œil les aptitudes et le caractère d'une personne. Cette méthode est encore un morcellement de la Science du Schéma et on comprendra, après en avoir pris connaissance, que les lignes et les formes intérieures de la main et même le visage, peuvent modifier grandement les jugements que nous pourrions tirer avec elle. Elle contient forcément une part de vérité puisqu'elle n'a pu prendre naissance que sur la loi des Éléments, elle sera pour

nous un document de plus venant appuyer notre système.

CHIROMANCIE DE D'ARPENTIGNY

« Les mains sont divisées en six catégories, lesquelles sont assez distinctes pour être clairement décrites.

1° La main élémentaire, ou à grande paume.
2° La main nécessaire, ou en spatule (fig. 45).
3° La main artistique, ou conique (fig. 46).
4° La main philosophique ou noueuse (fig. 47).
5° La main psychique, ou pointue (fig. 48).
6° La main mixte.

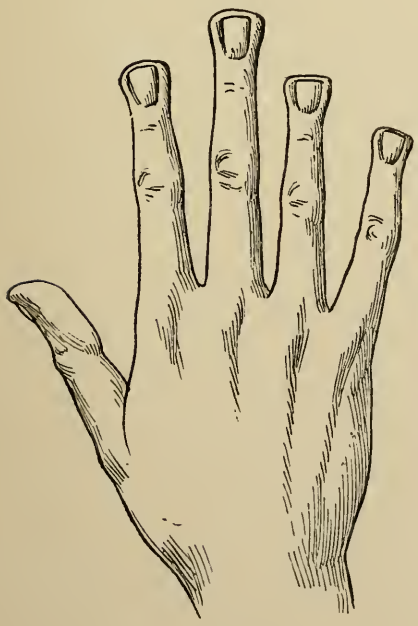


Fig. 45.

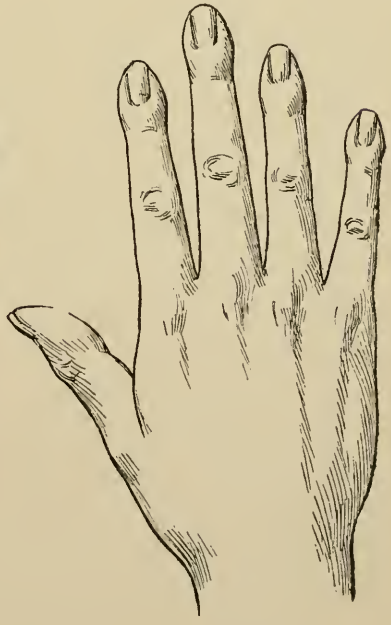


Fig. 46.

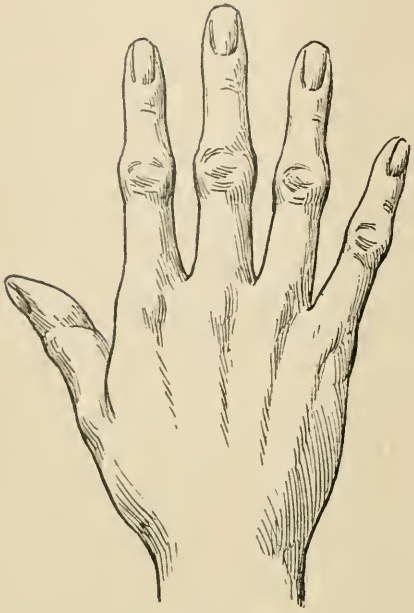


Fig. 47.

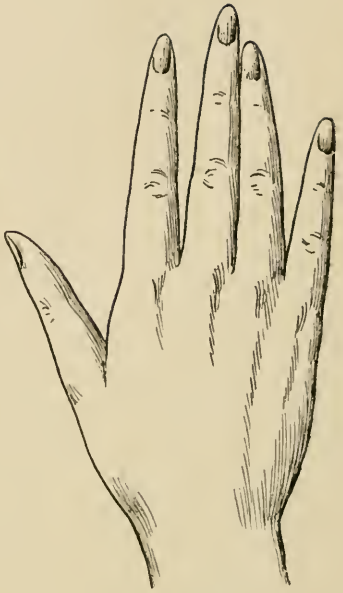


Fig. 48.

DES SIGNES ATTACHÉS A LA PAUME

Sur la paume de la main siège le signe des appétits physiques et jusqu'à un certain point celui de l'intensité des aptitudes intellectuelles que ces appétits déterminent. 1° Trop grêle, trop étroite, trop mince, elle indique un tempérament faible et infécond, une imagination sans chaleur et sans force, des instincts sans portée. — 2° Souple, d'une épaisseur et d'une surface convenable, c'est-à-dire en harmonie avec les proportions des doigts et du pouce, vous serez apte à tous les plaisirs (privilège inappréciable) et vos sens facilement excités, tiendront en haleine les facultés de votre imagination. — 3° Que sans cesser d'être souple, elle offre des

développements trop marqués, l'égoïsme et la sensualité seront vos penchants dominants. — 4° Enfin si son ampleur est tout-à-fait hors de proportion avec les autres parties de la main, si elle joint à une dureté excessive, une épaisseur excessive, alors elle indiquera des instincts et une individualité marqués au coin d'une animalité sans idées.

DES DOIGTS

Il y a des doigts lisses et des doigts noueux. Parmi ces derniers, ceux de telle main n'ont qu'un nœud, ceux de telle autre en ont deux. Les nœuds significatifs sont ceux que l'œil aperçoit facilement. Les doigts se terminent en spatule, c'est-à-dire s'élargissent plus ou moins; ou carrément, c'est-à-dire par une phalange dont les lignes se prolongent latéralement en parallèles ou en cône plus ou moins aigus.

DES NŒUDS

Si celui de votre troisième à la seconde phalange est saillant vous avez une dose remarquable d'ordre matériel. Avec ces deux nœuds en même temps, vous avez l'arrangement, la symétrie, la ponctualité, et vous procédez par réflexion ; entre la pensée et l'action il s'opère dans votre esprit un temps d'arrêt. La science sera en germe chez vous. Les doigts sans nœuds au contraire, portent en eux le germe des arts, si positif que soit le but vers lequel leur intérêt les pousse, ils procéderont toujours par inspiration plutôt que par raisonnement, par la fantaisie et le sentiment plutôt que par la connaissance, par la synthèse plutôt que par l'analyse. Le goût (au point

de vue intellectuel) parce qu'il résulte de la mesure, appartient surtout aux doigts noueux ; et la grâce, parce qu'elle ne *raisonne pas* appartient aux doigts lisses. Des personnes se ruinent, sacrifiant le bien-être pour avoir une maison bien tenue.

LES PHALANGES

Nous avons sous les yeux six mains appartenant à autant d'individus. Elles sont tendues vers nous, sans s'appuyer sur rien, et les doigts entr'ouverts. La première est munie de doigts lisses se terminant en spatule. La seconde est munie de doigts noueux se terminant aussi en spatule. A toutes les deux, à *cause de la phalange en spatule*, le besoin d'activité, le besoin impérieux d'agitation corporelle, de locomotion et très généralement d'occupations manuelles. Plus d'entrailles que de cervelle ; la science des choses par leur côté utile et physiquement sensible. Amour des chevaux, des chiens, de la chasse, la guerre, l'agriculture, le commerce, les voyages. A toutes deux le sens inné des choses tangibles, l'intelligence instructive de la vie réelle, le culte de la force physique, le génie du calcul. Les sciences exactes, applicables à l'industrie et aux arts mécaniques, les sciences naturelles et expérimentales, les arts graphiques ; l'administration ; le droit, etc., etc. — Jacquart, Vaucanson, avaient les doigts spatulés. Seulement : comme les doigts lisses procèdent par l'inspiration, la passion, l'instinct, l'intuition ; les doigts à doubles nœuds par le calcul, le raisonnement, la déduction, les probabilités ; la main aux doigts lisses excellera surtout dans les arts par la locomo-

tion, dans les sciences applicables où l'adresse spontanée et le génie primesautier prévalent toujours sur la combinaison. Les mains en spatule à nœuds ont les sciences mécaniques pratiques relativement élevées, comme la statique, la dynamique (calcul du mouvement des forces), la navigation, l'architecture militaire, navale, civile, genre utile, les ponts et chaussées, les gros métiers, la stratégie combinée, etc., etc. Vauban, Monge, Carnot, Cahorn, Arago.

MAINS LISSES, DOIGTS CARRÉS

MAINS NOUEUSES, DOIGTS CARRÉS

A toutes les deux à cause de la phalange carrée, le goût des sciences morales, politiques, sociales, philosophiques et didactiques, analytiques, dramatiques, la grammaire, les langues, la logique, la géométrie. Amour de la forme littéraire, du mètre, du rythme, de la symétrie, de l'arrangement, de *l'art défini et convenu* (classique). Vues plutôt justes que grandes, génie des affaires, respect personnel, idées positives et moyennes, instinct du devoir et de l'autorité, culte du *vrai pratique,* bel esprit, esprit de conduite, amour de la progéniture, et généralement plus de cervelle que d'entrailles, elles tiennent plus à ce qu'elles découvrent qu'à ce qu'elles imaginent. Aux phalanges carrées sont dues les théories, les méthodes qui régissent, non pas la haute poésie, elles n'y atteignent pas, mais les lettres, les sciences et quelques arts. Elles portent le nom d'Aristote inscrit sur leur drapeau, et marchent en tête des quatre facultés. Il y a plus de mains carrées en France que de mains en spatule, c'est-à-

dire plus de gens de langue que de gens de main ; plus de cervelles organisées pour la théorie des sciences que d'hommes propres à les bien appliquer.

Cette cinquième main a les doigts lisses, dont la phalange offre la forme d'un cône ou d'un dé à coudre. Arts plastiques, peinture, sculpture, architecture monumentale, culture de l'imagination et des sens, culture du beau par la forme solide et visible ; entraînement romanesque. Antipathie pour les déductions rigoureuses, besoin d'indépendance sociale, propension à l'enthousiasme, assujettissement à la fantaisie. Cette même main avec des nœuds : même génie avec plus de combinaisons et de force morale.

Cette autre main a les doigts noueux avec des phalanges onglées quasi coniques, quasi carrées, le premier nœud donnant à la phalange extérieure une forme à peu près ovoïde. Elle indique un génie tourné vers les idées spéculatives, vers la méditation, vers les hautes sciences philosophiques et les déductions rigoureuses par la parole. Amour du vrai absolu, de la raison, de la pensée, haute logique, besoin d'indépendance politique, religieuse et sociale ; décision démocratique, liberté. C'est la main philosophique, elle regarde moins en dehors qu'en elle-même et s'occupe plus des idées que des choses. »

Nous ne nous attarderons pas à d'autres citations et nous commencerons de suite l'analyse de la main.

Nous allons reprendre notre schéma et suivre tout l'enseignement qu'il nous a donné. Mais puisque nous sommes parvenu à l'étude de la main, objet suprême de notre étude, cette main qui sert à expri-

mer notre pensée par l'écriture, qui en créa les signes, qui bâtit les monuments et qui exprime le verbe, puisque la lettre « Beth » et la lettre « Caph » en hébreu signifient bouche et force et qu'elles expriment l'action de bâtir avec les mains, admirons cette merveille de la nature et contemplons-la dans sa forme, dans sa couleur et dans ses gestes, elle deviendra à nos yeux ce qu'elle est réellement: un visage, un être vivant rendant l'expression de notre vie morale et physique.

Démontrer la raison des rapports de la main au reste du corps, démontrer que toutes les lignes et les protubérances qui la sillonnent ont leur raison d'être et forment un ensemble qui donne un diagnostic sûr et certain sur les qualités morales et physiques de l'être comme sur les actes de sa vie privée, tel est le but de notre travail. Pour cela nous reviendrons en arrière, nous reprendrons la marche de la Terre à travers le Zodiaque et décrivant l'ellipse ou l'ove dont la forme est celle de notre corps, nous reviendrons à l'union des éléments, à celle de l'humanité, et nous prendrons la vie de l'homme à son point de départ c'est-à-dire à l'embryon. La fig. 49 (1) nous montre l'enfant dans le sein de sa mère et toutes les correspondances zodiacales de l'ove qui l'entoure dans l'ove maternel. Voici la main, elle aussi divisée comme le corps et dont la paume représente le ventre : ove en haut : les doigts, ove en bas : la paume. La main est aussi l'emblème de

(1) Dans cette fig. les signes du zodiaque extérieur ne sont pas à leur place exacte ; le lecteur saura rectifier.

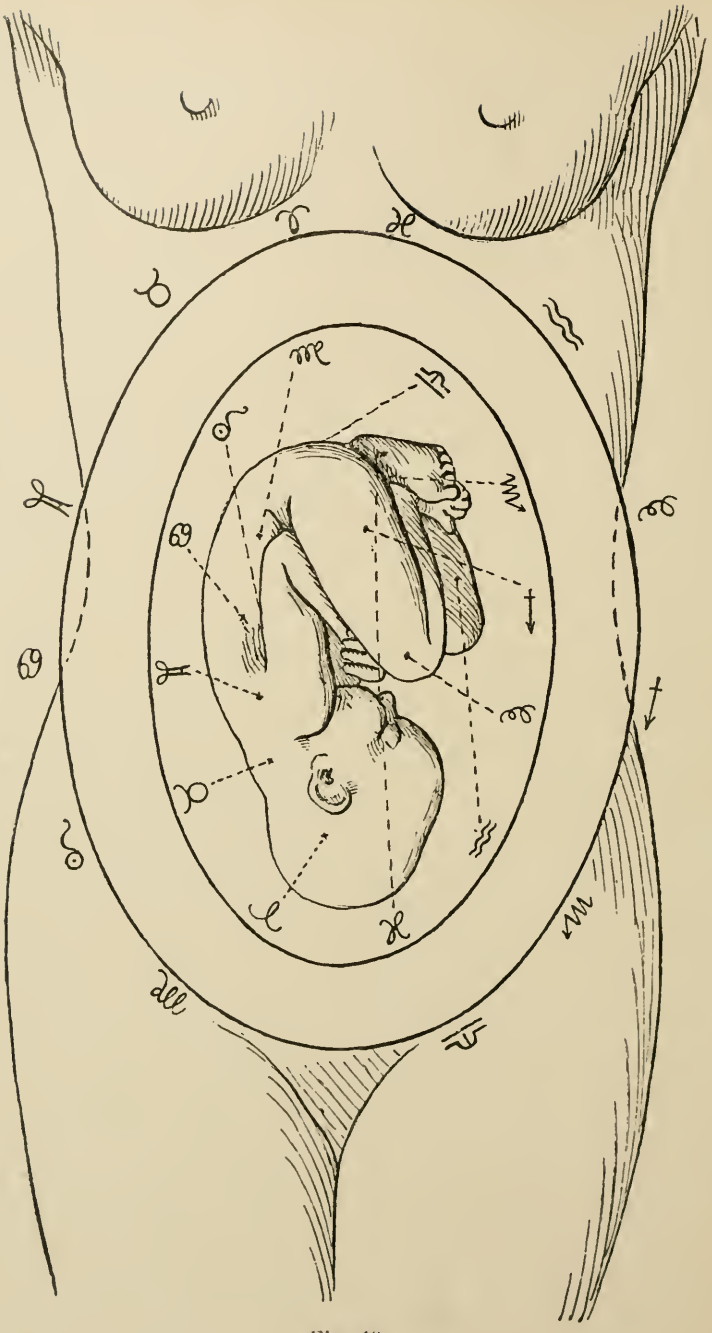


Fig. 49.

l'Univers humain, elle a la marque de sa famille, elle a son aristocratie, elle a sa classe, elle apparaît comme un visage avec toutes ses expressions et toute sa mobilité. C'est un miroir où Dieu a marqué les décrets de sa Justice et de sa Miséricorde.

LES ÉLÉMENTS

Dans la fig. 50 nous avons tracé le Zodiaque dans la main, il donne ainsi la place des éléments et la signification des quatre âges de la vie : 1° l'Enfance représentée par le Printemps qui comprend les signes ♈ ♉ ♊ ; l'Été pour la Jeunesse qui comprend les signes ♋ ♌ ♍ ; l'Automne qui représente la virilité et comprend les signes ♎ ♏ ♐ et enfin l'Hiver qui représente la vieillesse ou la décrépitude et comprend les signes ♑ ♒ ♓.

On appelle partie haute celle qui est située vers les doigts, c'est la partie intellectuelle. La partie basse ou corporelle est située vers la paume ; ces deux parties sont divisées par l'équateur du Zodiaque ; on nomme partie supérieure celle placée du côté du pouce et partie inférieure celle placée vers le petit doigt, elles sont divisées par la ligne méridienne du Zodiaque.

Dans la fig. 51 (1) nous avons reproduit l'enfant dans le centre de la main avec le Zodiaque qui l'entoure, nous avons aussi représenté le Zodiaque qui lui donnait la vie : celui de la mère.

La position de l'enfant répond aux quatre élé-

(1) Par erreur une interversion a eu lieu fig. 51 aux signes du ♏ et du ♑. Le ♏ doit correspondre aux organes génitaux et le ♑ aux genoux.

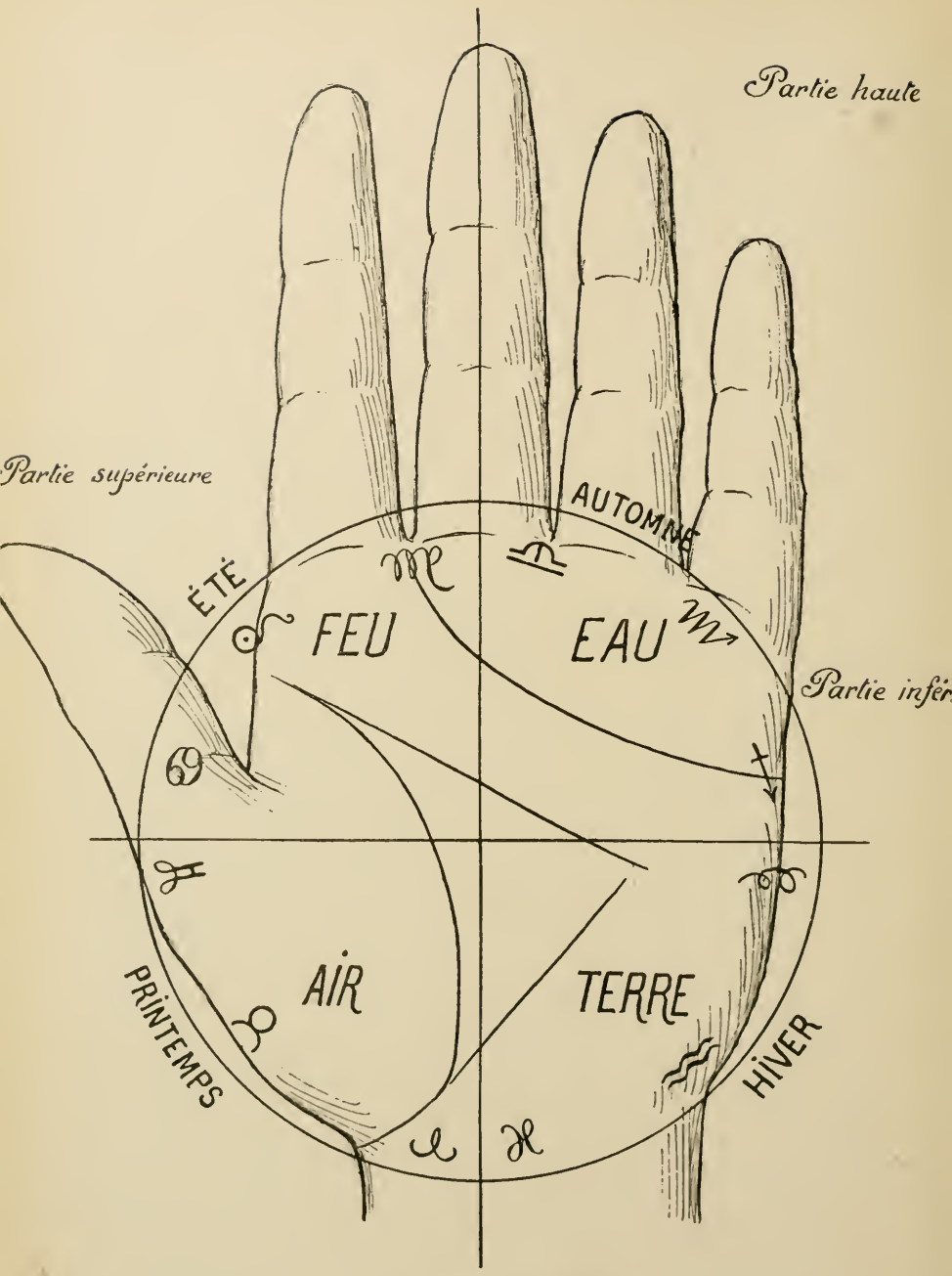

Partie haute
Partie supérieure
AUTOMNE
ÉTÉ
FEU
EAU
Partie infér
AIR
TERRE
PRINTEMPS
HIVER
Partie basse

Fig. 30.

ments, aux quatre âges de la vie et nous indique la place des signes qui correspondent à son corps, fig. 52 : 1° la tête ou le ♈ en bas de la ligne de vie

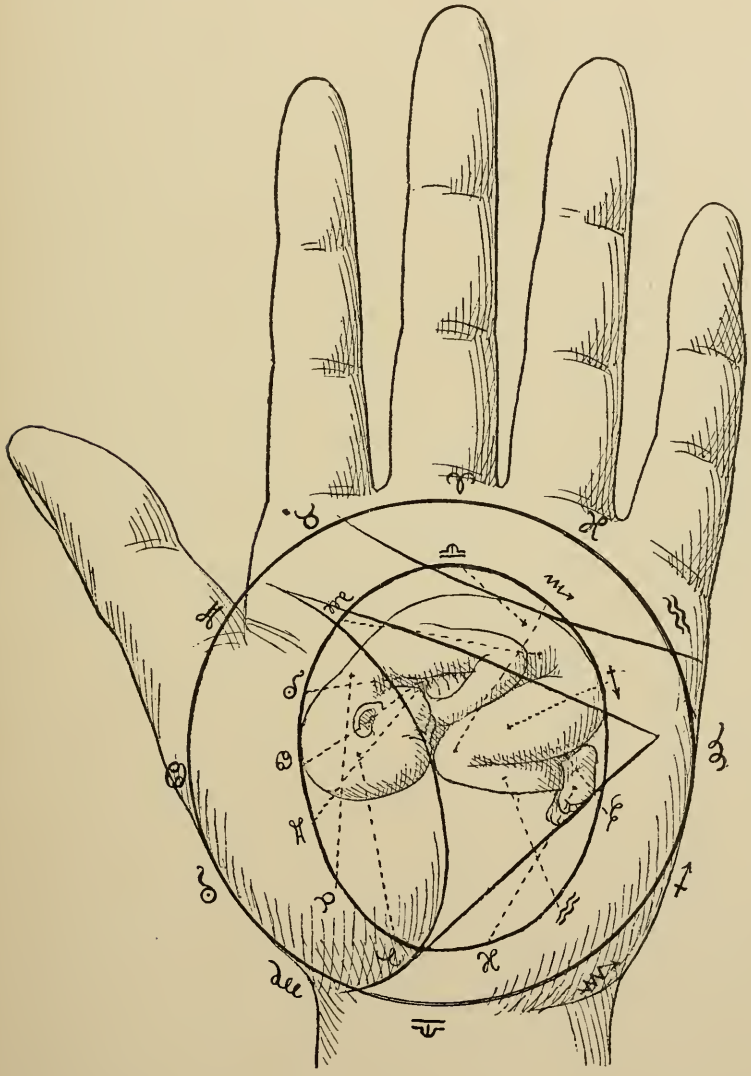


Fig. 51.

vers l'endroit où l'on prend les signes d'enfant. Qu'on nous permette une courte parenthèse pour

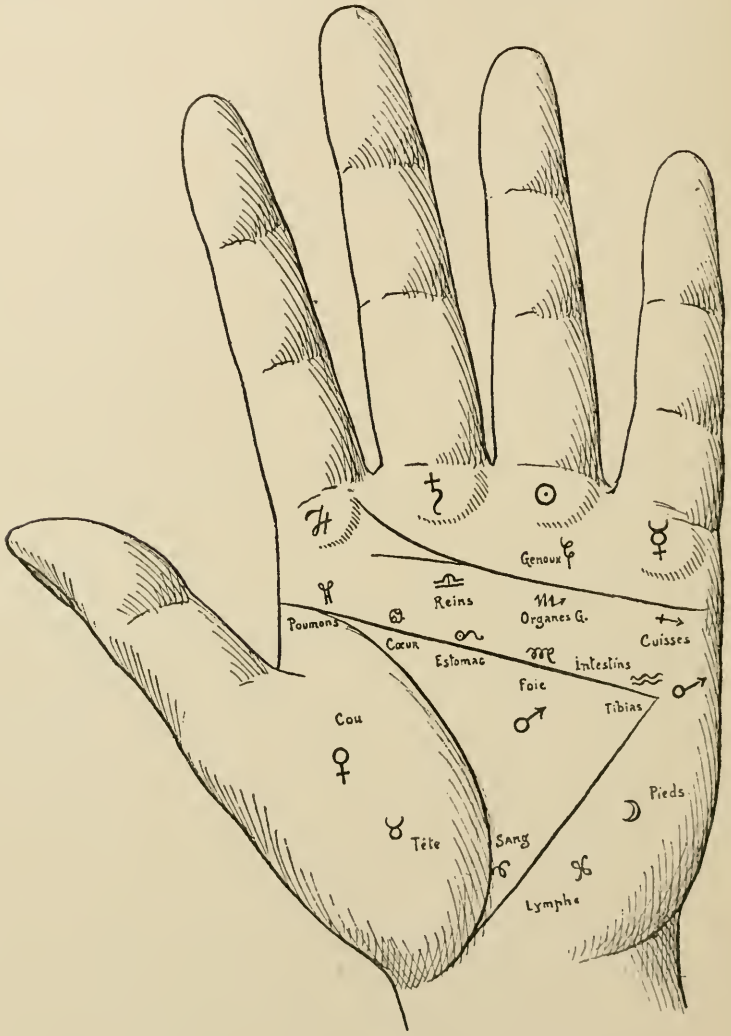


Fig. 52

une citation mythologique : « Le Bélier est le signe du sacrifice, il fut immolé et sa dépouille fut pendue

à un arbre dans la plaine de Mars ; or c'est le nom que l'on donne à la plaine de la main, lieu de toutes les luttes de la vie. La ligne de vie est donc celle qui donne la vie, elle domine la tête, mais comme nous le verrons, elle est le signe de la vitalité et de la circulation du sang. C'est le cerveau qui est le siège de la vitalité, c'est lui qui domine le corps, c'est notre feu céleste, le cœur est notre feu central, le cerveau a donc un rapport extérieur visible et un invisible.

2° Le Taureau ♉ correspond au cou de l'enfant et nous le plaçons sur le pouce, place attribuée à Vénus ; le pouce domine la tête et sa première phalange indique la résistance qui est la force et la patience du Taureau, aussi les pouces courts indiquent-ils un naturel mobile.

3° Les Gémeaux ♊ sont placés à la jonction de la ligne de vie et de la ligne de Tête, ou ligne Naturelle. Ce signe correspond aux épaules et aux bras de l'enfant, à la suite viennent les signes du ♋, du ♌ et de la ♍, ce dernier signe se joint à la ligne de Foie dite Hépatique ; nous avons sur la ligne de tête : les poumons, le cœur, l'estomac et les intestins. — La ligne de Vie, la ligne de Tête ou Naturelle et la ligne de Foie, forment ensemble le triangle de la main que l'on nomme, nous l'avons dit plus haut, plaine de Mars. La ligne de Cœur ou Mensale, qui prend au-dessous de l'index le plus souvent entre le médius, correspond aux reins, elle est séparée de la ligne de Tête par cet espace que l'on appelle le quadrangle et qui est représenté comme le dos de l'enfant, la colonne vertébrale. De l'index à l'annu-

laire cette ligne représente la tête, le dos, le ventre et les reins; sous l'annulaire correspondent les organes génitaux et vers le petit doigt, les cuisses. Toutefois cette partie correspond aussi aux bras et à la poitrine par le Zodiaque extérieur et l'influence de Mercure qui est placé sur le mont de ce doigt.

Nous mettrons donc sur cette ligne en partant de l'index les signes suivants ♎, ♏, ♐.

En redescendant dans la direction de la paume, en partant au-dessous du mont du Soleil, en longeant la ligne de Foie, nous mettrons le ♑ que nous placerons sous le mont du Soleil entre l'annulaire et l'auriculaire; le ♒ vers la percussion en face la fin de la ligne de tête, et enfin les ♓ sur la paume en face du poignet. Nous savons que le ♑ préside aux genoux, le ♒ aux tibias et les ♓ aux pieds. Ces trois signes représentent les parties locomotrices du corps et correspondent aux actions sociales, aux relations et aux voyages.

Plaçons maintenant les sept planètes: Jupiter ♃ sur le mont ou proéminence placée sous l'index. 2° Saturne ♄ sous le médius, 3° le Soleil ☉ sous l'annulaire; 4° Vénus ♀ sous la racine du pouce, au-dessus de la ligne de vie; 5° Mercure ☿ sous le petit doigt, 6° à Mars ♂ la plus grande place : 1° la percussion, éminence placée au-dessous du mont de Mercure, 2° le creux de la main; 7° la Lune ☾, la paume de la main.

Nous avons maintenant notre Schéma tracé dans la main, mais avant de passer aux significations attribuées aux lignes principales, il faut que nous donnions celles des lignes accidentelles et des signes

particuliers qui viennent en bien ou en mal influencer les lignes principales. Il faut avoir une connaissance parfaite de toutes ces lignes et signes pour

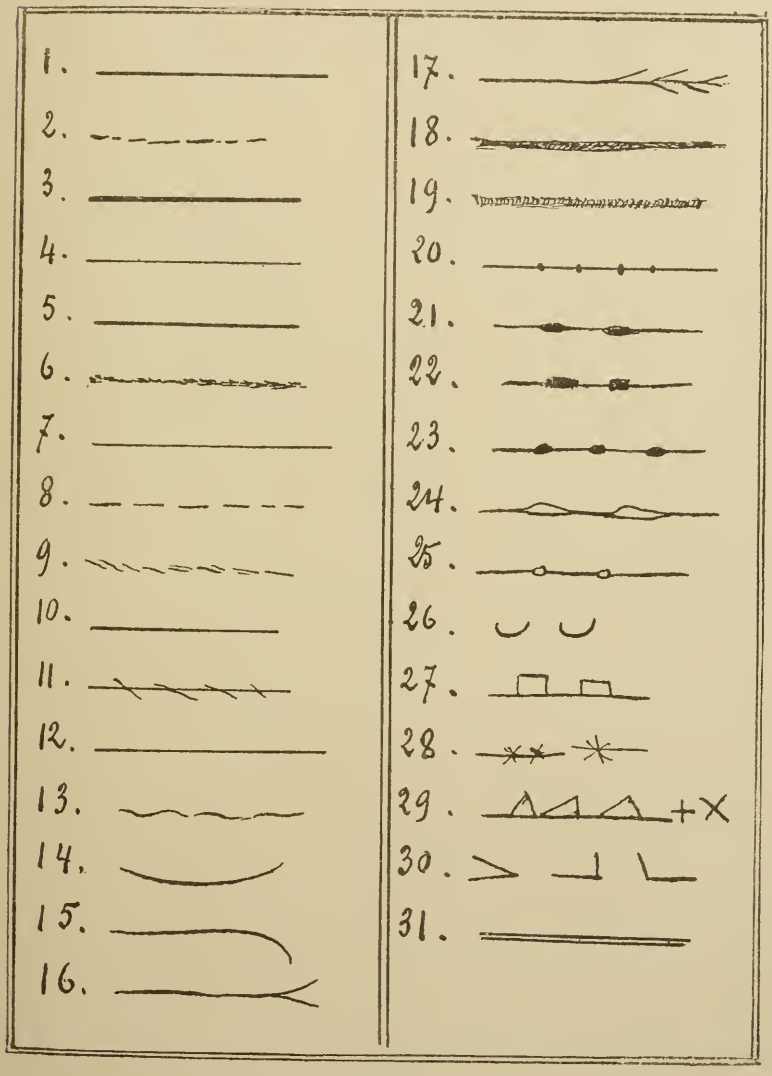


Fig. 53.

pouvoir étudier avec fruit la Chiromancie ; nous donnons dans la figure 53 la nomenclature de toutes ces lignes.

1° La ligne parfaite doit être entière, longue, pas trop grosse et bien marquée.

2° La ligne imparfaite est contraire à la précédente, elle n'est ni entière ni profonde, ni apparente, mais confuse.

3° La ligne grosse doit être profonde et large.

4° La ligne subtile est parfaite, entière et continue mais n'est ni large ni apparente comme la parfaite.

5° La ligne apparente est presque semblable à la ligne parfaite mais elle est plus grosse et plus apparente.

6° La ligne confuse est peu apparente et sans aucune profondeur, mais seulement dilatée dans sa superficie.

7° La ligne continue est entière sans aucune séparation.

8° La ligne séparée est celle qui est composée de plusieurs lignes.

9° Qui peuvent être les unes sur les autres.

10° La ligne entière est semblable à la continue.

11° La ligne coupée est celle qui est coupée par d'autres lignes.

12° La ligne droite est celle qui ne décline ni d'un côté ni de l'autre, et monte dans la direction qui lui est attribuée et bien que la ligne de Vie, la Naturelle et la Mensale ou ligne de Cœur, paraissent un peu courbées, elles ne laissent pas néanmoins d'être

droites, parce que c'est leur nature de se courber un peu dans leur extrémité.

13° La ligne tortueuse est celle qui est tracée comme des ondes.

14° La ligne en forme d'arc est celle qui est courbée au commencement et à sa fin.

15° La ligne réfléchie est recourbée ou crochue à son extrémité.

16° La ligne fourchue se divise en deux rameaux à l'une de ses extrémités.

17° La ligne ramifiée est celle qui a plusieurs rameaux.

18° La ligne enflée et apparente est enfoncée et large dans sa superficie.

19° La ligne large et mal apparente est presque formée comme la confuse.

20° Les points sont comme enfoncés sur une ligne et ne sont ni larges ni étendus.

21° Les fosses sont comme des points, avec cette différence qu'elles sont plus larges et plus étendues, il y en a de plusieurs qualités. Les fosses un peu longues ont presque rapport avec la ligne enflée, apparente et large dans sa superficie.

22° Les fosses carrées sont appelées ainsi à cause de leur forme carrée.

23° Les fosses noires sont comme de gros points enfoncés.

24° Les fosses claires, ou figures circulaires un peu longues sont formées de deux lignes qui se joignant dans leurs extrémités forment une île.

25° La figure circulaire est un cercle sur une ligne, ou indépendant.

26° La figure demi-circulaire est en rapport avec les lignes courbées ou en arc.

27° Les figures quadrangulaires, soit sur une ligne, soit formées par d'autres lignes et qui nous apparaissent comme un carré plus ou moins parfait.

28° L'étoile est aussi formée par la rencontre de plusieurs lignes qui s'entrecroisent comme une croix.

29° Il y a aussi des lignes formant des triangles et des croix.

30° La figure angulaire est produite par la rencontre de deux lignes qui peuvent former l'angle aigu, l'angle droit et l'angle obtus.

31° Il y a enfin des lignes parallèles qui se continuent sur un même plan sans jamais se rencontrer.

Cette longue nomenclature de lignes qui paraît fastidieuse va être suivie de la valeur que l'on attache à chacune d'elles ; il est essentiel de les bien connaître, autant qu'il est utile de connaître les lettres de l'alphabet pour apprendre à lire.

CHAPITRE XVI

SIGNIFICATION DES LIGNES

Les lignes de la main étant parfaites et entières, c'est-à-dire continues, profondes, apparentes et un peu larges, signifient un bon tempérament et une bonne nature, un esprit sincère fidèle et ingénieux, parce qu'ainsi les lignes indiquent que la qualité active ou la chaleur est également répartie dans le corps.

Si elles sont imparfaites, séparées, mal apparentes, larges mais sans profondeur, elles annoncent une nature indisposée, méchante et d'un esprit malicieux, la chaleur étant inégalement répartie dans le corps.

Les lignes grosses annoncent une nature intempérée parce qu'elles marquent une surabondance d'humidité qui rend la personne méchante, volage, perverse. On remarque souvent des personnes n'ayant que peu de lignes dans la main, mais grosses ; cela suppose un esprit pesant et grossier, mais si ces lignes sont déliées et apparentes, il ne faut pas supposer pour cela une nature froide car il

n'y a point de règle si générale qui n'ait souvent son exception. Pour ce qui concerne les femmes, celles qui ont des lignes grosses et apparentes possèdent le plus souvent une constitution mâle et virile peu propice à la génération, mais qui pourtant ont des accouchements faciles par suite de l'abondance de leur chaleur naturelle. Ce sera tout le contraire si cette chaleur est marquée comme étouffée ou éteinte par des lignes déliées et délicates. Ceci doit toujours être entendu et considéré pour les quatre lignes principales.

Ce qui est indiqué par une ligne apparente est toujours très exact parce qu'elle indique la perfection de la chaleur naturelle et la bonne influence de la planète dominante, quoique cette ligne puisse avoir quelque mauvaise signification par elle-même.

La ligne confuse et mal formée a une signification contraire attendu qu'elle démontre la débilité de la chaleur.

La ligne entière continue annonce la certitude de la chose qu'elle signifie et la bonne influence de la planète et a une signification toute contraire. La ligne entière a les mêmes effets que la ligne continue et la ligne coupée, le même rapport que la ligne rompue.

La ligne droite selon sa disposition a la même signification que la ligne apparente.

La ligne tortueuse a la même signification que la confuse.

La ligne profonde si c'est une des quatre lignes principales suppose la perfection de la partie à laquelle elle est attribuée. Elle marque la chaleur

naturelle forte et vigoureuse et annonce que la planète est favorable dans ses influences. La ligne mal apparente et superficielle est opposée aux significations précédentes.

La ligne en forme d'arc signifie toujours diminution et imperfection de la chose qui est marquée ou promise par la ligne droite. Quelquefois elle suppose la malice de l'esprit comme sur les monts de Mercure, du Soleil, de Vénus et la planète de Mars.

La ligne réfléchie est toujours mauvaise quelle que soit sa place et elle signifie empêchement ou arrêt de la chaleur naturelle.

La ligne ramifiée a la même signification que la précédente.

La ligne fourchue marque également empêchement de la chaleur et diminution de la chose par elle signifiée, malgré qu'elle soit entière.

La ligne enflée et apparente est toujours mauvaise dans ses effets quelle que soit sa place. Elle marque un excès de chaleur avec une humidité exagérée ou quelquefois de froid et ses effets sont toujours pernicieux.

La ligne très large, mal apparente, annonce toujours un tempérament colérique, étant formée par un excès de chaleur et de sécheresse.

Les points ou les fosses quelle que soit leur place ont toujours un effet mauvais et subit.

Les figures en triangle ou en carré sont tantôt bonnes ou mauvaises, selon leur situation.

L'angle ou la rencontre de deux lignes peut avoir un bon ou un mauvais effet suivant sa forme et sa situation.

Les lignes parallèles sont toujours bonnes, mais il faut qu'elles soient ni trop longues, ni trop apparentes.

Toute ligne droite parfaite, apparente, entière, continue et profonde en long dans quelque mont qu'elle se trouve annonce la favorable influence de la planète qui la domine excepté vers la percussion ou le mont de la Lune.

Toute ligne en arc, courbée ou réfléchie est mauvaise dans tous les monts.

La figure circulaire est toujours mauvaise excepté dans les monts du Soleil ou de Jupiter sur lesquels elle annonce leur favorable influence.

La figure ovale est toujours malheureuse et infortunée excepté sur le mont de Mercure.

La ligne en demi-cercle suppose toujours la mauvaise influence de la planète du lieu où elle se trouve excepté sur le mont de Vénus.

Les figures triangulaires ou carrées signifient en général un bon effet quelquefois mêlé de travaux, excepté dans la plaine de Mars où elles signifient des procès avec les proches parents et des homicides et de même sur le mont de la Lune.

Les lignes coupées en formes de petites croix profondes et apparentes supposent une influence favorable de la planète qui domine le lieu où elles se trouvent ; mais quand elles sont longues avec des rameaux elles annoncent des infortunes et des contrariétés.

Les étoiles ont la même signification que les croix mais quelquefois meilleure.

Toute ride, calus, fosse ou point quelle que soit leur place sont toujours mauvais.

La figure angulaire dont l'angle se trouve tourné vers la racine des doigts, suppose une mauvaise influence de la planète qui la domine, mais si l'angle n'est pas tourné de cette façon l'effet est opposé.

Deux angles opposés l'un à l'autre marquent aussi une bonne influence. (C'est le huit ou l'équilibre.)

Les lignes confuses, imparfaites, mal apparentes, fourchues, ramifiées sont toujours mauvaises, excepté dans les monts de ♀ et de la ☾, dans le commencement de la ligne de vie, et dans l'extrémité de la naturelle.

Les lignes séparées et coupées par d'autres lignes signifient diminution de la chose signifiée par elles, malgré que ces lignes seraient entières.

La ligne tortueuse suppose toujours une mauvaise influence de la planète d'où elle se forme, et la ligne enflée et grosse a la même signification.

La ligne déliée, qu'elle soit courte ou longue, a toujours une signification faible, sauf quand elle se trouve à la fin de la ligne de vie.

Nous avons déjà un aperçu très complet des modifications que la génération des éléments apporte dans le moral et dans le physique et nous constatons une fois de plus que la signature des éléments est la même, employant les formes minces, longues, larges, grosses, les points, les cercles, les ovales, les triangles, les carrés et les étoiles et les trois principales couleurs : blanc, noir et rouge.

Ceci doit nous encourager à prendre patience pour que nous puissions posséder tous les éléments utiles pour faire une bonne analyse des lignes de la main.

Nous remarquerons encore ceci : quand une ligne prend son origine entre deux influences planétaires, il faut tenir compte des deux pour donner une signification à la ligne. Si nous supposons une ligne qui prenne son point de départ sur le mont de ♄ et dirige son extrémité vers le mont de ♐, elle signifiera qu'on sera dans la peine et le travail chez des personnes riches ou puissantes, et méprisées par elles ; mais si cette ligne se trouvait à sa naissance sur le mont de ♄ courbée ou réfléchie, elle signifierait au contraire l'amitié des personnes de condition plus élevée. Si cette ligne sortait au contraire du mont de ♐ et se dirigeait sur celui de ♄, elle indiquerait qu'au commencement on aurait la faveur des gens de condition, mais qu'ensuite on serait persécuté par eux ; cette ligne menace d'emprisonnement suivant les autres signes de la main.

Prenons encore cet exemple : une ligne prend naissance dans le triangle et se dirige aux monts du Soleil ou de Mercure et nous désirons connaître sa signification. Nous dirons d'abord que toute ligne qui se dirige vers le mont du Soleil, signifie amitié des personnes plus élevées que soi et indique une activité heureuse de l'esprit ; que celle qui monte vers le Mont de Mercure signifie que par sa vertu, sa conduite, et le soutien des femmes on a la prospérité et les faveurs ; mais considérons ensuite sous quelle influence la ligne prend naissance, le Triangle étant la plaine de Mars, c'est donc sous l'influence de cette planète que se trouve cette ligne. Si elle va vers le Soleil nous dirons : succès par ses exploits personnels, soit à la guerre, soit par un acte de cou-

rage, etc. Il faut toujours voir l'influence planétaire qui domine chez la personne ; si c'est vers Mercure, on parviendra par la protection des femmes du monde qui seront la cause de votre succès ; mais si cette ligne partait de la Lune à Mercure, les personnes seraient moins puissantes et de condition plus ordinaire. Il faut agir ainsi pour toutes les lignes accidentelles. Il faut aussi considérer les deux mains, la gauche étant plus favorable à ceux qui sont venus au monde la nuit, comme la droite l'est à ceux qui sont nés le jour. Aux hommes la main droite, aux femmes la main gauche ; ceci entendu pour ce qui concerne la valeur des quatre lignes principales.

Enfin il faut considérer la qualité, la forme et la situation des lignes. Il faut regarder avec beaucoup d'attention la valeur de tous les monts, leur élévation ou leur abaissement, car sur chacun préside comme nous le savons une des 7 planètes. Il faut prendre garde à la couleur des lignes, leur longueur, leur délicatesse, leur profondeur, leur largeur, leur rectitude, si elles sont brisées ou entrecoupées par d'autres lignes ; observer les signes : croix, carrés, cercles, demi-cercles, points, îles et étoiles. Car nous l'avons déjà dit : toute discontinuation dans une ligne, toute coupure ou confusion a une mauvaise signification ; néanmoins, si ces coupures se produisent sur une ligne mauvaise, elles en diminuent l'influence néfaste, comme les lignes pâles qui sont presque toujours le signe d'un mauvais tempérament diminuent la malignité de leurs effets lorsqu'elles apparaissent dans la main d'un colérique, ou

s'il s'agit de quelque accident causé par le feu.

Il faut d'abord considérer l'aspect de la main, si les doigts sont lisses, noueux, etc., puis la ligne de Vie, la ligne Hépatique, la Naturelle, la ligne du Soleil et les Monts. Observer la qualité du mont de Mercure avec la proportion de la ligne Naturelle, car on connaît par là la qualité de l'esprit ; enfin il ne faut jamais juger sur un seul signe, mais voir si l'ensemble des signes ou des lignes lui donne exactement la valeur que nous lui attribuons.

CHAPITRE XVII

DES LIGNES DE LA MAIN, DE L'AGE ET DE L'ÉPOQUE DES ÉVÉNEMENTS

Voici dans la fig. 54 la main sans aucun signe hiéroglyphique avec ses lignes principales, les monts et les noms qui leur sont attribués.

1° La ligne de Vie qui prend naissance au-dessous de l'index et va rejoindre la rascette à la base du mont du pouce.

2° La ligne de Tête ou Naturelle qui prend naissance au commencement de la ligne de Vie et finit à peu près entre le mont du ☉ et celui de ☿.

3° La ligne de Mercure dite ligne de Foie ou Hépatique qui prend naissance à la fin de la ligne de Vie et qui va finir à la ligne de Tête avec laquelle elle se joint pour former le triangle de la main, appelé la concavité ou la plaine de Mars. Ce triangle se divise lui-même en trois parties: 1° L'angle suprême formé par la jonction de la ligne de Vie et de la ligne de Tête sous l'index ; 2° L'angle droit formé par la fin de la ligne de Vie et le commencement de la ligne

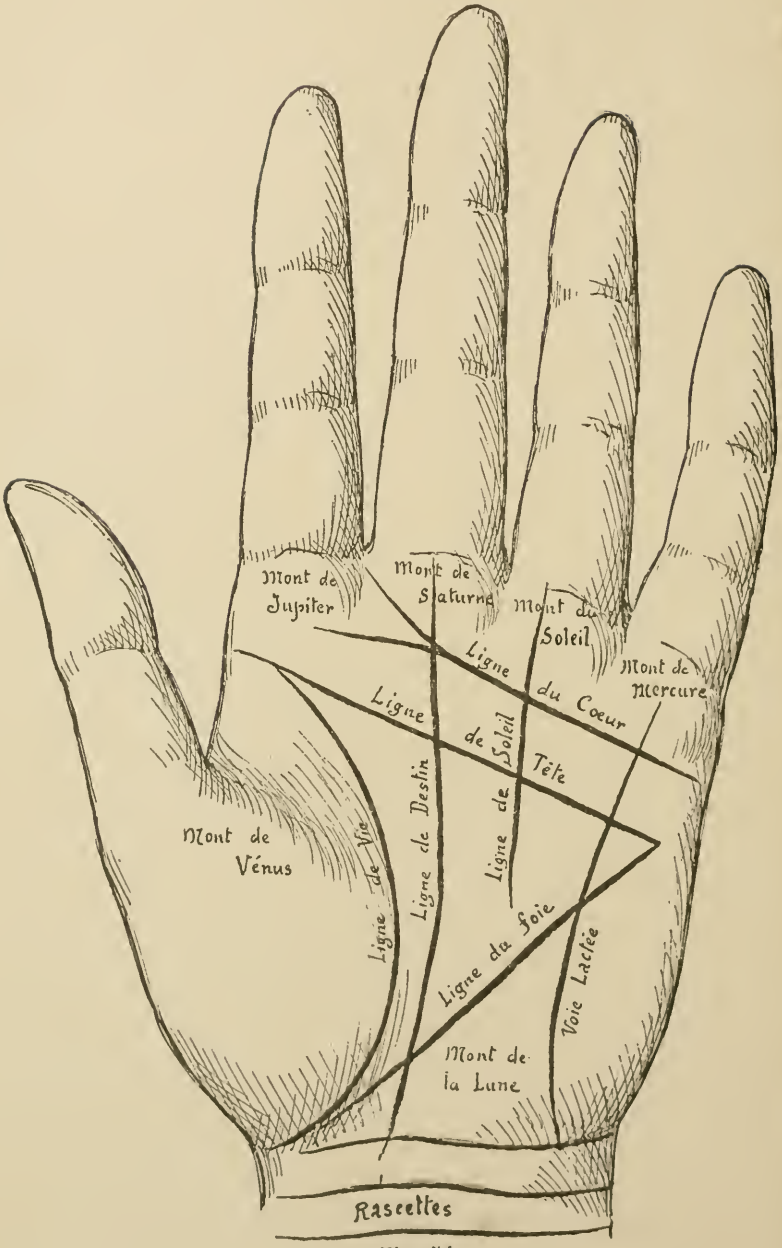

Mont de Jupiter
Mont de Saturne
Mont du Soleil
Mont de Mercure
Ligne du Coeur
Ligne de Tête
Ligne de Soleil
Ligne de Destin
Ligne de Vie
Ligne de Foie
Voie Lactée
Mont de Vénus
Mont de la Lune
Rascettes

Fig. 54.

de Foie ; ces deux angles appartiennent à la partie supérieure de la main, dans la partie haute et basse, 3° L'angle gauche formé par les extrémités de la ligne de Foie et de la ligne de Tête, entre le mont de ♂ et le mont de ☿ qui correspond à la partie inférieure de la main.

4° La ligne de Cœur qui commence entre l'index et le médius près du mont de ♃ est la plupart de temps en fourche, ce qui semble indiquer la double participation de cette ligne avec les deux Schémas ou le monde visible et le monde invisible. Elle traverse la main sous les monts pour se terminer à sa percussion sous le mont de ☿.

La séparation formée par la distance de la ligne de Cœur à la ligne de Tête est appelée Table de la main ou quadrangle. Ce sont là les 4 lignes appelées principales parce qu'elles exercent la plus grande influence.

5° La ligne Saturnienne, appelée aussi ligne de Destin, de chance, de direction et de prospérité, prend naissance entre le mont de ♀ et le mont de la ☾ quelquefois à la ligne de Vie ou dans la plaine de ♂ et souvent sur le mont de la ☾ pour se diriger plus ou moins directement sur le mont de ♄. Cette ligne divise la main en partie supérieure et en partie inférieure, comme la ligne de Tête avec laquelle elle fait une croix au centre de la main la divise en parties haute et basse.

6° La ligne de Soleil appelée aussi ligne de Fortune qui prend généralement naissance dans la plaine de ♂ ou à la ligne de Tête ou dans le Quadrangle pour se terminer sur le mont du ☉.

7° La Voie Lactée ou ligne lascive qui prend naissance sur le mont de la ☾ et se dirige en formant une légère courbe sur le mont de ☿.

8° L'anneau de Vénus, autre ligne lascive qui prend naissance entre l'index et le médius pour se terminer entre l'annulaire et l'auriculaire.

9° Les lignes de Vénus, autres lignes lascives qui se trouvent sur le mont de ♀ en suivant, et parallèles à la ligne de Vie.

10° Les Rascettes qui sont les lignes formant bracelet sur le poignet.

Il nous faut maintenant donner le moyen de connaître l'époque des événements que les signes et les lignes annoncent dans la main. Nous prendrons pour cela une division assez simple et qu'un auteur du XVII^e^ siècle nous donne ; elle est encore prise sur le Zodiaque, c'est le sieur de Peruchio, dans son livre de la *Chiromancie*, *Paris 1763*, qui l'indique ainsi :

« Nous supposons avec les mathématiciens que le cercle parfait se divise en trois cent soixante parties égales, qui correspondent bonnement aux jours que le Soleil emploie à parcourir tout son Zodiaque. Suivant cette règle nous formons une quatrième partie de ce cercle sur la main, qui comprend nonante parties égales : et c'est la plus juste division que nous saurions faire de la ligne vitale, qui contient tout le cours de la vie humaine, et par conséquent toutes nos années, lesquelles vont bien rarement au-delà de nonante.

« Cette division commence au commencement de la ligne de vie, fig. 55 ; c'est-à-dire entre l'index et

le pouce : chaque division comprend dix points, qui correspondent à dix années ; de sorte que la continuation de celle-ci étant faite jusqu'au bas de

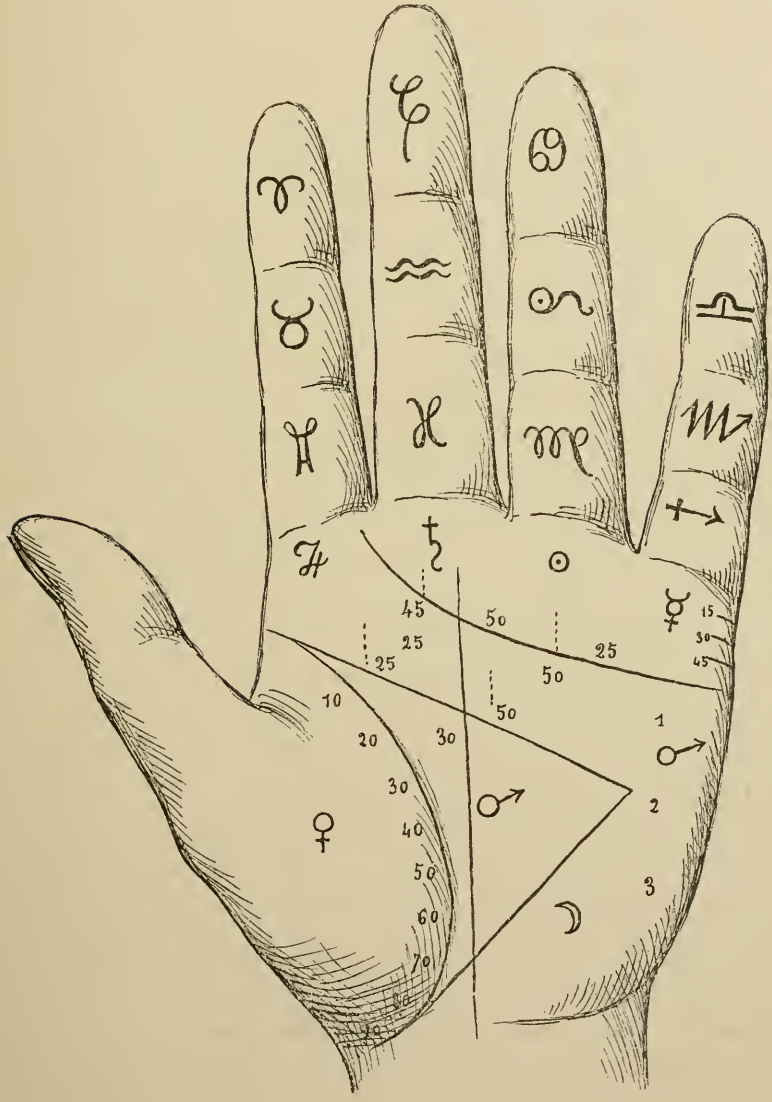


Fig. 55.

la vitale, il se trouvera que la neuvième division, qui sera la dernière représentera notre dernier âge. Car la première comprend les dix années où s'écoule notre enfance : la seconde, les dix ans de puérilité ; la troisième, les dix d'adolescence ; la quatrième, les dix premières de l'âge viril ; la cinquième, les dix années de virilité parfaite, qui vont jusqu'à la cinquantième année de notre vie ; la sixième division correspond aux premiers dix ans du déclin de notre âge ; la septième aux autres dix ans de vieillesse, et les deux dernières aux vingt ans que dure ordinairement l'âge de la décrépitude, ce qui fait en tout quatre-vingt-dix années, auxquelles la vie humaine parvient rarement. »

Les chiromanciens modernes ne divisent que la ligne de Vie et la Saturnienne ; les anciens divisaient également la ligne Naturelle, la ligne de Cœur, l'espace des lignes d'union, le Quadrangle et le Mont de la Lune.

« Le premier âge ou les 25 premières années de la ligne Naturelle se comptent de sa naissance jusqu'au milieu de la racine du Médius, le 2e âge ou depuis 25 à 50 se compte du milieu du Médius à l'opposé du milieu de l'Annulaire ; le reste de la ligne sert à connaître la fin de notre vie.

Pour la Mensale (ligne de Cœur), elle doit s'étendre au-delà du Mont de Saturne, si elle était plus longue la mesure ne serait pas justement proportionnée. Le premier âge de la vie se compte depuis son commencement jusqu'entre les doigts Annulaire et Auriculaire, et pour le second âge depuis le milieu de ces deux doigts jusqu'entre le milieu de l'Annu-

laire et du Médius, le reste de la ligne est le surplus de notre vie. »

On n'attribue aucune mesure à la ligne de Foie ou Hépatique.

« Pour le Quadrangle, il se divise en trois parties égales, correspondant aux trois âges de notre vie ; pour le premier âge on le prend du Mont de Jupiter jusqu'au milieu du Mont de Saturne, et pour le second c'est-à-dire de 25 à 50 ans, depuis le milieu du Mont de Saturne jusqu'au milieu du Mont du Soleil ; et la distance qui reste jusqu'au milieu du Mont de Mercure, se comptera pour la fin de la vie.

Pour les lignes situées en travers, au-dessous de l'Auriculaire et qui marquent les alliances et les mariages, on peut connaître le temps où ils s'accomplissent en mesurant l'espace qui sépare l'Auriculaire de la ligne de Cœur, le milieu de cet espace marquera l'âge de 30 ans, en subdivisant ensuite les parties hautes et basses, on obtiendra facilement les âges de 15, 18, 20, 25, 30, 35, etc.

Pour le Mont de la main ou Mont de la Lune, on prend la distance au-dessous de la ligne de Cœur, jusqu'à la fin du Mont de la Lune, près de la Rascette et l'on divise cet espace en trois parties. »

On divise également la Saturnienne en trois parties :

1° De sa naissance à la ligne Naturelle 30 ans ; 2° de la Naturelle à la ligne de Cœur on compte 15 ans, soit 45 ans ; 3° à partir de la ligne de Cœur, la fin de la vie.

Nous avons donné dans la fig. 55 la division de ces lignes.

Enfin les Anciens mettaient aussi le Zodiaque sur les phalanges de chaque doigt, le pouce excepté, ce qui les faisait correspondre chacun à une des lignes principales. L'index portait en commençant par le bout du doigt ♈, ♉, ♊ et correspondait à la ligne de Vie ; l'Annulaire portait ♌, ♎, ♐ et correspondait à la ligne de Tête ; l'Auriculaire : ♒, ♏, ♑ et s'accordait avec la ligne de Cœur ; le Médius ; ♋, ♓, ☊ et correspondait avec la ligne de Foie et le Mont de la Lune. On peut ainsi donner les significations des lignes et signes qui se trouvent sur les phalanges des doigts.

Nous allons étudier maintenant chaque ligne et chaque mont séparément en donnant en même temps les divers accidents qui s'y rencontrent, nous donnerons ensuite des analyses combinées comme exemples.

Avant de commencer cette étude, souvenons-nous de toutes les significations de notre Schéma, des 4 éléments, leur forme, couleur, direction, etc. et des 7 influences planétaires ; puis aussi des signes du Zodiaque et des fables mythologiques.

CHAPITRE XVIII

DE LA LIGNE DE VIE
POURQUOI ON L'APPELLE AINSI

Il nous faudrait encore justifier l'emploi de notre Schéma en disant qu'en mettant les signes où nous les avons placés, d'après la tradition, du reste, ils sont parfaitement dans leur lieu d'influence. Le Bélier, le Taureau et les Gémeaux expriment bien la première partie de la main qui est sous l'influence de Jupiter, la vie, la famille et les emplois ; la seconde partie figurée par la Balance, le Scorpion et le Sagittaire montre la virilité de l'homme, sa maturité et ses succès qui l'entraînent aux ambitions et aux honneurs ; enfin la dernière partie figurant la vieillesse placée du Soleil à la Lune donne la fin de la vie, les honneurs et la fortune acquise et ce qui reste de tout cela après la mort.

La ligne de vie tient la première place, elle est pour ainsi dire le principe de toutes les autres. Elle fut nommée Cordiale, ou ligne de Cœur car elle se rapporte directement au cœur et au cerveau. Ce nom lui fut donné par sa position au milieu de la main, comme le cœur au milieu du corps, qui est le prin-

cipe de la vie et distribue la chaleur à tous nos membres. C'est là la vie figurée par le ☉ à son entrée dans le ♈ Bélier qui signifie tête, Soleil, qui signifie Cœur et Mars qui signifie action mâle, ou activité du Feu.

Comme dans le Zodiaque, tous les autres signes dépendent du ♈ sans que celui-ci leur communique une propriété particulière ; il en est de même de la ligne de Vie.

Par l'inspection de cette ligne on peut connaître du moins autant qu'on peut le faire en appliquant les principes de cette science quelle sera la durée de la vie, les accidents, les qualités et les défauts et cela en la considérant dans sa situation, sa forme, sa continuité, ses interruptions, sa grosseur ou sa délicatesse, dans sa profondeur ou dans son peu d'apparence, dans sa couleur et enfin dans tous les signes qui peuvent s'y trouver ou la traverser.

Sa constitution dérive des 4 éléments ou des quatre humeurs. La juste proportion de la chaleur naturelle donnera une ligne allongée et profonde, sans interruption ; elle sera le signe d'un bon tempérament et d'une égalité d'humeur, car la chaleur justement proportionnée avec l'humidité dilate ou étend la matière dans une juste proportion.

Si nous la trouvons inégale dans son étendue et qu'elle soit par places plus large, plus enfoncée, elle annonce quelque passion violente et colérique aux époques présumées où ces signes apparaissent.

Si à sa naissance, c'est-à-dire au-dessous de l'index, vers l'angle suprême formé par la ligne de vie et la ligne de tête, elle se trouve délicate et appa-

rente, elle désigne une personne bonne et d'un esprit docile; tout au contraire si elle se trouve dans cet endroit trop grosse et trop dilatée, elle indique une personne indocile, de volonté mauvaise, car elle marque à cette place une disproportion de chaleur incompatible aux circonstances de temps et d'âge, la nature devant être à cette époque justement tempérée et la chaleur plutôt modérée par l'humidité. Ce signe est d'une influence latente, placé au commencement de la ligne de tête, il est vers les ♊, il influe sur le moral et les rapports de parentés directes : frères, sœurs, etc.

Si la ligne de Vie se trouve longue et étendue (influence de chaleur et de sécheresse), elle désigne une personne emportée et si la Naturelle est mauvaise et ne peut refréner la violence, c'est la colère brutale.

Si elle est longue et déliée, elle annonce la prédominance du froid et de la sécheresse, du froid au-dessus de la chaleur naturelle et cet état détermine une complexion très faible et une vie de courte durée. Si elle est courte, peu allongée et grosse ou enflée, elle indique une nature froide et humide et le plus souvent une vie de courte durée.

Enfin il faut savoir que ceux qui sont d'une complexion chaude et humide, c'est-à-dire sanguine, devraient avoir une vie longue aussi bien que ceux qui sont d'un tempérament sec, mais ils sont souvent frappés d'accidents qui tranchent brusquement le fil de leur existence, événements que l'on trouve marqués dans la ligne de Vie. Quelques-uns de ces accidents sont dus à des causes extérieures, d'autres

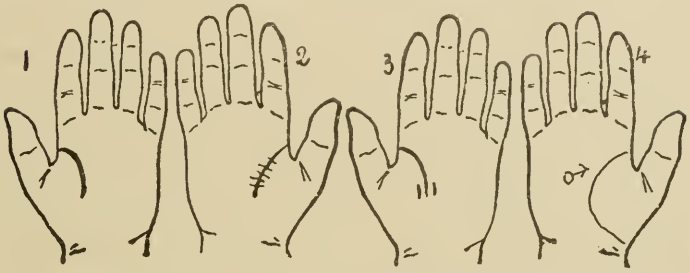
à des causes intérieures, d'autres subitement et d'autres enfin successivement à différentes époques; ces accidents sont indiqués par des signes qui leur sont propres et indiquent l'époque où ils doivent arriver, c'est ce que l'on peut facilement constater dans la main de ceux qui meurent d'une infirmité naturelle, ou d'une corruption intérieure du corps, tel accident qui peut arriver promptement ou peu à peu selon l'interruption ou la fracture de la ligne de Vie. Toutefois si la fracture de la ligne de Vie est rattachée par des rameaux, on peut échapper à la mort. Si enfin on est menacé d'accidents extérieurs, ceux-ci sont marqués sur la ligne de Vie par des signes particuliers.

On remarquera qu'il se trouve des signes traversant la ligne de Vie qui prennent leur principe de quelques lignes qui descendent du Mont de Vénus vers la concavité, ou le mont de la Lune, sans que la santé soit atteinte pour cela ; mais c'est l'annonce que quelque accident extérieur s'accomplira dans un temps plus ou moins long, si la ligne de Vie est affligée par les lignes qui la traversent; si elles coupaient nettement la ligne, l'accident arriverait subitement et frapperait plus particulièrement la tête.

De ce qui précède, nous le verrons plus loin dans les analyses plus compliquées, il faut tenir compte que tout signe qui coupe la ligne de Vie frappe la personne sur un des trois plans, moralement, physiquement ou matériellement. Ici c'est le ♈, le ♉ et les ♊ ; si nous sortons dans la plaine de Mars, c'est une action réalisée, un combat, une lutte, laquelle

est déterminée par l'influence la plus dominante chez la personne. Nous le voyons, Mars est attribué à la tête de l'homme, comme le Bélier et le Taureau.

OBSERVATIONS SUR LA LIGNE DE VIE

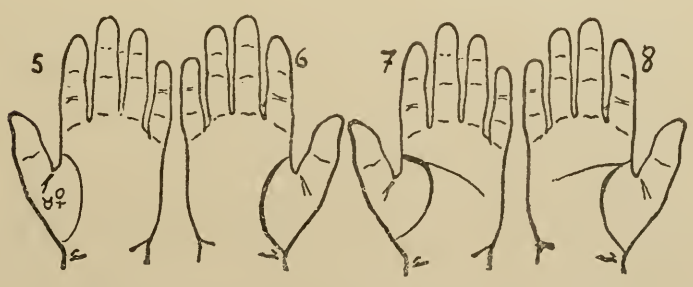


1. *Courte*. Courte et large, tempérament froid et humide, avec vie courte.

2. Courte et coupée de petites lignes elle suppose une personne maladive, vieillotte, infirme et peu intelligente.

3. Courte, ayant des lignes parallèles : mort subite.

4. *Déliée*. Longue et déliée : tempérament froid et sec, par conséquent inconstance, manque de fidélité, ingratitude.



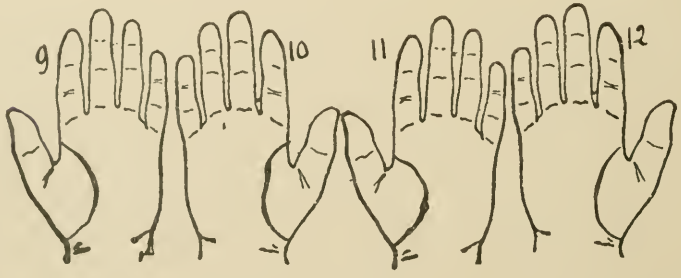
5. Déliée, mais peu étendue dans la main, elle indique une personne de bon conseil, avec un entendement solide et une grande loyauté. La précédente

est avancée dans la plaine de Mars, celle-ci au contraire se restreint vers le pouce, siège du Taureau et de ♀.

6. Grosse. Elle indique un homme guerrier, homicide (tenir compte des autres lignes). Si elle est rouge et grosse, elle indique l'inconstance et la lasciveté.

7. Grosse et large au-dessus de l'angle suprême, elle marque la colère, le manque de sagesse et les tendances à l'infanticide en étouffant ses enfants.

8. Si elle est grosse vers la Naturelle, elle indique la personne libérale et de bon conseil, signification prise de l'influence du ♍ et des ♊, la force de la ligne de Vie en cet endroit donne de l'activité à l'intelligence.



9. *Large*. La ligne de Vie large, grosse et profonde vers la concavité signifie colère, brutalité, grossièreté et rusticité. (Excès de chaleur et d'humidité et influence de la plaine de Mars).

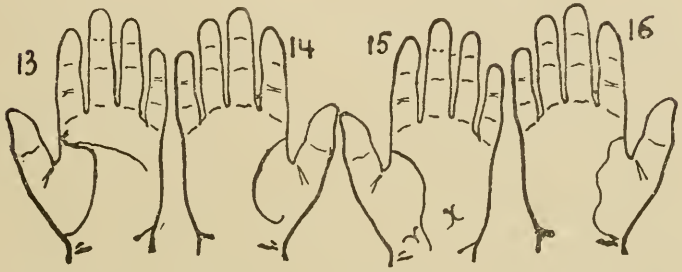
10. Plus large et plus profonde par places, colère et querelles à l'époque indiquée par la division de la ligne.

11. Plus large à sa fin vers la rascette, inimitiés, procès.

12. *Rouge*. La ligne de vie rouge ou livide signi-

fie colère et tempérament lascif. Si elle est rouge dans un seul endroit, elle suppose à l'époque colère et abondance de sang.

Pâle. Elle dénote anémie, peu de sang.

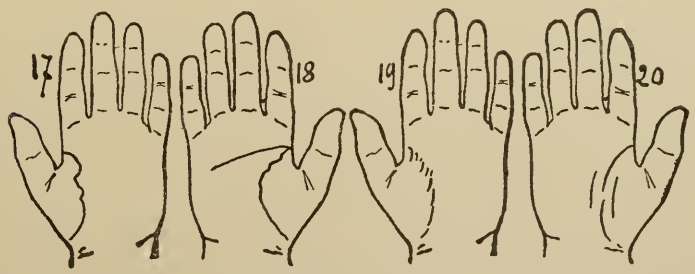


13. *Inclinée* et faisant un demi-cercle vers l'index, signifie mal au cœur ou suffocation.

14. Inclinée dans son extrémité vers le Mont de Vénus, elle signifie péril de sa vie selon la division de la ligne.

15. Très inclinée dans son extrémité vers le Mont de la Lune, elle signifie une vie longue. Remarque fort curieuse, le ♈ signe de *Feu* va rejoindre la ☾ vers les ♓ signe d'*Eau* et modifier la décrépitude.

16. *Tortueuse* elle annonce une personne fourbe et menteuse, le ♈ présidant à la tête, à la personnalité est sous la mauvaise influence de ♄ ou de ♂.



17. Tortueuse et déclinant vers le mont de ♀ elle

signifie blessures par le feu ou par matières enflammées.

18. Si elle est tortueuse et rouge vers la Naturelle, elle indique une personne trompeuse, parleuse, très lascive et de méchant esprit ; signification fort juste car si la ligne de vie grosse vers la Naturelle indique la bonne influence de ♂ et de ☿ par les ♌, ici c'est la mauvaise influence de ♂ qui a ☿ à son service.

19. *Rompue*, interrompue et faite de petites lignes, elle indique un mauvais estomac et mauvais état de santé, qui persistera toute la vie.

20. Interrompue et discontinue, elle annonce la mort à l'époque de la division. Toutefois si la ligne de Vie a une ligne sœur du côté du mont de ♀ ou de la plaine de ♂ on peut éviter le danger.

21. Rompue et réfléchie, vers le mont de ♀ elle signifie infirmité mortelle.

22. Mais si elle est réfléchie vers la concavité, on peut éviter le péril.

23. Rompue et ayant à côté de la rupture une ligne en forme d'arc, ou une croix, la rupture indique une infirmité mortelle et les deux signes

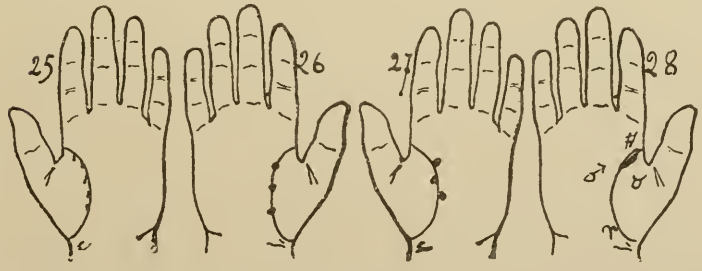
disent qu'en cas de rechute on mourra subitement par suite de sa négligence.

24. *Points*. Des points sur la ligne de Vie signifient infidélité, trahison par impudicité. La concentration signalée par le point est en rapport avec les signes de Feu ♌ ♐ ♒, puis sous l'influence du ♉, de ♀ et de ♂ ; la couleur de ces points, leur grosseur et leur profondeur peuvent modifier leur signification.

1° S'ils sont superficiels, sans profondeur, la personne est mélancolique, pensive, fantasque, infidèle et sujette au mal de cœur. (Influence de froid et de sécheresse.)

2° Des points pâles annoncent une personne malicieuse, envieuse, parleuse et qui s'estime fort en elle-même.

3° Si les points sont rouges, c'est un signe de mélancolie.



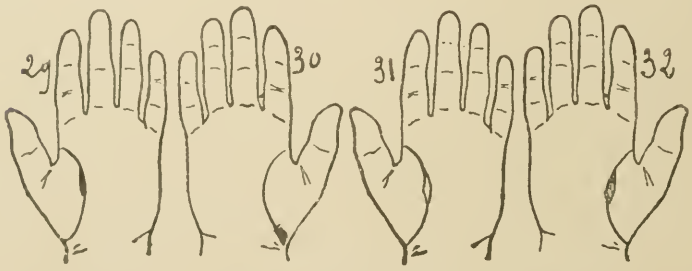
25. La ligne de vie avec des points placés du côté du mont de ♀ indique une personne infidèle, méchante et dont l'esprit est toujours occupé à mal.

26. Avec des points profonds sur la ligne, elle annonce mort violente, si ces points sont sans ordre, placés d'un côté et d'autre, elle signifie une

personne litigieuse et meurtrière à cause des femmes.

27. Trois gros grains placés çà et là en dehors ou en dedans de la ligne indiquent une personne lascive et querelleuse jusqu'à effusion de sang.

28. *Fosses.* Une fosse noire au commencement de la ligne de vie suppose une personne martiale et sanguinaire qui peut commettre un crime. On remarquera que nous sommes vers les ♖ qui signifient l'action du geste ou les bras. Rappelons-nous la fable de Castor et Pollux. Ces fosses sont sous l'influence mauvaise de ♂ et de ☿.



29. Des fosses calleuses sur la ligne de Vie signifient que la personne consentira facilement au meurtre.

30. Une fosse à la fin de la ligne signifie mort subite ou violente.

31. Des fosses blanches signifient palpitations de cœur, grands chagrins ou la mort, suivant la division.

Chez les enfants, les fosses blanches au commencement de la vitale signifient suffocation par les vers ou grande maladie.

32. S'il se trouve un poireau ou surélèvement de chair sur la vitale, c'est richesse.

33. *Fourchue* dans la direction du mont de ℤ elle signifie honneur et richesse, on appelle ligne d'ambition celle qui monte sur ℤ.

34. Si elle est fourchue dans la partie de l'angle suprême, elle indique l'inconstance, l'impertinence en paroles et une personne extraordinaire dans tout ce qu'elle fait. Si la fourche touche la naturelle, elle indique au contraire une personne honnête, libérale et ingénieuse.

35. Fourchue vers la ligne Naturelle, elle indique une personne fidèle, sage et de bonnes mœurs, mais qui pourra être blessée par un projectile.

36. Fourchue dans son extrémité, inconstance, infidélité, cruauté, vagabondage, indigence.

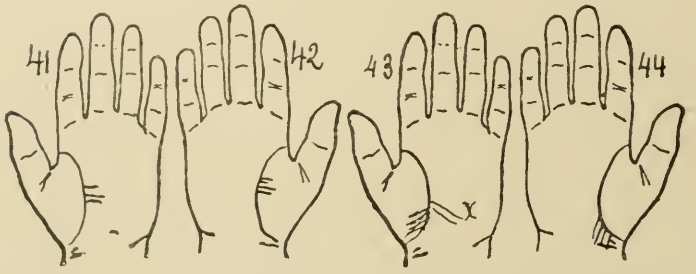
37. *Rameaux*. Des rameaux au commencement et

montant à l'intérieur du mont de Vénus présagent l'opulence et la richesse.

38. Des rameaux au commencement, montant du côté de la Naturelle annoncent des richesses et des honneurs et des dignités ecclésiastiques.

39. Des rameaux des deux côtés de la ligne montant vers le haut annoncent la même chose.

40. Des rameaux allant droit vers le triangle annoncent qu'après plusieurs dangers de misères et des pertes, on aura des grands biens et des richesses.



41. Des rameaux allant dans la concavité indiquent une personne colérique et brutale.

42. Des rameaux dans le milieu de la vitale et du côté du mont de ♀ indiquent danger, persécution et infirmité.

43. Des rameaux descendant dans l'extrémité de la ligne dans le mont de ♀ signifient perte de biens et de même s'ils descendent du côté du mont de la Lune, mais ils ajoutent à cette signification celle d'être trompé par ses serviteurs. Cette signification nous paraît tirée du ♉ qui signifie les biens de maison et des ♐ maison des mauvais serviteurs.

44. Tous les rameaux qui descendent de la vitale

à la rascette vers le mont de la main supposent autant de maladies à venir.

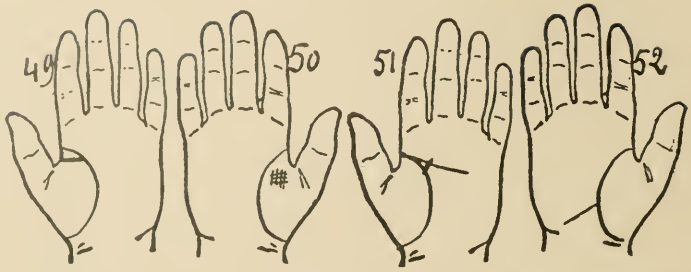
45. Si elle a à son extrémité des petits rameaux déliés des deux côtés, c'est un signe de faiblesse de la chaleur naturelle, et par conséquent indique la personne méchante et infidèle et qui pourra finir pauvre et misérable dans sa vieillesse. Elle sera trompée par ses serviteurs ; ces rameaux plus accentués à la fin de la ligne annoncent légèreté d'esprit et une mort hors du pays.

46. Si à l'extrémité de la ligne de Vie on trouve quelques petites lignes montant vers le mont de ♀, elles font supposer un homme de bien, religieux, vertueux qui mourra dans son pays.

47. *Lignes touchant la ligne de vie.*

Touchée dans son commencement par une ligne en forme d'arc montant au pouce. indique un esprit méchant, lascif, malhonnête et infortuné.

48. S'il descend de la ligne de Vie une autre ligne en forme d'arc dans le mont de ♀ cela indique un ennemi mortel, mais impuissant.



49. Si dans son commencement vers la partie supérieure il se trouve une grosse ligne apparente, elle suppose une nature sèche et chaude et par conséquent une personne vaine, inconstante et infidèle.

50. A la naissance de la vitale, des lignes entrecoupées en forme de grille avertissent la personne de prendre garde de tomber de cheval ou de quelque autre animal. Plus elles seront courtes, plus elles seront dangereuses. Cette signification nous semble tirée de l'histoire du Bélier et des Gémeaux avec l'influence de ♄ dans le ♉ signe de Terre.

51. La ligne de vie ayant une ligne unie à la naturelle dans son commencement vers l'angle suprême présage empoisonnement ou morsure par un animal venimeux.

52. Si la ligne de vie envoie une ligne vers le mont de la Lune cela signifie inconstance.

53. S'il descend une ligne tortueuse soit du côté

du mont de ♀ ou du côté du mont de la ☾, elle signifie péril de vie, grande infirmité et maladies infectieuses.

54. S'il sort une ligne qui se termine dans la concavité, mauvaise conduite qui causera des infortunes.

55. S'il monte de la ligne de Vie quelques rameaux qui se terminent dans la concavité se suivant les uns les autres, cela suppose des pertes de biens, d'emplois et de dignités; une croix a la même signification.

56. Une ligne allant vers la Naturelle à son centre marque une blessure mortelle. *Remarque.* — Ce genre de ligne se rencontre souvent et il faut tenir compte du point de départ et du point d'arrivée de cette ligne. Ici elle passe par la concavité dans la direction de la Naturelle où sont les organes essentiels. Mais si elle se dirigeait sur ♄ elle signifierait malheur, deuil, veuvage.

57. Si cette ligne est fourchue, la blessure que l'on recevra sera faite par *baston frappant de loin ;* cette signification tient de la Mythologie ; le *baston frappant de loin* c'est la lance de Minerve blessant Mars à la ceinture, car n'oublions pas que nous

sommes ici dans la plaine de ce Dieu terrible et la peau du Bélier, la Toison d'Or y est suspendue à l'arbre de la Vie. On peut conclure à des blessures de guerre.

58. S'il se trouve quelque autre ligne touchant à la ligne de Vie coupée en forme de croix vers le triangle, elle suppose une femme lascive et impudique.

59. Une ligne allant dans la direction de la Naturelle portant plusieurs rameaux annonce des honneurs et des richesses. Le contraire, si cette ligne descend du côté du mont de la Lune, on peut devenir pauvre, on est sujet à être facilement trompé.

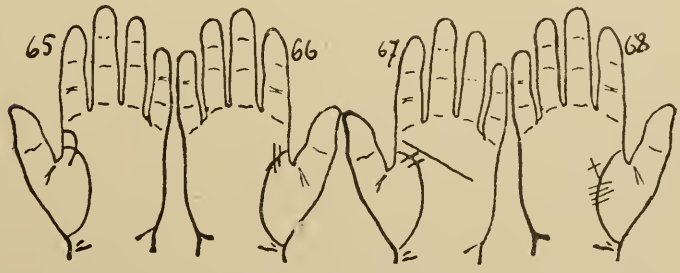
60. S'il monte une ligne dans la direction de ♃ en passant par la concavité et coupant la ligne naturelle et montant à l'index, cela suppose honnêteté, vertus et augmentation de richesse, cette ligne qui peut prendre plus ou moins haut ou plus ou moins bas a aussi été appelée ligne d'ambition.

61. S'il monte une ligne en forme de sillon vers le mont de ♄, elle suppose la personne savante dans l'art de prédire l'avenir surtout si cette ligne est droite et longue.

62. S'il monte une ligne droite sur le mont de ♄ coupant la Naturelle et la ligne de cœur, cela suppose une mort violente et être exécuté pour ses propres crimes. Si cette ligne traverse la 1re jointure du médius, elle signifie emprisonnement et péril de mort surtout si cette ligne pénètre la jointure du côté de l'index. Une ligne semblable se dirigeant entre le mont de ♄ et celui du ☉ marque également une mauvaise mort.

63. S'il monte une ligne vers le mont du ☉ elle signifie honneurs et dignités, la fortune et la protection des femmes.

64. S'il monte une ligne au mont de ♀, elle signifie avoir accès auprès des grands personnages, avec augmentation de fortune par la protection des femmes, mais danger de recevoir des blessures aux bras ou aux mains.



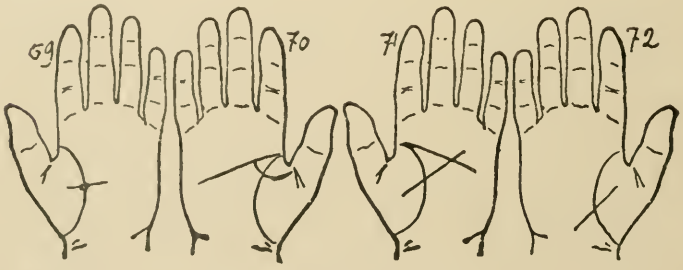
65. *Lignes coupant la ligne de Vie.*

La ligne de Vie coupée dans son commencement par une ligne descendant de la partie supérieure de la main indique que l'on sera pendu. *Remarque.* — Cette ligne émanant de ♐ traversant les ♃ et pénétrant dans le mont de ♀ le cou ou le ♉ indique être étranglé ou la tête coupée par autorité de justice.

66. Coupée dans son commencement par de petites lignes claires, suppose autant d'enfants que de lignes. Si ces lignes sont tortueuses ce sont des maladies infectieuses.

67. L'angle supérieur séparé et deux lignes coupant la ligne de Vie, ne touchant pas la Naturelle suppose gourmandise et ivrognerie. Toutes les petites lignes capillaires coupant la ligne de Vie signifient des fatigues ou des infirmités et très souvent des chagrins.

68. Si cette ligne est coupée par des petites lignes et qu'il y ait une croix dans l'angle suprême, cela indique une personne lascive et impudique.



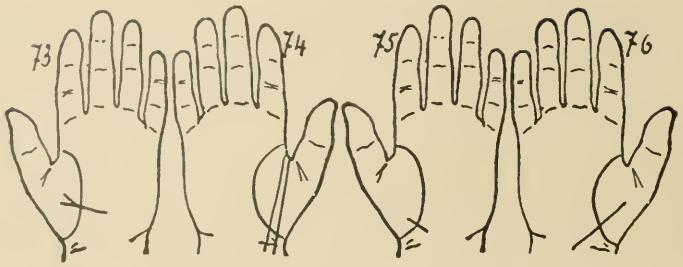
69. Coupée par une ligne avec un point profond au milieu cela signifie mort violente.

70. Une grosse ligne descendant de la partie supérieure de la main coupant la ligne de Vie et touchant la Naturelle signifie être empoisonné ou *ensorcelé*, surtout si la Naturelle est coupée.

71. Une grosse ligne venant du mont de ♀ coupant la Vitale et la Naturelle signifie la même chose ou encore être blessé mortellement. *Remarque.* — Quantité de lignes, nous le verrons plus loin, traversant la ligne de Vie en venant du mont de ♃ ont

des significations différentes, les unes indiquent des chagrins passagers causés par des brouilles ou des sentiments déçus, les autres indiquent des séparations forcées, l'éloignement de personnes aimées ; enfin il y en a qui annoncent des querelles violentes. Toutes ces significations, nous les retrouverons souvent dans le cours de l'analyse des différentes lignes principales. Il suffit de comprendre ici que les lignes qui partent du ♉ sont sous l'influence de ♀ : l'amitié ou l'amour. Que cet endroit du ♈ aux ♊ est dominé par ♂, ♀ et ☿ et enfin que c'est la tête qui se trouve ici et en même temps les appétits et les intérêts de la maison du ♉. C'est ce qui a fait conclure blessure à la tête quand une ligne venant du dehors de la Vitale pénétrait dans le mont de ♀ ou venant du haut du même mont. La fable de Phrixus et d'Hellé est ici, nous l'avons dit, sur toute cette ligne de Vie en partant de sa fin. La chute d'Hellé dans la mer, Ino se précipitant dans la mer avec sa fille, tout cela est représenté par les lignes descendant de la Vitale dans le mont de la ☾ ; pour les femmes, les croix et coupures de cette ligne sont les accusations portées contre Ino, qui voulait posséder Phrixus, et chassée et exilée de son palais. L'étudiant se rendra compte de la valeur de ces significations en remarquant les signes du Zodiaque extérieur qui se trouvent en face de la fin de la ligne de Vie vers le poignet.

72. La Vitale coupée par une ligne venant du mont de ♀ indique blessure à la tête et être infortuné à cause des femmes. On voit ici la double signification dont nous venons de parler.

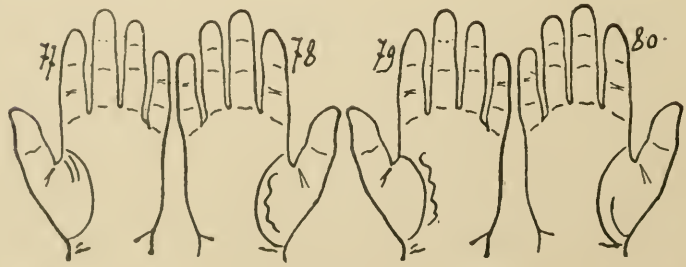


73. La ligne de vie coupée par une ligne fourchue sur le mont de ♀ signifie blessures à la tête qui seront peut-être mortelles.

74. Coupée par deux lignes montant de la Rascette à l'angle du pouce, partie haute, signifie que l'on sera souvent en profit mais avec dangers.

75. Coupée dans son extrémité par une ligne en forme de croix, elle indique une personne très tempérée.

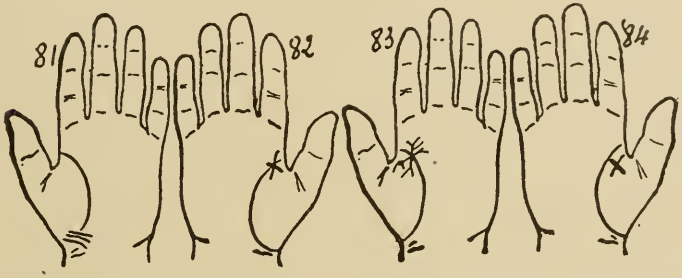
76. Coupée d'une ligne allant du mont de ♀ à la Rascette signifie chute de lieu élevé.



77. *Proches.* — Des lignes proches de la Vitale à son commencement vers le pouce supposent des discordes avec ses proches parents.

78. Une ligne tortueuse en dedans du mont de ♀ et proche de la Vitale, annonce une très grave maladie, selon la division.

79. Si cette ligne se trouvait en dehors de la Vitale du côté de la plaine de ♀, ce sera également maladie mais moins grave.



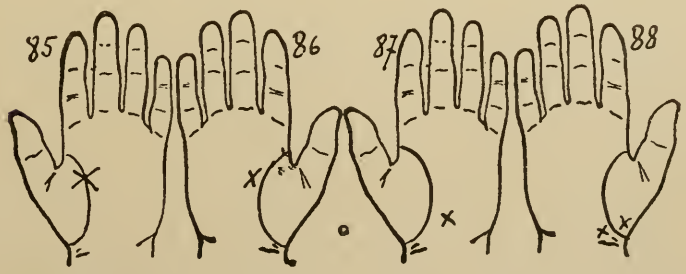
80. Une petite ligne proche de l'extrémité de la Vitale et comme tombant dans le mont de ♀ suppose la personne timide, toujours en souci d'elle-même, croyant toujours à mal et généralement méchante.

81. La ligne de Vie coupée dans sa fin par trois lignes, dans la main d'une femme signifie qu'elle souffrira la mort à cause de ses vices.

82. *Croix.* — Une croix au commencement de la Vitale suppose une dignité utile et honorable.

83. Si cette croix avait des rameaux à ses branches elle signifierait être blessé par un animal.

84. Une croix au commencement dans le mont de ♀ signifie impudicité effrénée et perte de bien.

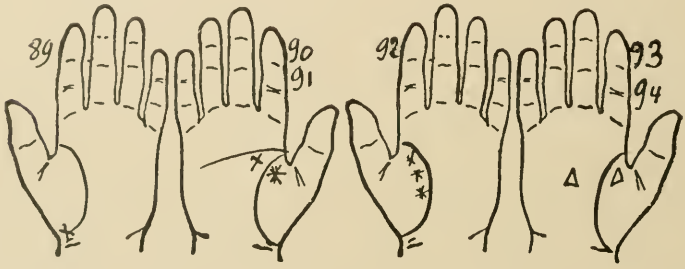


85. Une croix dont les deux bouts coupent la

ligne de vie au commencement annonce maladie mortelle. Si les rameaux font des fosses sur la vitale : mort.

86. Une croix dans la concavité près de la Vitale perte de biens et d'emploi, et souvent exil.

87. Une croix près de l'extrémité de la Vitale vers le mont de la ☾ : femme méchante qui sera malheureuse par ses vices.



88. Une croix à l'extrémité de la Vitale ou côté du mont de ♀ annonce une fin heureuse et des richesses sur ses vieux jours.

89. Une croix sous la Vitale à sa fin, annonce la perte de ses biens et richesses.

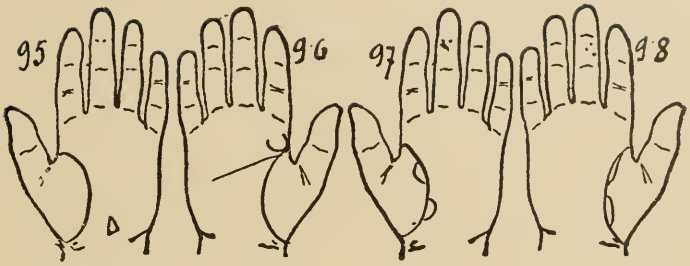
90. *Étoiles.* — Une étoile sur le mont de ♀ au commencement de la Vitale indique une personne fortunée selon sa condition et son état.

91. Une croix entre la ligne de Vie et la ligne Naturelle : personne lettrée, célèbre.

92. Trois étoiles dans la ligne de Vie annoncent un homme calomnié par les femmes.

93. *Triangles.* — Un triangle au commencement de la Vitale vers le mont de ♀ signifie pertes de biens.

94. Dans la concavité, la même chose avec exil.

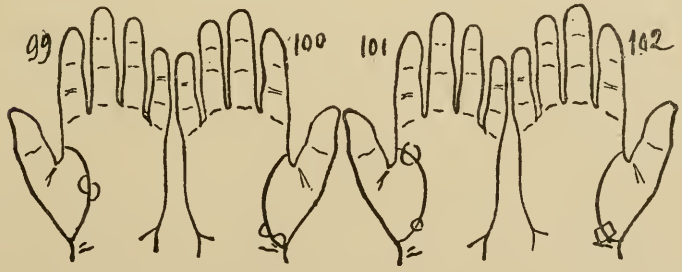


95. Vers le mont de la C : parleur et menteur.

96. *Demi-cercle.* — Un demi-cercle près de la Vitale vers le mont de Z signifie douleurs au cœur.

97. Sur la ligne de vie : autant d'homicides et de douleurs au cœur, à l'époque de la division de la ligne.

98. Des demi-cercles un peu longs sur la vitale signifient douleurs de cœur et peut-être des coups dans le cœur.



99. Des demi-cercles presque vis à vis l'un de l'autre, la Vitale au milieu signifient des blessures auprès du cœur et des maladies dans cette partie.

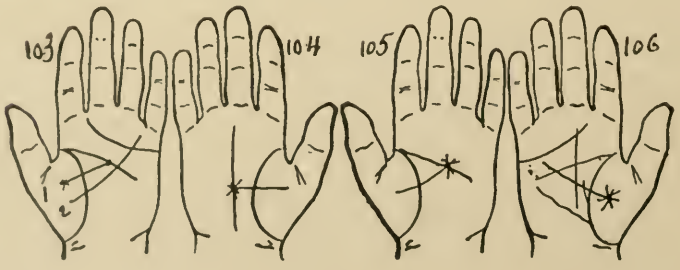
100. Des demi-cercles à l'extrémité de la ligne annoncent blessures aux yeux.

101. *Cercles.* — Une ligne presque en forme de cercle au commencement de la Vitale, signifie coups dans le cœur et danger de mort par étouffement et par chose venimeuse.

Un cercle sur la Vitale annonce la perte d'un œil, deux cercles annoncent la perte des deux yeux.

102. Une figure carrée à l'extrémité de la ligne de Vie annonce de graves ennuis et exil.

Nous avons donné les signes les plus intéressants que nous a laissé la tradition ; nous voudrions parfaire ces citations en joignant à chacune une explication, mais la place nous manquerait ; nous espérons qu'avec un peu de patience et d'étude le lecteur saura nous remplacer. Qu'il considère toujours le Zodiaque qui entoure la main, et le Zodiaque intérieur, l'opposition de ces deux cercles a une très grande valeur quand un signe est marqué dans la ligne d'opposition. Desbarrolles qui n'a jamais cité la *Science Curieuse* a pourtant largement puisé dans cet ouvrage. Dans ses explications sur la ligne de Vie, rien ne lui est personnel sauf que nous trouvons cette tache *bleu barbeau*, qui sur la ligne de Vie ou sur la Naturelle est l'annonce d'une fièvre typhoïde ou cérébrale. Il accorde aussi à l'étoile une signification fatale et au carré une valeur protectrice dans les chutes ou tout autre accident ; ce qui est juste à un certain point ; la tradition accorde aussi au carré la signification de prison, à l'étoile des honneurs et des hautes situations.



103. Une maladie survenue à la suite d'un chagrin révèle son origine par une ligne qui part du mont de Vénus et coupe la ligne de Vie en continuant son parcours dans la plaine de Mars ; presque toujours elle se termine par un point noir sur la ligne de Tête ou la ligne de Cœur.

104. La ligne de chagrin coupant la Saturnienne et s'unissant à une croix ou y formant une étoile, annonce un événement malheureux qui attaque la situation, sur la ligne du Soleil, c'est attaque à la fortune ou à l'honorabilité.

105. Si elle finit sur la ligne de Tête en formant une étoile, elle indique que le chagrin a troublé la raison.

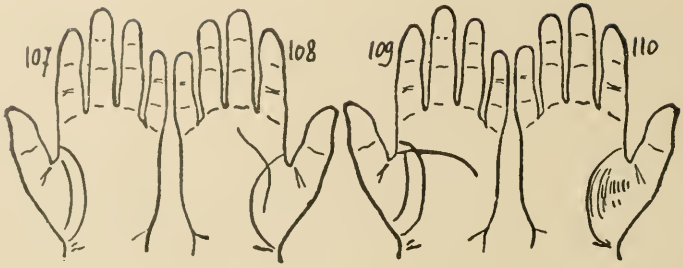
106. Souvent les chagrins causés par la mort d'un parent ou d'un mari sont indiqués par une étoile sur le mont de Vénus qui se joint à la ligne de chagrin.

Enfin Desbarrolles a fait de cette ligne la ligne du divorce surtout si elle faisait crochet avec une ligne ou rameaux de la Vitale.

C'est tout ce que nous pouvons citer de cet auteur sur la ligne de Vie.

Nous parlerons encore d'un autre ouvrage plus moderne ; *l'Arc-en-Ciel* de M^me^ Burlen où celle-ci appelle ligne de Vénus la ligne lascive qui se trouve au-dessus de la ligne de Vie. Cet ouvrage ne contient aucune observation nouvelle et elles dérivent toutes de la tradition ; en voici quelques-unes.

LIGNE DE VÉNUS



107. La ligne de ♀ est une ligne qui suit la ligne de Vie dans le mont de ☿, elle augmente notablement la chaleur de cette planète, ainsi que ses qualités d'amitié, de charité, de douceur, et donne un soutien à la Vitale dans la maladie. La qualité de cette ligne est d'augmenter la sensibilité. Vénus étant l'activité fécondante génératrice, cette ligne ne fait que favoriser l'éclosion des facultés. On lui accorde différentes significations suivant que l'on est placé sous telle ou telle influence planétaire où celle de Mars en particulier favorise l'action de cette ligne. Mars le Feu ne peut qu'activer les idées ou les passions signalées par cette ligne.

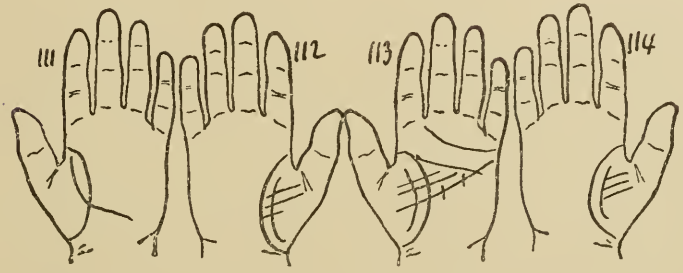
On dit enfin que si elle prend avec la Vitale dans son commencement et qu'elle la suive jusqu'à son extrémité, la famille s'opposera par jalousie aux mariages que l'on projettera.

108. Elle peut se détourner de sa direction et aller sur un mont quelconque, signe de mauvais augure puisqu'il coupe la Vitale et est sous l'influence mauvaise de ♀ et de ☿.

109. Si la Naturelle se joint à cette ligne en tra-

versant la Vitale, on sera sous l'influence des passions et le cerveau sera fort mal équilibré.

110. Si cette ligne est triplée ou environnée de petites lignes capillaires qui la suivent, c'est un signe de perversité et souvent de mauvaise conduite.



111. Si en partant du mont de ♀ vers la Vitale, elle se dirige vers le mont de la ☾ c'est une fin tragique par amour (déjà cité plus haut).

112. Toutes lignes qui la coupent indiquent un chagrin d'amour, perte d'amis, de fiancés, etc... et signifient autant de luttes secrètes.

113. Les lignes de chagrins partant de cette ligne annoncent par leur longueur et leur grosseur l'intensité du chagrin, comme l'événement irréparable; mais si toutefois une ligne de chagrin était coupée par d'autres petites lignes, la séparation serait éloignée ou n'aboutirait pas.

114. L'amitié, la paix, le bonheur familial est représenté par des lignes très nettes venant se joindre à cette ligne sans la traverser; on peut espérer une belle destinée et mariage fortuné.

115. Si ces lignes traversent la ligne de ♀ et viennent alors toucher la Vitale sans la traverser, c'est du plus heureux présage, un amour unique fera le bonheur de la vie.

116. Une ligne partant de la Vénusienne et s'arrêtant en fourche dans la plaine de ♂ indique une double perte de parents et si un des rameaux porte une ou deux petites lignes il indique la perte d'enfants en même temps.

117. Deux lignes partant de la concavité et allant se réunir sur la ligne de ♀ en formant un point noir, indiquent que par passion on pourra commettre un meurtre, surtout si le point ne pâlit pas.

118. Des points noirs sont des signes de haine, de jalousie et de désir de vengeance qui seront suivis de punition. Enfin deux lignes prenant sur la ligne de Vénus et se réunissant en une seule dans la plaine de ♂ signalent un double amour dont on voudrait se débarrasser. Sur la ligne de Vie nous trouvons chez cet auteur une explication des signes d'enfants qui est très juste au point de vue des deux Schémas.

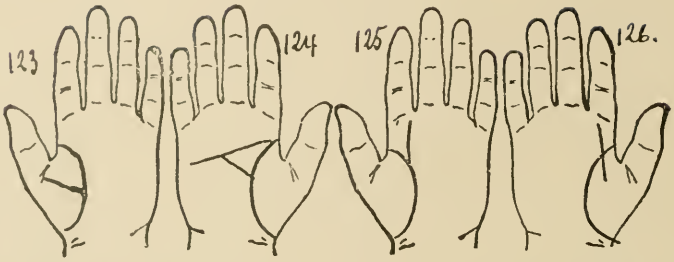
119. Les lignes d'enfants sont placées au bout de la ligne de Vie vers la Rascette, en général elles prennent naissance sur la Vitale sans la traverser et se dirigent vers le bras en face du mont de ♀. Les premiers-nés partent de l'extrémité de la ligne, les autres suivent en venant vers le centre de la main.

La grosseur de la ligne ainsi que sa couleur, c'est-à-dire sa qualité élémentaire parlera de la santé et des qualités de l'enfant. Les lignes fortes indiquent la ressemblance de la mère, les lignes faibles celle du père.

120. Si ces lignes sont coupées elles indiquent le présage de leur mort, faiblement coupées ils seront malheureux.

121. Une ligne d'enfant qui serait suivie d'une ligne dans l'intérieur du mont de ♀ montant dans la direction de ♃ annoncerait une belle destinée intellectuelle pour l'enfant.

122. Une étoile à la place des enfants indique que l'homme sera fatal à la femme, qu'il sera vil et grossier et vivra à ses dépens.



123. Une grosse ligne profonde de la Vitale au mont de ♀ annonce blessure à la tête et rixe à cause d'une femme.

124. L'auteur en question appelle angle de Mars, la ligne qui va de la Vitale rejoindre la Naturelle, son influence est de donner l'esprit de Justice.

125. Elle nomme ligne d'ambition la ligne qui va de la Vitale à Z' et elle considère que cette ligne peut partir de la plaine de ♂, de la Naturelle, du mont de ♀ etc. et prendre différentes significations. En partant de la concavité elle signifie valeur militaire, succès dans la bataille, amour de sa patrie.

126. En montant du mont de Vénus, elle indiquerait désir de s'unir avec une personne d'un rang et d'une fortune plus considérable que la sienne, d'où mariage impossible.

CHAPITRE XIX

DE LA LIGNE NATURELLE OU LIGNE DE TÊTE

Cette ligne est à sa naissance sous l'influence des Gémeaux puis sous celle du Cancer, du Lion et de la Vierge.

Voici la définition de la ligne de Tête d'après la tradition.

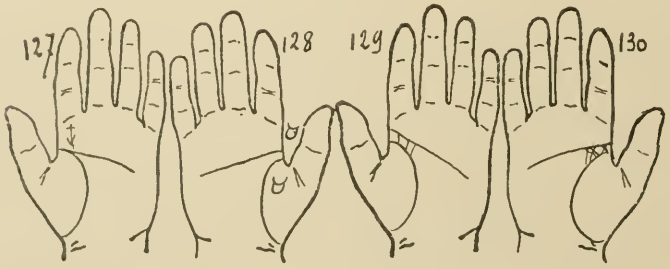
« Nous avons dit plus haut : il faut remarquer que la ligne de Vie est située entre le Pouce et l'Index. Or d'autant que comme nous l'apprend le Philosophe, le Cœur étant le premier engendré dans l'animal, et en second lieu le Cerveau comme tirant son principe du Cœur, ainsi par une conséquence nécessaire que tout ainsi que le Cerveau procède du Cœur, comme de son principe, ainsi dans le même lieu où la ligne de Vie prend son principe, dans le même lieu se trouve la ligne du Cerveau. Or de même que du Cœur procèdent tous les esprits Vitaux, et se répandent dans toutes les parties du corps, ainsi tous les esprits animaux viennent du Cerveau et se répandent dans le même corps : d'où vient qu'on appelle avec justice cette ligne, la ligne Naturelle, de la tête ou du cerveau, comme celle qui

marque positivement sa complexion, son tempérament et ses maladies. »

Si nous nous reportons à l'étude des trois premiers signes du Zodiaque ♈, ♉, ♊, que nous avons réunis en un seul signe, on comprendra que le ☉ ou le Cœur dont l'action s'appelle ♂ est ce Bélier qui transporta les deux éléments mâle et femelle, et ce Bélier fut donné par Mercure ☿ qui préside à la vie animale et aux deux serpents symboliques.

Certes nous comprenons fort bien la trinité de notre vie mais quel mystère se cache derrière la dualité cérébrale?...

OBSERVATIONS SUR LA LIGNE NATURELLE



127. La ligne Naturelle doit prendre naissance en face du milieu du mont de Z' où elle forme l'angle suprême avec la Vitale. Dans cette situation elle est favorable, car elle indique une juste distribution de la chaleur naturelle qui équilibre parfaitement le cerveau, elle annonce ainsi un esprit juste et loyal, une personne fidèle, spirituelle et portée à accomplir des actions louables et honnêtes.

128. Si la Naturelle est séparée de la ligne de Vie et qu'il y ait une distance entre elles, c'est alors une

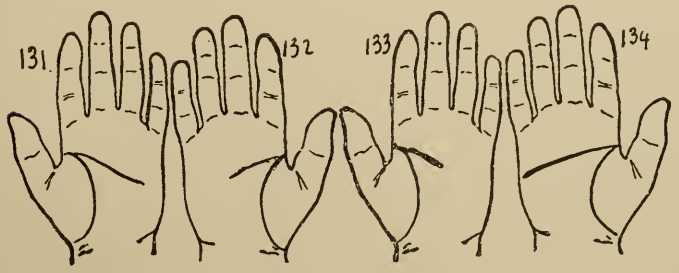
mauvaise indication car il y a excès de chaleur dans le tempérament qui tend aussi à une trop grande sécheresse, et cela contribue à rendre l'homme furieux, à suivre les mouvements de sa propre volonté et à ne se soucier que de lui-même et dans sa jeunesse délaisser les occasions de succès et abandonner les siens.

Nous sommes ici dans le signe des Gémeaux et nous y retrouvons la fable et le symbolisme du Zodiaque car nous avons le ♊ au Zodiaque extérieur et également au mont de ♀.

129. Pourtant si quelques lignes relient la Vitale à la Naturelle, elles diminueront la malice du caractère en rétablissant la circulation physique entre le cœur et le cerveau.

130. Mais si ces rameaux réunissant des deux lignes étaient traversés, coupés par d'autres petites lignes, ceci augmenterait la malice et cela, pour la raison que la croix activerait l'action de cette chaleur en la distribuant aux défauts du caractère.

Cette ligne répond aux qualités cérébrales, aux actes, puisque ce sont les bras qui agissent de suite ici après le ♊ ; le premier geste de l'enfant étant de saisir avec les mains et de porter à sa bouche. C'est elle qui dénote la vérité, la sincérité dans les actions de la vie.

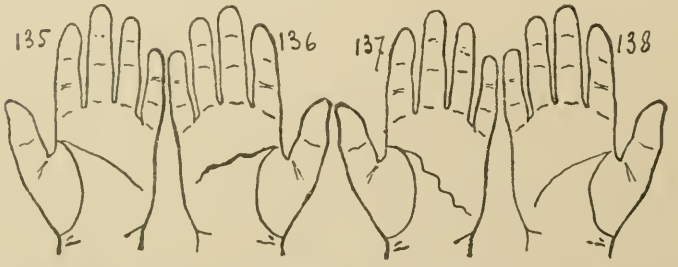


131. Il faut qu'elle soit nette et bien imprimée dans la main et très apparente jusqu'au mont de ♂ et qu'elle s'arrête un peu après la verticale du ☉ en se penchant légèrement vers le mont de la ☾.

132. Il arrive souvent que cette ligne est très courte et qu'elle ne s'étend pas au delà de la concavité, alors elle marque une excessive abondance de froid et d'humidité ; il faut alors prendre garde à l'apoplexie.

133. Si elle est courte, grosse et profonde, ces qualités font supposer une trop grande abondance de froid et d'humidité, influences qui rendent stupide et fantasque.

134. Si sa largeur excède au contraire une juste proportion, elle fait supposer une chaleur et une sécheresse excessives qui rend la personne colérique et brutale et d'une colère malicieuse. C'est la ligne de tête des égoïstes, des *mangeurs*.



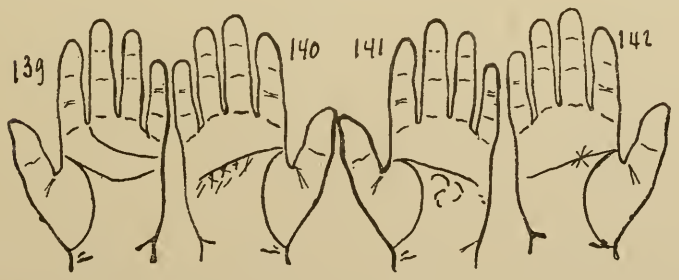
135. Si elle est longue et déliée, ou peu apparente, elle suppose la personne d'une complexion froide et sèche et l'indique infidèle, fourbe, traître et d'un esprit léger.

136. Si elle est tortueuse et d'une grosseur trop étendue, elle indique une abondance de froid et

d'humidité, ce qui dénote une personne tout à fait malicieuse et disposée à faire toute sorte de mal.

137. Si elle est tortueuse, déliée, un peu trop étendue, elle ajoute à tous les désordres précédents l'infidélité, la malice excessive, toutes sortes de crimes et d'imperfections morales, parce qu'elle suppose en cet état une froideur et une sécheresse excessives dans la nature et dans la complexion un anéantissement complet de la chaleur naturelle par les qualités qui lui sont opposées.

138. Nous avons dit qu'il fallait qu'elle se termine entre le mont du ☉ et celui de ☿, c'est-à-dire un peu plus loin que le mont du Soleil et qu'elle soit sensiblement penchée du côté de la ☾ de façon à ce que la chaleur de ♂ soit un peu tempérée par l'humidité de la ☾. Mais si elle se penchait un peu trop vers ce mont, alors elle indiquerait le manque de courage, la puérilité, l'avarice, l'hypocrisie et l'infidélité.



139. Si elle s'étend au contraire tant soit peu vers la ligne de Cœur, elle suppose une chaleur excessive et indique la personne sans soins, sans soucis et négligente en toutes choses ; c'est un signe de déséquilibre cérébral, car des personnes peuvent fort

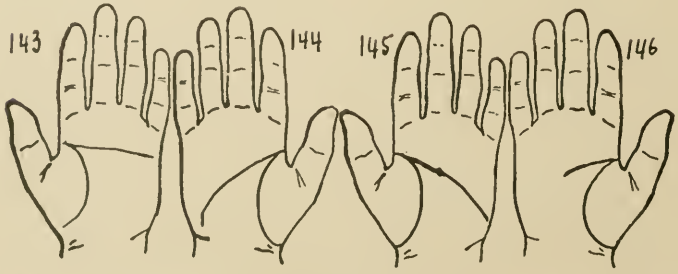
bien avoir ce signe et être très ordonnées ; elles ont alors les mains dures et noueuses et très souvent plus petites proportionnellement aux autres parties du corps.

140. Les procès, les querelles sont indiqués par des croix ou de nombreuses petites lignes se traversant entre elles.

141. Les signes d'homicide sont marqués par des petites lignes sphériques ou comme des cercles brisés. En demi-cercle, elles annoncent des procès avec des ecclésiastiques.

142. Des étoiles ou des lignes en forme d'étoile indiquent de bonnes successions venant du côté des femmes.

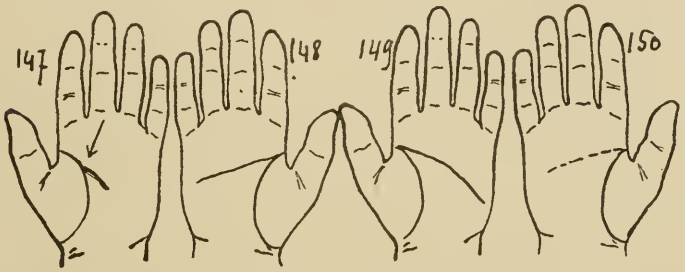
Si la Naturelle manque c'est un signe de mort accidentelle.



143. *Longue.* — Traversant toute la paume de la main : infortune, folie, brièveté de vie, mort malheureuse, catarrhe. Descendant vers la rascette et traversant le mont de la ♃ : présomption de soi-même, obstination pour n'importe quelle entreprise difficile et laborieuse.

145. Étendue jusqu'à la rascette : envieux, avare et méchant.

146. *Courte.* — Ne passant pas la concavité : timide, impudent, perfide, mauvaise mémoire, menteur et meurtrier. Si elle ne passe pas le mont du Soleil et finit entre le ☉ et ♄ elle indique corruption de mœurs.

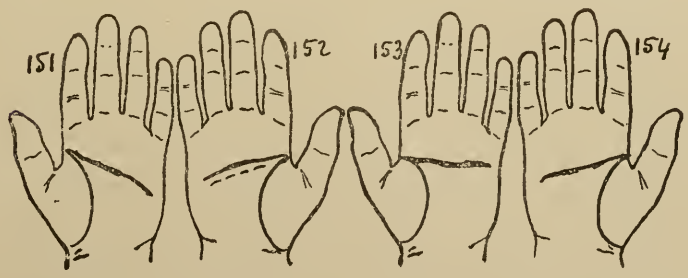


147. Courte et commençant au-dessous du médius : esprit méchant et malin, existence de courte durée. Si elle est courte et coupée dans les deux mains c'est la même signification.

148. *Déliée.* — Déliée pâle et livide : débilité du cerveau affaibli par les fermentations de l'estomac ; des maladies des bronches, rhumes, etc., vie courte.

149. Très longue et déliée jusqu'à la paume suppose également vivre peu de temps. Si elle remonte vers la ligne de Cœur, elle indique longue vie mais avec travaux dans la vieillesse.

150. Mal apparente et déliée ; infidélité et trahison, légèreté de cerveau, lasciveté et mélancolie.

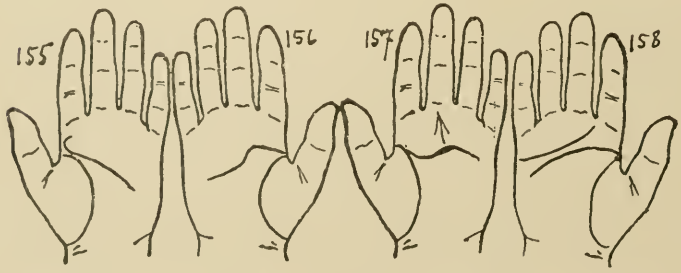


151. Grosse et large et mêlée de quelques rougeurs : stupidité, folie et épilepsie.

152. Grosse et profonde et accompagnée d'autres petites lignes : grand désordre avec sa mère avec effusion de sang. — *Remarque.* Dans la plaine de Mars ces signes se rapportent aux débats de Mars que nous avons détaillés dans la fable. C'est Junon et Minerve qui parvinrent à vaincre Mars.

153. *Large.* — Large en surface : personne qui cherche querelle à tout le monde ; seulement dans son extrémité : cerveau débile ; très profonde et sans rameaux : folie furieuse ; lunatique.

154. *Rouge.* — La Naturelle plus rouge par place : maladie de la tête, des poumons, tuberculose. *Livide :* apoplexie, épilepsie.



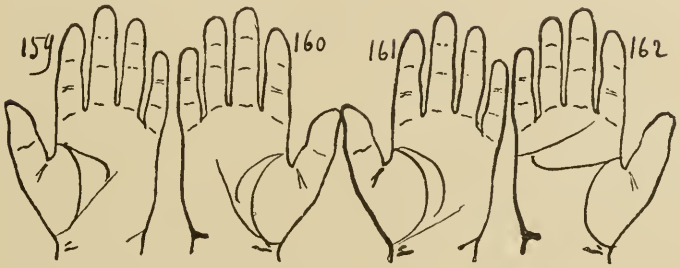
155. *Inclinée.* — Au commencement du côté de la ligne de Cœur et séparée de la Vitale : personne orgueilleuse et très prodigue.

156. Inclinée vers le mont de ♄ : Débilité du cerveau dans la jeunesse qui pourra se terminer en folie dans un âge plus avancé.

157. Si elle est inclinée dans son extrémité vers ♄ : mort de folie furieuse.

158. Inclinée et ne touchant pas la Mensale : per-

sonne insensée et méchante qui répandra son sang au péril de sa vie.



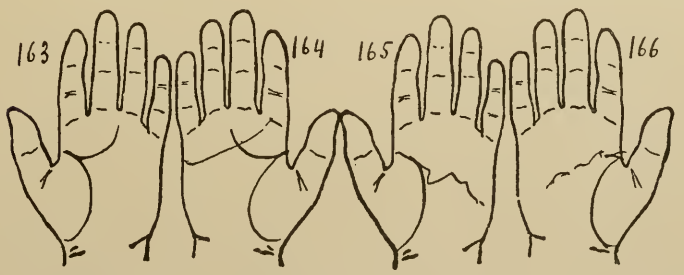
159. Inclinée vers le triangle : prodigalité et gourmandise.

Inclinée vers l'angle droit : trahison, malice et méchanceté. Ce sont les ☽ qui sont ici et la ☾.

160. Inclinée dans son extrémité vers l'angle droit : trahison, malice et méchanceté.

161. Un peu inclinée vers la ligne de Vie, c'est une marque infaillible de bonheur.

162. *Recourbée.* — La Naturelle recourbée dans son extrémité vers la ligne de Cœur et la touchant : pertes, mauvaise fortune à cause de ses méchancetés, mort violente ; si elle ne touche pas, on peut éviter le danger.

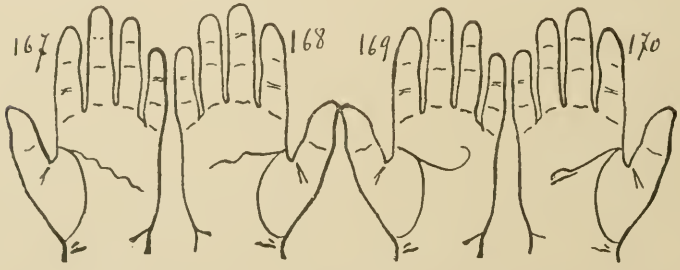


163. Recourbée entre ♄ et le ☉ : vie courte, mort subite, apoplexie.

164. Si elle coupe la ligne de Cœur, c'est folie.

165. *Tortueuse*, nous l'avons dit c'est avarice, méchanceté. Mais tortueuse des deux côtés et de différentes couleurs: esprit méchant, voleur et menteur.

166. Tortueuse et mal apparente, danger de blessures par les animaux. *Remarque.* — Sur la ligne de tête sont essentiellement les signes animaux ♋, ♌ ; elle est également dominée à son début et à sa fin par ☿ qui est maître des ♊ et de la ♍ ; la Vierge préside aux animaux domestiques.

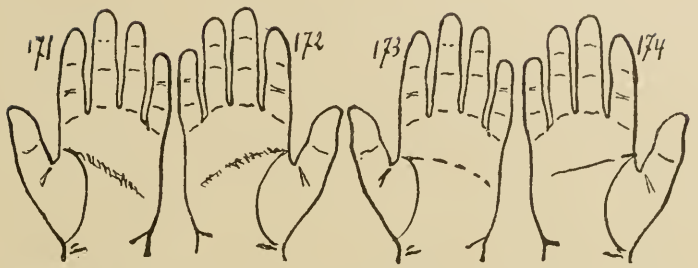


167. Tortueuse et ondée : danger d'être dévoré par les bêtes sauvages. La ligne de tête nous venons de l'expliquer dirige les esprits animaux, il est facile d'apercevoir ici le symbolisme des combats d'Hercule par le ♋ et le ♌.

168. Dans le milieu : avarice, spéculation usuraire.

169. Tortueuse et en forme d'arc vers la ligne de Cœur: brutalité ; folie et danger de mort.

170. Tortueuse et doublée à l'extrémité : infortune et infidélité de ses amis auxquels il ne faut pas se fier.

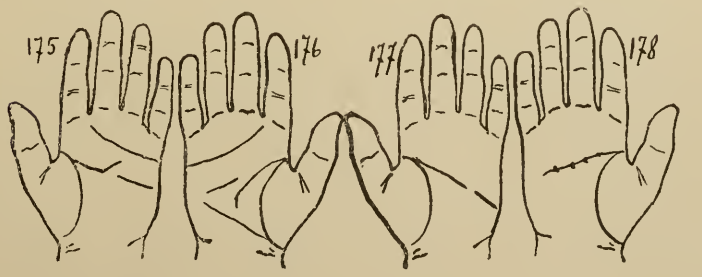


171. *Mal formée.* - La Naturelle formée de plusieurs lignes : douleurs aux jointures, tempérament sensible aux variations de la température et craignant l'humidité.

172. Confuse et mal formée, ou mal apparente à son extrémité : folie, faiblesse de cerveau. Si elle est dispersée, mal apparente c'est infirmité et pauvreté ; de même si elle est discontinuée ou rompue en plusieurs morceaux.

173. *Rompue* ou discontinuée, elle annonce un faussaire, un méchant esprit, avec beaucoup de maladies et si elle n'a pas une ligne sœur, *c'est maladies vénériennes.* Elle annonce aussi le vol.

174. Interrompue au commencement, c'est blessure aux cuisses avec plaies à la tête et la plupart causées par des chutes.

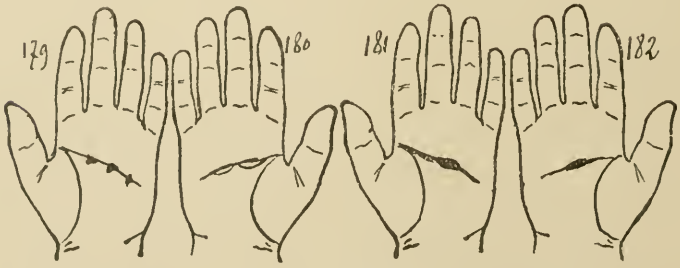


175. Interrompue et inclinée vers le quadrangle : cerveau faible, maladie cérébrale. Si la partie brisée va vers la ligne de Cœur, c'est grand danger et vie courte et si elle s'unit à la ligne de Cœur, c'est mort subite.

176. Interrompue et une partie allant vers le triangle : prodigalité, gourmandise, douleurs de tête. Vie courte.

177. Interrompue dans son extrémité, infortune et pauvreté dans la vieillesse.

178. *Points.* — Des points sur la Naturelle : mal aux yeux, débilité du cerveau, névralgies, vertiges. Si ces points sont sans ordre ils indiquent les mêmes choses et les hallucinations.

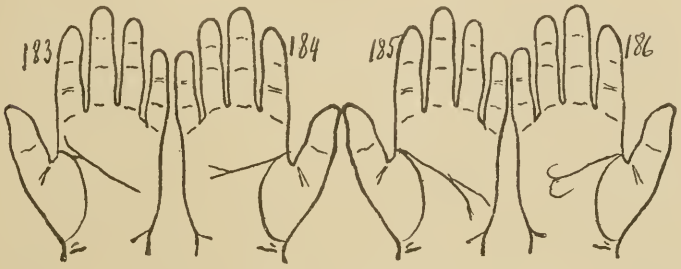


179. Des gros points : sottise, mauvaise conduite. S'ils sont rouges : cruauté ; larges et carrés, danger de commettre un meurtre.

180. *Fosses ou Iles.* — Maux de tête, d'estomac, d'yeux. Si des petites lignes montent de ces fosses vers la ligne de Cœur les maladies seront plus violentes.

181. Si la Naturelle est grosse et profonde et qu'il s'y trouve des fosses ; personne meurtrière, qui peut tuer sa mère.

182. Une fosse dans le milieu : infidélité et vol. Des fosses blanches ou des îles font supposer que la personne est visionnaire et sujette aux vertiges.

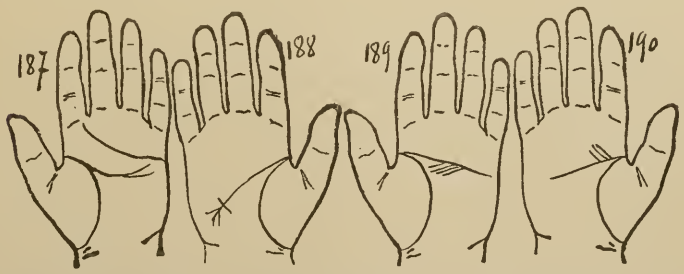


183. *Fourchue* dans son commencement : esprit double, sang bouillant.

184. Fourchue dans son extrémité : personne méchante, actions cachées, hypocrisie, femme impudique.

185. Fourchue dans son extrémité et formant un angle aigu vers la Rascette : mourir par les mains de la justice et pour ses crimes.

186. Fourchue et les rameaux s'étendant dans la paume de la main : beaucoup d'esprit mais faible de cerveau. Si la fourche est recourbée : personne mélancolique et timide, sans jugement, hypocrite et impudique.



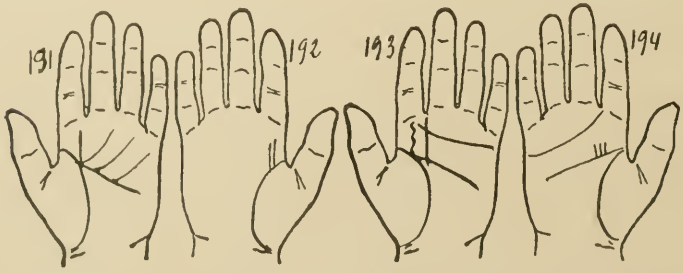
187. Fourchue et inclinant ses rameaux vers la

ligne de Cœur : légéreté de cerveau, grand parleur et menteur. Si elle est peu fourchue et peu étendue vers le mont de la main, la personne fait la morale aux autres quoiqu'ayant été dans sa jeunesse lascive et colère.

188. Fourchue dans son extrémité vers la Rascette avec quelques rameaux coupant son extrémité : personne athée, libertine dont l'esprit est toujours occupé à mal.

189. *Rameaux.* — La Naturelle remplie de rameaux dans son commencement indique la fidélité et la victoire sur ses ennemis et maladies vénériennes.

190. Ayant des rameaux réfléchis vers la Mensale : personne lascive, frénétique, toujours prête à frapper. Rameaux à son extrémité : mauvaise vie cachée.

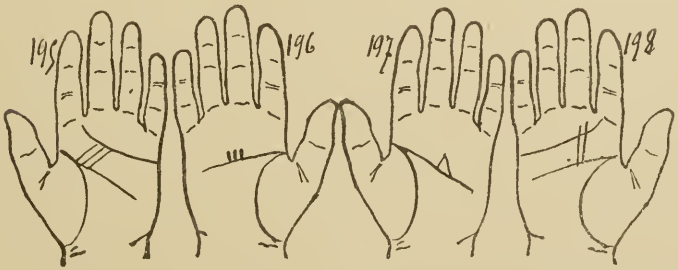


191. *Lignes touchant la Naturelle.* — S'il sort une ligne qui s'étend vers l'Index, cela suppose la personne riche et heureuse malgré l'inconstance de la fortune. Si cette ligne s'étend vers le médius, elle promet des richesses dans la seconde partie de la vie et si elle s'étend vers le mont du ☉ ou de ☿, elle les promet dans la dernière partie de l'existence.

192. Des lignes sortant de la naissance de la ligne de tête et allant sur ♐ annoncent une personne honnête et fidèle. Mais si elles sont tortueuses elles annoncent un fourbe et un grand parleur.

193. Une ligne montant de la Naturelle entre l'Index et le Médius : blessure mortelle, mais si cette ligne ne coupe pas la ligne de Cœur on peut guérir.

194. Si au commencement il sort de petites lignes courtes, tendant vers la mensale : personne vertueuse, fidèle et libérale.



195. Si ces lignes sont longues et touchent la Mensale, vis à vis du médius, elles supposent la personne meurtrière. *Remarque.* — Les lignes courtes ont signifié l'activité intellectuelle et morale des Gémeaux, sous l'influence élémentaire calmante des dites lignes. Ici elles sont longues et touchent la Mensale où se trouve la ♎, et le ♈ est sur le cercle extérieur. Ces deux signes dangereux dans la direction de ♄ sous les influences de ♂ et de ☿ donnent raison à cette interprétation.

196. Si vers la concavité il sort de grosses lignes dans la direction de la Mensale, on doit alors se garder de tomber dans les mains de ses ennemis.

197. Si deux lignes montent de la Naturelle et

qu'elles se réunissent dans le quadrangle en formant un angle, la personne sera riche des biens de l'Église et sera favorisée de la fortune lorsqu'elle y pensera le moins, mais elle devra prendre garde d'être trompée par ses domestiques.

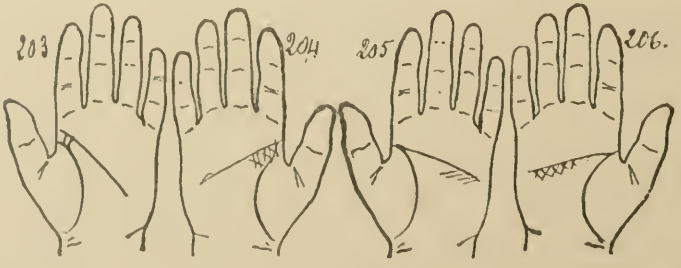
198. S'il monte des lignes noires qui coupent la Mensale : autant d'accouchements.

199. S'il monte une ligne allant vers l'auriculaire : un homme de bonne famille, sévère et chaste. — *Remarque.* Cette ligne part du signe de la Vierge vers le Sagittaire.

200. Si elle est touchée dans son extrémité par quelques autres lignes, elle indique des blessures aux jambes.

201. Si ces lignes sont coupées, les blessures seront faites par le fer.

202. Des lignes apparentes vers l'extrémité de la Naturelle vers la Mensale, indiquent une personne fidèle.

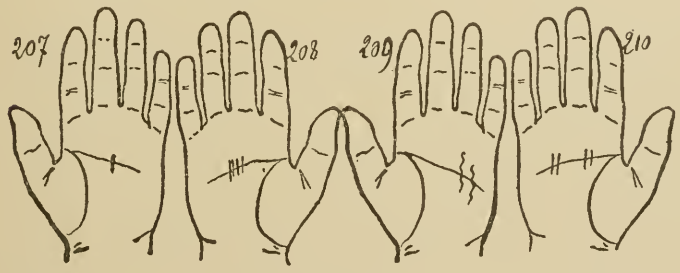


203. Si à sa naissance il se trouve des lignes qui la joignent à la Vitale : prodigalité, dépenses exagérées, mauvaise conduite qui entraînera à la misère.

204. Si ces lignes sont coupées par d'autres lignes en forme de croix : persécution par ses ennemis dont la victoire sera incertaine.

205. Si dans la Naturelle il se trouve des lignes qui se suivent les unes les autres : manque de prudence et de sagesse.

206. Si vers le triangle, il y a des lignes en forme de croix, ce sont des inimitiés mortelles.

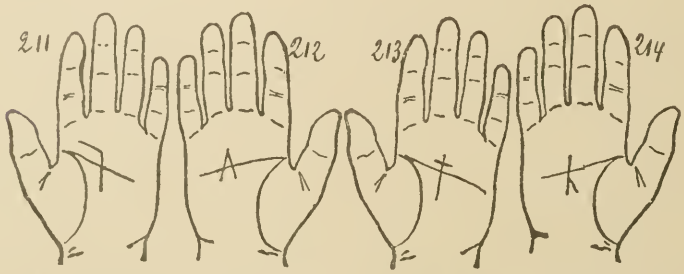


207. *Coupée.* — La Naturelle coupée au milieu par une grosse ligne : blessures. Si la ligne est courte et profonde dans la concavité : blessures aux reins.

208. La Naturelle coupée d'autres petites lignes, marque un faux monnayeur. Si elle est coupée de nombreuses petites lignes : vie courte, nombreuses maladies et des plaies à la tête, auxquelles on peut ajouter plusieurs concubinages. Quatre lignes rouges la coupant dans la concavité : colère amenant effusion de sang. — Toutes les fois qu'elle est mal formée et traversée de petites lignes c'est l'indice d'une mauvaise santé et si ces lignes sont tortueuses infection du sang, maladie vénérienne.

209. Plus la Naturelle sera coupée par des lignes tortueuses, plus elle annoncera de malheurs et d'infortunes et de fâcheuses infirmités.

210. Si elle est coupée par des lignes à l'opposé du médius ou de l'annulaire : mort dans la jeunesse, plaies mortelles.

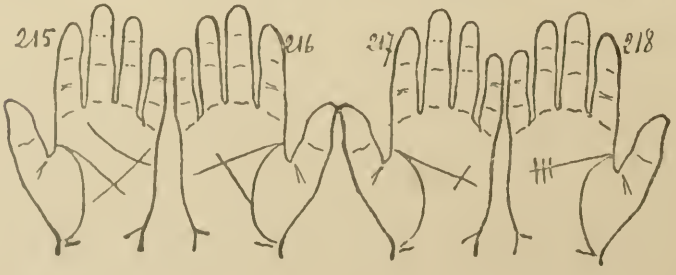


211. Si elle est coupée d'une ligne qui peu après la coupure se trouve prendre la direction de la Naturelle : homme qui sera grand voyageur, rempli de mépris pour tout le monde et qui sera exilé, chassé de son pays.

212. Coupée par deux lignes formant un angle vers la Mensale : maladie ; fourbe, méchant, et désordre avec sa mère.

213. Coupée par une ligne qui forme une croix dans le quadrangle : mort violente.

214. Coupée d'une ligne faisant fourche, ou ayant des rameaux dans la concavité : blessures à la tête.

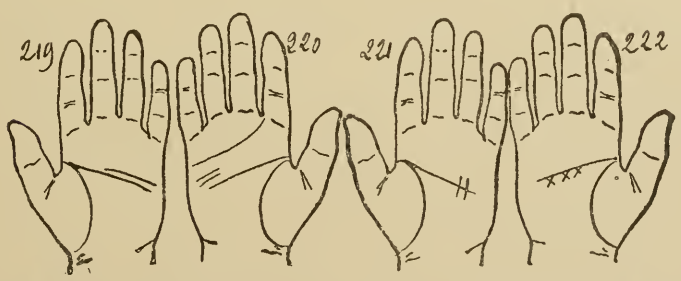


215. Si elle est coupée d'une ligne partant du triangle et s'étendant vers le mont de ☿ : personne heureuse par le moyen des femmes et par ses propres vertus.

216. Coupée d'une ligne qui commence à la Vitale et s'étende vers la Mensale : mourir d'un flux de sang.

217. Coupée d'une ligne claire et évidente dans son extrémité : sacrilège à cause des femmes. — Coupée de la même façon à l'extrémité, elle signifie des chicanes et troubles avec sa mère.

218. Coupée à son extrémité par plusieurs lignes, elle suppose autant d'enfants que de lignes.



219. Doublée elle annonce succession au milieu de la vie. — Si la Naturelle est accompagnée de petites lignes brisées elle indique une personne sage mais d'un mauvais caractère.

220. Toutes les lignes entre la Naturelle et la ligne de Cœur, signifient autant d'infirmités.

221. Deux lignes au bout de la ligne ou à son commencement : blessures par le fer. — Si cette ligne est accompagnée dans son extrémité d'une grosse ligne, elle suppose violence contre sa mère et peut-être meurtre.

222. *Croix.* — Une croix sur la Naturelle, blessure à la tête ou aux jambes. — Si en dessous, il se trouve des petites croix, ce sont de cruelles persécutions que l'on subira, des chicanes, des procès, etc. S'il y a plusieurs croix sur la Naturelle, elles indiquent que la personne peut être riche, mais peu franche et infidèle à sa femme. Une croix au commencement de cette ligne : perte de biens. Une croix dans l'angle suprême entre la Vitale et la Naturelle : homme de bien, intelligent et apte à toutes choses.

Si quelques lignes sont en forme de croix sur la Naturelle, elles indiquent des blessures à la tête, d'autant plus conséquentes que ces lignes couperont la Naturelle.

Une petite croix à l'extrémité de la ligne Naturelle, placée soit en dessus, soit en dessous, annonce une heureuse fin, et une fortune favorable.

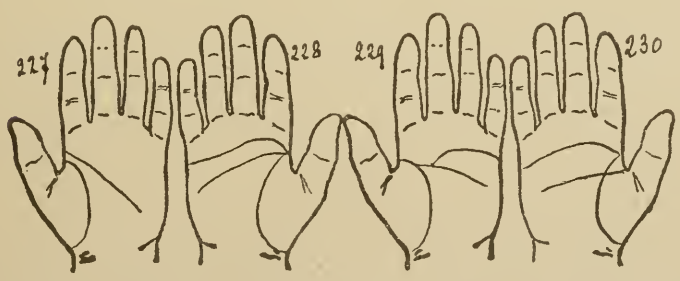
223. *Étoiles.* — Si sur la ligne Naturelle il se trouve une étoile elle suppose des héritages à cause des femmes.

224. *Triangle.* — Un petit triangle à l'extrémité de cette ligne : personne désireuse d'apprendre et de savoir toutes choses, et aussi fatigues digestives.

225. *Des demi-cercles* dans la Naturelle signifient des blessures. — Si ces demi-cercles sont du côté du quadrangle : danger pour les yeux. Deux demi-cercles : danger pour les deux yeux. Des demi-cercles placés sur la Naturelle sont l'indice de discussions, de procès, d'ennuis et souvent avec des gens d'Église. — Ces demi-cercles en forme un peu longues indiquent aussi débilité du cerveau, névralgies.

226. *Cercles.* — Autant qu'il y aura de cercles dans la Naturelle, autant d'homicides commis si ces cercles sont pâles ; autant à commettre s'ils sont rouges. — Si ces cercles n'étaient pas entiers, ils supposeraient dangers de blessures ou plaies.

Les figures circulaires dans le quadrangle se rapportent également à la vue, danger pour un œil ou pour les deux yeux.



227. La Naturelle séparée de la Vitale dans l'angle suprême et sans aucune ligne entre les deux : colère, avarice et mauvaise mort, surtout si cet espace fait un bourrelet. Si elle remonte vers le dos de la main vers Z c'est péril à la guerre et par blessures de grands animaux.

228. Si la Naturelle est unie à la Mensale : avarice

sordide, mort par quelque chute d'un lieu élevé ou par venin.

229. Unie à la Mensale sous le Médius : mort par flux de sang.

230. Si la Naturelle pénètre dans le mont de Vénus et se trouve ainsi coupée par la ligne de Vie et que la Mensale vienne la rejoindre en chutant sur le commencement de la Naturelle, cela signifie une personne adroite et très malicieuse, mais meurtrière.

Voilà les citations sur la Naturelle terminées, nous n'avons rien à reproduire des auteurs modernes, les interprétations de Desbarrolles n'ont rien de personnel, il donne seulement que l'étoile au bout de la ligne de Tête est un signe de folie. Il analyse également la fourche à la fin de cette ligne, pour lui donner quelques excuses, en disant qu'elle sert aux artistes, aux diplomates, à tous ceux enfin qui peuvent endosser plusieurs personnalités. La Naturelle nous l'avons vu préside aux esprits animaux, à l'activité figurée au début de cette ligne par les ♃ et à sa fin par la ♍. Le centre de la main, la plaine de ♂ représente les luttes, les batailles de la vie et la Tête, aussi la plupart des lignes qui entrent dans la concavité en traversant la ligne de Tête annoncent-elles blessures à la face. Nous avons trouvé au bout de cette ligne que des lignes parallèles montant à ☿ signifiaient les qualités morales et intellectuelles ; or le dernier signe qui est à la fin de la Naturelle est la ♍ et le dernier de la Mensale sous ☿ est le ♐, la Science et la Religion sont les qualités données par ces deux signes. Enfin la blessure aux pieds (fig. 22) par le fer, se rapporte : 1° à la blessure du

Centaure Chiron produite par la flèche d'Hercule et nous sommes au bout de cette ligne en face le ♒ et au-dessus des ♓ qui indiquent les jambes et les pieds, gouvernés aussi par les ♊ qui président aux bras.

La question du sacrilège signifié par la fig. 217, une ligne pâle coupant la Naturelle indique celui qui a une fonction morale dans la vie publique, comme prêtre, cette ligne pâle est une mauvaise influence de ♐ et de ♂.

Nous trouvons aussi dans Desbarrolles la ligne de Tête brisée sous ♄ qui signifie échafaud, mais nous avons pris connaissance par ce qui précède que beaucoup d'autres signes peuvent conduire au crime qui mérite ce supplice. Une ligne de tête brisée est le plus souvent un signe de mort ou de causes accidentelles très graves et tête coupée le plus rarement.

Nous avons vu la ligne de vie sous l'action des signes ♈, ♉, ♊ influencer toute l'existence et la délimiter. Elle représente le centre de vie des esprits vitaux, qui est le cœur. Les sentiments, les appétits, les relations de la vie et de la famille sont par elle signifiés. Puis nous avons vu la ligne de Tête ou Naturelle sous l'influence des signes ♋, ♌, ♍ marquer l'action des esprits animaux, action mécanique et assimilatrice, chargée de fournir par voie de combustion une circulation nouvelle signifiée par la ligne de Foie ou Hépatique, qui vient en se joignant à la Vitale redonner la force aux esprits vitaux ou au sang. Mais cette circulation Vitale est complétée par celle nerveuse qui a son point de départ aux ♊

et se continue à la ♎ dont le commencement est situé justement à la fin de la ♍ et la ligne de Foie en devient le centre. La plaine de Mars est donc la masse intestinale, le ventre et les organes essentiels qu'il contient, et les esprits animaux sont en même temps chargés de fournir toute l'activité de ces organes. Nous remarquerons que la ligne de Foie est bordée pour ainsi dire par les signes ♒ et ♓ l'un signe d'*Air*, l'autre signe d'*Eau*. Le premier préside à cette circulation sanguine, le second à la fécondité.

Passons à la ligne Hépatique.

CHAPITRE XX

DE LA LIGNE DE FOIE

ET POURQUOI ELLE EST AINSI APPELÉE

Nous allons donner textuellement l'analyse de la ligne de Foie faite par notre vieil auteur que la *Chiromancie*. Le lecteur se convaincra par le Schéma que nous lui présentons, comme preuve que la Chiromancie est absolument astrologique, que l'auteur a suivi très exactement la valeur des signes du Zodiaque de la ligne Naturelle. Nous remarquerons également la valeur des signes du Zodiaque de la ligne de Vie et ceux de la ligne Naturelle. Nous verrons aussi, tout en goûtant toute la saveur du vieux texte, combien la question de cette ligne est traitée avec des déductions suivies et surtout fort justes.

« Ayant clairement fait voir dans la première partie, que la principale excellence de toutes les qualités du corps humain était la chaleur naturelle, comme celle qui contribue absolument à la formation de tous les corps inférieurs, qui sont conduits dans toutes leurs actions selon son opération et l'empire qu'elle a sur eux; en sorte que bien que le cœur soit le principe de tous les esprits vitaux,

comme le cerveau de tous les esprits animaux, lesquels comme nous l'avons déjà dit ci-dessus, se répandent de celui-ci dans toutes les autres parties du corps ; si est-ce pourtant que cette même substance du corps humain tant en ce qu'elle contribue à sa nourriture qu'en ses opérations étant unies inséparablement au Foie, comme à une des principales parties du corps humain : par cette alliance se communique dans toutes les autres parties du corps, laquelle substance n'est autre que le sang, qui même par sa nécessité et ses opérations est appelé communément le siège de l'âme, à cause de son juste tempérament d'humide radical avec la chaleur naturelle. En sorte que comme nous trouvons le principe de la ligne de Vie dans le Cœur, comme celui de tous les mouvements animaux dans le Cerveau, ainsi nous trouverons le véritable principe de toute la complexion humaine dans le Foie, ce qui a donné occasion à quelques-uns d'appeler la ligne du Foie la base et le fondement du Triangle ; en quoi ils n'ont pas laissé de se tromper, d'autant que dans la dénomination commune cette ligne est appelée ligne du Foie, parce que par celle-ci nous connaissons la vertu digestive et nutritive, et par conséquent la complexion naturelle de la personne ; le Foie étant comme un vaisseau près l'estomac, dans lequel toute la substance du corps humain bien digérée s'assemble, et de celui-ci se répand dans toutes les parties du corps, qui par conséquent bien digérées rend la complexion du corps d'un fort juste tempérament.

Quant à ce qui regarde la disposition et les qua-

lités de cette ligne, il faut savoir qu'elle doit être unie avec la ligne de Vie dans l'Angle droit, et avec la Naturelle dans l'Angle gauche, et de plus qu'elle doit être droite et continue; d'autant que dans cette situation elle suppose une bonne digestion, une forte complexion, et une chaleur naturelle également tempérée, comme au contraire, si elle manque de ces qualités susdites, et qu'elle fut entrecoupée, ou discontinuée et dévie de la ligne de Vie et de la ligne Naturelle, elle marque un estomac indigeste, une complexion dépravée et un défaut très considérable dans la chaleur naturelle procédant de quelque principe intérieur vicié et corrompu.

Que si elle était jointe à la ligne de Vie et que dans cette conjonction elle fut profonde et entière, sans toutefois toucher la ligne Naturelle, elle marque à la vérité une complexion naturelle, mais qui cependant doit être altérée et corrompue par la succession des temps par quelque accident dans les parties intérieures. La raison est que la disposition de cette ligne dans l'état que nous l'avons marquée ci-dessus, elle suppose un juste tempérament de la chaleur naturelle, et par conséquent une digestion et une complexion bien tempérée de soi-même; mais altérée et corrompue par succession de temps causé par les accidents susdits qui empêchent l'action de la chaleur naturelle.

Mais il est à remarquer que cette ligne du Foie se trouve quelquefois fourchue, et ce en deux façons, savoir vers la ligne de Vie ou Restreinte, ou vers la ligne Naturelle.

Que si elle se trouve fourchue vers la ligne de Vie

ou Restreinte, elle suppose pour lors un mauvais naturel et une inclination corrompue penchant avec facilité vers toutes sortes de crimes ; d'autant que dans cette situation une opposition à l'activité de la chaleur naturelle, et par conséquent une complexion sèche et froide.

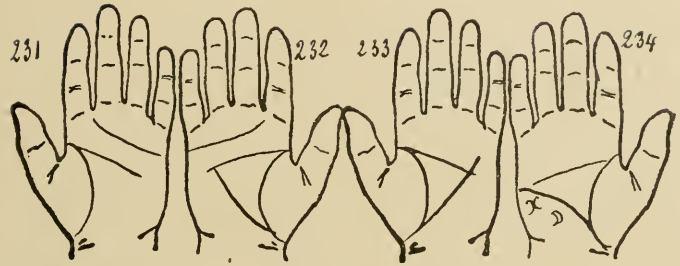
Que si la dite ligne de Foie est coupée par quelqu'autre ligne, elle marque pour lors quelques maladies accidentelles causées par quelque accident extérieur qui empêche l'action de la chaleur naturelle.

Que si elle est interrompue ou composée dans son étendue de quantité de petites lignes, elle suppose quelque maladie causée par quelque accident intérieur, comme serait par la faiblesse de la chaleur naturelle.

Comme au contraire si elle était interrompue, désunie, mais cependant continuée par plusieurs autres lignes se succédant les unes aux autres, elle marquerait pour lors un naturel fort robuste, et non sujet à toutes ces infirmités susdites.

Il faut remarquer que toutes les maladies qui procèdent du cœur, du poumon et du diaphragme sont marquées par la ligne de Vie, comme celles de la tête et du cerveau par la ligne Naturelle, et celle du foie et de l'estomac par la ligne du Foie. »

OBSERVATIONS SUR LA LIGNE DE FOIE

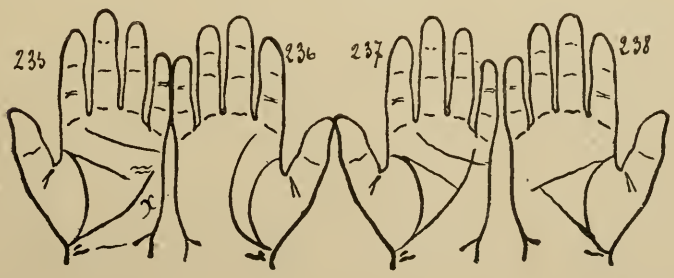


231. Si la ligne de Foie manque dans la main, c'est un signe de paresse et un défaut de vertu générative et digestive.

232. Longue et profonde, large et continue, bien colorée : force d'estomac et de foie, c'est-à-dire les deux fonctions principales de la digestion, et de plus joie, hardiesse et longue vie. Cette ligne jointe à la Vitale et à la Naturelle est une indication que les fonctions générales du corps se font très bien et elle signifie que l'on est juste, pieux, modeste et de bon esprit.

233. Si elle dépasse la Naturelle et traverse la concavité, on est d'un esprit rude et grossier.

234. Si elle s'étend vers la percussion : danger sur l'eau, esclavage et captivité.



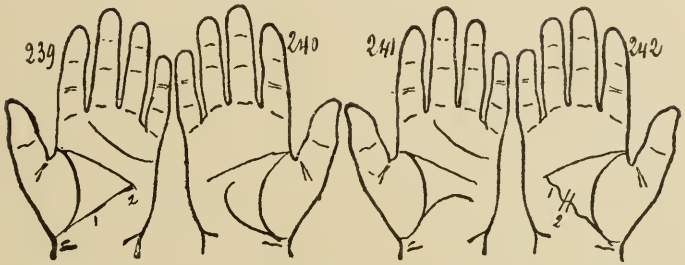
235. Si elle s'étend le long de la percussion : naufrage, vie courte. — *Remarque.* Ces significations donnent parfaitement à entendre que cette ligne est sous l'influence du ♒, des ♓ et de ☿. Ce dernier est le principe directeur des mélanges, il les équilibre, c'est lui qui domine le triangle signe de l'intelligence et de l'équilibre des organes dans leurs fonctions. Cette ligne est attachée à l'extrémité de la Naturelle et à l'extrémité de la Vitale, formant un circuit triangulaire, indiquant vers la Naturelle la raison, la volonté exerçant un pouvoir loyal, et reportant vers la Vitale toute sa puissance, qui est le centre de l'activité de la famille et des biens. La déviation de cette ligne vers le ♒ et les ♓ au mont de la Lune est donc l'indice du danger par les eaux, puisque Mercure est aussi le Dieu qui préside sur les flots. Mais elle signifie aussi l'invasion des humeurs dans les organes des voies respiratoires.

236. Si elle s'étend de la Rascette au mont de ♃ c'est le présage d'honneurs et de hautes fonctions. Si c'est vers le mont de ♄ c'est un signe de santé jusque dans la vieillesse.

237. Si elle s'étend sur le mont de ☿ personne parleuse, indiscrète, voleuse, sujette aux flux de sang, et selon quelques auteurs, faveurs auprès des grands personnages par le moyen des femmes. — *Remarque.* C'est encore ici le symbolisme du ♐ maison de ♃ et de ☿ fils de ♃ et de la Nymphe Maïa.

238. *Rouge.* — Si cette ligne touche la Naturelle et qu'elle soit très rouge, de différentes couleurs, c'est abondance de sang et maux de tête. Si elle est plus rouge vers la Vitale, c'est douleurs de tête cau-

sées par l'estomac avec palpitations ou douleurs au cœur.

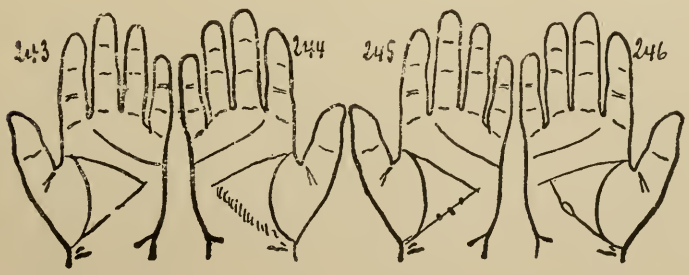


239. Si elle est fine, déliée, rouge dans le milieu, elle signifie des fièvres. Si cette rougeur se trouve à la rencontre de la Naturelle : tuberculose, fermentation interne, mauvaise odeur du corps et de l'haleine.

340. *Inclinée.* — Si elle est inclinée dans la concavité et séparée de la Naturelle : faiblesse, inconstance et infidélité.

241. Inclinée vers la percussion et séparée des deux angles, principalement du gauche : estomac faible et indigeste, avec apoplexie et suffocation par mauvaises humeurs.

242. *Tortueuse.* — Cette ligne tortueuse c'est fourberie et vol et si elle est pâle elle indique prochaine maladie. Si elle est coupée par une ou deux lignes, danger de mort par les quadrupèdes.

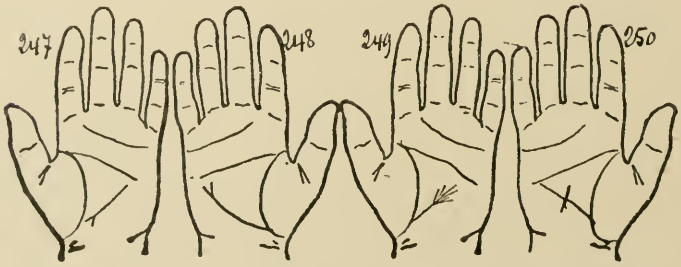


243. *Discontinuée.* — Large et droite et quelque peu discontinuée dans le milieu et de vive couleur, elle signifie bonne disposition du foie.

244. Si elle est composée de plusieurs lignes, elle suppose vie courte et peut-être maladie vénérienne. Elle donne toujours des infirmités par défaut de chaleur naturelle.

245. *Points.* — S'il se trouve des petits points sur la ligne Naturelle, ou tout à côté : constipation, douleurs de côté, maladie incurable.

246. *Fosses.* — Une fosse au milieu de la ligne : personne colérique et voleuse.

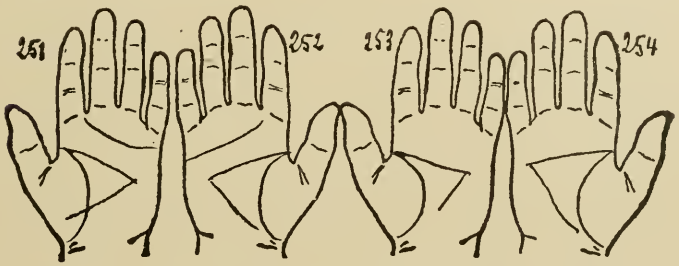


247. *Fourchue.* — Si elle est fourchue, de quelque côté que ce soit, c'est un très mauvais signe. Si c'est vers la ligne de Vie, pour un homme c'est mort violente pour vol, et à une femme pour ses crimes et mauvaises inclinations.

248. Fourchue vers la Naturelle : débilité d'estomac et mort violente, et si elle est fourchue dans la concavité c'est mort violente pour vol, surtout si la ligne de tête est séparée de la Vitale.

249. *Rameaux.* — Si elle s'étend avec beaucoup de rameaux à son extrémité : hypertrophie du foie et hydropisie.

250. *Lignes coupantes.* — Si la ligne de Foie est coupée par une ligne peu apparente, elle signifie indigestion et prompte maladie, et si elle est coupée par plusieurs lignes elle signifie la même chose mais plusieurs maladies. Il faut remarquer qu'une ligne coupante formant une croix indique maladie prompte, mais qui serait passée si la ligne était rouge.

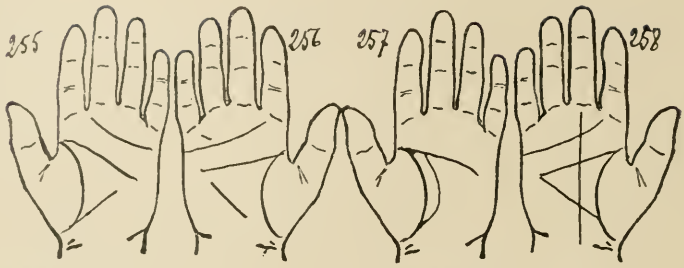


251. La ligne du Foie coupant la ligne de Vie annonce une longue vie avec un courage martial, l'esprit bon et naturellement porté au bien.

252. Si elle ne touche pas la ligne de Vie, elle signifie longue vie, mais personne vaine et inconstante, un homme sans foi, un esprit méchant qui pourra commettre quelque meurtre.

253. Si l'intervalle qui la sépare de la Vitale est conséquent c'est un signe de folie, de grande prodigalité et de mensonges.

254. Si elle ne touche pas la ligne de Vie mais qu'elle soit unie à la Naturelle, elle annonce un personnage fin, rusé mais colérique et grossier.



255. Si elle ne touche pas la Naturelle c'est un signe d'infidélité et de légèreté de cerveau.

256. Ne touchant ni la Vitale, ni la Naturelle et ne formant pas le triangle : c'est vie courte, folie et impureté.

257. La ligne de Vie touchant la Naturelle et la ligne de Foie s'unissant avec elles dans l'angle suprême, signifie un très grand danger, tel que l'on changerait souvent sa vie pour la mort.

258. Les lignes de Foie, Naturelle et Saturnienne faisant un petit triangle près de la concavité, annoncent une disposition aux sciences divinatoires une curiosité constante, et un désir d'apprendre davantage.

Nous avons terminé l'analyse des trois principales lignes qui forment le Triangle et encadrent la plaine de Mars. Ce triangle a aussi ses significations et il les tire naturellement de la valeur de ces trois lignes. Il est formé de trois angles : 1° l'Angle suprême, qui réunit la Vitale à la Naturelle, 2° l'Angle droit qui réunit la Vitale à la ligne de Foie, 3° l'Angle gauche qui unit la Naturelle à la ligne de Foie.

Puisque nous sommes dans ce triangle et ses angles donnons-en les principales significations.

CHAPITRE XXI

LE TRIANGLE, L'ANGLE SUPRÊME, L'ANGLE DROIT ET L'ANGLE GAUCHE

Le Triangle est toujours nommé de son nom malgré que la ligne de Foie ferait défaut.

S'il est étroit, resserré, c'est un signe d'avarice, d'égoïsme, Mars dominant cette place demande plus d'étendue pour manifester ses qualités. Le Triangle large annoncera donc une personne libérale et loyale. Le Triangle donne toujours la signification des querelles, des combats et des guerres.

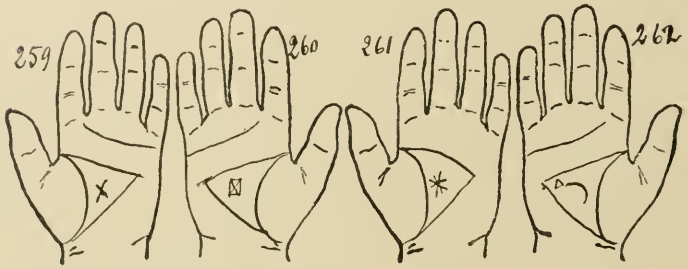
Si le Triangle fait défaut dans la main d'une femme cela suppose accouchement pénible et vie courte.

S'il est séparé de la Vitale : personne qui se plaira avec les femmes, mais qui ne leur sacrifiera pas son argent. S'il est séparé aux trois angles : folie naturelle.

Le Triangle équilatéral avec des lignes droites de vives couleurs, marque une forte complexion, une vie longue, heureuse, toujours saine et désigne un homme courageux et de grand esprit.

Si la ligne de Foie se trouve doublée dans le

Triangle et que celui-ci soit large : esprit libéral mais fort léger. Ridé, il signifie sécheresse dans les nerfs. — Ridé et mou complexion phlegmatique. — Pâle, il indique la colère et l'esprit fourbe et annonce qu'on tombera bientôt malade. — S'il s'y trouve des rougeurs, signe de médisance et d'envie. — S'il est rempli de petits points rouges, pour une femme c'est un signe de grossesse.



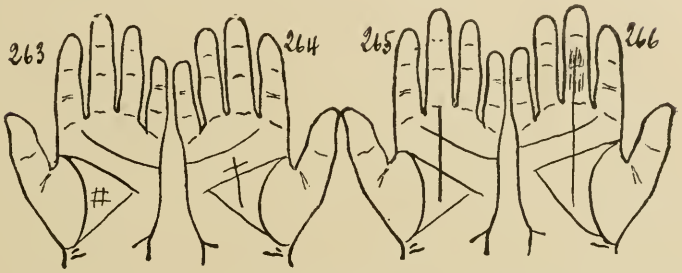
259. Quelques croix dans le Triangle annoncent que Mars est peu favorable et l'on peut craindre une mort violente.

260. Une croix dans une figure carrée suppose une fin bien malheureuse et une mort violente.

261. Une étoile pour une femme c'est un signe d'impureté, d'impudence et des héritages par succession. — S'il y a plusieurs étoiles, c'est un signe évident de malheur à la guerre, il faudra, de partout se garder soigneusement de ses ennemis.

262. Un demi-cercle imparfait ou bien un triangle : suppose une personne brutale et furieuse, colérique et irrespectueuse envers ses parents, de même s'il se trouve deux demi-cercles opposés l'un à l'autre. — Un triangle dans le Triangle annonce la persé-

cution de ses parents et même de ses enfants. Un carré indique aussi procès avec ses parents.



263. Un carré dont les lignes se surpassent : signe évident que la personne mourra par les mains de la justice.

264. Une ligne sortant du Triangle et coupée dans le quadrangle en forme de croix : signe de mort violente. — Les lignes qui montent de la concavité au mont de ♄ font présager que la personne fera mal ses affaires auprès des grands personnages, elle sera malheureuse, courant le risque de perdre ses biens et son honneur.

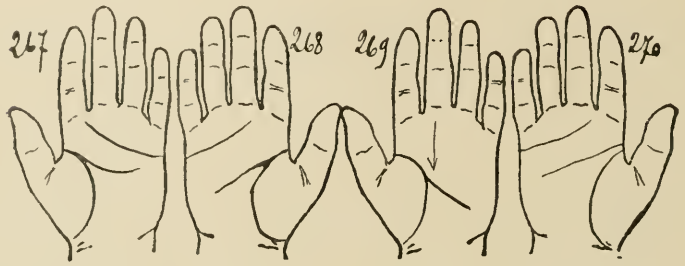
265. Une ligne profonde montant du triangle au mont de ♄ annonce beaucoup de curiosité dans l'art de prédire l'avenir et des sciences qui s'y rattachent et d'autant plus que cette ligne touchera la racine du médius.

266. S'il monte une même ligne jusqu'à la deuxième jointure du médius et qu'elle soit surchargée de petites lignes : malheur, perte de biens, prison.

DE L'ANGLE SUPRÊME

S'il fait défaut, on est d'un esprit rude et grossier dans les choses spéculatives, médisant et infidèle.

S'il est très aigu, il indique une personne grossière, avare et malicieuse, mais secrète et fidèle, timide et mélancolique. Si l'angle suprême est presque droit: élévation aux honneurs et aux dignités.

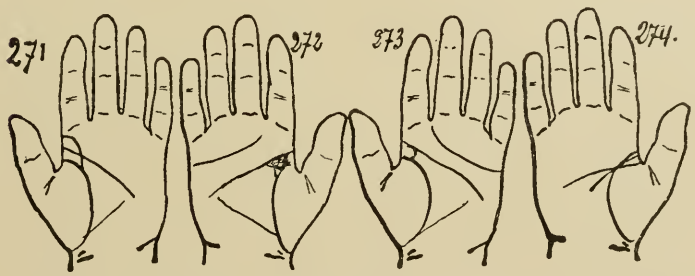


267. S'il est obtus, personne grossière, rude, stupide, insensée et sans aucun souci. S'il est plus rouge qu'ailleurs, la femme grosse pourra accoucher d'un garçon. Si l'angle est situé sous le milieu de l'index il indique bon esprit, forte constitution, mais grandes difficultés d'acquérir des honneurs dans son emploi malgré tout le désir qu'on en ait. Uni entre ♄ et ♃ : esprit heureux et fortuné.

268. Uni dans la concavité entre ♃ et ♄ vie malheureuse, misérable, avare, inquiétée et trop empressée pour l'acquisition des richesses, suivie de prison par la malice de ses ennemis. Si l'angle est situé à l'opposé du mont de ♄ : avarice, perte de biens, vie misérable.

269. S'il est situé dans la concavité de la main à l'opposé du mont de ♄ il suppose captivité, effusion de sang, blessure à la tête, flux de ventre continuel chez les femmes avec péril dans leur accouchement. S'il est un peu séparé, il suppose une personne qui courra le risque de périr par les bêtes.

270. Si cet angle est un peu séparé et que cet espace soit net c'est un signe d'impudicité, de complaisance en soi-même, de cruauté, d'envie et de médisance et l'on peut ajouter que l'on peut aller en captivité perpétuelle par sa faute, si cet espace de l'angle forme une petite élevure de chair avec des rides, c'est vol et meurtre. — *Remarque.* Ces significations ressortent de l'étude de la ligne de Tête et de ses rapports avec la ligne de Vie qui est l'emplacement du signe des ♊ qui sont sous l'influence de ☿ et se rapportent à la fable de Castor et Pollux.



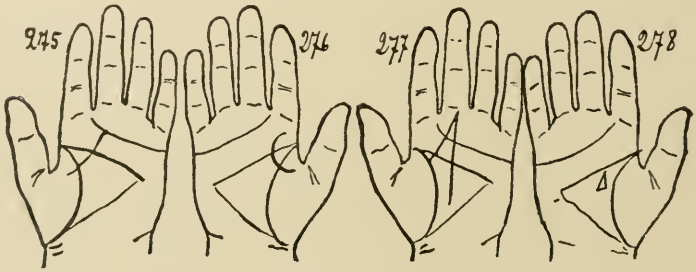
271. Si l'angle est un peu séparé et qu'une ligne descende du dos de la main se joignant à la Vitale et à la Naturelle, c'est un avis de prendre garde d'être empoisonné ou de recevoir quelque blessure mortelle ou même de coup de sang. Si l'angle est séparé et qu'il se trouve deux lignes qui le réunissent, cela indique que l'on aura le regret de ses folies et libéralités passées.

272. Si ces lignes sont croisées par d'autres, elles indiquent envie, impudicité, inimitié, passion pour le jeu et l'ivrognerie. Toutes les lignes croisées qui se trouvent dans cet espace sont mauvaises, méchanceté, combativité, infidélité. — Si cet espace est ratta-

ché à la ligne de Vie par des lignes en forme de filet: personne qui aime la musique, le jeu, impudique, envieuse, menteuse et qui se donne toujours raison.

273. L'angle séparé réuni par une ligne en demi-cercle : blessure aux yeux.

274. Si la Vitale est coupée par la Naturelle et si une ligne descendant de la partie supérieure de la main les coupe toutes les deux, c'est un avertissement de prendre garde d'éviter la prison, de se garder des animaux venimeux et de la submersion.



275. Si l'angle est coupé par une ligne dont la plus grande partie soit du côté de la Mensale, péril de blessures par le feu et peut-être mortelles.

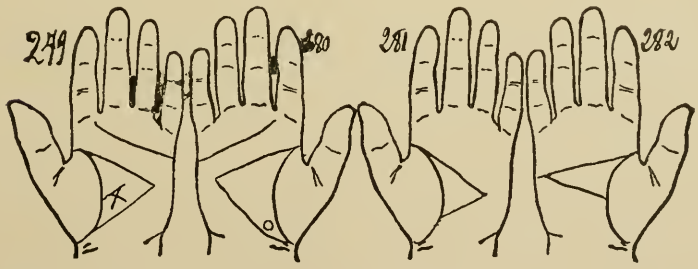
276. S'il est coupé par une ligne en forme de demi-cercle de quelque côté qu'il soit tourné, à la réserve de l'observation suivante, il suppose aveuglément et peut-être la ruine totale de sa maison par sa faute. Mais si l'extrémité de ce demi-cercle était tournée du côté de la Vitale, il marquerait au contraire augmentation de fortune par ses soins. Une ligne en forme de demi-cercle proche le dit angle et dont les cornes sont tournées vers les monts signifie infortune, un menteur qui mettra la perturbation dans sa famille.

277. Si de l'angle suprême il monte une ligne vers la racine du médius et qu'elle se dirige vers la Saturnienne, c'est un signe qu'on sera empoisonné. Une petite croix dans l'angle signale des persécutions. Une croix ou une étoile signifie des successions par le moyen des femmes.

278. Un triangle signifie de prendre garde de ne pas se faire dévorer par les bêtes féroces.

DE L'ANGLE DROIT ET DE L'ANGLE GAUCHE

Toutes les significations de l'angle droit sont prises des rapports de la ligne Hépatique ou de Foie avec la Naturelle et la Vitale. Nous signalerons seulement ces quelques signes.



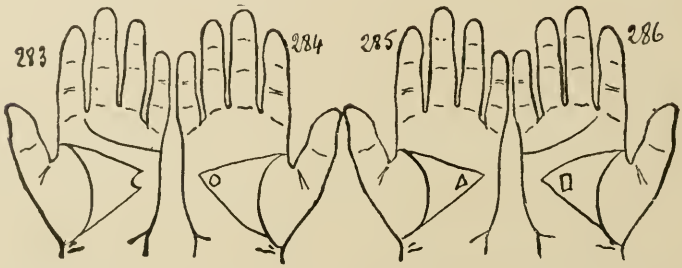
279. Une croix dans l'angle droit avec une ligne coupant les deux rameaux est un signe d'impureté. *Remarque.* — Cette place telle que nous l'indique le Schéma extérieur de la main a trait à nos relations intimes. La croix est le signe d'un fait accompli, la ligne nous donne le point de relation de cette croix avec l'extérieur.

280. S'il se trouve un cercle dans cet angle, il suppose à une femme enceinte qu'elle pourra avoir un

garçon. Une croix dans l'angle droit est un très bon signe : vie heureuse.

281. Si l'angle gauche est très aigu c'est un signe que la personne aime les chicanes et qu'elle est trompeuse.

282. Si l'angle gauche est vers la percussion : mort par l'eau ou par le feu ; si cet angle est obtus, esprit lourd inconstant, abruti et meurtrier.



283. S'il se trouve un demi-cercle dans l'angle gauche : danger d'être pendu.

284. Un cercle très apparent : péril par les bêtes.

285. Un triangle ou quelque signe semblable : mauvais estomac et esprit qui se plaît à l'étude. Si ce triangle est coupé par une ligne : on maltraite ses parents jusqu'à effusion de sang.

286. Un quadrangle ou le signe de ♄ dans l'angle gauche avertit la personne de *prendre garde de monter par une échelle et de descendre par une corde.*

Nous ne saurions mieux terminer l'analyse de ces trois lignes par un extrait d'un livre fort curieux qui donne une analyse du cerveau, de l'estomac, du foie et du cœur et des différents tempéraments donnés par la qualité de ces organes.

Ce livre a pour titre :

LA PHYSIONOMIE RAISONNÉE OU SECRET CURIEUX. Pour connaître les inclinations de chacun par les règles naturelles. COMPOSÉE par M. C. de la Bellière, sieur de la Niolle, Conseiller et aumonier du Roy. A *Paris* chez Edme Couterot, rue St. Jacques à l'Enseigne du Bon Pasteur. M.DC.L.XIV.

Nous donnons ces titres, non pas tant pour leur curiosité, mais pour bien montrer au lecteur que depuis la Renaissance ces sciences n'étaient pas maudites ni rejetées par l'État et la Catholicité, car le dit ouvrage est dédié à M^gr^ Chigi, légat du Saint-Siège en France.

Cet ouvrage a été publié en latin, français, italien, espagnol.

DU CERVEAU

« Le cerveau qui est comparé au Ciel, par Homère, c'est le siège de la raison ; ce qui a donné sujet aux poètes d'établir là une Citadelle à la déesse Pallas. Quant à sa couleur il est blanc, et n'est aucunement teint de sang : Quant à la moelle il en a beaucoup davantage que n'ont pas les autres animaux ; ce qui fait qu'il produit beaucoup d'esprits : Et c'est lui, comme enseignent les Anatomistes, que la nature a établi pour être l'origine des nerfs. S'il est blanc, c'est afin d'y mieux imprimer les espèces de chaque chose. Et si nous en avons beaucoup, c'est pour tempérer la chaleur qui pourrait y être causée par l'agitation des esprits. Enfin la nature n'y a point mis de sang, de peur qu'il n'en prit la teinture.

Il a trois petites cellules qui sont comme trois chambres séparées ; dans la première loge l'imagi-

nation, qu'on nomme autrement fantaisie; la seconde est pour la raison et pour le discernement et la troisième est pour placer le souvenir des choses dont on veut conserver quelque idée.

ARTICLE PREMIER

DU CERVEAU DE TEMPÉRAMENT CHAUD

Ceux qui ont le cerveau de tempérament chaud, ont les cheveux fort épais ; parce que de même que la chaleur fait croître les plantes, elle fait naître pareillement les cheveux; et pour ce sujet, les cheveux sont d'autant plus épais que quelqu'un a le cerveau de tempérament plus chaud.

Ils ont aussi le jugement prompt et le sentiment aigu ; car c'est le propre de la chaleur d'agir en fort peu de temps et de faire que les gens soient plus subtils, et plus aigus.

Ils ont des pensées relevées, et n'aspirent rien qu'à des choses hautes ; car de même que la flamme s'élève toujours en haut, ainsi la chaleur du cerveau élève toutes nos pensées.

Ils ont d'ordinaire l'œil sec et n'ont pas le nez plein d'humeurs ; car le cerveau n'y en fournit point.

Et enfin ils ont bonne vue ; parce que les esprits les plus échauffés sont aussi plus remplis de lumière, et produisent davantage de rayons et de clarté.

ARTICLE SECOND

DU CERVEAU DE TEMPÉRAMENT FROID

Les personnes qui ont le cerveau de tempérament froid sont ordinairement paresseuses ; elles ont,

dit-on, l'esprit pesant à cause que le froid engourdit les organes, qu'il rend lentes les opérations du cerveau, et qu'il empêche celles des esprits animaux.

Elles ont pour l'ordinaire courte vue; parce qu'elles manquent d'esprits animaux, qui sont comme les rayons à la faveur desquels l'œil voit et découvre les objets.

Les cheveux leur croissent fort peu ; car c'est plutôt le propre du froid de détruire, et de retarder les choses, que non pas de les produire.

ARTICLE TROISIÈME

DU CERVEAU DE TEMPÉRAMENT SEC

Ceux qui ont le cerveau de tempérament sec, ont d'ordinaire l'esprit lourd, parce qu'on n'y trouve point la disposition qui est nécessaire pour y imprimer la connaissance des choses, disposition qui désire qu'il soit humide pour y produire cet effet.

Ils ont pareillement l'œil sec, et n'ont pas le nez plein d'humeurs; à cause que le cerveau n'en fournit pas la matière.

Ils ont la vue parfaitement bonne ; parce que les esprits animaux qui en sont les meilleurs ouvriers, ne sont aucunement suffoqués ni empêchés par les humeurs, quand le cerveau n'est pas humide.

Ils deviennent chauves tout jeunes ; à cause que les cheveux tombent aussitôt que les humeurs qui leur doivent la nourriture, cessent de leur en fournir.

Ils blanchissent aussi de bonne heure ; car il faut que les cheveux meurent quand l'humeur qui les nourrissait ne leur donne point d'aliment; ce qui arrive aux personnes qui ont le tempérament sec.

ARTICLE QUATRIÈME

DU CERVEAU DE TEMPÉRAMENT HUMIDE

On a d'ordinaire la chair délicate quand on a le cerveau de tempérament humide ; à cause que c'est l'humidité qui adoucit toutes choses ; comme au contraire la sécheresse, c'est ce qui les rend âpres et rudes, de quoi nous avons la preuve par la terre, qui s'adoucit par l'eau et par l'humidité, et qui s'endurcit par la sécheresse.

Ceux pourtant qui l'ont de la sorte, vivent ordinairement peu ; parce que l'humidité suffoque la chaleur naturelle, les esprits vitaux, les animaux, et les naturels, qui sont les appuis de la vie.

Ils sont timides en toutes rencontres, et toutes choses leur font peur ; à cause qu'ils manquent de forces, sans lesquelles on perd facilement courage.

Et enfin ils ont les narines toujours remplies de quelques humeurs ; car leur cerveau est comme une Métropolitaine de matières humides et gluantes, pour parler selon Galien. A quoi l'on peut ajouter qu'il arrive assez souvent qu'ils sont sujets aux passions de l'amour ; parce que de l'abondance des humeurs il s'en forme souvent une source qui nous conduit à ce torrent, et nous noie en ce labyrinthe.

QUESTION SEPTIÈME

DE L'ESTOMAC

L'estomac à proprement dire, c'est toute cette espace qui est depuis la racine de la langue jusqu'au ventricule, et qui est établie de la nature pour cuire les viandes, les digérer et en tirer le suc, et pour faire toute la cuisine qui entretient notre individu.

ARTICLE PREMIER

DE L'ESTOMAC DE TEMPÉRAMENT CHAUD

Ceux qui ont l'estomac de tempérament chaud, digèrent facilement, et ont toujours bon appétit, la raison c'est d'autant que quand la chaleur naturelle, et ce feu secret qui est caché dans le foie sont beaucoup allumés, l'on fait mieux la digestion, et les viandes se cuisent mieux.

Ils sont prompts à se mettre en colère, mais cela ne fait que passer ; car si les fumées leur montent facilement au cerveau, elles se dissipent avec même facilité.

ARTICLE SECOND

DE L'ESTOMAC DE TEMPÉRAMENT FROID.

Les personnes qui ont l'estomac de tempérament froid, n'ont pas beaucoup d'appétit, puisqu'il ne vient que de la chaleur, qui est celle qui dévore les viandes.

Et s'ils ne sont pas faméliques, ils ne sont pas non plus sujets à la soif, parce que l'une et l'autre proviennent d'un tempérament chaud.

Et enfin ils font fort mal la digestion ; à cause qu'ils n'ont pas la chaleur suffisante pour cuire et pour digérer les viandes qu'on a mangé.

ARTICLE TROISIÈME

DE L'ESTOMAC DE TEMPÉRAMENT SEC

Ceux qui ont l'estomac de tempérament sec, sont d'ordinaire sujets à la soif, qui est un désir d'une liqueur qui rafraîchit et humecte les choses qui en ont besoin.

ARTICLE QUATRIÈME

DE L'ESTOMAC DE TEMPÉRAMENT HUMIDE

L'on n'est guère sujet à boire lorsque l'on a l'estomac de tempérament humide; parce qu'il n'est que trop abreuvé par l'abondance de ses humeurs, et par celles qui coulent sans cesse du cerveau.

QUESTION HUITIÈME

DU FOIE

Le foie est une partie établie de la nature pour faire le sang; et pour cet effet il est fait comme une éponge pour tirer le suc des viandes après qu'elles ont passé en chyle, et par les autres dispositions nécessaires pour la former: il est rouge afin qu'il donne couleur du sang, comme les eaux de ces Marets qui prennent la couleur de la terre: Et il est comme une fournaise, ou si vous voulez, comme un feu qui cuit et donne la dernière perfection à cette première humeur.

ARTICLE PREMIER

DU FOIE DE TEMPÉRAMENT CHAUD

Les personnes qui ont le foie chaud, ont d'ordinaire la couleur haute; car c'est certainement la chaleur qui relève ainsi la couleur.

Ils ont aussi de grosses veines, et tous les vaisseaux fort enflés; ce qui provient de la chaleur, dont l'office est d'étendre et d'enfler la matière.

Et enfin ils sont prompts à se mettre en colère; parce que c'est le propre de la chaleur d'allumer l'humeur bilieuse.

ARTICLE SECOND

DU FOIE MÉDIOCREMENT CHAUD

Le foie médiocrement chaud, est une véritable marque d'un tempérament bien réglé, et qui ne souffre aucun désordre dans la composition de l'individu ; pourvu qu'il n'en arrive point du côté des autres parties.

Les personnes qui l'ont de la sorte, n'ont pas la couleur trop haute, mais l'ont tant soit peu vermeille, sans avoir aucunement le teint pâle.

ARTICLE TROISIÈME

DU FOIE DE TEMPÉRAMENT SEC

Ceux qui ont le foie de tempérament sec, ne font guère de sang ; car de même façon que la chair qui sèche dans la marmite, et qui y demeure sans eau, rend d'ordinaire peu de suc ; ainsi ceux qui ont le foie sec, ne font guère de sang, et ne digèrent qu'avec peine.

ARTICLE QUATRIÈME

DU FOIE DE TEMPÉRAMENT ENTRE SEC ET HUMIDE

Quand le tempérament du foie tient entre le sec et l'humide c'est une véritable marque que le sang est bien tempéré ; car comme la chair qui ne demeure point à sec dans la marmite, et qui n'a justement de bouillon que ce qui lui est nécessaire, rend un suc fort nourrissant ; ainsi le foie tempéré et qui tient également autant du sec que de l'humide, ne peut faire qu'un sang parfait.

QUESTION NEUVIÈME

DU CŒUR

Le cœur qui doit être placé au milieu de l'animal, en telle manière pourtant qu'il penche un peu du côté gauche, selon qu'a remarqué Galien, est composé d'une certaine chair dure, épaisse et solide, avec un entrelacement de veines, d'artères et de nerfs, le tout étant revêtu d'une petite membrane que l'on nomme Péricarde, qui enveloppe de toute part ce petit Dieu de la nature.

Il a deux concavités, l'une à droite et l'autre à gauche, qui sont séparées par un cartilage, percé de même qu'un crible par un million de pores que la nature y a mis, pour le trajet des esprits. Il y a quatre vaisseaux qui sont comme quatre sources qui ont leur embouchure à ces deux endroits, savoir deux de chaque côté : du côté droit il y a la veine Cave qui puise le sang dans le foie pour le verser dans le cœur ; et la veine Artérielle qui sert pour en porter aux poumons : Au côté gauche est la grande artère, qui épanche les esprits par toutes les parties du corps ; et l'artère vénale, qui porte les vapeurs et conduit les esprits vers les poumons.

Il semble qu'il ait comme deux oreilles, l'une sous la veine Cave, et l'autre sous l'Artérielle, qui tantôt s'élèvent et tantôt s'abattent, selon les deux mouvements qu'on nomme dans la Médecine, *Sistole* et *Diastole* ; elles s'élèvent lorsqu'il se resserre, et elles s'abattent quand il se dilate.

C'est lui qui est la source du pouls et de la respiration. Les poumons lui fournissent les esprits et la

matière du souffle, et lui donnent du rafraîchissement par leur continuel mouvement, presque de la même manière que fait un éventail au visage ; outre ce bain de cérosités dont il est enveloppé, et qui sont fermées dans le Péricarde presque comme dans une bouteille, qui le rafraîchissent d'ailleurs.

ARTICLE PREMIER

DU COEUR DE TEMPÉRAMENT CHAUD

Ceux qui ont le cœur de tempérament chaud, ont le pouls fort élevé, et la poitrine velue ; parce que la chaleur est la source de la vigueur, et ce qui fait croître le poil, pourvu qu'il y ait aussi de l'humidité, comme on peut remarquer en toutes sortes d'herbes, et dans les prairies où le foin ne commence à croître que quand la terre entre en amour, c'est-à-dire quand le Soleil commence à lui communiquer sa chaleur, et que les pluies l'ont précédée, ou l'accompagnent.

Ils sont pour l'ordinaire hardis en leurs entreprises ; car la chaleur est comme un feu qui leur allume le courage ; comme on peut voir dans les personnes qui sont échauffées de colère, lesquelles dans cette passion font des entreprises généreuses de mille choses dont la seule ombre leur ferait peur en d'autres rencontres.

On les trouve toujours chauds en quelque temps qu'on les manie, selon qu'on peut observer en plusieurs sortes d'animaux qui ont le cœur extrêmement chaud.

Et enfin ils sont sujets à la colère où les porte ordinairement cette abondance de chaleur.

ARTICLE SECOND

DU CŒUR DE TEMPÉRAMENT MÉDIOCREMENT CHAUD

On a le pouls ordinairement lent quand on a le cœur médiocrement chaud, c'est-à-dire quand il n'y a qu'un peu de chaleur ; car le battement de l'artère, soit qu'il soit faible et lent, soit qu'il soit fort et haut, provient des degrés de ce feu qui est allumé dans la fournaise du cœur.

Il semble aussi qu'on ait toujours froid, et si l'on manie la main à ceux qui l'ont de cette sorte, on dirait qu'elle soit glacée, car on ne peut pas trouver de la chaleur au dehors, lorsqu'il n'y en a point, ou qu'il y en a peu au-dedans.

Ceux qui n'ont point le cœur chaud, n'ont pas la poitrine velue ; parce que c'est en partie la chaleur qui nous fait croître le poil.

Ils prennent aussi facilement l'épouvante, car quand on manque de chaleur on ne saurait avoir de forces sur lesquelles on puisse appuyer l'hardiesse.

Ils ont enfin la voix faible, et la respiration trop courte à cause qu'ils n'ont pas beaucoup d'esprits vitaux pour l'aider, et pour mettre souffle dehors, car quand le cœur a peu de chaleur, il n'a pas beaucoup de vigueur ; en suite de quoi toutes ses fonctions sont pareillement languissantes ».

Sous ce langage curieux et fort éloigné du langage scientifique et académique de nos jours, se cachent pourtant de belles vérités que peut faire découvrir avec un peu de méditation la loi des analogies.

Passons maintenant à la ligne de Cœur.

CHAPITRE XXII

DE LA LIGNE DE CŒUR OU MENSALE, ET POURQUOI ELLE EST AINSI APPELÉE

La ligne de Cœur est considérée représenter la colonne vertébrale prenant en dessous du crâne et allant jusqu'au bassin. Voici la définition de cette ligne donnée par l'auteur de *La Chiromancie*.

« La ligne Mensale est celle par laquelle nous connaissons la complexion et toute l'économie du corps humain, aussi bien que la conduite de toutes ses actions extérieures, elle est commune à tout le corps, et ainsi elle n'est pas seulement attribuée à une particulière, bien que par la connaissance des qualités de sa situation et de son étendue elle nous fasse particulièrement connaître la vigueur et la force dans la puissance génitale, d'où vient qu'elle est appelée Mensale, c'est à dire commune ; d'autant que par sa propre signification elle marque la vertu active du corps humain, ses propres opérations, le juste tempérament de la chaleur naturelle et de son humide radical, et le reste seulement par accident.

Quant à ses qualités et à sa disposition elle doit être droite, entière, continue, profonde et apparente

jusqu'à l'opposition du mont de Saturne, et un peu courbée vers l'Index ; et dans cette situation elle marque une bonne et forte complexion avec une excellente disposition à la génération, d'autant qu'elle marque une parfaite égalité et un juste tempérament de la chaleur naturelle et de l'humide radical.

Comme au contraire si elle était discontinuée et déliée, elle marquerait une disposition tout à fait opposée à la précédente, d'autant qu'elle marquerait débilité et chaleur naturelle affaiblie par la domination de quelques autres qualités.

Que si cette ligne était composée de Rameaux ou de quantité d'autres petites lignes courbées dans leurs extrémités vers le quadrangle, elle marque un homme fin, rusé, spirituel et faisant servir sa langue comme d'une source de bien et de mal quand il veut, d'autant que dans cette situation elle suppose une nature et une complexion sèche et aride.

Que si cette dite ligne est fourchue vers le Mont de Saturne, elle marque un bon naturel et une complexion avec un esprit excellent et subtil, d'autant qu'elle suppose non seulement une complexion bien tempérée, mais une chaleur naturelle également dominante, et qui n'excède point de son juste tempérament.

Que si les Rameaux s'étendent vers les doigts, c'est signe d'un homme malin, malveillant, fourbe, malicieux, malheureux, laborieux et de grand soin, d'autant qu'elle marque de la faiblesse dans les opérations de la chaleur naturelle.

Que si les rameaux s'étendent vers les lignes

Naturelle ou de Vie, c'est un fort mauvais augure, d'autant qu'elle marque dans cet état une chaleur et une sécheresse excessives.

Quand elle est entière, continue et sans rameaux, pour lors elle marque un homme colérique, cruel et très méchant, lesquelles qualités s'augmentent à proportion qu'elle est profonde et apparente, d'autant qu'elle suppose une chaleur naturelle et une sécheresse excessives, qui ne peut être tempérée par aucune humidité ni froideur.

Que si elle est ramusculeuse ou discontinuée, elle marque une débilité et une opposition à toute l'étendue de l'activité de la chaleur naturelle ; ce qui en ce rencontre modère la colère et la cruauté.

Que si dans son étendue elle touche la ligne de Vie ou la Naturelle, elle marque la personne arrêtée à son propre sens et d'un entendement dur à comprendre, courant risque de succomber aux atteintes de quelques grands malheurs et sujette à de très grands périls, d'autant qu'elle marque une très excessive chaleur naturelle.

Sur quoi il faut remarquer que souvent dans son commencement il se trouve une figure longue en ovale ou circulaire, et qui dans cette situation marque la personne spirituelle, secrète, fine, rusée, qui aime fort la conversation secrète et surtout des femmes, et de laquelle (comme l'on dit en commun proverbe) les péchés sont à demi pardonnés, d'autant qu'ils seront très cachés ; et la raison est que cette figure marque une abondance de chaleur naturelle tempérée par l'humidité, qui toutefois ne laisse pas d'avoir de grandes dispositions à la sécheresse.

Que s'il se rencontre une petite fossette, elle marque une grande adresse aux vices déshonnêtes, d'autant qu'elle suppose une trop grande froideur mêlée avec une sécheresse excessive.

Que si quelques lignes un peu longues en forme d'arc ou cercles coupent la Mensale, elles marquent une débilité et une indisposition naturelle à la génération procédantes des parties internes mal disposées pour cet effet, d'autant qu'elles supposent une grande faiblesse et débilité dans la chaleur naturelle, qui souvent est suivie de grands accidents et infirmités tant intérieures qu'extérieures vers les parties de la génération.

La ligne de Cœur est comme nous l'avons déjà dit sous les influences de la ♎ du ♏ et du ♐. A son point de départ elle se trouve placée en face des ♊ également un signe d'*Air*, dont elle représente la plus grande extension. A cet endroit, elle marquera l'influence de notre moral dans la société, indiquera si nos relations seront bonnes et nos accords d'intérêt heureux. Elle marque les unions, le mariage et à sa fin nous trouvons les lignes d'union marquées en travers, au dessous du mont de ☿. Au milieu de cette ligne sous le ☉ se trouve le ♏ signe de la génération et plus loin le ♐ signe de la religiosité. Ces trois signes établissent bien nos rapports physiques et moraux.

OBSERVATIONS SUR LA LIGNE DE CŒUR

La ligne de Cœur manquant dans les deux mains: on est capable d'accomplir toute sorte de mal ; mort misérable. Montant droit sur le mont de ♃, bonté, richesse et dignités. Montant jusqu'à la racine de l'index : personne infortunée, cruelle qui mourra subitement, peut-être par une fièvre aiguë. *Remarque.* — Cette dernière signification nous montre l'excès de chaleur naturelle apportée dans le cerveau au début de cette ligne qui doit comme nous l'avons dit, représenter la colonne vertébrale. Si elle entre droit dans l'index, elle indique un homme de bien et digne de tout honneur.

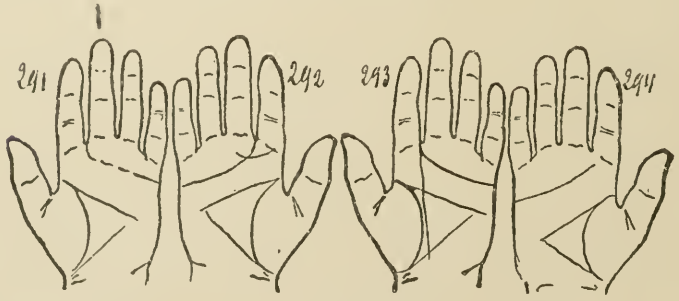
287. Si elle entre dans l'index en crochet, elle indique un homme furieux et colère. Il en est de même si elle est étendue sur la paume de la main jusque dans le milieu du mont de ♃ ce qui indique des tendances au meurtre. Toute exagération de cette ligne vers ♃ donne les mêmes significations de folie, de colère et de manque de jugement, soit qu'elle finisse en rameaux, soit qu'elle soit large, profonde et rouge.

288. *Courte.* — Si elle se termine entre le médius

et l'annulaire : esprit grossier ; si elle ne passe pas le mont de ♄, misères, pauvreté et danger de mort.

289. Si elle se termine à l'opposé du médius : inconstance, mensonge et tromperie, querelles, procès et perte de biens. Terminée au-dessous de ♄ sans être inclinée : personne vagabonde, orgueilleuse qui sera exilée de son pays.

290. Si elle se trouve entre l'index et le médius : acquisition de biens sans travail et sans peine ; à une femme, très grande difficulté dans l'accouchement. Terminée de la même manière, mais rouge et subtile dans son extrémité : abcès au sein ou des plaies causées par opération, la mort par flux de sang, la peste et des plaies à la tête.



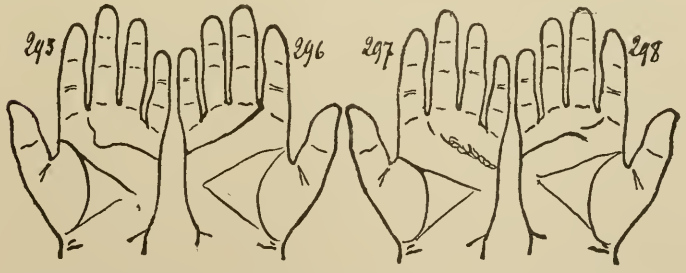
291. Si elle est discontinuée et terminée entre l'index et le médius, on sera vaincu par ses ennemis, on souffrira leurs persécutions.

292. Finissant entre l'index et le médius et coupée d'une ligne qui vienne de l'index : blessure à la tête, plus ou moins grave selon que la Mensale est grosse dans son extrémité.

293. Terminée entre l'index et le médius et la Saturnienne s'y joignant, péril dans l'accouchement et mal aux seins.

294. *Déliée.* — Si elle est déliée et terminée sur le mont de ♃, suppose autorité dans la famille et supériorité sur les siens. Grosse dans son commencement elle marque beaucoup de biens après beaucoup de privations.

Grosse. — Plus grosse que les autres lignes : maux de tête et danger de maladies infectieuses. Large et profonde, elle indique la brutalité et la colère ; si elle est rouge, elle indique une personne qui prend plaisir à semer des querelles par de faux rapports et envieuse du bonheur d'autrui ; maladies aux parties de la génération. Plus rouge que les autres lignes, douleurs aux intestins et sensibilité du ventre. Si cette ligne est rouge et disproportionnée : blessures à la tête, glandes et infection du sang. Plus rouge dans un endroit que dans un autre : colère par périodes.



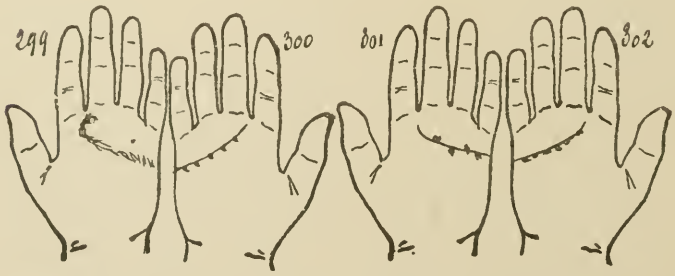
295. *Inclinée* au commencement ou au milieu vers la Naturelle : mort prématurée. Un peu inclinée vers le triangle : homme juste. Si elle est de forme circulaire : vie courte. Discontinuée, elle indique une nature froide et incapacité de génération, danger de mort par blessure à la tête. La ligne de Cœur discontinuée est toujours mauvaise, elle indique

infidélité, mauvaise digestion et pour les femmes danger dans l'accouchement. En général des maladies vénériennes ou des organes générateurs.

296. Déliée vers la percussion et grosse entre le médius et l'index, elle indique qu'on sera vaincu par ses ennemis. Le contraire, si l'épaisseur est à l'opposé.

297. Si elle est formée comme une chaîne, incapacité à la génération, inclination à ♀; mort en pays étranger.

298. Divisée en deux parties l'une vers ♄ l'autre vers la Naturelle : souvent vie en péril, mais protection dans les dangers et les accidents.



299. Formée de plusieurs lignes et presque crochue dans son extrémité touchant la racine du médius près de l'index : vie laborieuse, persécuté par ses propres parents, personne vagabonde, exilée de son pays natal.

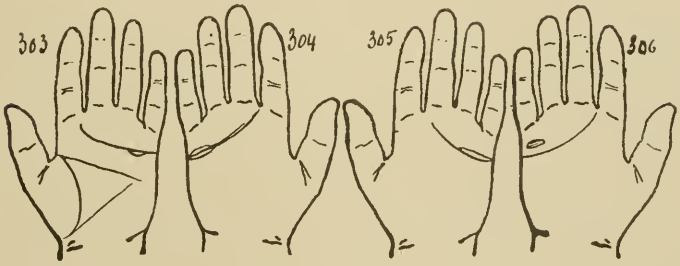
Points. — Remplie de points en forme de pointe d'aiguille : personne vertueuse par inclination.

300. Remplie de points fort apparents, pour les femmes difficulté dans l'accouchement, gravelle par excès ♀ ; également douleurs de tête. Si de ces

points il sort de petites lignes pâles et rouges : maladie des reins.

301. S'il s'y trouve des taches auprès de la ligne : maladie d'estomac et points de côté.

302. Remplie de gros points rouges : sans ordre, douleurs aux parties génitales, goutte aux pieds et aux mains.



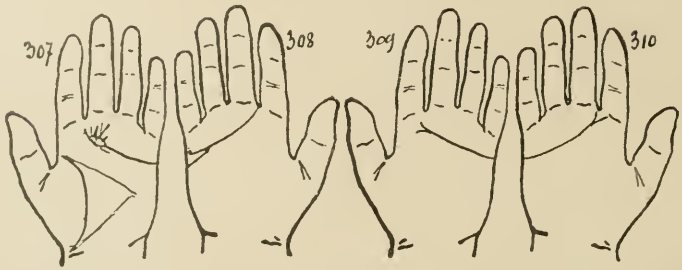
303. *Fosses.* — Des fosses blanches ou noires sous le mont de ♀ ; pour l'homme douleurs aux reins et parties génitales, inclination aux vices contre nature ; pour les femmes, maladies de matrice.

304. Une île au commencement, faite comme une fosse ; personne secrète, fine, qui aime les conversations pimentées et qui se persuade qu'un péché caché est à demi pardonné.

305. Si cette fosse est blanche, elle indique inceste, et la même chose si elle se trouve sur les autres lignes. — *Remarque :* C'est le signe d'adultère que Desbarrolles mentionne si souvent.

306. Une fosse près de la ligne de Cœur à l'opposé de l'auriculaire : homme de bien craignant Dieu, qui affectionne les Lettres et la Religion. — Une fosse à l'opposé de l'annulaire divisée par des

petites lignes : maladies des reins, de vessie, pleurésie ; pour les femmes, maladie de matrice.

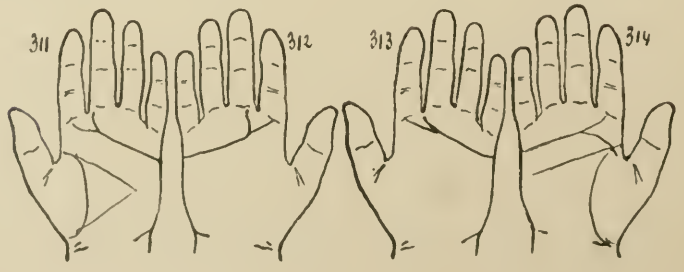


307. Une fosse à l'opposé du médius et de laquelle quelques lignes s'étendent vers le petit doigt : voyages inutiles et sans profit.

308. *Fourchue* dans son commencement c'est inimitié et d'autant plus grande que les rameaux seront éloignés les uns des autres. Maladies aux parties génitales. Un peu fourchue vers la percussion, tristesse jusqu'à vingt ans ; trifourchue, jusqu'à trente ans. Elle est toujours mauvaise surtout si un de ses rameaux s'étend vers la Naturelle.

309. Peu fourchue dans son extrémité, pour un homme : infidélité, tromperie envers ses parents ; pour une femme, impudicité et elle pourra étouffer son enfant.

310. Fourchue entre le doigt du milieu et l'index, elle suppose vie laborieuse d'autant plus que la fourche sera profonde.

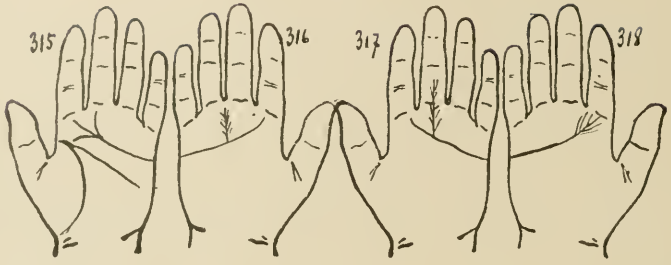


311. Fourchue vers le mont de ♃ et de ♄, esprit caché, inconstant qui souffrira beaucoup.

312. Fourchue et qu'un de ses rameaux s'étende vers l'index et l'autre vers le médius : un homme sot et malin, avare et trompeur, lascif et perfide, persécuté par ses ennemis tout le temps de sa vie, mais qui en triomphera par le moyen des femmes. Remarquons ici la double influence de ♃ et de ♄ et celle de la ♎ qui préside aux unions et ensuite faisons les rapprochements de la légende mythologique des deux Dieux. Si ces rameaux sont rouges et touchent les racines de l'index et du médius : personne frénétique, plaies dans le corps et bossu. Signification curieuse, si nous constatons que le rameau qui touche la racine du médius sous l'influence de ♄ apporte une difformité osseuse dans la partie dorsale.

313. Fourchue et qu'un de ses rameaux s'étende vers l'index et l'autre entre l'index et le médius : vie douce et chaste et des biens selon sa condition. Si elle est divisée à l'opposé du médius et qu'elle étende un de ses rameaux vers l'index, elle marque impureté, mais s'il se trouve des petits points dans ce rameau, ils indiquent continence.

314. Si elle est très fourchue dans son extrémité et qu'un de ses rameaux s'étende vers l'index et l'autre coupe la ligne de Vie vers l'angle suprême, signifie douceur, bonheur et fidélité.



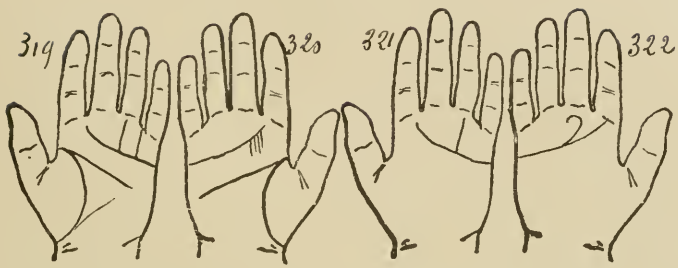
315. Si elle est trifourchue et qu'un de ses rameaux s'étende vers le médius, l'autre vers la Naturelle et le troisième vers l'index, elle suppose la personne riche et aimant les gains.

316. Si elle étend un rameau composé de plusieurs autres petites lignes ou une ligne courbée entre le médius et l'annulaire, elle signifie mauvaise disposition et une espèce de goutte.

317. Si dans la ligne de Cœur il se trouve un rameau qui traverse le médius, elle suppose un homme hardi et sage.

318. S'il se trouve un rameau qui s'étende vers l'index il suppose une mort prompte et causée par quelque blessure, sur quoi il faut considérer la ligne de vie.

Rameaux. — Si la ligne de Cœur est remplie de petits rameaux à ses deux extrémités, elle promet beaucoup de richesses et de biens. Si elle a des rameaux du côté du quadrangle, pauvreté, infortune et misère.



319. Si la ligne de Cœur envoie un rameau vers l'annulaire et l'autre entre l'annulaire et l'auriculaire, elle suppose un semeur de chicanes et de procès. Si elle est composée de plusieurs lignes montant les unes après les autres : honneur et puissance pour la personne. Tous les rameaux qui montent droit vers l'index annoncent des honneurs, des dignités et des richesses.

320. Dans son extrémité les rameaux qui descendent vers la Naturelle indiquent une personne menteuse, bavarde, et qui se plaît à fomenter des querelles. Composée de quelques rameaux qui tendent vers l'angle suprême : personne joyeuse, heureuse et libérale.

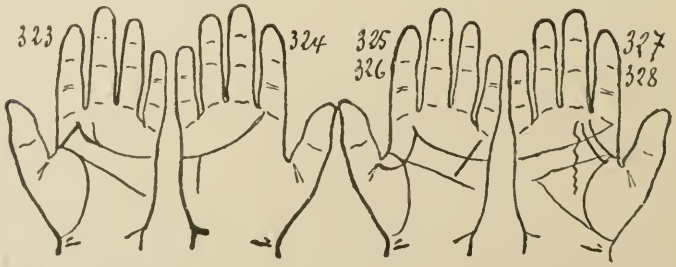
Lignes dans la direction des monts. — Une ligne droite, déliée vers l'auriculaire ou jusqu'à la racine : fidélité et libéralité, bon conseil et chasteté chez les femmes, excessives si cette ligne est oblique.

Deux lignes grosses et rouges vers l'auriculaire sans toucher la racine : plaies aux bras et dans les mains. Une ligne tortueuse vers l'auriculaire : avarice pour l'homme, et pour la femme impudicité.

321. Une ligne droite vers l'annulaire : bon esprit qui sera estimé et honoré des grands. Si cette même ligne est coupée par une grosse ligne, elle annonce

empêchement au commencement de la vie. Coupée au milieu : à trente ans ; à la fin : dans la vieillesse. Plusieurs lignes montant vers l'annulaire : homme curieux dans diverses sciences, mais orgueilleux et plein de vanité et qui se laissera séduire par les femmes, surtout si une de ces lignes coupe la jointure du doigt. Une ligne entre le médius et l'annulaire : goutte, d'autant plus que cette ligne sera oppressée par d'autres lignes. Une ligne vers le mont de ♄ : esprit porté vers l'agriculture, succession de biens à venir.

322. Une ligne montant vers le mont de ♄ en forme de demi-cercle signifie prison. Toute ligne montant dans cette direction touchant la racine du médius ou étant coupée ou oppressée par d'autres lignes signifie beaucoup de peines et souvent la prison pour différentes causes. Une grosse ligne entre le médius et l'index : plaie mortelle à la tête.



323. S'il monte de la ligne de Cœur une ligne à l'index qui s'unisse à une autre venant de l'angle suprême : mort subite. Toute ligne forte qui monte de l'extrémité de cette ligne sur le mont de ♅ et qui entre dans la racine du doigt a la même signification.

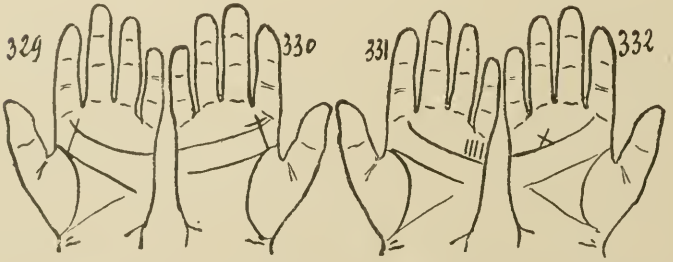
324. Une ligne descendant du commencement de la ligne de Cœur vers le mont de la ☾ : meurtrier de ses parents ou leur fera subir de mauvais traitements.

325. Si de l'extrémité de la ligne de Cœur, il descend une ligne sur le mont de Vénus et qui passe par l'angle suprême : personne lascive, orgueilleuse, aimant beaucoup la musique et ce, d'autant plus que le mont sera plus élevé. Toutes lignes coupantes indiquent de l'inconstance, des querelles avec les femmes que l'on aimera le mieux, des afflictions, des maladies et une agitation continuelle. Les grosses lignes courtes indiquant l'humidité et le froid, influeront sur les fonctions digestives : estomac, ventre. Coupée de deux petites lignes, au-dessous de l'auriculaire, si elles sont profondes : mort violente. Coupée dans son commencement par une ligne de travers venant de la percussion : mort violente. Si elle est coupée dans son commencement par des lignes de travers, elle signifie amitié (signification prise du ♒ qui est en-dessous). Coupée de plusieurs petites lignes dans son commencement : plaies et blessures dans le corps.

326. Si elle est coupée par une ligne qui monte du quadrangle vers l'auriculaire : blessure au dos et aux reins. Coupée par une ligne qui descend entre les monts du ☉ et de ☿ : successions contentieuses qui causeront quelque perte de biens (signification prise du ♏ et du ♐). La même chose, si elle est coupée à l'opposé de l'annulaire. Traversée de lignes déliées et un peu longues dans la concavité : blessures dans le corps.

327. Coupée par une ligne tortueuse qui monte de la concavité, douleurs génitales dans le corps et maladies vénériennes; coupée sous ♄ également blessure dans le corps et personne bavarde et peu aimée; plus il y aura de lignes, plus il y aura de dangers.

328. Si elle est coupée par une ou deux lignes montant du commencement de la Vitale au mont de ♄ : pour la femme, elle ne portera pas ses enfants à terme, une mort malheureuse; à un homme : il terminera mal ses jours.



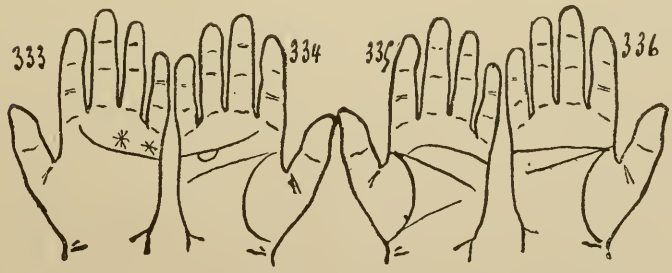
329. Coupée par une ligne venant de la naissance de la Vitale et montant au mont de ♃, elle annonce à une femme plusieurs succès; si elle est plus rouge que les autres lignes : douleurs aux intestins dans la région du nombril.

330. Si cette ligne s'étend vers l'index et qu'elle soit coupée dans son extrémité, elle signifie blessure à la tête et si elle est coupée dans son extrémité par deux grosses lignes : blessures dans le ventre, mort violente et flux de ventre. Si elle est accompagnée de petites lignes : maladies violentes et dangereuses suivant la grosseur des lignes qui l'accompagnent.

331. Des lignes droites entre la ligne de Cœur et

le mont de ☿ signifient des enfants et des femmes. Si elles sont en dessous de la ligne de Cœur vers la percussion, autant de filles. Les lignes obliques qui viennent de la percussion vers la ligne de Cœur signifient des inimitiés mortelles d'autant plus dangereuses si elles forment un angle. A l'extrémité de la ligne de Cœur, des lignes fines sur le mont de ♅ mort subite.

332. *Croix.* — Une croix sur la ligne de Cœur; inimitié avec ses parents. Deux croix : dignités ecclésiastiques. Une croix au commencement ou à la fin : bénéfices hors de son pays et inclination pour la vertu. Les croix en dessous de la ligne entre l'auriculaire et l'annulaire : rhumatismes goutteux. Une croix à l'opposé de l'annulaire : travaux et longs voyages.



333. *Étoiles.* — Une étoile a l'opposé de l'annulaire ou de l'auriculaire : fidélité, bonheur et augmentation de richesses et cependant pertes causées par les femmes.

334. Un demi-cercle sous la ligne de Cœur : meurtre de ses parents. Deux demi-cercles : infirmités génitales ; deux petits demi-cercles à l'opposé du médius ou entre le médius et l'annulaire, dessous

ou dessus signifient maladies aux reins ; à une femme, difficulté d'accouchement. Si les extrémités de ces demi-cercles sont tournées vers le quadrangle : vol domestique et peut-être assassinat. Si les demi-cercles coupent la ligne de Cœur, maladie mortelle. Un cercle sur cette ligne indique honneurs, pouvoirs et dignités. Un cercle à l'extrémité au-dessous de cette ligne : perte d'un œil. S'il y en a deux, perte des deux yeux. Un triangle près de cette ligne : être mordu par un chien.

335. Si la ligne de Cœur se trouve réunie à la Naturelle vers l'angle suprême, c'est un péril de vie inévitable, un signe de malheur, de blessures, de mort violente et si elle coupe la Naturelle sous ♄, c'est un meurtrier.

336. La ligne de Cœur, la Naturelle et la Vitale formant toutes trois l'angle suprême : suppose un péril si redoutable que l'on maudira le jour de sa naissance ; perte de biens causée par la malice de l'esprit.

Nous avons terminé la ligne de Cœur ; nous ne citerons rien des autres auteurs qui n'ont fait que répéter la tradition et sur très peu de signes. Nous pourrions à chaque signe donner de longues explications, mais le lecteur comprendra que la place nous manquerait pour le faire et qu'en s'aidant du Schéma, des Éléments et des signes Planétaires, il pourra avec un peu de persévérance trouver le bien fondé de toutes les significations données aux quatre principales lignes. Il nous reste à analyser les lignes secondaires et les monts ; mais avant, parlons du quadrangle.

CHAPITRE XXIII

LE QUADRANGLE

Le quadrangle est cet espace qui sépare la ligne de Cœur de la ligne de Tête et que l'on appelle aussi la Table de la main. Les signes qui se trouvent dans cet espace se rapportent à toutes les opérations du corps et cela se comprend, car c'est dans cette partie que s'accomplissent tous les mouvements externes, ce qui lui fit donner le nom d'Astre de la société par Mme Burlen.

Le Quadrangle tire ses significations des deux lignes qui le forment, il prendra donc les qualités et les défauts des lignes de Cœur et Naturelle ; il serait donc inutile de revenir sur ces significations. On sait que la ligne de Cœur chutant sur l'angle suprême est un mauvais signe, de même si la ligne de tête se courbe vers ♄ ; on sait également que la ligne de Tête remontant à son extrémité vers la ligne de Cœur est un signe de folie, de manque de jugement, on concluera donc comme la tradition qu'il faut que le Quadrangle soit plus large à son commencement et à sa fin qu'en son milieu pour avoir

un esprit juste et bien équilibré et donner un bon tempérament.

Voici quelques significations sur sa forme et sur les signes qu'on y rencontre.

Si le Quadrangle est étroit dans son ensemble, c'est une suppression de chaleur et indique une personne malicieuse et méchante, trompeuse, avare et sans courage. S'il est très large, étendu dans la main, c'est un excès de chaleur et de sécheresse et indique l'entraînement à la gourmandise, à l'ivrognerie ; une personne faible de cerveau et rouée. S'il est ridé, traversé de lignes nombreuses, c'est un excès de froideur et de sécheresse : tête faible, cerveau léger ; tortueux, mal fait, étroit au commencement ou étroit à sa fin, etc., toutes les significations se tirent des lignes de Cœur et de Tête, nous l'avons dit plus haut.

Des Croix supposent des dignités et richesses. Si elles sont près de la Mensale : il ne faudra pas trop compter sur ces successions. Une grande croix : grande peine et beaucoup de mal pour conserver son honneur, bien que l'on soit fidèle. Cette même croix tortueuse, mal faite suppose une santé constamment troublée. — Si cette croix se trouve dans le milieu du Quadrangle : grande piété et dévotion, pélerinages heureux. Tous les chiromanciens modernes ont parlé de cette croix. — Si cette croix est à l'opposé de ♄ : voyages, travaux occasionnés par des fonctions honorifiques et religieuses. Si elle se trouve située entre le médius et l'annulaire : beaucoup de peines et de mal pour acquérir la connaissance des sciences et conserver sa vertu. — S'il y a une

belle croix entre l'annulaire et l'auriculaire : augmentation de biens et de richesses et voyages pénibles.

Étoiles. — Une étoile dans le Quadrangle, suppose une personne loyale et fidèle et si riche qu'elle ne manquera jamais de rien, toutefois elle devra se méfier d'être blessée par les femmes qu'elle aimera le mieux et cela à cause de sa passion. Une étoile à l'opposé de l'auriculaire indique également des honneurs et des bénéfices.

Triangles. — Un triangle dans le Quadrangle : malheur, tristesse et ennemis. Près de la ligne de Cœur : blessures par les animaux domestiques. Deux triangles s'opposant l'un à l'autre ou se regardant : succès dans ses entreprises.

Carrés. — Le carré offre un mélange de bien et de mal, toutefois en nombre pair il est favorable ; en nombre impair, il ne l'est pas. En général le carré implique soutien ou protection surtout s'il se trouve proche d'une ligne principale brisée, ou de la ligne de ♄ ou de ☉.

Demi-cercle et Cercle. — Un demi-cercle près de la Mensale dont les extrémités sont tournées vers le Quadrangle : grande inimitié secrète et peut-être mortelle qui pourra s'éviter si les extrémités ne sont pas dans la direction de la Naturelle. Si ce demi-cercle est tourné du côté de la percussion : chute de lieu élevé. Si ce demi-cercle est au commencement de la Mensale et qu'il soit tourné contre elle, il indique homicide et meurtre de ses proches parents. Si ce demi-cercle est situé dans l'angle suprême et dans le même sens, il marque la ruine de la famille.

Une ligne presque circulaire dont les extrémités sont tournées vers la ligne de Cœur : maladies aux parties génitales. Si le cercle est entier : blessure par un animal et qui sera mortelle si ce cercle est mal apparent. Quelques petits cercles dans le Quadrangle : personne savante, vertueuse, de bon conseil, très ordonnée. De petites formes circulaires près de la Naturelle : blessure aux yeux du côté de la main où sont les signes.

Une ligne droite montant du Quadrangle et traversant la première phalange de l'annulaire est un signe d'aptitudes dans toutes les sciences ; et si cette ligne envoie un rameau sur ou vers l'Auriculaire : inventions et succès scientifiques.

Ces dernières lignes ne sont en effet que des lignes de Soleil.

Remarque sur la ligne de Cœur. — Nous avons à faire une remarque très importante sur la ligne de Cœur en ce qui concerne son commencement et sa fin. Certains auteurs ont fait commencer cette ligne entre l'index et le Médius et l'ont appelée *Mensale*, c'est-à-dire gouvernée par le cerveau ; d'autres comme notre auteur de *La Chiromance* ont dit qu'elle se rapportait à tout le corps et l'ont fait commencer à la percussion sous ♃. Ils ont en vérité, tous deux raison. En effet, le ♈ traçant son champ d'action va à la ♎ qui groupe autour d'elle le ♏ et le ♐, c'est-à-dire les reins, les organes génitaux, le bassin et la naissance des cuisses. La ♎ a donc bien sa prise au cerveau puisqu'elle représente la colonne vertébrale ou l'équateur humain. Mais comme nous sommes à ce signe dans le développement complet

du ♈, c'est en revenant vers l'index que nous devons prendre les significations et numérer cette ligne, comme nous devons considérer le ☉ quand il passe dans l'autre hémisphère pour continuer sa route en sens inverse, ainsi que l'indique le mouvement pentaculaire formulé par les deux 6 ou les deux 9, ou le 6 et le 9, comme on voudra, suivant le plan de l'analyse du signe du ♋.

Considérons donc que la Mensale est bien née du cerveau et que sa naissance est bien à ♐ et ♄, c'est-à dire vers le cou ou les voies respiratoires ; mais que son action commence à la percussion sous ☿.

Passons maintenant à l'explication des lignes de la Rascette.

CHAPITRE XXIV

DE LA RASCETTE

La plupart des chiromanciens modernes font peu de cas des Rascettes, c'est-à-dire des bracelets situés vers le poignet et ils passent immédiatement à l'analyse des autres lignes : Soleil, Saturnienne, etc. Tout au contraire, l'ancienne Chiromancie lui accorde une très grande importance étant donné que de nombreuses lignes y prennent naissance. Les mains modernes ont-elles changé? Nous l'ignorons. En tout cas, la Rascette n'est que rarement le point de départ de lignes importantes dans le plus grand nombre des mains qu'il nous a été donné d'observer. La plupart du temps, la Saturnienne prend sur le mont de la ☾ ou dans la plaine de ♂. Il n'en est pas moins intéressant de connaître les observations qui vont suivre de l'auteur de la Science Curieuse. Jetons un coup d'œil sur le Schéma extérieur de la main et nous rencontrerons sur cette partie la ♍, la ♎ et le ♏. Sur le Schéma intérieur nous voyons le ♈, les ♓, l'un vers la ligne de Vie, les autres vers le mont de la ☾ : « La Rascette ou si vous le voulez la Restrainte n'est autre chose que cet espace qui se rencontre entre les deux lignes, dont l'une est au

commencement de la main et l'autre à l'extrémité du bras.

Lequel espace étant peu entrecoupé de lignes et bien coloré, marque une excellente complexion et une influence favorable de la part des Planètes de la Lune et de Mars.

Que si elle est au contraire, elle marque un tempérament aussi bien que des influences tout à fait opposées.

Pourquoi il faut remarquer que la dite Rascette pour marquer une bonne complexion, doit être unie, douce, sans rides, et bien élevée vers la partie inférieure de la main ; d'autant qu'en premier lieu elle suppose la Planète de Mars favorable et une chaleur naturelle bien tempérée et jamais surabondante ; secondement elle suppose la Lune d'une chaleur naturelle égale à son humide radical.

Que si cette ligne qui pour l'ordinaire divise la main d'avec le bras, est continue, entière, apparente et profonde, elle marque la personne heureuse, tranquille et fortunée de laquelle toutefois la jeunesse doit être laborieuse, et comme on dit en commun proverbe, forte à passer ; d'autant qu'en cet état, elle suppose une égalité de complexion et de chaleur naturelle.

Que si elle était annelée par petits chaînons continus, elle marque une vie laborieuse, d'autant qu'elle suppose de la faiblesse dans la chaleur naturelle.

Que si dans la dite Rascette il s'y remarque de petites croix, ou encore mieux des étoiles, elles marquent la personne riche en héritages et en suc-

cessions, et abondante en biens, d'autant qu'elle suppose une très grande perfection de la chaleur naturelle, et une influence favorable de la Planète marquée dans cet endroit.

Sur quoi il faut prendre garde, que si ces croix se trouvent vers la fin de l'extrémité de la Vitale, elles marquent bien à la vérité des héritages et successions, mais par procès et contraventions; d'autant que pour lors la Planète de Mars prédomine.

Que si dans les croix ou étoiles, il s'y rencontre un point profond, elles marquent une mort malheureuse dans la personne; d'autant que par ce point, il suppose une opposition et une malignité de la Planète

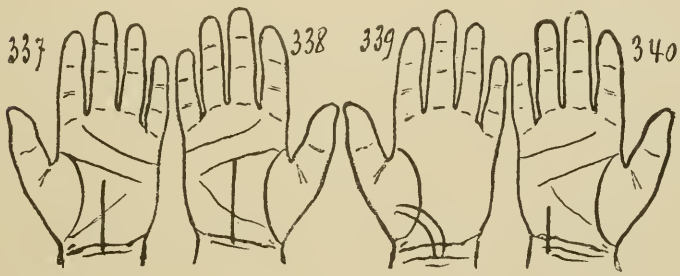
Que s'il se rencontre des lignes descendantes de la dite Rascette vers la partie inférieure du Mont de la Main, elles marquent un malheur dans les biens, et peut-être un grand hasard de faire naufrage, et ce, dans les pays éloignés et étrangers; d'autant qu'elles supposent une grande faiblesse dans les influences de la Lune.

Que si ces lignes montent de la dite Rascette vers la Naturelle, elles marquent une grande augmentation dans les biens acquis par le commerce et principalement sur la mer, d'autant que dans ce rencontre par une opposition contraire à la précédente, elles supposent la Lune favorable dans ses influences. »

OBSERVATIONS SUR LA RASCETTE

Si la ligne qui est la plus proche de la main est la plus grosse : présomption, brutalité : si sur le bras

il se trouve quatre lignes et qu'elles soient entières et bien colorées, elles marquent quatre-vingts ans de vie avec honneurs et successions. Si la rascette est courte et entrecoupée elle signifie malheur et pauvreté. Les lignes qui sortent de la rascette en forme d'arc vers le mont de la C signifient des voyages. Les lignes tortueuses : maladies.



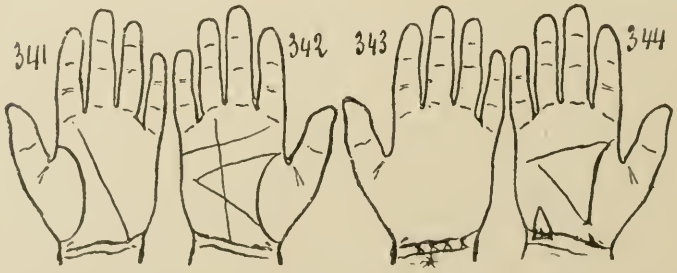
337. S'il monte de la Rascette une ligne dans le milieu de la main : infidélité de ses amis, amitié mal reconnue ; il sera bon de ne se fier qu'à soi-même. Si cette ligne est coupée : servitude, captivité, condamnation en justice. S'il s'y trouve deux lignes : instabilité de demeure et servitude.

338. Une ligne droite bien colorée jusqu'à la Naturelle marque une vie médiocre dans le commencement et meilleure à la fin. Mais si cette ligne ne touche pas la Naturelle : inconstance peu profitable. Des lignes droites de la Rascette à la Naturelle promettent augmentation de richesses par le travail et principalement sur mer. Si ces lignes sont tortueuses : esprit malin et malheur.

339. S'il monte de la Rascette deux lignes courbées qui coupent la Vitale : profit considérable et fréquent, mais il faudra prendre garde d'être trompé

par ceux auxquels on se fiera le plus ; dans ce cas, c'est danger. Si ces lignes vont jusqu'à la racine du pouce : trahison par ses propres parents. S'il monte de la Rascette à la racine du pouce une ligne droite et bien colorée : entreprise mal conduite qui pourra pourtant réussir si cette ligne est coupée par d'autres lignes. S'il y a deux lignes semblables, grande inquiétude pour amasser de l'argent.

340. S'il monte une ligne au mont de la ♄ : suffocation dans l'eau par voyages. Des petites lignes courtes vers la percussion : voyages quelquefois profitables et longs suivant la longueur des lignes. Des lignes montant de la Rascette au mont de la ♄ : voyages infortunés. Deux lignes allant de la Rascette par le mont de la main à la percussion et réfléchies dans leur extrémité : homme de bien, modéré et fidèle, mais trompé par ses amis. Une ligne tortueuse vers le mont de la ♄ : prison par sa faute.



341. Une ligne de la Rascette au mont de ♃ : mission pour de longs voyages. S'il y a deux lignes ces voyages procureront honneur et profit. Une ligne jusqu'à la racine du médius : très bonne fortune avec heureux événements. Si cette ligne est tortue, mauvais signe, avarice et envie du bien d'autrui.

342. Une ligne de la Rascette par le Triangle jusqu'au mont du ☉ signifie des richesses inattendues et des faveurs auprès des grands personnages. Cette même ligne jusqu'à la racine de l'annulaire, du côté de l'auriculaire : signe de prospérité. Si cette ligne ne touche pas la racine du doigt elle indique le mariage et l'inclination pour de nombreuses amours. Une ligne montant de la Rascette entre le mont de ♀ et celui du ☉ : heureuse fortune inattendue et causée par la protection des femmes. En somme, toutes les lignes qui vont de la Rascette à ♀ ou de la ☾ à ♀ ou même dans la direction du indiquent toujours faveurs de personnes, soit femmes, soit prélats ou tout dignitaire. Il ne faut pas confondre ces lignes avec la ligne lascive appelée Voie Lactée. Enfin, si par hasard ces lignes touchent à la racine de l'auriculaire, elles accusent beaucoup de présomption, de paroles et sont souvent le présage de servitude ou de captivité.

343. S'il se trouve plusieurs croix ou étoiles dans la Rascette : scandale et perte d'honneur par les femmes ; chez une femme, plusieurs croix marquent chasteté. S'il s'y trouve une seule étoile, on sera veuve à 30 ans. Une étoile ou un triangle bien situé et bien formé : vieillesse riche, opulente et héritages.

344. Un triangle près du mont de la ☾ et qui commence aux lignes de la Rascette annonce à une femme libertinage dès son jeune âge.

CHAPITRE XXV

LA LIGNE DE SATURNE ET LA LIGNE DE SOLEIL

La ligne Saturnienne appelée aussi ligne de Chance, ligne de Prospérité et ligne de Destinée, est celle qui a son point de départ de la Rascette au mont de Saturne ; par rapport au Schéma ce serait la ligne Méridienne, et la ligne de Tête la ligne Équatoriale. Les aspirations et les qualités morales seraient représentées par les lignes de ☉ et de ☿, lignes qui prennent plus ou moins tardivement leur cours dans la concavité, suivant les influences qui règnent sur les personnes, influences indiquées par la puissance des monts les plus apparents. Ces différentes lignes sont donc à considérer, comme les rayons des maisons inférieures vers les maisons supérieures. Ces observations sont également applicables à la Graphologie, dans la direction des lettres et la direction de l'écriture.

La ligne Saturnienne prend naissance entre les deux hémisphères de l'Orient et de l'Occident ; cette place est justifiée, car le Destin règne constamment sur toute la Nature et il est fait de cet équilibre

constant qui règne dans l'Univers. Mais justement parce que cette ligne doit prendre ainsi sa place dans cet endroit de la main, la trouvons-nous la plupart du temps sur le Mont de la Lune, dans la Concavité ou vers la Vitale ou encore partant de la Naturelle, ce qui montre une fois de plus que l'équilibre n'existe pas dans l'humain.

En prenant naissance à son lieu et place dans l'angle droit, elle indique une personne heureuse dans sa famille, avec ses enfants, fortunée dans ses biens et dans sa position sociale, car elle indique dans cette situation un juste équilibre entre les influences de ♂ et de la ☾ et une bonne influence du ♌ qui règne vers la fin de la ligne de Vie, siège de la famille et de ses enfants.

Lorsqu'elle prend naissance sur le Mont de la Lune, qui préside aux biens et à la fortune, la Saturnienne indique alors une chance constante malgré de nombreux insuccès, surtout si elle prend naissance sur le Mont.

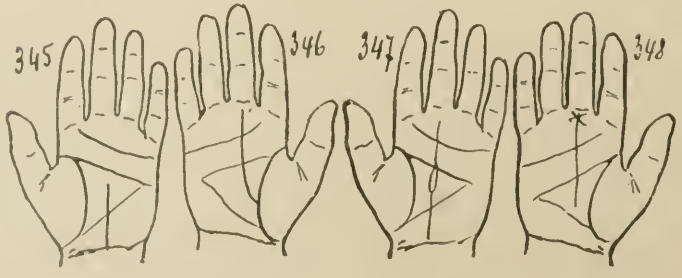
La Saturnienne qui préside aux biens acquis par le travail, mais accordés par la Destinée est sous l'influence de ♄ qui est froid et sec ; elle se trouve donc puiser dans la plaine de ♂ et sur le Mont de la ☾ une chaleur et une humidité qui lui sont favorables.

Mais en arrivant sur le Mont de ♄ si cette ligne se trouvait *oppressée ou étouffée* par des petites lignes amoncelées, et qu'elle-même soit réfléchie, brisée ou tortueuse, ce serait le présage d'une grande disgrâce, après avoir été élevé dans sa position ; des pertes de biens, car les bonnes influences citées

ci-dessus lui feraient défaut. Et cette disgrâce sera d'autant plus grande que la Saturnienne pénétrera dans la première phalange du Médius, vu que sur cette phalange se trouve le signe des ♐, maison des prisons et des exils.

Si dans la Concavité on rencontrait la Saturnienne doublée par une ligne tortueuse et délicate, elle ferait supposer la corruption des humeurs qui pourraient causer une mauvaise maladie attendu que ces lignes prenant naissance sur le Mont de la ☾ et se terminant dans la plaine de ♂, il est nécessaire qu'elles portent la marque de l'influence de ces deux planètes. Or si ces lignes sont tortueuses et déliées, elles indiquent la faiblesse de leur influence et par conséquent leur malignité, et que la force de la chaleur naturelle ne restera pas dans sa première vigueur, ce qui sera d'autant plus mauvais suivant que ces lignes seront plus longues, plus déliées et plus tortueuses ; car elles annoncent aussi une très mauvaise constitution, un sang corrompu, des maladies infectieuses et toutes les prédispositions aux maladies vénériennes.

Voici quelques observations sur cette ligne ; elles sont très utiles.



345. Si la Saturnienne monte de la Rascette à la Concavité de la main et qu'elle soit bien proportionnée : vivacité d'esprit, amour de toutes choses nouvelles et prédisposition aux inventions. — *Remarque* : tenir bien compte des autres influences de la main, car c'est Mars qui active ici la Saturnienne et pour toute l'existence. Si elle se soude à la Naturelle sans la dépasser, alors on peut conclure, non pas comme Desbarrolles qui dit que la personne a brisé sa situation par un coup de tête, mais au contraire que la dite personne saura toujours diriger sa vie avec esprit et pourra vivre longtemps malgré les maladies, même si la vitale était coupée. Mais la Saturnienne étant sous l'influence directe des esprits animaux, il faut encore tenir compte de la continuation de cette ligne dans le quadrangle et voir si la Tête influera en bien ou en mal dans la suite de la vie à partir de la Naturelle. Si cette ligne est obstruée par d'autres lignes dans la Concavité : maladies.

346. Montant dans la Concavité au mont de ♄ et tenant à la ligne de Vie : elle marque le bon sens, l'esprit pratique, mais orgueilleux et dédaigneux.

Nous avons déjà dit que cette ligne tortueuse indique des maladies graves ; si elle est fourchue sur le mont, c'est très grand péril de vie ; mais fourchue vers la Rascette et à son extrémité sur le mont de ♄ : c'est l'amour de l'agriculture, les travaux de la campagne et le bonheur dans cette situation.

347. Une île ou fosse blanche dans le cours de cette ligne : adultère, relations amoureuses, inceste. Nettement brisée dans la concavité, elle indique des

blessures aux jambes. — Remarque. ♄ préside par le ♑ et le ♒ aux genoux et aux jambes. On déduira la cause de l'accident par l'influence de la planète majeure, vu qu'il est ici indiqué dans la plaine de Mars.

348. S'il se trouvait une croix à la fin de la Saturnienne, ce serait un signe très évident de persécution, de prison, et l'obligation de fuir son pays. — *Remarque.* Puisque la ligne de ♄ est celle du Destin, lorsque nous trouvons un changement dans sa direction, nous pouvons nous reporter à la ligne de Vie à l'époque présumée correspondant à la coupure ou brisure, etc. pour savoir si ce changement a été occasionné par quelque événement de sentiment ou de famille; on doit faire de même pour les autres lignes.

Passons maintenant à la ligne de Soleil.

LIGNE DE SOLEIL

La ligne de Soleil est celle qui est sur le mont du ☉ et qui prend naissance soit dans la Concavité, soit sur la Naturelle, soit du Quadrangle ou de la Mensale. Cette ligne indique surtout la clarté de l'esprit, le cœur, l'élan vers le Beau et le Bien, la marche ininterrompue de l'idée et l'esprit de sacrifice. Cette ligne supplée aux connaissances acquises, elle les procure par l'intuition. Si bas que l'on soit issu, on recherchera toujours la fréquentation des personnes supérieures à son rang.

Si cette ligne appartient à une main mal influencée, elle donnera l'adresse et la faculté d'accomplir ses

forfaits, elle conduira à la mauvaise célébrité, comme elle pourra conduire à la gloire si elle est soutenue par des influences heureuses. La tradition la donne comme très favorable lorsqu'elle prend naissance dans la plaine de ♂ et qu'elle se dirige sans coupure directement sur le mont du Soleil ; elle donne ainsi les plus grandes faveurs, surtout si le triangle est bien constitué.

Si elle prend sur la ligne de Tête, elle est moins bonne, car en somme, elle n'est que sous les influences animales. Si c'est dans le Quadrangle, les amitiés que l'on aura seront sans profit, les biens ne viendront que par les étrangers ou par sa propre valeur.

Enfin si elle prend naissance sur la Mensale en faisant un beau sillon sur le mont du ☉, elle indique un esprit très hardi, porté à l'invention et aux recherches scientifiques, capable de s'adonner aux arts libéraux. Si dans cette situation elle envoyait un rameau vers ♄, ce serait l'assurance d'être assisté par de hauts personnages et par ses amis. Si ce ou ces rameaux étaient dans la direction de ☿, ce serait un grand succès acquis auprès des personnages influents et obtenu par sa science et par ses inventions.

Il est évident que si cette ligne était coupée au commencement du Mont, ce serait un signe d'obstacle au début de la vie ; coupée dans le milieu ou à la fin du Mont, ce serait obstacle au milieu ou à la fin de la vie.

On donne comme signe de naufrage, un poireau ou une sorte d'élevure de chair placé sur la ligne au

milieu du mont. C'est un signe d'Eau mêlé de Feu et d'Air. Or, le ☉ est en exil dans le ♒ ; ce signe, nous le savons, signifie l'équilibre ou le déséquilibre de la circulation aqueuse et par le zodiaque droit opposé à celui de l'enfant (fig. 51), nous avons sur le Mont du ☉ les ♓, troisième signe de l'élément Eau.

Passons à la Voie Lactée.

CHAPITRE XXVI

LA VOIE LACTÉE OU VOIE DE LAIT ET L'ANNEAU DE VÉNUS

Cette ligne prend son origine à la Rascette et se dirige vers le Mont de ☿, en passant par le Mont de la ☾ en décrivant une ligne courbe. Le nom qu'on lui donne généralement est celui de Voie lascive ou de luxure. Les hommes qui ont cette ligne sont d'ordinaire très légers et coureurs de femmes, pervers et lascifs. Cette ligne marque par sa situation un excès d'humidité, avec une chaleur moite ou tempérée par suite du froid qui se trouve mêlé à cette humidité.

On a trouvé quelques-unes de ses significations dans l'explication des lignes qui vont de la Rascette à ☿ et même l'explication de la ligne de Foie. Disons simplement que dans cette partie de la main où siègent le signe des ♏ et la ☾, toutes les lignes ne viennent qu'exagérer les défauts de cette planète et de ce signe, tous deux influençant les sens génitaux qui, sous l'influence combinée de Mercure conduisent aux actes contre nature.

Cette ligne coupée plusieurs fois sur le Mont de ☿ est d'un très mauvais présage ; on risque d'être emprisonné pour ses crimes.

Les auteurs modernes lui ont donné le nom de ligne d'intuition. C'est évidemment la ligne de beaucoup de voyants et de médiums, influences astrales qui puisent leurs forces dans les organes de la génération, et pratiques occultes qui exagèrent toujours leur sensibilité.

On ne peut pas dire certes qu'elle est mauvaise ; quand elle apparaît sans exagération et sans monter entièrement vers ☿, elle sert aux poètes, elle facilite l'esprit pour créer des images ; elle donne de la nuance aux compositeurs de musique qui sont secondés par Vénus ; elle favorise enfin l'éclosion de toutes les imaginations.

Passons à la ceinture de ♀.

L'ANNEAU DE VÉNUS

La ligne de Vénus est appelée Ceinture de Vénus ou anneau de Vénus ; elle se trouve placée entre l'index et le médius, traversant au-dessus de la Mensale les monts de ♄ et du ☉ pour se terminer entre l'Annulaire et l'Auriculaire ; elle forme ainsi un demi-cercle au-dessous des doigts.

Nous allons dévoiler le mystère de ce signe. Reportons-nous aux deux Zodiaques : l'un, la tête en haut, l'autre la tête en bas. Mettons le premier sur les doigts, la tête au sommet du médius ; mettons la tête du second sur la Rascette. La jonction des

deux Zodiaques se fait à la Mensale, et l'anneau de Vénus est attribué à cette jonction.

Cette ceinture entière a pour signification une ardeur passionnelle que rien ne saurait arrêter; mais si cet anneau est brisé, cette ardeur peut se transposer sur un autre plan et aider alors à la réalisation du but que l'on s'est proposé. Triplé ou formé de plusieurs petites lignes en arc, il indique une nature très lascive et très perverse, mais d'une sensibilité exquise qui s'exalte dans la musique et tous les arts qui portent à exagérer les sensations. Enfin si cette ligne était marquée de points profonds, ce serait le signe d'actes contre nature et si une grosse ligne la coupait soit sous ♄ ou le ☉, ce serait un signe d'impudicité ou de mort violente par assassinat, à cause de femme.

CHAPITRE XXVII

DES MONTS DE LA MAIN

Nous allons analyser les sept monts de la main; ils ont une très grande importance, nous l'avons déjà dit, pour l'interprétation des lignes de la main, car chacun d'eux, à la place qu'il occupe représente l'influence bonne ou mauvaise d'une des 7 Planètes.

Le mont de Vénus, très souple et doux au toucher, indique l'amour des femmes et la personne portée aux plaisirs Vénusiens, aimant les parfums et la toilette. Très prononcé, il porte à aimer la musique et donne le goût du chant. S'il se trouve déprimé, il rend les personnes lascives et très cachées dans leurs vices.

Le mont de ♃ peu élevé et sans lignes dénote une personne juste, libérale et bonne. De petites croix bien faites ou des étoiles, ou quelques lignes très nettes sont le présage de richesses et d'honneurs, d'heureux mariage et de dignités ecclésiastiques. Mais si ces croix étaient mal faites ou très grandes, ce serait au contraire le présage de grands chagrins dans les fonctions ou emplois que l'on aurait.

Le mont de ♄ sans lignes marque une vie tran-

quille et sans troubles; s'il est un peu élevé, il fait aimer la terre, l'agriculture, les fleurs, la campagne et les animaux domestiques, surtout avec ♂ influent; il donne l'économie domestique. Mais s'il était abaissé et chargé de plusieurs lignes ce serait l'annonce de beaucoup de peines et d'angoisses.

Le mont du ☉ un peu élevé, avec des lignes droites indique une personne très avenante, estimée de tout le monde et sympathisant également avec tous. Il donne ainsi l'esprit fin, subtil avec une grande dignité de caractère, et fait parvenir aux honneurs. S'il est déprimé et abaissé, couvert de lignes tortueuses, il indique tout l'opposé de sa bonne influence.

Le mont de ☿ déprimé indique une personne fourbe, menteuse et voleuse; élevé, il signifie le contraire.

Le mont de la ☾, doux, souple et sans lignes indique une personne généreuse et d'une douceur exquise; mais s'il est chargé de lignes brisées, âpre ou déprimé il signifie tout le contraire : une personne inconstante et brouillonne qui subira beaucoup de peines et de travaux.

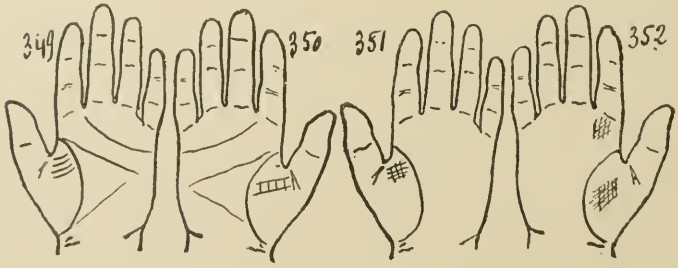
LE MONT DE VÉNUS

Commençons comme les anciens par le mont de ♀ comme nous avons commencé l'analyse des lignes par la ligne de Vie, car ♀ c'est l'Amour, la fécondité de la Nature. C'est Cérès féconde, dont nous avons parlé au commencement de cet ouvrage; c'est la Vie, ce fleuve qui circule au bas du mont du pouce,

où siège le ♉ premier signe de la Terre. Souvenons-nous de la légende de la déesse de la Beauté, relisons la Mythologie, relisons Homère et méditons sur ce mont qui est la source de la Vie présente et symbolise la tendresse, l'affection, l'amour, l'appel générateur de la Nature, vers ce Taureau accroupi, symbole de la patience, de la constance et du labeur qui attend chaque âme passant dans notre monde.

Si ce mont est très élevé il indique le jeu, les plaisirs et l'impudicité. Une ligne parallèle à la vitale indique une personne efféminée, molle et lascive ; c'est du reste la ligne de Vénus que nous avons analysée après la ligne de Vie et nous n'y reviendrons pas.

Quelques lignes entre le pouce et le commencement de la Vitale : querelles et différends de famille.



349. S'il se trouve quatre lignes également distantes l'une de l'autre auprès de la racine du pouce et entrant dans le mont de ♀, elles indiquent que l'on aurait des héritages dans le second âge de la vie ; tandis que si ces lignes étaient placées vers la fin de la ligne de vie on aurait ces successions au commencement de la vie. S'il n'y a que deux ou trois lignes, ces successions seront moins avantageuses ;

si ces lignes se coupaient l'une l'autre dans leur extrémité, ces successions ne se feraient pas sans procès ni inimitiés. Quelques lignes descendant de la racine du pouce au commencement de la Vitale indiquent une personne ambitieuse et vaine, qui se glorifie sans cesse et se fera toujours passer pour supérieure à son rang.

Remarquons au sujet de ces lignes d'héritage que le mont de ♀ a son commencement vers la Rascette, *vers la tête de l'enfant ;* notre Schéma est donc exact puisque ces signes placés *à la naissance* de l'enfant annoncent des biens en venant au monde, et que s'ils sont placés plus loin, ils sont indiqués comme venant au milieu de la vie. Ces quatre lignes bien faites annoncent la perfection élémentaire, et sur le mont de Vénus annoncent forcément des biens de succession. Toutes ces lignes qui descendent droit de la racine du pouce vers la Vitale sont nommées lignes d'amitié et annoncent autant d'amis.

350. Une échelle sur le mont de ♀ signifie pauvreté causée par les femmes. — *Remarque.* Nous savons que ce mont est attribué à l'amour qui veut dire aussi l'amitié : de cette condition sympathique dépend le bonheur moral et matériel, la réussite de nos entreprises et la tranquillité de notre maison. Toutes lignes mal faites, brisées ou entrecroisées indiqueront les luttes, les obstacles à cette réalisation d'amitié qui établit les rapports heureux et féconds.

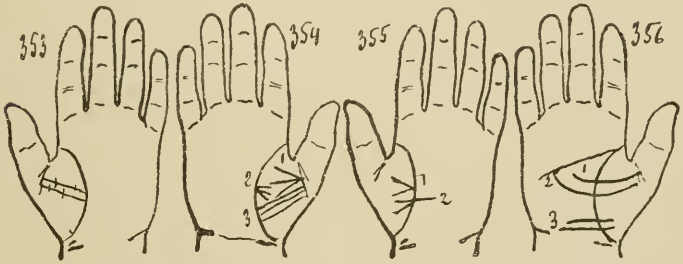
351. Plusieurs lignes qui s'entrecoupent au pied du mont de ♀ vers l'angle suprême, supposent que la personne pourra tomber de cheval ou de tout

autre animal, ou encore tomber dans un précipice. *Remarque*. Revenons encore à la fable du Bélier ; transport par celui-ci de Phrixus et d'Hellé, et chute d'Hellé dans la mer ; puis reprenons aussi la fable de Castor et Pollux ; les Gémeaux où justement ce signe se trouve, c'est-à-dire à la fin du mont de ♀, au commencement de la Vitale. Castor est dompteur de chevaux, dresseur de chiens, habile cavalier. Pollux est un maître des Jeux Olympiques, adroit boxeur, gymnaste habile. L'un a sa force sur terre, l'autre dans l'air ; quand l'un paraît, l'autre s'efface. Castor est sur la fin du mont de ♀ et Pollux est sur le commencement de la ligne de Tête. Constatons une fois de plus que les anciens n'ont point arbitrairement donné des significations aux lignes et aux signes. N'est-ce pas en somme très simple et superbe en même temps que la représentation de cette même puissance s'exerçant sur le moral et le physique ? Ces deux frères ordonnant l'un vers le ♉ l'action purement matérielle et y sacrifiant sa vie, et l'autre vers les ♊, exerçant sur l'esprit et faisant participer son frère à l'immortalité.

352. Si le mont est couvert par des lignes en forme de grille, c'est une influence très lascive de ♀, des infortunes causées par les femmes, et quelques successions ; mais si le mont de ♐ se trouvait aussi avec une grille, cela supposerait pour une femme beaucoup de vices et un amour désordonné pour les ecclésiastiques. Ce mont ridé, mou, humide, implique un mauvais état de santé.

Si les lignes qui descendent de la racine du pouce sont coupées ou brisées, elles indiquent que la per-

sonne ne se liera pas et pourra rester célibataire ou rentrer dans les ordres. Si ces lignes étaient en arc ou tortueuses, la personne n'aura jamais d'amis et n'aimera également personne.

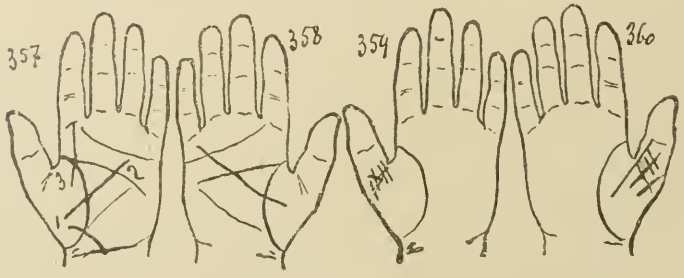


353. Les lignes droites qui vont de la racine du pouce à la Vitale et qui sont coupées sur le mont indiquent amour pour deux femmes ou deux hommes. Si ces lignes sont chevelues, c'est impudicité dans les deux sexes. Une grosse ligne seule sur le mont, descendant de la racine du pouce c'est, d'après Goclénius, un signe de mort violente. Mais d'après Tricasse, elle annonce une alliance avec une femme ou un ami, ou plus tôt ou plus tard, suivant la longueur de la ligne.

354. 1° S'il se trouve trois lignes, unies dans leur commencement à la racine du pouce et descendant vers la Vitale, elles signifient blessure par le feu. 2° Si ces lignes étaient unies vers la Vitale, ce serait la même observation. 3° S'il monte une ligne au mont de ♀, elle suppose disgrâce dans ses biens et blessure par le feu ; s'il y en a deux, c'est la même chose. *Remarque*. Castor fut réduit en cendres avec Idas par la foudre de ♃. Trois lignes signifient être brûlé vif.

355. 1° Des lignes sur le mont unies vers la Vitale : danger de maladies mortelles. 2° Si ces lignes s'entrecroisent à la Vitale, les maladies seront causées par des blessures qui seront plutôt à la tête qu'ailleurs.

356. 1° Une ligne courbe venant de la racine du pouce : on sera puni de sa mauvaise conduite. 2° Touchant la Naturelle : blessure dangereuse. 3° Des lignes du mont de ♀ au mont de la ☾ coupant la Vitale : voyages.



357. 1° Une ligne du mont de ♀ à la Rascette : chute de lieu élevé. *Remarque.* Hellé étant sur le Bélier tomba à la mer. 2° Une ligne descendant du mont et coupant la Vitale et la Naturelle suppose blessure par quelque coup jeté de loin ; des voyages et la personne colère et querelleuse. *Remarque.* C'est encore ici l'histoire de Castor qui fut roué de coups de javeline par Lyncée et Idas. S'il montait une ligne du mont de ♀ à la racine de l'index, c'est un avertissement pour une femme de prendre garde de ne pas étouffer son enfant.

358. — 1° Une ligne partant du dit mont allant au mont de ☿ et coupant la Naturelle et la Mensale : mœurs déréglées, coup mortel dans la tête. *Remar-*

que. Notons que cette ligne si elle est très prononcée annonce toujours une affaire de passion qui se termine. La violente influence de ♂ indique en général des coups à la tête ou un très grand chagrin. L'événement serait moins grave si cette ligne était coupée par d'autres petites lignes. 2° Si la racine du pouce est coupée par une grosse ligne : suffocation, submersion ou pendaison. *Remarque*. Le pouce c'est la tête, la grosse ligne appartient à l'élément *Eau* ou à l'élément *Terre*. Nous avons dit que le mont de Vénus représentait par le ♈, le ♉ et les ♊ la tête jusqu'aux bras, mais cette partie du pouce est égale pour chaque main à un hémisphère cérébral. La première phalange qui est le mont de ♀, et la deuxième représentent les penchants naturels et domestiques, les appétits, les goûts, la maison, l'amour et la famille. Or cette deuxième phalange n'est ni plus ni moins semblable à la naissance de la ligne de Vie et de la ligne de Tête, emplacement du signe des ♊. Cette deuxième phalange du pouce, c'est la Philogéniture et l'Habitativité des phrénologues et elle correspond ainsi à l'arrière de la tête ou à la naissance du cou, et le pouce correspond à la fermeté et à l'estime de soi, à la vénération, c'est-à-dire au sommet de la tête. Le pouce en quelque sorte a un rapport direct avec la ligne de Tête.

Aussi les anciens ont-ils placé sur cette deuxième phalange du pouce les significations qui ont rapport aux frères, aux sœurs et aux proches parents.

359. Si la racine du pouce est coupée par des lignes rouges et apparentes, elle marque la noblesse et le nombre de ses frères et sœurs. 2° Lesquels sont

morts si ces lignes sont rompues ou mal apparentes.

360. 1° Si la racine du pouce est coupée d'une grosse ligne et que celle-ci soit coupée entre la première et la deuxième jointure, cela indique inceste avec ses parents et par violence. 2° Une ligne semblable allant jusqu'à la deuxième jointure indique mort violente pour attentat du même genre. On interprète également comme parenté les petites lignes très nettes qui se trouvent entre la première et la deuxième jointure. Cette partie du pouce correspond à la gorge et aux voies respiratoires; s'il s'y trouve des signes d'*eau*, c'est-à-dire des lignes courtes et grosses, des lignes fourchues ou des lignes en chaîne à la première jointure, ou dans cette première jointure des lignes qui se réunissent en triangle, ils indiqueront toujours des maladies de la gorge, des affections catarrhales, et des suffocations qui pourront également se produire par submersion ou par congestion. Dans cet endroit se trouve le signe des joueurs qui est représenté par deux lignes qui forment deux angles ou un angle double, ou bien encore deux lignes doubles qui s'entrecroisent, sauf que ce dernier signe indique la mort du joueur. Si ces lignes sont coupées ou tortueuses, elles indiquent pertes continuelles au jeu.

On a mis également dans cette partie du pouce les signes de décapitation et de pendaison qui sont représentés par une ou deux lignes encerclant la jointure comme deux bracelets.

Deux lignes venant du dos du pouce en le traversant, c'est un signe inévitable de submersion. Si quelques lignes montant du dos du pouce traversent

cette phalange et se réunissent ensemble à leur extrémité, c'est un signe de prison dont la durée sera proportionnée à la longueur des lignes. Joignons aux remarques qui précèdent que le Cancer se trouve situé en face du pouce dans le Schéma extérieur, signe de la plus grande extension de l'élément *Eau* et qui influe sur la captivité et les voyages sur l'eau.

Les significations de la troisième phalange du pouce sont semblables pour ce qui concerne les suffocations et la tête, sauf que les lignes humides c'est-à-dire grosses apportent de la légèreté et de l'infidélité dans le caractère. Elle n'est du reste, en général presque jamais sillonnée de lignes ; on trouve souvent auprès de l'ongle des petites lignes droites : c'est un signe de fidélité. Les petites lignes sèches qui coupent la troisième jointure en entrant dans la seconde indiquent des fluxions catarrheuses. Des croix proches de l'ongle : infidélité, fourberie ; si cette croix est au-dessus, elle suppose impureté avec ses proches. Les étoiles sur le mont de ♀ sont généralement mauvaises, ce sont des malheurs causés par les femmes ; des amours malheureuses, quoique selon Belot une étoile seule peut indiquer une personne heureuse en amour. Une étoile à la racine dans la première jointure : mauvaises mœurs, malheur en femmes. *Demi-cercle et Cercle.* Un demi-cercle sur le mont de ♀ : mariage avec une marâtre. Un demi-cercle à l'extrémité du mont : blessure aux yeux, soit par le fer ou le feu. Deux ou trois demi-cercles rouges, unis ou opposés les uns aux autres dans la première jointure du pouce : on

sera pendu ou décapité. Une petite ligne en arc entre la jointure et l'ongle : noyade. *Cercles.* Les cercles sur le mont sont des signes de maladies ; ceux qui sont sur les jointures, des signes de vol et de méchanceté. Le cercle traversé par une petite ligne dans la première jointure : submersion et vers l'angle : vol et toutes sortes de crimes et de vices.

Passons au mont de Z'.

LE MONT DE JUPITER

Le mont de Z' situé sous l'index doit nous reporter à tout ce que nous avons dit sur ce Dieu au début de notre ouvrage. Vénus, c'est le Jupiter terrestre, c'est la juste proportion de chaleur et d'humidité dans la terre et dans l'air, qui incite et facilite la fécondité.

Jupiter est donc cette puissance qui empêche constamment les exagérations élémentaires et rétablit continuellement l'équilibre. C'est la Loi, Minerve est sortie de son cerveau. C'est la bonté, car en même temps que la vie, il donne à tous les êtres l'intelligence de toutes choses ; les éléments purs sont en lui-même et Junon son épouse est son atmosphère, son espace infini dans lequel viennent se briser les efforts des mauvaises puissances. C'est Dieu qui a donné la vie à l'homme pour dominer la terre et tout l'espace ; c'est l'homme qui s'est révolté et sous la forme du monstre diabolique, figure de la puissance infernale du feu qui le dévore, il se lève contre son Créateur qui le précipite dans l'abîme des ténèbres.

Le mont de Jupiter ne devra être ni trop abaissé, ni trop élevé, et surtout ne pas être marqué de lignes en fouillis, de vilaines croix ou de lignes épaisses. ♐ étant en face des ♌ est ici dans la même situation que dans le Zodiaque puisque le ♐ est en face des ♌. Mercure est donc l'atmosphère de ☿ puisqu'il est au-dessus du mont du pouce. C'est donc bien dans cette partie de la main : mont de ♐, union de la ligne de Vie à la ligne de Tête et signe des ♌ que nous avons les significations de la qualité spirituelle et morale de la personne ; car sur le Schéma extérieur, nous avons le ♍, le ♉ et les ♌ ; c'est bien la partie supérieure de la main ; de ce pouce et de cet index, nous déduirons de l'état moral.

Nous sommes en plein dans les voies respiratoires et dans la partie cérébrale ; aussi toutes les lignes mauvaises tendront à produire des troubles dans ces fonctions, suivant la puissance du tempérament dominant. Les sanguins risqueront les apoplexies, les congestions diverses qui amènent la mort subite.

Les lignes droites très nettes sont toujours très bonnes sur ce mont et annoncent fortune, réussite et estime des grands. Toutes lignes sèches, chevelues sont mauvaises : graves maladies et apoplexie. Une belle ligne en travers du mont signifie une personne loyale, heureuse par le soutien des ecclésiastiques. Si cette ligne était tortueuse ou en forme d'arc, elle annoncerait des fièvres ou des maladies contagieuses. Si elle était grosse et rouge et coupait le mont en travers dans le milieu : pour les femmes, péril dans l'accouchement ; aux hommes, maladies des organes génitaux. Mars préside à ces organes et

Jupiter à la génération. Une ligne tortueuse, coupée d'une autre ligne droite (☿. ♄) procès avec les ecclésiastiques. Si plusieurs lignes forment une grille, les persécutions religieuses seraient très grandes. Chez une femme, une grille sur ce mont indique l'amour des prêtres. Toutes les lignes courbes coupées par d'autres lignes indiquent des affaires politiques et religieuses. Si la première phalange est remplie de lignes fines, elles indiquent naufrage. Une ligne droite de la Vitale au mont et très nette : on possèdera des richesses et des biens considérables. Tortueuse : violence, colère. Des lignes fines montant du mont de ♀ sur le mont de ♃ vers l'index : autant d'amourettes pour les femmes de ses voisins que pour la sienne, surtout si le mont de ♀ est fort (Image des nombreuses amours de ♃). Des petites lignes qui montent de la fin de la mensale sur le mont : ambition de gloire et d'honneur, personne spirituelle et heureuse. Une ou deux grosses lignes montant dans le même sens : mort violente. Des lignes grosses et rouges descendant de la racine de l'index, courbées vers ♄ : blessures à la tête et persécution si elles ne sont pas apparentes. Des lignes entrecoupées formant le signe des ♔ : beaucoup de biens de l'Église. Une ligne de la racine du pouce à la racine de l'index : avertissement aux femmes de ne pas étouffer leurs enfants. Une ligne de la racine de l'index à celle de l'auriculaire : signe d'un bon esprit. Une ligne forte entre le médius et l'index qui se courbe sur ♃ : domination, commandement sur autrui quoique ce soit par violence. Une ligne allant de la première à la deuxième phalange

de l'index : hardiesse, honneurs, heureuse fortune par le Clergé. Deux lignes de la même manière : inceste. Des grosses lignes droites : danger de coups à la tête. Des grilles à cette place : malheur causé par les femmes. Une ligne profonde sur toutes les jointures des doigts : maladie incurable. Des points bien apparents : emploi supérieur. Des points dans la racine de l'index : relations d'amour avec des personnes nobles et blessure par arme à feu. Des fosses : enfants bâtards : les mâles au-dessus de la jointure, les filles au-dessous.

Toutes ces significations dérivent des influences des trois premiers signes du Zodiaque placés à la fois sur le Schéma extérieur, sur le mont de ♀ et sur l'index, et l'influence de ♈ et de ☿ qu'il faut considérer d'après la valeur des signes. La croix petite et bien faite est favorable pour le mariage et la fortune, mais indique avoir des enfants ailleurs que chez soi. Trop grande, la même croix indique des honneurs, mais souvent avec des dangers ; de même si c'était une étoile à trop grandes branches, l'étoile donnant des bienfaits supérieurs à la croix, qu'elle soit placée sur le mont, sur la jointure ou sur les deux premières jointures. Le cercle a une même signification, mais le demi-cercle et l'île sont très mauvais et signifient procès politiques.

Passons au mont de ♄.

LE MONT DE SATURNE

Saturne Dieu du Temps, père des Dieux, c'est l'Infini qui nombre le Fini, l'Absolu immuable néces-

sitant la Fatalité, l'Ordre, le Mouvement, la Force implacable, immobile, qui oblige la Force contraire à flamber, à brûler, à incendier, à consumer. De ce froid *immense*, ce froid qui brûle, dépend l'équilibre du Feu qui dévore sa proie.

Croix divine où s'accomplit à chaque seconde l'Holocauste suprême, sommet idéal où tend sans cesse l'âme qui subit sa torture dans les anneaux du mal. O Humanité! qui fais *sombrer* tes dernières victimes, prends courage et oublie si peu que ce soit, cette obligation de passer dans cette vie expiatrice.

La mauvaise influence de Saturne sera signalée comme pour les autres planètes par des lignes mal apparentes ou défectueuses. On sait qu'il réduit à la misère, qu'il occasionne les plus graves maladies et conduit à l'exil et à la prison. Un mont de ♄ uni et calme appartiendra certainement à une main prédestinée. On aura non seulement la joie de vivre heureux, mais de vivre tranquille. Toutes les lignes entrecroisées, hachées, toutes les lignes en fourche ou coupées sur ce mont annonceront des périls et de graves ennuis, et il faudra bien voir quel équilibre apporteront les autres lignes et signes pour combattre cette mauvaise influence.

Une ligne montant de la concavité ou du quadrangle à ♄, si elle est coupée sur le mont indique des blessures à la tête si ces lignes sont grosses, et à la poitrine si elles sont rouges ; aux autres parties si elles sont sans apparence particulière. Les petites lignes dans la jointure du médius indiquent aussi des blessures. On sait que la ligne qui dépasse les phalanges, c'est prison. Une croix de Lorraine : cap-

tivité, exil ; le contraire s'il n'y a qu'une croix dont les extrémités touchent la racine du doigt. (L'action quaternaire qu'elle représente sur ce mont est favorable comme sur ♑). Une ligne descendant de la racine du médius et allant en demi-cercle sur le mont du ☉ : obstacles dans ses entreprises, on ne rencontrera que le mépris. La racine du médius coupée par plusieurs lignes très nettes indique une personne martiale qui a le mépris du danger (♈, ♄). Une ligne droite reliant la première et la deuxième jointures : pertes et disgrâce militaire. Cinq ou six lignes entre la première et la deuxième jointure : à une femme autant de garçons qu'elle aura consécutivement et qui la plupart seront malheureux. Au sommet du doigt et par côté une étoile ou une croix : on mourra pour des idées politiques ou religieuses. On indique également que l'étoile est un signe de stérilité pour les femmes, et aussi d'assassinat et de meurtre. Enfin un carré ou un quadrangle a été pris pour un signe de servitude par la tradition et un signe de protection dans les chutes par les modernes.

Passons au mont du ☉.

LE MONT DU SOLEIL

Nous voilà dans la partie inférieure de la main qui est sous l'influence du ☉, de ☿, de ♂ et de la ☾. C'est le triangle inférieur ; le Soleil est le centre des deux triangles comme nous l'avons démontré. Ce mont situé sous l'annulaire ne doit pas être marqué de lignes nombreuses, seulement deux ou

trois en long ; il donne ainsi quand il est normal une nature loyale, spirituelle, aimable et très sympathique. Si tout au contraire il était marqué par un trop grand nombre de lignes, la chaleur et la sécheresse seraient trop fortes et donneraient un caractère trop présomptueux et un cerveau très léger. Apollon ne fut pas heureux avec les femmes, ni avec ses amis ; aussi les petites lignes qui modèrent la chaleur du Soleil et rendent le caractère aimable laissent supposer des malheurs dans ses amis. Tenons compte que nous avons les ♓ sur le Schéma extérieur. — Une ligne tortueuse : suffocation, submersion. Deux lignes se réunissant sur le mont en forme d'angle : chute de lieu élevé. Une ligne courbe prenant dans la racine de l'annulaire et allant couper celle de l'auriculaire : on sera accusé ou soupçonné de vol.

361. Les lignes grosses et courtes sur le mont ou tendant vers ☿ : blessures aux reins et qui descendront jusqu'aux cuisses si les lignes se prolongent jusqu'au ♒ c'est-à-dire jusqu'à la fin de la ligne de cœur.

362. Si une ligne vient de la percussion et monte directement par le mont de ♂ vers le ♒ jusqu'au

mont du ☉ : disgrâces auprès de personnes élevées et cela injustement et à cause des femmes.

363. Les fosses ou les trous soit dans la jointure, soit sur le mont : maladies aux reins.

364. 1° La racine de l'annulaire coupée de petites lignes annonce une nature prompte à la colère et qui pourrait être préjudiciable à la personne. Apollon, d'après la légende, est le plus doux des Dieux, le moins sanguinaire, le plus accommodant, cependant on cite de lui un acte d'une rare férocité : Le satyre Martias eut l'audace de le provoquer au combat de la flûte, et eut le malheur de vaincre le Dieu qui, jaloux, écorcha tout vif son rival. Ceci démontre de quoi sont capables ceux qui ont la mauvaise influence solaire. D'autre part, cela nous rappelle la signification d'être dévoré par les bêtes féroces et déchiré par elles que nous avons trouvée dans la plaine de ♂ par un triangle dans l'angle supérieur et aussi par une ligne de Tête ondée. 2° Le courage, l'invention sont indiqués par deux lignes dans la première phalange du doigt ; si ces lignes étaient coupées, ce serait des blessures aux cuisses. Une croix sur le mont : on amassera des richesses avec avarice ; pour une femme elle fera fortune avec son corps ; étant d'un esprit fin et avare elle servira d'intermédiaire en se cachant sous le voile de la dévotion et de la simplicité. Si c'est une belle croix de Saint-André qui se trouve sur le mont touchant la phalange du doigt, c'est un très bon signe qui annonce une personne prévoyante et qui fait très bien ses affaires. S'il se trouve deux demi-cercles sur la première phalange du doigt et une ligne droite entre les deux :

on sera mordu par un animal domestique et trahi par ses proches et ses familiers. Les lignes tortueuses signifient la même chose (signification tirée de l'influence de la ♍ qui a son siège sur cette phalange). L'étoile donne des dignités ; le cercle, de très hautes dignités, mais l'infortune en femmes par passion pour elles. Un triangle : honneurs et richesses auprès des monarques, mais toujours l'infortune par les femmes. Les fosses dans la phalange : maladies des yeux.

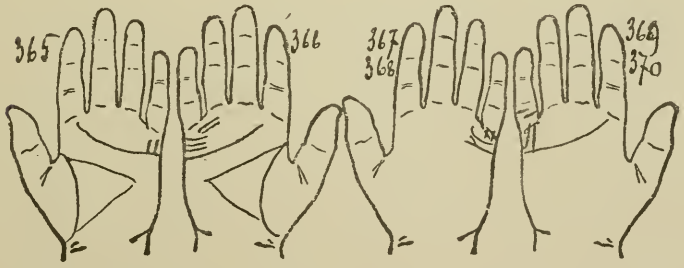
Passons au mont de ☿.

LE MONT DE MERCURE

Le mont de ☿ ne doit pas être trop surchargé de lignes, car il indiquerait un excès de l'influence de la planète. Mais le petit doigt doit avoir ses phalanges marquées de lignes en long, il indique ainsi un bon tempérament et une bonne influence de la planète.

Si ce mont est rempli de lignes fines, c'est un avertissement que la personne est rusée, fine et maligne ; il faut voir à quel profit sont mises les mauvaises influences de ☿. Une seule ligne fine : avarice, on consent facilement au mal. Des petites lignes courtes : blessures au bras. Plusieurs lignes droites très nettes : personne adroite, expérimentée, esprit noble, goût des sciences, la médecine, la chimie, inclination pour les personnes nobles. Si ces lignes sont tortues ou réfléchies dans leur extrémité, on inclinera plutôt vers les gens de basse classe. Les grosses lignes courtes donneront les mauvaises

influences de la ☾ mêlées à celles de ☿ : mensonge et bavardage, comme les lignes fines qui leur sont opposées sont le signe de la dissimulation et de l'esprit caché. *Remarque.* Dans cet endroit nous avons sur la première phalange du petit doigt le ➳ et en dessous le ➳ sous la ligne de cœur. La Loi, la Religiosité, la Conscience se trouvent donc dans ce petit coin de la main et ☿ qui est l'application de ces puissances morales vient nous indiquer notre conduite par les signes qui sont ici sur ce mont et sur ce doigt. D'autre part, ☿ préside aux membres, à l'action, aux mouvements du corps que la ligne de Cœur personnifie.



365. 1° Des grosses lignes de la Mensale au mont : blessures aux bras. Toutes les lignes qui sont sur ce mont annoncent des enfants qui ne vivront pas si ces lignes sont tortues ou mal apparentes ; coupées : ils sont morts· 2° Lignes en croix, tortueuses, mal apparentes : vol, infidélité, mensonge.

366. 1° Des lignes en travers des monts de ☿ et du ☉, de l'une à l'autre racine : blessure sur les genoux (Le ♂ est en dessous). 2° Quelques lignes profondes et droites qui montent de la percussion sur le mont : autant de mariages ou d'unions

secrètes. S'il se trouve une croix au bout d'une ligne, la femme que l'on épousera sera riche. Ces lignes coupées : empêchement au mariage. Les lignes coupées bien avant le mont : le mari mourra le premier; coupé vers la percussion : ce sera la femme.

367. La ligne qui se recourbe vers ♀, la ligne fourchue, signifient toutes deux la séparation des époux. 2° Si deux lignes d'union se réunissent en angle sur le mont, on changera facilement de femme. Les lignes tortueuses, mal faites, épaisses, rouges marquent toujours une mésintelligence de ménage et des querelles, car elles indiquent un mauvais mari, soit voleur, méchant ou meurtrier. Une fosse blanche sur une de ces lignes : on s'unira avec un proche parent. Une ligne profonde descendant de la première phalange : vol et meurtre.

368. Les lignes courtes et coupées près de la racine indiquent les morts d'enfants et les avortements voulus ou accidentels.

369. Une ligne droite de la Mensale à la racine de l'Auriculaire : homme libéral, femme impudique. Si elle est grosse et tortueuse même signification pour la femme et pour l'homme : avarice.

370. 1° Deux lignes montant de la percussion à la racine de l'auriculaire : femme de mœurs légères. 2° De grosses lignes courbées sur la première phalange : malin, voleur, pourra être blessé par projectile ou par le fer. Lignes profondes sur les phalanges de l'auriculaire : blessures aux jambes. De gros points dans la première phalange : concubinage. Une croix ou une étoile : charge honorable et souvent à l'étranger. Une ligne en demi-cercle, de l'au-

riculaire à l'annulaire : changement d'une mauvaise vie en une meilleure ; si les extrémités du demi-cercle sont tournées vers la Mensale, c'est le contraire, et mort subite si elles sont du côté de la percussion, les cercles indiquent le vol. Si le signe des ♊ se trouve sur le mont : esprit apte à diverses sciences.

Passons au mont de la ☾.

LE MONT DE LA LUNE

Les anciens n'ont pas donné de mont à Mars, mais ils ont compris son action depuis la concavité jusqu'à la percussion en dessous du mont de ☿. L'influence de ♂ se trouve expliquée par l'analyse de la ligne de tête et celle du triangle. La largeur excessive de la concavité élargit la percussion vers ☿ et toutes les personnes qui subissent son influence active ont cette partie de la main large et proéminente. Sous le mont de la ☾ ou mont de la main, les anciens comprenaient la double influence de ♂ et de la ☾ qui se partagent toute la paume de la main. C'est le *Feu* et l'*Eau*, les deux éléments principaux dont l'équilibre vital dépend complètement, c'est-à-dire toutes les générations.

Il faut que ce mont soit élevé et placé vers la Rascette et non pas en avant de la Mensale ; il indique de cette façon un juste équilibre de la chaleur et de l'humidité et un bon tempérament avec toutes les bonnes qualités que donne l'influence lunaire. Si dans l'extrémité du mont on rencontre quelques lignes tortueuses qui le traversent en forme circon-

flexe, discontinuée, c'est alors un danger de se noyer, un signe évident de naufrage. Ces lignes marquent un grand défaut de chaleur naturelle et une très mauvaise influence qui engendre ces signes. Des lignes sur ce mont, fourchues vers la percussion supposent un esprit double, dissimulé; la Lune opère très faiblement et l'humidité prédomine sur la chaleur.

DE LA PERCUSSION

La Lune étend son empire sur toute l'étendue de la Percussion. Les lignes qui s'y trouvent indiquent des événements fortuits ou cachés qui doivent nous arriver; les bons et les mauvais succès de la fortune. Or ces lignes sont de deux façons différentes; non-seulement on considère leur forme, mais aussi la situation qu'elles occupent. Quelques-unes sont droites et peu nombreuses, les autres sont unies ensemble en forme d'angle; quelques-unes sont sur la ligne de Cœur et les autres sur les extrémités du mont de la main.

Les lignes droites sont bonnes et avantageuses surtout placées près de la ligne de Cœur, car elles supposent des qualités naturelles chez la personne. Si elles sont vers le mont de la Lune, elles marquent des avantages et des biens qui viendront du dehors; des bénéfices ou des protections inattendues; ce qui fait que du côté de la Mensale ces avantages viendront plutôt du côté des proches parents, et du côté du mont, de personnes étrangères. Si elles sont droites dès leur naissance, vers la Percussion, elles

indiquent que ces protections ont commencé à la naissance de la personne. Si elles sont droites dans le milieu de la Percussion, elles indiquent le succès par des amis ; mais plus particulièrement par des étrangers.

OBSERVATIONS SUR LE MONT DE LA LUNE

Connaissant les influences de la Lune que nous avons déjà longuement détaillées, nous allons donner ci-après les principaux signes qui modifient l'influence lunaire.

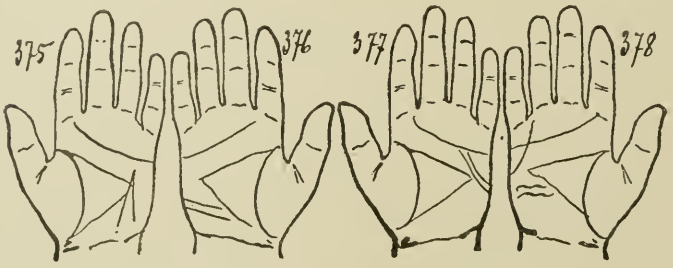
Répétons que toutes les lignes brisées, noires, tortueuses sont des signes de malice et de malheur dans ses voyages et dans ses entreprises ; de même si ce mont est trop plat.

371. 1° Des lignes sans ordre : flux de ventre. 2° Des lignes courbes vers la rascette : fatigue de vessie.

372. 1° Des lignes le long de la Percussion annoncent une personne flegmatique et d'un naturel insensé. 2° Des croix annoncent mysticisme, religiosité et folie si elles sont grandes ou mal faites.

373. Des lignes vers la Mensale : blessure par quelque gros animal domestique.

374. Des lignes droites sortant du mont de la C et réfléchies vers la Mensale : amis étrangers ; mais si ces lignes prennent à la Rascette, ces amis peuvent être des parents. Ces lignes réfléchies des deux côtés indiquent des protections sans effets, et si elles sont coupées par d'autres lignes, les amis que l'on pourra avoir seront infidèles ou intéressés.



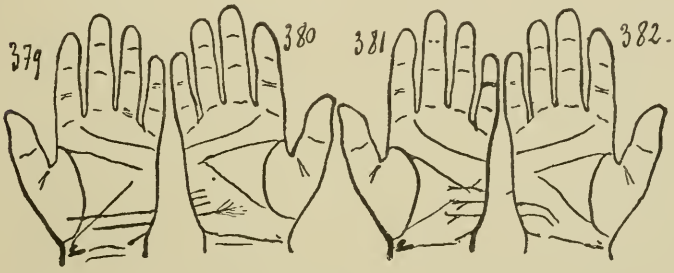
375. Deux lignes droites sur le mont se réunissant en angle vers la Mensale : mort subite, apoplexie, suffocation naturelle, catarrhe et blessures. Si au contraire elles forment l'angle à l'opposé vers la Rascette : accroissement heureux dans sa fortune par son activité et son intelligence.

376. Des lignes s'étendant sur le mont en travers vers la Percussion : voyages sur mer.

377. Des lignes commençant à la Percussion et se terminant à la Mensale : autant d'ennemis qu'il y aura de lignes. Si elles touchent le commencement de la Mensale : inimitiés mortelles et particulièrement dans la jeunesse.

378. 1° Si elles coupent la Mensale et s'étendent vers l'annulaire, elles indiquent la mort d'une per-

sonne très chère. 2° Des lignes tortueuses ou le signe du Verseau ≈ : naufrage. Les lignes en chaînon, un carré, dont les lignes excèdent, des grilles, ont également la même signification. La grille donne une imagination désordonnée et impudique surtout chez la femme.



379. 1° Une ligne droite sur le mont près de la Rascette indique une personne fidèle et remplie de bonne volonté, et qui sera plus heureuse à la fin de sa vie qu'au début. 2° Ce bonheur commencera à sa naissance et ne finira qu'à sa mort si cette ligne traverse jusqu'au mont de ♀. Si une ligne droite traverse au milieu : soutien par des personnes puissantes.

380. 1° Quelques lignes droites en travers : danger d'être mordu par des quadrupèdes. 2° Des lignes chevelues au bout du mont indiquent un bon tempérament ; mais si ces lignes étaient vers la Rascette : maux de ventre, tempérament froid et flegmatique.

381. 1° Les lignes fourchues à leur extrémité sur le mont : esprit malicieux qui saura faire ses affaires. 2° Si la fourche est du côté de la Percussion : goutte.

382. Les lignes d'amis sont celles qui viennent de

la Percussion sur le mont et qu'il ne faut pas confondre avec les lignes de voyages. Lorsque ces lignes sont tournées dans leur extrémité vers la Percussion : les amis seront de bonne volonté ; si elles sont tournées du côté de la Mensale, ce sont des amis bons et fidèles et si ces lignes sont près de la Mensale ils seront étrangers. Si ces lignes sont coupées, les amis seront peu puissants.

Si deux lignes venant de la Percussion font un angle sur le mont, elles signifient que l'on tombera d'un lieu élevé et si l'angle est aigu : péril pour sa vie. Une ligne dans le milieu de cet angle : la chute ne sera pas mortelle. Des lignes qui s'entrecroisent sur ce mont : inimitié ; si une des lignes se tourne vers la Mensale, les ennemis seront des parents ; du côté de la Lune, des étrangers.

Une étoile sur le mont près de l'extrémité de la Naturelle : submersion, à quoi on peut ajouter crimes et méchancetés des plus mauvaises. Si cette étoile est près de l'angle droit, elle annonce des héritages. Un demi-cercle : inimitiés, effusion de sang avec ses parents. Si les extrémités de ce demi-cercle sont tournées vers la Vitale : apoplexie, mort subite. Des cercles : blessures aux yeux. Un triangle : procès pour succession. Un quadrangle : on pourra être massacré par son propre frère. Une ligne du mont de la ☾ au mont du ☉ : on risque d'être volé à cause de ses biens ; si cette ligne est coupée sur le mont du ☉ on pourra être blessé par les voleurs ; le contraire si elle est coupée sur le mont de la ☾.

Remarque. Nous devons attirer l'attention du lecteur sur les lignes droites qui prennent sur ce

mont et qui tendent soit dans la direction de ♄, soit vers celle du ☉. Elles sont de deux sortes : 1° Simples. 2° Précédées d'une croix. On sait que toute ligne droite sur ce mont signifie faveur ou soutien inattendu et providentiel. Mais si cette ligne forme une croix sur le mont avec une ligne transversale, elle indiquera alors un changement de situation qui, en général pour les femmes, signifie mariage, union ; et si la ligne se trouve brisée de suite après la croix, c'est union manquée.

Desbarrolles dit que la croix signifie toujours un changement de situation. La croix, nous l'avons expliqué au sujet du Schéma dont elle est le soutien et le centre, c'est l'action élémentaire dans le temps et l'espace. Nous avons vu que dans la plaine de ♂ elle était mauvaise et que si elle s'approchait de la ligne de Vie, elle tendait à attaquer la position et l'existence même. Mais nous avons vu aussi qu'elle était favorable sur le mont de ♃, sur le mont du ☉, etc. Sur le mont de la ☾ elle est aussi favorable puisqu'elle indique l'action de la spiritualité, de la mystique, de la maternité et de la douceur. Unie à la ligne montante, elle indique une situation acceptée, qu'elle soit bonne ou mauvaise ; c'est un choix volontaire ou une chose imposée, ce que l'on doit voir suivant les influences qui président sur la personne.

Les significations du mont de la Lune sont toutes très faciles à comprendre, et avec un peu d'habitude on se mettra vite au courant de l'influence que ce mont exerce sur l'ensemble de la main. Le ♒ qui préside aux amis, aux soutiens, aux protecteurs,

aux parents, etc., explique les significations des amis et des parents; les ♓ et le ♒ expliquent les vols, les difficultés d'intérêt et les mauvais voyages. Enfin sur le Schéma extérieur, nous avons la ♎, le ♏ et le ♐ qui complètent toutes les significations des signes.

Le mont de la Lune est le miroir de notre mentalité; il reflète notre état d'esprit comme l'eau qui, impressionnée par l'air se ride à sa surface ou se soulève en grandes vagues et reflète l'état de l'atmosphère.

Voilà notre exposition de la Chiromancie terminée; quoique ce travail soit hâtivement fait, le lecteur n'y trouvera pas moins la substance la plus condensée qui ait été fournie jusqu'ici sur cette matière. Avec un peu de pratique, beaucoup d'étude et de goût, nous sommes certain du succès pour le chercheur consciencieux et sincère.

Nous allons donner pour terminer la Chiromancie quelques études de mains avec des événements combinés.

CHAPITRE XXVIII

COMMENT ON DOIT LIRE DANS LA MAIN

Arrivé au terme de l'exposition de la Science Prophétique et plus particulièrement de la Chiromancie, nous allons donner au futur praticien deux exemples qui pourront lui servir de modèle pour toutes ses expériences.

Une main à analyser ne représente, en réalité, qu'un certain groupement d'une quantité plus ou moins grande des signes que nous avons étudiés Ce sont toujours les lignes, leurs différentes qualités élémentaires, leur situation et les différents signes qui changent de valeur suivant la place qu'ils occupent. Mais il y a une première chose à observer tout d'abord avant d'analyser une main : c'est de classer la personne sous l'influence planétaire ou le type de tempérament qui la domine ; pour cela il faut observer la physionomie, le regard et les monts de la main. On saura ainsi quelles seront les puissances directrices des événements. Nous ne voulons pas entrer dans les nuances de la plus fine psychologie que peut offrir au chercheur l'étude de la Chiroman-

cie ; celui qui s'y livrera sérieusement saura lui-même et avec facilité faire ces découvertes, car nombreux sont ceux qui ne livreraient pas leur main aux regards indiscrets de la Science s'ils savaient tout ce que l'on peut y voir. Ce n'est pas sans raison que les Aréopages faisaient jurer en levant la main pour montrer sa forme et la plaine de Mars ; Mars qui institua justement cette réunion des 12 juges, emblème du Schéma.

Dans la figure 56, nous présentons une main marquée des influences de ♂, ♄, ☉ dominantes avec ♃ et ☾ demi favorables ; ☿ très mauvaise et ♀ bon, mais malin. Nous n'avons pas numéroté les signes de cette figure pour que le lecteur puisse se servir déjà des connaissances données.

Les doigts. Les doigts sont carrés, la goutte d'eau très apparente, le médius est seul sensiblement spatulé ; le pouce a les deux phalanges presque égales ; l'auriculaire est écarté des autres doigts.

Indépendance d'idées : *médius* et activité de l'esprit, mais en soi, d'une manière secrète ♄. Beaucoup de tact : *goutte d'eau*. Caractère loyal et juste : *doigts carrés*. Grande activité manuelle et beaucoup d'adresse et d'invention : *auriculaire écarté ;* mais dans l'ordre de ses idées : *lignes allant de la première phalange à la troisième et nombreuses petites lignes*.

Les monts. La main est très large, la plaine de la main est marquée d'une grande croix formée par une ligne saturnienne branchée sur l'Hépatique et allant dans la direction du ☉ en s'arrêtant à la ligne de Cœur ; puis par une autre ligne venant de la ☾,

allant dans la direction de ♄ et s'arrêtant également à la ligne de Cœur en formant une autre croix avec une ligne venant du mont de ♀. L'influence de Mars

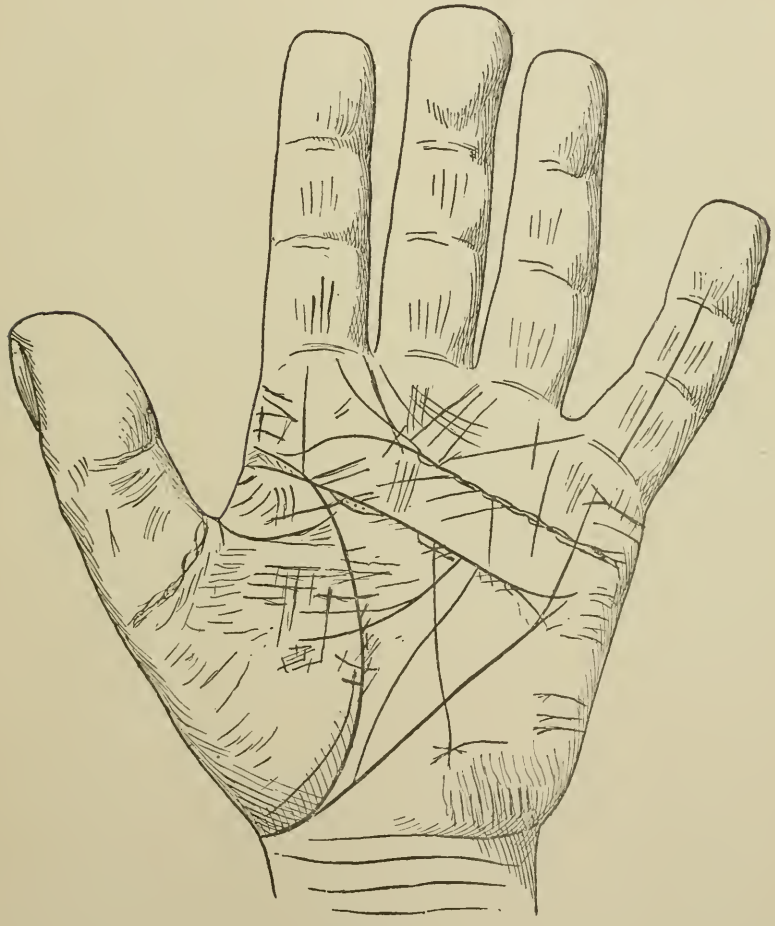


Fig. 56.

est donc très caractérisée et indique en même temps que la lutte dans la vie sera conduite avec le concours de ♄, ☿, ☉, par la Saturnienne et ☾, ♄ par

la ligne de la ☾ à la Naturelle sous ♄. Mars est donc maître dans cette main.

Saturne. Le mont est sillonné de lignes, coupé par celle qui vient de ♐ et d'autres viennent ou vont au mont du ☉. Le tempérament aura un fond triste, mélancolique et découragé, mais se ressaisira bientôt, surtout s'il subit quelque injustice, car on sera méprisé par des gens haut placés pour des questions religieuses ou politiques ; mais on aura le plus souvent des amis étrangers qui vous soutiendront : *lignes de* ♄ *au* ☉. Tenir compte des influences de ♂.

Jupiter. Cette influence est bonne ; le mont est moyen et une ligne le relie à la Vitale en traversant le mont, l'ambition de voir ses idées réalisées : *doigts carrés*, *mont du Soleil*, *plaine de* ♂, sera la seule de la vie et on rencontrera des soutiens fortunés : *ligne allant de la racine de* ♐ *vers la ligne de Cœur*, et des gens d'idées religieuses : *carré et ligne en travers sur le mont*.

La lune. Le mont de la ☽ est calme, mais des petites lignes vers la Rascette indiquent un tempérament humide et froid et des maladies dans le ventre et la vessie, surtout si on y ajoute encore ♀ peu favorable, ♄, ♂ et ☿ qui rendent le tempérament nerveux. Une croix entrecoupée, d'où part une ligne Saturnienne indique mauvais commencement de ménage avec une femme méchante, ☾, ♄, ♂. Les lignes vers la percussion, sensiblement fourchues, donnent un esprit double qui s'inspire de son intuition, et donne aussi des amitiés étrangères à la famille.

Mercure. Mercure est sillonné de lignes droites et reçoit une double influence. 1° Par la ligne Hépatique qui change de direction vers la Naturelle. 2° Par cette deuxième ligne qui indique un esprit très arrêté dans ses idées et habile à les faire valoir quand il peut. Des accidents aux pieds dans la première jeunesse, cette ligne prend vers le ♒ où ♄ préside aussi aux pieds, et par chute. Il y a deux lignes d'union : la première est fourchue et indique une mauvaise épouse de laquelle on se séparera ; une seconde union marquée plus bas indique qu'on sera heureux en affection, mais tardivement. Les lignes de ♆ sur le mont et les doigts indiquent nombreux enfants.

Vénus. Elle est mauvaise parce qu'au début de la vie elle offre un tempérament humide et froid avec faiblesse nerveuse. Elle influence mal la Naturelle et la Vitale et il y a excès de chaleur interne et lasciveté dans la jeunesse ; le rameau qui part de la racine du pouce indique une grande passion pour Vénus qui sera contrariée dans toute la première partie de l'existence. Une perversité très grande dans les sens sera maintenue par l'influence de ♄, ♂ et ☉ et surtout par le Triangle et elle servira, car cette exaltation sensuelle se transposera dans le domaine des idées et activera la force de ♂ et de ♄. Des chutes d'enfance sont marquées vers le commencement de la Vitale ; les jointures du pouce et le haut du mont donnent des maladies de la gorge et des rhumes.

Le soleil. Le mont du ☉ a des lignes ascendantes venant de la direction de ♄ et une ligne va également dans la direction de ☿. Le succès des idées

viendra tardivement et on aura beaucoup de peine à acquérir les connaissances scientifiques. Mais les lignes prenant vers ♄ assurent le succès et le soutien de grands personnages. L'anneau de ♀ vient affirmer cette influence féminine par les lignes du mont de ♄ à celui du ☉. Mais on sera soutenu par elles dans l'âge mûr, la ligne qui va à ☿ l'indique.

Les lignes. *La ligne de Vie* est belle, profonde et longue quoiqu'elle soit surmenée par les lignes qui la traversent. *La Naturelle* est longue, sensiblement fourchue, mais unie à l'Hépatique : finesse et malice d'esprit ; elle prend dans le mont de Vénus : passions sensuelles qui affecteront le cerveau et seront paralysées par l'impressionnabilité et le manque de hardiesse du début de la vie. Les petites lignes qui descendent dans la plaine de Mars indiquent des luttes contre des inimitiés, souvent créées par la témérité de ses idées ou la légèreté de ses actes. L'île qui précède indique des névralgies et des difficultés pour des questions religieuses ; plus bas vers l'Hépatique, les petites croix annoncent des chicanes que l'on amène par ses actes, et des ennemis mortels.

La ligne de foie. Elle est très nette et donne un bon tempérament ; jointe à la Vitale et à la Naturelle elle donne une prudence marquée qui fait éviter les dangers et même les maladies en modérant promptement ses excès ; elle rend observateur et prédispose aux sciences.

La ligne de cœur. Elle est en chaîne et elle offre un complément aux rayures du mont de la ☾ et au commencement de la Naturelle : lasciveté, sensibilité

nerveuse, exagération sensuelle, cœur impressionnable, maladie des intestins, des reins et sensiblement des organes génitaux. Elle se dirige vers ♄, entre ♄ et ♐ et envoie un rameau vers la Vitale au commencement de la Naturelle. Nous sommes ici sous le signe de la ♒ qui signifie l'humanité, le monde; la soirée, la fin du jour, le travail, les écrits, la pensée, l'esprit, les réunions, etc. La nature sensuelle et intellectuelle sera contemplative et le rameau de la Mensale vient modifier la passion pour la transposer dans les idées, dans les écrits; les ♊ situés au commencement de la ligne Naturelle envoient des petits rameaux : on se communiquera plus par les idées que par les sens, on écrira beaucoup, on recherchera la société des femmes pour les admirer, pour avoir le plaisir d'être près d'elles, de penser, de rêver. On se mêlera à la foule, mais on ne se groupera pas; on vivra isolé, presque sans amis et cela dès la jeunesse. De là plusieurs chagrins témoignés par les rameaux qui tombent de la ligne de Cœur dans le quadrangle. Quelques lignes coupant la ligne de Cœur donnent de la légèreté dans les paroles, des médisances violentes dans les discussions. Les lignes qui montent dans le quadrangle indiquent un manque de réussite jusqu'à 45 ans et toutes les entreprises ne donneront que déceptions. Il y a une tendance à la chicane, c'est-à-dire que l'influence de la ligne qui monte du quadrangle en coupant la ligne de Cœur entre le ☉ et ☿ indique une très mauvaise influence de ces deux planètes, et que tout le temps de sa vie on sera sujet à avoir des querelles dans ses affaires.

La vie. Maintenant voyons les événements qui traversent la ligne de Vie. 1° Nous voyons que le caractère indiqué par les influences ne sera pas du tout enfantin dans sa jeunesse mais plutôt boudeur, isolé, saura peu se faire aimer ou tout au moins ne recevra pas beaucoup d'affection des siens, et cela est assez justifié par les petites lignes qui sont au-dessus de la Vitale dans le mont de Vénus. 2° L'enfance est passionnée et l'on voit des amourettes à 11 ans. Une existence sans direction : la Saturnienne ne prend que sur la ligne de ☿ ; la position commence à 23 ans par le mariage : croix et ligne sur le mont de la ☾ et la croix traversée, ainsi que la croix profonde située sur le mont de ♀ et touchant la Vitale indiquent que les unis se sont connus avant le mariage. Deux lignes de séparation suivent et indiquent le divorce à deux fois repris et enfin obtenu ; les croix vers la Vitale, l'influence de ♂ et de ♄ dans le Triangle et les lignes de séparation allant sur la Naturelle indiquent que l'on a reçu des coups à la tête. 3° La suite de la Vitale est marquée de croix ou de rameaux coupés jusqu'à 50 ans, la vie ne sera qu'une suite de déceptions et de privations. A cette époque prend une croix suivie d'une ligne qui devient sœur de la vitale, et ces lignes concordent avec les lignes allant de la Mensale à ♄ et au ☉ et à cette époque seulement, les influences de ♃, de la ☾ et de ♀ seront sensiblement favorables, quoique celles de ♀ se mêlant à ♂ puissent être sensiblement dangereuses pour la santé. Mars et ♄ restent seuls dispensateurs de la vie ou de la mort, par violence quoiqu'il semble que la vie soit longue.

Fig. 57.

Passons maintenant à la fig. 57 qui représente une main photographiée ; celle-ci va nous permettre l'analyse des formes et des dimensions.

Cette main offre tout d'abord l'harmonie des proportions ; en effet la longueur des doigts est presque égale à la longueur et à la largeur de la paume qui est carrée. Le pouce est fort et les deux phalanges sont égales. Les doigts sont lisses, forts et sans disproportion la goutte d'eau est très apparente ; les premières phalanges sont courtes, les deuxièmes phalanges du Médius et de l'Annulaire sont longues ainsi que la troisième phalange de tous les doigts. Les parties supérieures et inférieures, c'est-à-dire à gauche et à droite des doigts se portent l'une vers l'autre et donnent à la main la forme cônique ; les doigts sont carrés et le Médius sensiblement spatuleux.

Les monts. La base de la main est très prononcée, les monts de la Lune et de Vénus sont puissants. ♂ et ☿ élargissent la main et avec ♅ s'équilibrent en formant un quadrangle qui encadre la plaine de ♂ ; le mont de ♄ est rejeté sous le ☉ ; ils sont séparés par un sillon profond, le ☉ est ainsi repoussé vers ☿. La plaine de ♂ est sensiblement creuse.

Les lignes. La photographie les rend mal, et nous ne pouvons parler que des trois principales. La ligne de Vie est belle et s'avance dans la paume. La ligne de Tête prend sous ♅, mais elle est courte et se penche vers le mont de la ☾ ; la Vitale et la Naturelle restreignent aussi sensiblement le triangle. La ligne de Cœur profonde et ferme est en demi-cercle vers le quadrangle sous ♄ sous lequel elle

finit avec une petite fourche coupée d'une ligne. La ligne Hépatique fait défaut ; on aperçoit seulement une ligne discontinuée allant sur le mont de la Lune.

Examinons maintenant la valeur de ces signes.

Cette main indique une personne marquée des influences de ♂, ♀, ☾, dans la partie matérielle et de ☿, ☉ ; ♐, dans la partie morale. La main cônique nous indique avec sa forme proportionnée et la forme des doigts, un homme pondéré, réfléchi, aux goûts artistiques et littéraires, mais doué d'un sens positif très prononcé : *base* de la main et ♂, *doigts carrés et spatuleux*. La dernière phalange donne un esprit d'analyse, hésitant et agissant avec tact pour acquérir ses convictions.

La fermeté est grande car la volonté est soutenue par ♂ tempéré par la ☾ et ♀, et l'on évite les conflits : *main un peu creuse*. On déteste l'autocratie quoique l'on soit respectueux des lois ; on est humain, mais on veut aussi être obéi : ♐ vers ♄, ☿ mêlé à ♂. On aime le bien-être, l'ordre, la propreté, la beauté, la forme, et l'on est très courtois : ♐. ♀. ☉. Les qualités élémentaires chaudes et humides sont très apparentes et donnent au visage un ensemble à la fois agréable, doux et ferme qui inspire en même temps le respect et la crainte, car Saturne dont nous n'avons pas parlé influence la ligne de Tête et la ligne de Cœur.

Saturne froid et méditatif restreint la puissance de ♂, la contraint et comme le ☉ est influent également, la violence est contenue, sourde, le commencement de la Vitale donnant de l'aigu à l'angle suprême, et ♐ descendant sous ♄ annonce des idées

matérielles, violentes, susceptibles, batailleuses, surtout par la Vitale qui est ardente et s'avance dans la plaine de Mars. La ligne de Tête faible, contrecarrée par le cerveau : *pouce*, dans ses emballements physiques est retenue encore par le triangle étroit. Saturne arrête l'essor de la ligne de Cœur, et ♂ et ☿ donnent un excès de sécheresse ; le moral sera mélancolique et les aspirations arrêtées ; toute la puissance génératrice vaincue se reportera par le sillon du ☉ vers les idées supérieures mêlées d'ambition et soutenues par ♃ et par cette influence de la ☾ qui est très puissante et qui monte jusqu'à ☿ surchauffé par ♂, ce qui exagère le tempérament sanguin. Une particularité : pas de ligne Saturnienne ; seul un rameau s'élève vers 50 ans et s'arrête dans la plaine de ♂ à côté d'une croix ; mais au mont du ☉, le sillon qui le sépare de ♄ annonce une route libre à l'esprit.

Au physique, les organes des fonctions digestives seront mal influencés et ♄ leur sera mauvais : maladies de l'estomac et particulièrement des congestions qui seront plus à craindre pour l'âge avancé. Le quadrangle est beau, c'est-à-dire large des deux extrémités, le sacrifice est indiqué par le sillon du ☉.

Les puissances sont libres et dominées par la chaleur naturelle en excès, ce qui les oblige à aller à la réalisation. Mais Saturne frappe le cœur, met obstacle aux sentiments, affecte la santé dans les voies digestiveset porte à la congestivité.

Voilà succinctement l'analyse de deux mains bien différentes l'une de l'autre. Nous pensons que le lecteur comprendra bien que nous avons essayé de

lui démontrer que c'est scientifiquement et d'après le Schéma que nous établissons nos déductions, nos prédictions ; à lui de chercher, de pratiquer dans son entourage, de se documenter. Nous espérons pouvoir faire paraître en dehors de cet ouvrage, des études séparées concernant les maladies, et pouvoir démontrer l'utilité de cette science, ce que nous allons du reste exposer ci-après.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE XXIX

L'HOMME PRIMITIF ET LE CIEL
LE SCHÉMA ET LES SCIENCES

Nous voici parvenu au terme de notre travail qui n'est que l'ébauche de la grande œuvre que pourront poursuivre les esprits amoureux de la Lumière et de la Vérité.

Le Ciel est la voie spirituelle, la voie unique où se confondent toutes les voies. L'Antiquité est là pour nous le prouver. En Janvier 1822, le Planisphère de Dendérah fut transporté d'Égypte à Paris et de suite éclatèrent des polémiques à son sujet. Un savant, le Chevalier de Paravey s'exprimait ainsi sur l'origine du genre humain : « *Relativement* « au genre humain et à son origine sur la terre, il « existe deux systèmes principaux, qui se partagent les esprits en ce moment.

« L'un, adopté par les matérialistes, consiste à « regarder l'homme comme une combinaison for- « tuite du hasard, comme un être sorti du limon de « la terre, sur laquelle il a rampé longtemps dans

« un état inférieur à celui des plus vils animaux ;
« c'est ainsi que le présente M. le colonel et acadé-
« micien Bory de Saint-Vincent, dans son *Essai sur*
« *les Races*, extrait du *nouveau dictionnaire clas-*
« *sique d'Histoire naturelle*. C'est aussi presque à
« la même idée qu'arrivent quelques auteurs, spiri-
« tualistes à la vérité, et reconnaissant que l'homme
« est sorti des mains de Dieu, mais sans science,
« sans l'usage de la parole surtout, qu'il n'a acquise
« que par le bon usage de ses facultés.

« L'autre système, conforme à la Bible et aux
« livres sacrés conservés en Chine, nous montre
« l'homme comme une noble intelligence, *descen-*
« *due du Ciel*, avec la science et la parole, et sou-
« mise ensuite, mais par punition seulement, à la
« sujétion des sens ; c'est une tradition qu'on voit
« admirablement conservée dans le discours préli-
« minaire du *Chou-king*, où il est dit : que *Hoang-*
« *ly* (ou *l'homme-rouge*, c'est-à-dire *Adam*), *naquit*
« *avec une intelligence extraordinaire et savait*
« *parler en naissant :* c'est ce qui a été exprimé par
« M. de Bonald, quand il a répété, d'après le *divin*
« Platon, que *l'homme était une intelligence servie*
« *par des organes*.

« Si, comme tout le démontre, ce dernier point
« de vue est le véritable ; si, comme le disent la
« Bible et les livres conservés en Chine, les premiers
« hommes, à peine soumis aux maladies, attei-
« gnaient une vie de plusieurs centaines d'années,
« on conçoit que leurs découvertes ont dû être
« sublimes : on se figure aisément qu'elles ont dû
« égaler, si ce n'est surpasser les nôtres.

« Que l'on imagine en effet, Leibnitz et Newton,
« vivant seulement trois cents ans, et vivant sans
« maladies, sans ces infirmités qui accablaient
« Pascal et que l'on évalue alors ce que la force de
« leur esprit eût peu à peu pénétré. Nous passons
« maintenant notre courte et triste vie à apprendre
« pour bientôt oublier ; mais il n'en était pas de
« même avant le déluge, et jusqu'au temps d'Abra-
« ham, ce patriarche célèbre, dont le souvenir rem-
« plit encore tout l'Orient.

« La mémoire de ces premiers hommes était pro-
« digieuse; leur pénétration devait être admirable,
« comme le démontre la combinaison si ingénieuse
« des hiéroglyphes qui nous restent encore, et qui
« peuvent nous faire juger de la force de leur esprit,
« si grande qu'ils avaient à peine besoin d'écrire
« pour se transmettre les faits relatifs à cet ancien
« monde ; de ces hiéroglyphes dont tant de person-
« nes ont à peine une idée confuse, et qui cependant
« ont été la seule écriture en usage avant le déluge
« et pendant plus de 1.000 ans après ce grand cata-
« clysme. Aussi leurs poèmes hiéroglyphiques sur-
« passaient-ils *l'Iliade et l'Odyssée*, que nul cepen-
« dant n'a pu égaler parmi nous, et leurs statues
« étaient-elles supérieures à celles des *Phidias*, et à
« cet *Apollon du Belvéder*, éternel désespoir de nos
« sculpteurs.

« C'est ce que nous prouvent et les *Védas* des
« Indiens et les *Kings* conservés en Chine, et le livre
« sublime de *Job*, où se montrent, outre une foi
« profonde et une admirable poésie, des connais-
« sances que toutes nos sciences modernes nous ont

« démontrées seulement depuis un temps fort peu
« reculé : c'est dans cette haute science des anciens,
« qu'il faut rechercher la raison qui porta les
« peuples qui vinrent après, à déifier, dans les pla-
« nètes, dans les constellations, dans leschants poéti-
« ques, ces hommes prodigieux des temps primitifs. »

Nous le voyons, M. de Paravey, astronome distingué, mais non astrologue était de notre opinion. Si nous nous adressons à la Chine, elle nous donnera le *Yi : King*, le livre des changements de la dynastie *des Tsheou* ou le livre des *Koua*, établi en entier sur les mouvements célestes, nous en extrayons ce commentaire sur le *Soleil* (1).

« *Si Shan tshen Shi* dit : Le Soleil disparaît, la
« Lune surgit ; le froid cesse et est remplacé par la
« chaleur ; le jour et la nuit, l'obscurité et la clarté
« se succèdent sans fin ; tel est le cours ordinaire de la
« marche (Tao) des phénomènes célestes. Les hommes
« saints, en l'observant pour faire le livre des chan-
« gements, ne firent que mettre en lumière la loi
« immuable de croissance et de décroissance de la
« négativité et de la positivité. Si la positivité croît,
« la négativité diminue ; si la négativité grandit, la
« positivité se dissipe ; une période de croissance et
« une période de décroissance, telle est la loi du
« Ciel. L'homme qui étudie le livre des changements
« connaîtra la raison d'être du bonheur et du mal-
« heur, de la décadence et de l'élévation, et la voie
« rationnelle (Tao) selon laquelle il convient d'avan-

(1) Annales du Musée Guimet (Le *Yi : King*), tomes VIII et XXIII. Paris, Leroux, 1885.

« cer ou de reculer, de laquelle enfin résulte le salut « ou la perte. »

La Mythologie nous donne également connaissance des puissances célestes personnifiées dans l'humanité, nous l'avons vu au cours des études qui précèdent. Enfin nous avons soutenu et nous maintenons cette thèse que l'homme né du Ciel et de la Terre porte le Ciel et la Terre en lui-même, et que dans chaque chose qu'il fait, il représente un fait céleste, dans chaque acte qu'il accomplit, il signe une action céleste.

C'est pourquoi notre Schéma est juste pour toutes choses et pour tous les êtres ; car ce Schéma c'est le Zodiaque, mot qui signifie *Lumière* dualisée et corporisée, c'est-à-dire *ZO* manifestation lumineuse ; en positif et négatif *DIA*, enfermé dans la formule élémentaire *QUE*.

Ce Schéma est d'accord avec toutes les sciences, toutes les philosophies et toutes les religions ; de lui sont sorties les connaissances humaines et en lui reste latente la connaissance *absolue*. Les langues, les lettres, les nombres, les formes, la mécanique, la chimie, l'électricité, la médecine et tous les arts, et tous les visages, différenciation de la face, que nous ne connaissons pas. Étudiez l'architecture avec ce Schéma et vous apprendrez seul à connaître les styles. Étudiez le mouvement, la force et ses centres de puissance, allez avec lui dans la géométrie, dans l'algèbre, allez dans l'analyse la plus ténue, il sera pour vous le soutien le plus sûr, comme il fut l'appui des grands philosophes de l'Antiquité. Étudiez encore les applications de l'Électricité qui a été pro-

duite justement en accomplissant la condition principale du Schéma qui est le mouvement, vous comprendrez les lois qui régissent les courants et vous ferez encore des découvertes.

Oui, nous le répétons et nous l'affirmons, la Divination est la plus haute science ; mais c'est aussi la plus terrible pour l'homme qui s'enfonce dans les ténèbres et s'abrutit dans la fange terrestre. Le Ciel est le livre sacré qui porte en lettres de feu la condamnation de l'homme ; l'homme qui ne se souvient des secrets de la Nature que pour accomplir ses crimes ; qui tue par le fer, par le feu, par toutes les sciences et par l'esprit de mensonge.

La Chiromancie et la Physiognomonie nous prouvent que le mal est vivant dans l'humain et qu'il y a laissé sa marque indélébile, son sceau qu'on nomme le Destin. Or s'il y a une destinée, c'est qu'elle est juste, équitable, qu'elle émane d'une Justice au-dessus de toutes les Justices, et qu'il y a une raison aux douleurs et aux souffrances humaines, à toutes les horreurs et à toutes les atrocités de l'humanité.

CHAPITRE XXX

L'OCCULTISME MODERNE, LES MAGICIENS, LES SORCIERS, LES CHARLATANS

Nous avons dit dans le chapitre précédent que l'homme ne saurait faire une découverte sans que le mal ne s'en empare. La médecine eut ses empoisonneurs; la littérature sert aussi à empoisonner l'esprit, à corrompre le moral; il est donc évident que le *Diable*, comme on nomme l'esprit du mal qui vit en nous ne pouvait laisser les sciences dites occultes sans s'en emparer. La Religion et la Justice ont leurs profanateurs ; combien plus encore devait-il y en avoir pour la science divinatoire.

Mais le Schéma nous a fait connaître que le *mal* ne peut avoir que la puissance qu'il lui est accordé d'avoir dans la combinaison élémentaire d'un être et que celui qui va au mal est bien celui-là seul qui doit y aller.

Le courant occulte traversa toute la période du Moyen-Age et de nouveau la révélation des mystères du Ciel se vulgarisa. Mais l'égoïsme de l'homme en

fit de suite une affaire politique, religieuse, de sociétés secrètes, de mystères magiques, de puissances mystérieuses, enfin une affaire de bataille. Puis ce courant s'arrêta à la Révolution et le dernier voile tomba sur les drames et les mystères de cette époque qui nous a laissé des ouvrages qui n'ont pas encore été déchiffrés.

Vint le Spiritisme... et les âmes des morts flottèrent dans l'espace, parlèrent aux vivants, remuèrent les meubles, frappèrent des coups dans les murs et apparurent aux voyants. Toute une doctrine prit naissance sur les vies successives et la réincarnation et les épreuves que nous avons à subir ici-bas ; c'était en somme la Théosophie adaptée au Spiritisme. Puis vint aussi l'invasion du Magnétisme. Le Bouddhisme propagé par Jacolliot, avec des histoires de fakirs ; Allan Kardec par ses ouvrages sur la doctrine spirite ; Eliphas Lévi par ses ouvrages sur la magie ; les publications théosophiques, l'éclosion d'un soi-disant centre d'études ésotériques, etc. toute une époque qui va de 1870 à 1914 fut remuée par ces idées et ces manifestations d'outre-tombe. De nombreux savants tentèrent quelques recherches, mais s'égarèrent ou subirent des échecs, n'ayant pas le point de repère pour pouvoir marcher à pas certains dans le dédale du monde des fantômes !

Toutes ces nouvelles doctrines s'opposèrent visiblement à la Religion, mais ne produisirent que désordre moral et exagérèrent, puisque c'était leur œuvre, la dépravation sociale ; la marche du mal est facile à constater, nous le verrons plus loin quand nous traiterons la question religieuse. S'il y avait

eu vraiment une puissance morale dans les communications spirites, un pouvoir occulte pouvant s'exercer dans le sens indiqué par ces doctrines, il se serait produit des réformes dans les esprits, des changements dans la conduite de l'humain ; mais il y avait dans la plupart des faits plus de mensonges, plus de bluff que de réalité. Quoique nous n'ayons pour notre part, jamais constaté de phénomènes, nous ne les nions nullement et nous savons qu'ils existent, mais non pas pour toutes les natures.

Nous avons rendu le mystère de Pan ou celui du diable par la figure 31 *bis*. Nous aurions pu employer le serpent des Grecs ou le dragon des Chinois ; mais nous avons voulu dans cet ouvrage sortir de ces coutumes charlatanesques qui enflent à plaisir le moindre phénomène et lui donnent de suite une tournure macabre. C'est ainsi que procédèrent nos magistes modernes qui nous ont donné à part quelques exceptions, plus de vent que de réalité. Ils ont trafiqué sur le dos des superstitieux et des ignorants, avec ceux qui pouvaient répondre à leur mentalité ; ils ont été les démons démolisseurs de cerveaux et proclamateurs d'hérésies, en ne répétant que des vérités fondamentales habillées d'oripeaux mensongers.

Le Monde, nous l'avons expliqué existe dans le Temps, et le Temps, c'est le nombre, la mesure qui décrit et limite l'espace. La vie de l'Humanité est déterminée depuis le commencement du Temps et de l'Espace dans la mathématique des faits nécessités par la Volonté contraire à la Volonté divine. C'est là le côté déconcertant de la question ; penser

que la moindre de nos actions, le moindre de nos désirs a été prévu, que la plus infime goutte d'eau est à elle seule un océan, et que l'atome ne se meut que par la loi de cette mathématique, penser à tous ces détails, et sentir que nous ne sommes rien en face d'eux, sentir notre cerveau impuissant à en saisir l'ensemble, n'est-ce pas pour l'homme son principal sujet de révolte ? Penser que malgré cette fatalité engendrée par nous, l'ordre, la justice, le conseil, la raison, veulent et ont inscrit par l'ordre de Dieu dans les lois morales qu'il faut lutter contre soi-même, se battre, être déchiré et vaincu s'il le faut, mais arracher notre âme aux griffes des mauvaises influences.

Pour expliquer les sciences dans leur double polarité, c'est-à-dire la science magique qui s'occupe de l'âme et la science médicale qui s'occupe du corps, il faut pour un instant retourner à la Mythologie et à notre Chiromancie.

Nous savons que la partie basse de la main est formée par le mont de la ☾ et le mont de ♀ ; au-dessus se trouve la Naturelle formant le Triangle, et le mont de Jupiter et de Mercure formant le quadrangle, ce qui représente nettement l'esprit au centre du quaternaire.

C'est dans ce centre qu'est pendue la peau du Bélier donné par Jupiter à Phrixus pour le transporter en Colchide. C'est la Toison d'or, et Jason est le chef des Argonautes qui partirent à sa conquête.

Au-dessous de ce triangle nous avons la Lune ou Hécate, ou la mère de toutes les Nymphes, c'est-à-

dire de toutes les épouses, de toutes les mères, ou encore toutes les semences et toutes les formes qui ont Vénus féconde pour se corporifier. Si nous traçons une croix de Saint-André, nous ferons correspondre la Lune à Jupiter et Vénus à Mercure, et nous aurons les explications déjà fournies au commencement de cet ouvrage. Il faudrait retracer ici toute cette partie de la conquête de cette *Toison d'or*. Mais cela nous entraînerait trop loin et il faudrait deux autres volumes pour éclairer les merveilles que cachent les fables mythologiques.

Les Nymphes sont cette matière qui se divise en trois parties : une première qui se transpose en l'être créé, une seconde en la nourriture de l'être, et la troisième qui en est le résidu. Elles fournissent la matière propre à toutes les choses naturelles; elles règnent sur les océans, les mers, les fleuves et les rivières, sur les vallées et les montagnes et dans le feu ou les enfers. On pensait que les âmes demeuraient auprès de leurs tombeaux ou dans les jardins et les bois délicieux qu'elles avaient fréquentés pendant leur vie. On leur offrait en sacrifice de l'huile, du lait et du miel, quelquefois on leur immolait des chèvres ; on leur consacra un culte particulier. (Notons ici sous la figure de la chèvre le ♑ ou le dieu Pan). Selon Virgile (Egl. 5), on n'accordait pas une immortalité absolue aux Nymphes, mais on croyait qu'elles vivaient très longtemps, Hésiode dit plusieurs milliers d'années; Plutarque en a même déterminé le nombre et la durée de leur vie; aussi les critiques religieux le tournèrent en ridicule.

Nous trouvons ici la signification que la vie des

formes est limitée dans la vie matérielle, ce qui serait une preuve que les âmes chacune à leur tour remontent vers leur lieu de béatitude après leur sacrifice accompli. Elles étaient consacrées à Cérès et à Proserpine, c'est-à-dire aux semences et aux productions de la Terre, dans un temple situé dans le bois Pyrée. Les hommes y entraient seuls pour célébrer les fêtes, mais les femmes sacrifiaient près de ce bois dans un petit temple nommé par Pausanias, *nymphée* ou chambre des Nymphes. On y voyait les portraits de Bacchus (activité génératrice), de Cérès et de Proserpine, dont on ne pouvait distinguer que les visages. Cette réunion des divinités, en l'honneur desquelles on célébrait les mystères, rappelle ici que les nymphées ou les antres des Nymphes étaient ordinairement choisis pour leur célébration.

Les Nymphes sont toujours représentées à moitié nues, tandis que les Muses sont peintes et vêtues très décemment; c'est leur caractère distinctif. Ici se placent les formes matérielles, moitié dans la terre, moitié dans l'air, et les formes de la pensée où l'esprit s'incorpore.

Voilà donc présenté le monde si puissant de la génération : L'*Eau*, le *Feu*, puis l'*Air* et la *Terre*.

Atmosphère de Feu intérieur, atmosphère épaisse de la Terre, atmosphère aqueuse de l'Eau, atmosphère de l'Air, monde des formes : atmosphère supérieure des astres du Ciel dominant la Terre.

Et voici maintenant que de cette puissance génératrice qui règne sur tout notre être s'élèvent les monstres que l'on nomme colère, haine, orgueil, avarice, luxure, cette hydre qui renaît sans cesse à

mesure qu'on lui coupe la tête. Alors nous avons la fable de Jason, nom qui signifie médecine ou guérison. C'est lui qui va entreprendre le combat contre ces puissances figurées sous les emblèmes des taureaux fabuleux qui lançaient le feu par leurs naseaux. C'est le travail de transmutation dans la matière chimique ; c'est la lutte de l'âme contre la *bête*. Et c'est Médée, fille de la Nymphe Océan, de la Lune ou d'Hécate qui a connu par sa mère le mystère des enchantements, Médée fille du Soleil dont le nom signifie conseil, qui éprise de Jason lui fait avoir la victoire et le rend possesseur de la Toison d'or. Elle connaît la Magie, toutes les recettes que contient la terre et la mer, tous les secrets de la médecine ; elle connaît le bain qui guérit les maladies et possède l'art de rajeunir les vieillards.

Nous voilà bien en pleine magie dont Médée est ici l'emblème ; elle fut nous l'avons dit, considérée aussi merveilleusement pure et bonne, comme aussi la plus mauvaise et la plus détestable des créatures. En effet ses conseils étaient de châtier le mal, de *déchirer* les vices et les défauts qui nous poursuivent et qui sont, en effet, nos plus proches parents. Celui qui applique la justice, qui vit pour le bien s'en remettant au créateur pour le reste de sa vie, passe aux yeux des mauvais pour le plus cruel et le plus barbare des hommes.

Médée est fille du Soleil et on la prend pour l'air, c'est-à-dire pour l'intelligence, pour l'art et l'industrie de l'esprit qui ne ferait rien de bien si la vertu de notre âme ne nous était donnée par la miséricorde de Dieu.

Dans le bas de la main, la Lune et Vénus donnent naissance à toutes les puissances de l'instinct et de l'imagination ; en haut Jupiter et Mercure envoient au triangle la Sagesse et la Science au centre, le lieu du combat et du sacrifice, au milieu la marche du temps : Saturne et la lumière : le Soleil.

Jason ne pratiqua jamais la médecine, quoique le Centaure Chiron lui apprit cet art ; c'est qu'ici il ne s'agit plus de la médecine du corps, mais de celle de l'esprit, celle qui mène à la conquête de cet or qui est l'âme, la vie intérieure et l'esprit de sacrifice.

Ainsi dans la masse Universelle formée par le Ciel et tous ses astres et la Terre, il n'y a pas d'espace ; contenu et contenant se tiennent et le terme de cette *paturition* et de cette gestation, le terme qui doit amener la délivrance n'est point encore là. De la vie à la mort, de la mort à la vie, il n'y a ni temps ni espace ; elles s'unissent toutes deux. Il y a deux vies puisqu'il y a le jour et la nuit, et que nous passons de l'état de veille à celui de sommeil, comme une partie de la terre passe de l'ombre à la lumière du Soleil.

Quoi d'étonnant que nous puissions avoir connaissance du monde des formes, si bien appelé celui des illusions ? Quoi d'étonnant à ce que les prophètes nous aient annoncé des siècles à l'avance les événements que l'histoire a enregistrés et qu'elle enregistrera encore ? Quoi d'étonnant enfin que la puissance magique existe puisqu'elle se manifeste continuellement dans la nature ? Cette puissance est en nous comme elle est dans la terre ; elle est tour-

née vers le bien ou vers le mal, de même que la terre nourrit aussi bien la vipère que l'oiseau, le loup aussi bien que l'agneau et fait pousser les plantes empoisonnées aussi bien que le blé et la violette. Mais chaque parcelle de cette puissance est elle-même emprisonnée dans un cercle d'action restreint et rien ne peut rompre cette barrière.

Le magiste noir qui fait les œuvres inverses du mage blanc a déjà son champ d'action limité, tandis que le mage blanc a son champ d'action illimité car il ne s'adresse pas au démon. Qu'importe qu'il ne soit pas entendu par ce dernier, l'âme l'écoute toujours et entend son appel. C'est la même situation que celle du voleur par rapport au magistrat qui lui applique la justice : l'objet de la justice persistera sans cesse, mais le voleur passera.

La communication avec les morts, c'est la communication avec les puissances de la terre, l'enfer de Pluton et les Nymphes conservatrices des formes. Ce sont les appétits de la vie, tous les soucis de la bête, toutes les monstruosités que nous ignorons, qui, sous la forme de révélations, de prophéties même s'opposent sans cesse à l'esprit de Vérité qui suit l'humanité jusqu'à la fin de son règne. La *Bête* à l'œil louche et mauvais, puissante et brutale, la bête enjôleuse et câline, la bête pieuse et poétique est partout, chez tous ; c'est avec elle sans cesse que nous luttons dans notre esprit, dans notre cœur et dans nos sens. Tous nous avons sa marque; elle parle de souffrances, de douleurs, de sacrifices ; elle ment, elle pleure, elle trompe; il n'y a qu'elle qui a du malheur en ce monde.... la bête, c'est l'égoïsme,

le monstre infernal qui sous des apparences généreuses vous déclare la guerre et vous extermine.

Laissons les mages à leur magie, les envoûteurs à leur volt, passons notre chemin, en gardant dans notre cœur l'amour de Dieu et notre pensée sans cesse vers Lui ; nous ne craindrons ni leurs charmes ni leurs menaces. Vivons pour le monde qui n'est pas celui des tombeaux, gardons le souvenir de nos morts, mais mettons-le au-dessus des étoiles que nous voyons dans les cieux. Vivons pour cette éternité dont nous sommes tous les enfants, et ne maudissons pas.....

CHAPITRE XXXI

LA LÉGENDE. — LES QUATRE RACES L'HOMME SAUVAGE ET LE TEMPLE CANNIBALE. — L'INDE ET LA CHINE MOISE ET LE CHRIST

LA LÉGENDE

Au commencement Dieu créa le Ciel et la Terre.
(GENÈSE).

La légende raconte : « Deux grandes lumières règneront au haut du firmament » voilà qui avait été décidé dans la pensée de Dieu. Alors parut le Soleil dans sa magnifique beauté ; sa lumière un océan de feu ; sa chaleur dardant la vie et le bonheur; tout son être grandiose, majestueux.

A son côté, se trouvait la Lune, égale en beauté. Elle se fâcha contre la splendeur du Soleil; elle voulait être la plus grande des lumières ; la grandeur des autres lui ravit son bonheur et lui causa un chagrin violent. Alors la Divinité s'irrita de la jalousie coupable de la lune. Sa voix de tonnerre se fit entendre dans le vaste espace de l'univers : « Celui qui ne se contente pas de ce qui est haut, et jette un regard de convoitise

sur ce qui est plus haut encore, doit retourner à ce qui est commun. Que la hauteur de la lune disparaisse donc, que sa grandeur diminue, que sa lumière paraisse désormais pâle et faible, comme un stigmate éternel de l'envie. Celle qui ne voulait pas partager l'éclat et la magnificence avec autrui doit désormais être subordonnée à d'autres, condamnée à sentir à tout jamais son amoindrissement et sa punition. Dieu dit, et cela fut.

« Oh! pardon, pardon! gémit la lune en tremblant. — Le pardon, répéta la bouche pleine de grâce de la Divinité, le jaloux ne saurait l'obtenir que par des bienfaits. » Et la lune retint cette parole. Depuis, elle parcourt la nuit l'univers en consolatrice du malheureux, douce compagne au voyageur isolé, guide à l'égaré, amie fidèle à tous ceux qui sont affligés, désespérés et méconnus; rayon d'espoir et de divine clémence pénétrant dans les prisons et dans la couche de la douleur.

. . . . . .

Quand tout fut prêt, achevé, accompli, Dieu dit aux anges : « Faisons un être qui nous ressemble. » Alors s'approcha respectueusement de la divine majesté La *Justice,* qui supplia : Juge souverain du monde, ne créez pas l'homme, car l'injustice marque ses pas. Sans pitié pour ses semblables, il chasse la veuve de sa maison, l'orphelin de son asile héréditaire ; il ravit à son propre frère, avec une main barbare, ce qui lui appartient; les rois mêmes et les princes les plus fortunés et les plus nobles n'épargnent pas le bien de leurs sujets, acquis par tant de fatigues et de peines.

— Non, ne le créez pas, pria l'aimable et douce *Paix.* Celui que vous voulez faire naître ne veut point de concorde et d'amour; la haine et la querelle marchent à ses côtés : je vois des peuples et des empires noyés dans le sang; le père et le fils suivent des voies diverses ; l'époux et l'épouse troublent par de funestes débats l'harmonie de leur maison, oubliant chacun, pour de vaines frivolités, les biens les plus précieux de la vie : l'amour et l'union.

— Et le mensonge, ajouta la *Vérité,* est son caractère : mensonge dans la maison de Dieu, mensonge au foyer domestique, mensonge dans le temple de la justice, mensonge dans la vie de l'individu, mensonge dans la vie des masses.

Ainsi elles parlèrent. Alors apparut l'ange le plus gracieux

du Créateur, la *Miséricorde,* avec ses traits doux et affables, et il dit en tombant à genoux : De grâce, mon père, créez-le. Je veux être son soutien, sa compagne, son organe. Si la passion et l'erreur l'entraînent au mal, je veux le conduire dans le chemin droit, rafraîchir son cœur abattu, relever ses forces, ranimer son courage, le ramener à son Dieu, lutter contre sa chute, favoriser son élévation et son ennoblissement.

Le Dieu de bonté écouta les tendres supplications de son cher ange : l'homme fut une créature pleine de péchés ayant toujours besoin de son ange gardien, qui doit sans cesse depuis l'heure de sa naissance jusqu'à celle de sa mort, l'accompagner, le guider, le soutenir. Ange de la Miséricorde, notre plus fidèle compagnon depuis le berceau jusqu'à la tombe, ami infaillible et indispensable à chaque heure de notre existence, salut. Ne nous abandonnez jamais, sauveur de notre double destruction, celle du corps et celle de l'âme.

LES QUATRE RACES

Nous voici parvenu à la fin de notre travail et dans ce qui va suivre, nous n'avons pas l'intention d'entreprendre une histoire des peuples et des religions ni faire œuvre de critique. Cela sortirait du cadre de notre ouvrage et de notre compétence. Nous voulons simplement rapprocher le Schéma du Ciel et les religions pour mieux en comprendre les symboles ; le rapprocher également de leur sanctuaire pour mieux saisir le sens de leur architecture. Enfin, le rapprocher des races humaines pour comprendre leur caractère.

Nous voulons donner au lecteur toute notre pensée qui est partie du premier anneau de la chaîne de vie et essayer de démontrer que chaque anneau est semblable au premier et qu'ils sont tous solidaires les uns des autres. C'est encore une fois le problème

du quaternaire qui s'offre à notre esprit ; essayons de le résoudre.

Puisque le mouvement de la terre autour du soleil nous a révélé une Cosmogonie Universelle et de là une embryologie céleste, terrestre et humaine ; puisque nous avons découvert que le Ciel nous donnait le *Schéma Unique* représenté à la figure 33 qui est la clef des physionomies, des tempéraments et des sciences, nous allons tenter de découvrir avec lui les rapports des éléments avec les races humaines. Nous nous servirons à cet effet de la figure 33 et par ce qui va suivre, nous nous trouverons en parfait accord avec le savant travail de M. E. Belot dans sa *Cosmogonie Tourbillonnaire* (1).

Prenons un globe terrestre pour faciliter notre exposition et voir l'emplacement des terres. Notre schéma nous donne : 1° La terre et son inclinaison N.-S. 2° Les 12 signes du zodiaque correspondant aux organes du corps. 3° Les quatre figures humaines gouvernées chacune par 3 éléments. 4° Figurons-nous le mouvement giratoire de notre planète, son mouvement autour du soleil et celui de translation qui l'entraîne avec tout le système solaire vers la constellation d'Hercule.

En regardant le globe terrestre, nous constaterons que les continents allongent leurs territoires du nord au sud dans l'immensité des eaux et qu'ils s'inclinent du nord à l'est et de l'ouest à l'est : telles l'Afrique du Nord, l'Australie, la Nouvelle Guinée et

(1) E. Belot. *Essai de Cosmogonie Tourbillonnaire*. Paris, Gauthier-Villars, 1911.

l'Amérique centrale. Enfin les mers intérieures prennent la même flexion. De l'est au sud et du sud à l'ouest sont les parties aqueuses de notre corps, comme on peut s'en rendre compte du *Bélier* à la *Balance* et le tourbillon intérieur est au signe du *Lion*. C'est notre cœur, dont les esprits vitaux développent le mouvement des éléments à l'extérieur. Nous avons déjà démontré cette dualité de l'être et le double courant, chaleur et froid qui gouverne également notre vie.

Au sud de la terre, le tourbillon obscur du feu intérieur, au nord la résistance du froid et tout autour du globe la matière élémentaire qui suit son mouvement giratoire. Enfin le soleil, maître du système planétaire qui entretient le feu central par l'équateur ; telle est en somme la théorie dualiste de la formation des mondes et qui devient comme l'explication de la *volonté cosmique*.

Nous ne pouvons nous étendre plus longuement sur ce sujet, mais voici notre humble essai sur les quatre races humaines.

La terre en tournant sur elle-même mélange constamment, comme nous l'avons dit précédemment, la lumière et les ténèbres, c'est-à-dire les points cardinaux Est et Ouest. L'élément *Feu* ♈ avec l'élément *Air* ♎, l'élément *Eau* ♋ avec l'élément Feu ♌. Sous l'influence du feu intérieur et extérieur, l'eau s'élève en vapeurs vers le nord et se refroidit pour retomber vers l'équateur et le sud où elle s'échauffe à nouveau, ce qui crée une double circulation autour de la terre : telle est la marche de la vie.

Chaque cercle de latitude nord ou sud est un équateur où s'étagent les quatre couleurs: noir, jaune, rouge et blanc. Chaque cercle de latitude et de longitude forme un carré qui devient une zone des quatre formes élémentaires. Enfin le mélange des races s'explique par la loi des deux mouvements de la terre. Seul l'équateur, continuellement sous l'influence directe des rayons solaires est habité par la race noire qui ne s'est jamais répandue au-delà de sa zone et qui est fétichiste et anthropophage.

On attribue au soleil le signe zodiacal du Lion ; c'est la zone torride et sauvage peuplée de reptiles et d'animaux féroces, couverte d'une végétation ardente et parsemée de volcans. C'est le centre du feu de la terre, dont l'action produit les minéraux et le charbon pour les zones tempérées et froides.

L'eau, le feu et la terre sont en perpétuel contact ; c'est le sang noir qui contient le sang rouge et la bile ; c'est la couleur qui les contient toutes. A travers les visages noirs, nous retrouvons en partie la formule de nos nez, du pygmée à l'athlète, en allant de l'ouest à l'est de l'équateur. La partie ouest nous donnera plus particulièrement les nez concaves, élargis du bout, les lèvres très épaisses, le maxillaire fort, le front bombé, souvent étroit, carré et fuyant, très élevé même chez les Fidjiens. Et c'est seulement vers la région sud de l'Amérique que nous trouvons les nez droits et les visages plus allongés et plus émaciés. Il en sera de même en allant sur l'Afrique du Nord ou dans les parages de la Chine.

Les sauvages croient à un esprit supérieur dont ils ont la crainte et auquel ils offrent leurs victimes.

Ils ont leurs sorciers et croient aux êtres invisibles et aux maléfices ; la divination y est en honneur. Chez eux le sens de la vue et de l'ouïe est très développé et ils sont loins d'être dépourvus d'intelligence ; très méfiants, ils sont toujours armés. De tribu à tribu ils se volent enfants ou esclaves et se rançonnent réciproquement ou se dévorent ; ils engraissent même leurs otages avant de les sacrifier.

On cite aux îles Salomon un temple cannibale construit en bambou tressé et monté sur pilotis ; il a la forme d'un vaisseau et l'intérieur est séparé en quatre parties comme en quatre autels ; il est décoré de têtes humaines et de têtes d'animaux. Les noirs déifient le serpent que nous retrouvons dans toutes les mythologies et qui devient le Dragon des Chinois. Leur nature renferme toutes les qualités du feu et de l'eau, de l'air et de la terre et nous trouverons tout le développement de ces facultés élémentaires latentes dans le rayon jaune des races asiatiques et dans le rayon rouge des races de l'Amérique dont la race blanche devient comme une sorte de synthèse.

Le soleil absorbe tout, dévore tout, produit et détruit tout. La raison de ce tourbillon de feu nous reste inconnue ; la couleur noire absorbe les rayons solaires. L'eau envahit tout, dissout et ronge la terre, la féconde sous l'action du soleil. De même le cœur de l'homme est un soleil ardent qui alimente les puissances sauvages ou tempérées de notre être. C'est *un lion qui veut sa proie* et lorsque son eau qui est sa passion se trouve surchauffée, c'est la sauvagerie inconsciente ; il dévore sa victime et sa méfiance et sa folie n'ont plus de bornes.

Nous retrouvons ici la formule d'Arnaud de Villeneuve et le carré des races est égal au carré des humeurs : le sang noir, le sang jaune, le sang rouge et le sang blanc. Mais ce dernier est l'enfant des trois autres qui forment le triangle générateur comme nous allons essayer de le démontrer.

Deux rayons, le jaune et le rouge partent de chaque côté de la ligne équatoriale ; chacun de ces rayons va nous donner les subdivisions élémentaires, la dégradation du rayon de feu et par analogie le développement de l'esprit dans l'analyse de la nature et du corps humain. En partant du point ouest, voici la race jaune qui occupe toute l'Asie et va rejoindre le détroit de Behring, point de jonction du rayon rouge, l'Amérique.

L'Afrique du Nord, l'Arabie, l'Égypte, la Mongolie, l'Inde et la Chine nous donnent le développement du rayon jaune, comme les deux Amériques nous donnent celui du rayon rouge. Presque au centre de ce triangle imaginaire, l'Inde et la Chine semblent équilibrer ses deux branches et résumer le plus grand effort de l'esprit humain dans le culte de la pensée et de la philosophie religieuse.

Le mélange constant de l'est et de l'ouest indique la variété de la couleur rouge ou jaune du lever et du coucher de soleil. L'Eau, le Feu et l'Air, voilà la formule de ces deux lignes ascendantes ; mais le rayon jaune plus humide a donné ce grand développement de l'analyse de la nature et cette grande mysticité née de la contemplation du ciel.

Le visage des jaunes est de forme pleine, ronde, lunaire et plus allongé que celui des noirs. La direc-

tion vers l'orient et vers le nord donne à leur nez la convexité ; il se recourbe comme chez l'Arabe ; il est droit comme chez l'Égyptien et plus épais comme chez le Chinois. Les Indo-Chinois qui se rapprochent de l'équateur l'ont plus écrasé.

Avec la race jaune, le culte du Dieu unique apparaît ; la déification des astres avec les Arabes, le culte du Feu chez les Perses ; chez les Chinois c'est aussi le Dragon ou le soleil qui sert de base à toute une mathématique de la nature.

La Mythologie dit que Cérès, déesse de l'agriculture (force productrice de la terre) apprit aux hommes à ne plus se dévorer, et qu'elle faisait traîner son char par deux serpents ailés. C'est le symbole de la manifestation active et féconde de l'esprit chez l'homme. Dès lors les temples élèvent leurs coupoles vers le ciel et étalent leur magnificence ; les arts et les sciences sont nés et les vestiges qui nous restent nous démontrent l'ampleur de ces grandes civilisations. Ici encore la divination est en grand honneur ; on croit à la vie éternelle des âmes, aux peines et aux récompenses, aux enfers, aux esprits et aux génies qui gouvernent chaque chose dans la nature ; on offre aux Dieux et au Dieu unique les jeunes animaux et les premiers fruits de chaque saison. Enfin c'est de cette ligne que part la Révélation de la Loi à Moïse et que naît le Christ, Rédempteur du monde.

A l'opposé de la ligne équatoriale s'étend au-dessous, l'Amérique ; elle monte en s'inclinant vers l'ouest pour s'unir à la ligne du rayon jaune. Et chose assez curieuse, c'est que la race des Incas fut civilisée par le culte du Soleil ; on y sanctifia les

plaisirs ; une grande et belle civilisation exista au Pérou et l'on dit qu'elle fut semblable à celle des Brahmanes. Les Incas avaient des coiffures ressemblant à des têtes d'aigle ou de condor et ils s'entouraient la tête de plumes, symbole des rayons du Soleil.

On se rend compte ici de l'influence du Sud, *Feu* et *Eau* avec l'élément *Air* Est. Mais en montant vers le Nord, dans le fléchissement de la ligne vers l'Ouest, nous avons la négativité du rayon jaune. La race est guerrière, superstitieuse ; sa plus grande croyance est celle qu'elle a pour les songes ; ses dieux sont des animaux ; ses offrandes sont des produits de chasses, des fourrures et des graisses. Elle fête l'arrivée des oiseaux et des moissons ; sa nature est chaude et sèche ; c'est toujours l'élément rouge, actif qui domine et que nous appelons le rayon de Mars qui va vers le nord-ouest, *Terre* et *Eau*.

Les trois couleurs humaines, comme nous l'avons dit, forment le triangle générateur de la quatrième qui est la race blanche ou le bleu céleste, Jupiter. La réunion du jaune et du rouge sortis de la base du noir donne le bleu de l'atmosphère que la mythologie attribue à Junon et à Jupiter.

La race blanche semble résumer toutes les autres races, car chez elle on trouve le plus grand mélange de types de physionomie, comme on y trouve la plus grande multiplicité des idées, des langues et des philosophies. De l'ouest au sud et vers l'orient, le plus grand mélange des formes et en descendant vers la Bulgarie, les plus grands conflits humains.

Du nord, le courant le plus gigantesque de dureté et de barbarie, les légendes des monstres, symbole des éléments déchaînés, conflit du nord et du sud : le crépuscule des Dieux.

La Grèce et sa personnification mythologique des forces de la nature, innombrables dieux qui gouvernent les éléments. La Gaule, sous l'influence des Druides sacrificateurs, l'Italie et ses Romains envahisseurs ; enfin l'Allemagne et ses Germains destructeurs.

Cette nappe blanche que l'on peut imaginer au-dessus du triangle semble être la base d'un autre triangle invisible dont la pointe se perd dans les glaces éternelles, condensation des forces d'en bas. Elle est la race envahissante qui bouleverse le globe à mesure que son union s'accentue au sud, car elle descend en parties négative et positive, elle est par excellence la race assimilatrice et pratique : c'est le refroidissement du feu et des vapeurs parties du sud.

C'est en elle que le christianisme a pris sa plus grande extension ; c'est chez elle que son Église s'est installée ; c'est en elle que la Croix est inscrite et c'est d'elle que viendra cette *Fin des Temps* annoncée par les prophètes.

Cet essai ethnographique n'a rien de scientifique, mais nous le proposons aux esprits réfléchis pour leur suggérer de nouvelles idées sur les couleurs du spectre et sur la qualité de chaque rayon quand on parvient à les isoler.

Le premier sacrifice de l'homme fut d'immoler son semblable, puis de le *manger*, telle est la base

de toutes les religions : le sacrifice. Nous allons dans la suite en démontrer les diverses transformations pour parvenir au sacrifice divin.

L'Inde et la Chine

Le Brahmanisme, religion des Hindous ne manque pas de raison ni de sublimité ; il est l'expression même de notre Schéma, il contient en même temps les mêmes légendes mythologiques, et c'est aussi la religion qui se rapproche le plus du Christianisme. Brahma ou Brahm (l'â ne se prononce pas) est le principe et l'essence du monde, la source unique et divine de tous les êtres, et à laquelle ils retournent. On ne le représente par aucune figure ; sa gloire est si grande, disent les *Védas*, qu'il n'en saurait exister aucune image. Brahma, dont le nom se distingue du précédent par un *a long* est la première personne de la Trimourti ou triade Hindoue. Dans la Mythologie indienne, il existe une triade suprême, inférieure à l'être souverain, mais qui a reçu de lui le soin et le gouvernement du monde. Elle est composée de *Brahmâ*, le pouvoir créateur, de *Wichnou*, le pouvoir conservateur, et de *Siva*, le pouvoir destructeur et régénérateur. Brahmâ, revêtu du pouvoir suprême, procéda à la création. Il commença par diviser l'œuf en deux parts, dont il forma le ciel et la terre, entre lesquels il plaça le vide ou l'atmosphère, c'est bien ce que l'on appelle les trois mondes. Ou bien, suivant une autre division, il créa les sept swargas ou cieux, les sept patalas ou enfers, et au milieu des uns et des autres il plaça la terre.

Nous ne rentrerons pas dans la création des quatre

classes établies sur la formule des quatre éléments, quoique cette histoire de la création soit des plus symbolique. Remarquons tout d'abord que le nom de *Brahma* se prononce avec un *a* long, tandis que pour celui de l'Être suprême, cette lettre finale ne se fait pas entendre; *a* étant le principe incarné dans les éléments; c'est pourquoi il est accentué dans le nom de *Brahmâ*, première personne de la trinité Hindoue. Malgré son rôle de créateur, Brahma n'est cependant pas l'objet d'un culte spécial de la part des Hindous. On a seulement élevé des temples à *Wichnou* et à *Siva*.

Le Tout-Puissant le précipite, avec son paradis, au-dessus des régions infernales. Pour mériter son pardon, Brahmâ fit une rigoureuse pénitence d'un million d'années, pendant lesquelles il se tint sur une seule jambe; mais le Très-Haut l'obligea pour rentrer en grâce, de passer par quatre régénérations ou incarnations sur la terre, une fois dans chacun des quatre âges. Brahmâ a quatre têtes; il paraît même qu'autrefois, il en eut une cinquième; mais cette dernière lui fut coupée par *Siva*, indigné de la conduite plus que légère de son confrère en divinité.

Nous retrouvons, sous le symbolisme du Brahmanisme, toute la formule du Zodiaque ou du Ciel avec toutes ses divisions et l'action des éléments, et même le pentagramme décapité symbolisé par la cinquième tête de Brahmâ, coupée par Siva.

Les croyances de la Chine étaient purement philosophiques et morales. Il y a trois sectes principales: 1° Celle de *Ju-Kigo* ou des lettrés, dont le principal

apôtre *Koung-Tsée* ou Confucius. 2° Celle des *Tao-Tse* ou sectateurs de la raison, qui suivent la doctrine de *Lao-Tsée* ; 3° celle de *Fo* ou *Bouddha*.

Les croyances et la morale des Chinois se tirent de leurs livres canoniques. Le premier se nomme *Yi-King*, ou le livre des changements ou transmutations, dont nous avons déjà parlé ; il contient 64 figures symboliques, inventées par Fou-hi ; elles sont formées de trois traits pleins ☰ et de trois traits brisés ☷ appelés *Koua* et que l'on considère comme le premier alphabet des Chinois. Cet alphabet allégorique contient les plus sublimes vérités, et nous aurons lieu d'y revenir dans notre livre sur le Tarot. C'est Confucius qui en découvrit la doctrine qui regarde particulièrement la nature des êtres, surtout les éléments et leurs propriétés, la morale et le gouvernement du genre humain. Il devint le livre de la Divination et de la Magie; ces 64 koua sont tirés de 8 koua simples. La tradition rapporte que Fou-hi contemplant le ciel, puis baissant les yeux vers la terre et en observant les particularités, considérant l'apparence des oiseaux et les productions de la terre, les caractères du corps humain et ceux des êtres et des choses extérieures, commença par tracer huit koua ou trigrammes, avec deux sortes de traits : un trait plein pour le Ciel, positivité, et un trait brisé pour la terre, négativité. Ensuite combinant ces huit premiers Koua simples deux à deux, il en forma 64 hexagrammes ; c'est là son œuvre et la trame du *Yi-King*. Ce livre qui est encore l'analyse la plus parfaite de notre Schéma est également établi sur l'astrologie, car on a trouvé ces

huit koua autour des plus anciennes boussoles. On saura que les matelots Chinois invoquent la boussole comme une divinité, et lui offrent en sacrifice des parfums, du riz et des viandes, symbolisme qui se rapporte aux quatre éléments supérieurs.

Rendons-nous compte que l'homme primitif possédait les plus hautes connaissances, en même temps que des facultés supérieures à celles que nous avons ; il avait aussi des sens d'une puissance que nous ignorons dans l'état où nous sommes actuellement.

Le Brahmanisme fut envahi par le Bouddhisme, qui peut être considéré comme le Protestantisme de la religion Brahmanique ; ensuite il envahit la Chine, et pénétra même en Occident ; il nous a donné en Europe la Théosophie.

Le Schéma alors se matérialisa de plus en plus, et le Bouddhisme, comme le Christianisme donna naissance à une multitude de sectes. Le règne de la bête augmenta, et sous le voile d'une science astrologique et d'une métaphysique prophétique, l'individualisme le plus flagrant se dissimula. Le Schéma humain des peuples d'Orient entrait dans une seconde phase qui semble aller actuellement vers sa fin. Ces peuples ont été habiles pour l'établissement des cycles d'évolution de l'humanité. Il est très facile de se rendre compte qu'ils ont pris leur calcul sur les trois mondes, en faisant trois Schémas et en comptant pour chaque degré du Zodiaque, une évolution totale des 12 signes.

La Théosophie veut que l'homme se perfectionne, que l'humanité retourne à l'âge d'or qu'elle a perdu ; elle considère l'âme humaine comme *évoluant* la ma-

tière, et passant par tous les plans dans des existences successives, en venant après la mort, dans une incarnation suivante, expier les fautes commises dans la précédente. L'entraînement mystique de cette secte consiste dans une philosophie toute individuelle; on doit développer les pouvoirs latents qui sont en soi-même : volonté, commandement, autorité, jugement, raison, pour parvenir à posséder un corps supérieur et devenir un guide des hommes inférieurs.

Nous sentons dans cette doctrine le feu central qui ne veut pas abandonner sa proie, et cherche par des preuves philosophiques à justifier son piteux état, car on ne trouvera jamais dans le Bouddhisme, pas plus que dans ses schismes, l'abandon moral à l'Être absolu que l'on admire dans le Brahmanisme et dans les doctrines philosophiques de la Chine.

Nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons déjà trop souvent répété dans cet ouvrage; ce monde est l'enfer. C'est là où chaque âme doit passer, mais quel est le rôle des éléments, sinon de nous faire subir la désorganisation qui s'accomplit depuis le cerveau jusqu'aux pieds du Grand Homme céleste, qui est l'Humanité et dont nous sommes toutes les âmes de sa vie? La Divination est là pour prouver que chaque âme accomplit sa tâche dans la famille ou branche du grand arbre humain auquel elle appartient.

La Douleur et le Sacrifice de tout son être, l'immolation complète de l'*Agneau couvert de la peau du loup*, voilà la rénovation totale que doit subir chaque parcelle sublime créée par Dieu et qui est notre âme.

MOISE, LE CHRIST

Voici le grand législateur, le grand et sublime prophète ; voici la suite de la marche du troupeau humain, voici l'homme du Peuple de Dieu. Il vient annoncer le Messie et préparer ses voies ; il prophétise tous les malheurs qui frapperont l'humanité dans les siècles futurs, et ses prophéties restent toujours vivantes. Qu'a dit Moïse en condamnant à l'avance son peuple et le vouant à la dispersion, en lui donnant les Tables de la Loi et la Sainte Cabale ? S'est-il vraiment adressé à ce peuple nomade, à ces êtres pour la plupart incapables de le comprendre ? Ou s'ils étaient capables d'entendre leur maître, celui-ci s'est-il adressé seulement à eux ? Non, Moïse est venu répéter les ordres de Dieu, c'est-à-dire ceux qu'Adam a reçus dans sa condamnation et qu'il transmit à sa postérité ; car Adam vit en nous et c'est lui qui nous condamne au sacrifice, comme notre cerveau ordonne et commande aux parties du corps lorsque notre volonté est assez puissante pour le faire.

Regardons la tête du Prophète : deux rayons de lumière traversent son front, par la pensée prolongeons-les en bas, ils se croiseront et nous obtiendrons la croix de la Sphère du Zodiaque terrestre, inclinée sur ses pôles.

Dans les quatre parties élémentaires de notre corps règnent la hiérarchie et les hommes de cerveau, et les hommes de cœur vivent dans notre société, malgré sa décadence, continuant l'œuvre de la bataille contre l'ennemi du premier jour. C'est vers

cette fin que nous devons tendre et dire avec le bon Juif : « Élevons nos mains vers le Très-Haut, prions-« le que le tonnerre de la guerre ne se fasse plus « entendre dans le monde, que la grêle des batailles, « de la haine et de la discorde cesse ; que toute la « famille humaine se réunisse sous le regard du « Père commun des hommes, et que la voix de Ja-« cob partout retentisse, proclamant la Vérité, en-« seignant la Loi, annonçant le Salut, et chantant « l'Éternel. »

. . . . . .

Puis le Christ vint.

Au moment de la Création, l'esprit de Dieu planait sur les eaux. Puis Dieu créa l'homme et lui dicta sa volonté. On représente Dieu sous la figure d'un vieillard à l'aspect doux et bienveillant, semblable au Jupiter Olympien.

Moïse fut sauvé des eaux, et il donna la Loi à son peuple. Moïse a la physionomie de Jupiter qui donna à l'homme les lois de religion et d'humanité.

Le Christ marcha sur les eaux ; il institua le baptême par l'eau ; il ordonna aux eaux de la mer de se calmer. Aux noces de Cana, il changea l'eau en vin, et sur la croix quand on lui perça le flanc d'un coup de lance, il en sortit de l'eau et du sang. Il laissa ses enseignements à ses douze apôtres, et chargea Pierre de fonder son Église.

On remarquera que les signes d'eau sont constamment employés dans la vie du Christ, avec l'emblème du vin. On fait naître le Christ au signe du Capricorne, le 25 décembre, c'est-à-dire trois mois avant

le signe du Bélier, l'année astrologique commençant à l'entrée du ☉ dans le ♈.

En face du Capricorne est le Cancer, montrant la double marche du Soleil, et le ♌, maison du ☉, a pour opposé le ♒, maison de ♄ ; le ♑ est maison de ♄.

Le Christ est d'une physionomie solaire sur laquelle Saturne pose une tristesse profonde et douce ; le Rédempteur est né entre l'âne et le bœuf, c'est-à-dire entre le Taureau et la Balance. Il est né de la Vierge Marie, par l'opération de l'Esprit-Saint ; son père Joseph, menuisier de son métier ne concourut pas à sa conception. Le signe de la ♍ est d'un côté, les ♊ sont de l'autre, et Mercure est maître de ce signe ; *or* ☿ *est principe créateur sans coopération*. L'homme *élémentaire* travaillant le bois, l'agriculteur, celui-là même qui procurera la croix, ne pouvait concourir à la naissance du Christ qui représente ici l'âme et ses quatre éléments purs (on figure le Christ, au-dessus des portiques d'Église, entouré des éléments ailés : ange, taureau ailé, lion ailé et aigle), il pouvait ainsi naître dans le corps d'une vierge, car la nature est ainsi fécondée par le principe divin.

Enfin si nous regardons notre Schéma, nous retrouvons ici l'enfant divin placé au centre de la croix, et les trois mages venant déposer leurs offrandes auprès de son berceau. Nous pourrions faire ici quantité de rapports analogiques, mais là n'est pas notre but, nous dirons simplement ce que nous avons dit pour Moïse.

Le Christ, par sa naissance est venu annoncer la loi d'amour, et en l'annonçant il a dit : *Je n'apporte*

pas la paix sur la terre, mais la guerre. Et il venait s'immoler pour cette humanité dont il savait, comme Moïse tout le funeste avenir. Sa vie et sa mort sont marquées sur notre Schéma, et son cœur est cloué au centre de la croix, car cette croix descend dans l'empire des morts et nous montre la seconde alliance que Dieu a faite avec nous dans notre cœur. Après Moïse, la transgression des lois et l'ingratitude la plus révoltante de son peuple. Après le Christ, le déploiement de tous les sensualismes, de toutes les violences et de toutes les guerres. Les puissances de feu sont découvertes, et le Lion mugissant traverse l'humanité, détruisant et brûlant tout.

L'Évangile est la prophétie de tout ce que l'humanité allait accomplir de hideux ; mais elle annonçait aussi le dégagement de plus en plus grand de l'âme humaine. Le Christ prit douze apôtres, comme le Soleil a douze maisons ; il enseigna surtout l'humilité et la charité ; il se dit vivant en ses membres : « Moi je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron, tous les sarments qui ne portent pas de fruits en moi, il les retranchera, et tous ceux qui portent des fruits il les émondera pour qu'ils portent plus de fruits encore. » Et maintenant que son apostolat est terminé, que l'apogée de son action spirituelle a pénétré les âmes, son sang va couler et pénétrer la terre. Chacun de ses membres sera cloué sur la croix et le nombre de cette justice divine sera résolu : puis enfin, il sera frappé de la lance, comme Mars par Pallas. Les douze apôtres représentent les douze parties égoïstes de notre être formant le serpent qui enserre notre âme. Toutes les âmes sont enfermées

dans ces douze parties qui figurent chacune une partie du corps social de l'humanité. Ayons pitié d'elles, soyons humains et bons, mais soyons sans pitié pour le mal ; appliquons la Justice avec rigueur, car l'âme est immortelle et quand nous frappons le cœur plein de pitié, le mal expire et l'âme est délivrée.

La mythologie n'avait rendu par ses fables que le côté terrible de cette justice, par l'existence extraordinaire des Dieux et par tous les sacrifices qu'ils réclamaient. Les anciens avaient exposé sous des formes purement humaines, la vie et le mélange des éléments pour bien démontrer nos faiblesses, et le sacerdoce en décadence vécut des superstitions du peuple.

Nous retrouvons dans la Pâque Juive, le bâton du Tarot égyptien, symbole du mouvement cyclique, du principe végétant et de l'action constante du principe spirituel. L'agneau symbolise le sacrifice de l'âme pure qui sera la nourriture de la famille et le moyen de cette réunion de charité et d'humanité. Les Hébreux se lèvent contre Pharaon et contre les Dieux, et la transition commence, l'agneau du sacrifice apparaît. Nous le retrouverons sur les monuments chrétiens avec la croix.

Jésus-Christ paraît, et à son tour il s'élève contre les Juifs et contre les païens et après avoir accompli sa mission, il devient lui-même l'Hostie du Sacrifice et institua la Pâque Chrétienne.

La Paque Juive

Avant de sortir de Mizraïm, les Hébreux furent maintes fois en péril ; Moïse fut en butte aux mena-

ces de Pharaon qui, endurci par le mal voulut empêcher le peuple d'Israël de partir pour servir son Dieu. De là les dix plaies qui affligèrent l'Égypte et qui décidèrent enfin le Pharaon à laisser partir le peuple d'Israël.

« La nuit si terrible pour l'Égypte et si heureuse « pour Israël est arrivée. Pendant que les descen- « dants d'Abraham se relèvent de leur longue op- « pression et chantent des cantiques au Très-Haut, « Pharaon et ses serviteurs et tout son peuple pous- « sent un immense cri de terreur, car la mort frappe « dans toutes les maisons. Ils pressent les Hébreux « de partir et leur donnent volontiers leurs objets « les plus précieux. Le roi sollicite seulement la « bénédiction de ses victimes : il est vaincu ; ses « dieux sont dans la poussière... Israël sort de Miz- « raïm armé pour tous les combats de l'avenir ; il « célèbre sa Pâque et son affranchissement pour « toute l'éternité. « *Ce mois-ci sera pour vous le « premier des mois, le commencement de l'année.* » « Voilà les premiers mots de l'institution pascale « israélite ; car, pour l'individu comme pour les « peuples, la vie réelle ne commence que par l'éman- « cipation, par l'affranchissement, par la liberté. « L'existence de l'esclave, de l'homme soumis à la « servitude et à l'oppression n'a ni jours, ni sai- « sons, ni fêtes ; pour lui, le temps ne marche pas « et le soleil ne se lève jamais. Son existence est « une nuit éternelle, une solitude et un chaos où la « souffrance et la mort ont éteint la lumière et brisé « tous les ressorts et les mouvements. Ce n'est qu'à « l'heure de leur délivrance que nos ancêtres ont

« commencé à compter le temps, les pulsations de « la vie, la date de leur naissance, l'histoire de leur « constitution sociale et politique. La nuit terrible « de l'Égypte était l'aurore radieuse de leur nais- « sance véritable, de leur existence immortelle.

« Et pour célébrer la Pâque, Dieu dit à Israël : « Chacun de vous prendra un agneau par famille, « par maison ; si la famille est trop peu nombreuse « pour le consommer seule, elle se réunira à ses « voisins pour avoir le nombre nécessaire. » Voilà « l'union religieuse, le lien sacré du culte, la com- « munauté du Seigneur. Et l'homme soumis aupa- « ravant à la servitude et à l'oppression est devenu, « par ce sacrifice de Pâques, un pontife inviolable « du Très-Haut.

« La liberté matérielle pour exister une heure sur « la terre a besoin de l'inégalité sociale, d'hommes « armés de pouvoir et d'autorité sur les autres pour « la protéger et la maintenir. La liberté morale et « spirituelle proclame une égalité parfaite dans le « sanctuaire du Seigneur. Il n'y a là ni riches ni « pauvres, ni grands ni petits, ni puissants ni fai- « bles, mais des frères devant la vérité, des enfants « devant Dieu, des âmes devant lesquelles s'ouvrent « également les trésors de l'infini et les portes du « Ciel...

« Par sa liberté morale et spirituelle, l'Israélite « est affranchi de toutes les servitudes de la terre ; « rien n'est plus capable d'enchaîner son esprit, « d'affaiblir son regard, d'abaisser ses aspirations « élevées, d'arrêter ses élans par les misères et les « entraves du monde. C'est pour cela qu'il a été dit

« à nos pères : « Vous mangerez (l'agneau) ainsi :
« les reins ceints, vos chaussures aux pieds et un
« bâton à la main ; *vous le mangerez précipitam-*
« *ment* », car le vrai israélite doit toujours être prêt
« à tout abandonner pour suivre dans le désert la
« voix de son Dieu, et lui élever un tabernacle. —
« Vous devez le manger dans la même maison, vous
« n'en porterez rien au dehors, *vous n'en briserez*
« *pas les os ;* toute la communauté d'Israël l'accom-
« plira (1).

. . . . . .

Ce qui précède nous montre la Pâque de la liberté, la Pâque de l'esprit, c'est-à-dire de la manifestation extérieure du Verbe ; aussi la loi apparaît, la parole de Dieu se manifeste à l'homme, et les prophètes vont annoncer la venue du Christ.

Voici la Pâque du Christ, soleil et cœur de l'humanité. Comme l'astre radieux arrive à la fin du jour, il annonce que la lumière de son Verbe, dont il a inondé le monde va descendre dans les ténèbres et dominer la mort, et il s'écrie pour montrer la division des deux hémisphères et de leurs maisons : *N'y a-t-il pas douze heures de jour ?* et encore : *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père.*

Nous sommes au signe de la Balance, symbole de l'équilibre, c'est la Lune qui monte et la nuit qui commence ; la maison de la Mort (le ♏) va suivre, et ensuite le retour à l'éternité (le ♐).

(1) Bloch. *Méditations Bibliques.*

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

BF
1412
A6
1917
c.1
ROBA